

CAHIER DE Recherche

CREDOC
"Bibliothèque"
142, rue du Chevaleret
75013 PARIS
Tél. : (1) 40 77 85 06

AVRIL 92

■ N° 34

SI/ALORS : "BIEN MANGER" ?

Application d'une nouvelle méthode d'analyse
des représentations sociales à un corpus constitué
des associations libres de 2000 individus



Saadi Lahlou

Crédoc - Cahier de recherche. N°
34. Avril 1992.

CREDOC•Bibliothèque



CREDOC

R7034

CRÉDOC

CAHIER DE RECHERCHE

si/alors : “bien manger” ?

**Application d'une nouvelle méthode d'analyse des
représentations sociales à un corpus constitué des
associations libres de 2000 individus**

Saadi LAHLOU*

Ce travail a bénéficié d'une subvention de recherches
du Commissariat Général du Plan
dans le cadre du programme général de recherches du Crédoc.

AVRIL 1992

*Directeur de recherches, responsable du Département Prospective de la Consommation.

142, rue du Chevaleret
7 5 0 1 3 - P A R I S

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| 1. Les représentations sociales..... | 5 |
| 1.1. Les origines | 6 |
| 1.1.1. L'approche sociologique..... | 6 |
| 1.1.2. L'approche psycho-sociale..... | 9 |
| 1.2. Les problématiques actuelles de la représentation sociale..... | 16 |
| 1.2.1. Représentation et catégorisation..... | 21 |
| 1.2.2. Fonctions opératoires des représentations..... | 21 |
| 1.2.3. Fonctions sociales des représentations | 23 |
| 1.3. La représentation sociale en Formalisation en Relativité Complète | 25 |
| 1.3.1. Une définition minimale de la représentation sociale..... | 25 |
| 1.3.2. La communication des représentations | 36 |
| 1.3.3. La représentation sociale permet à l'individu d'agir sur le monde..... | 42 |
| 1.3.4. La représentation sociale permet de catégoriser | 54 |
| 2. L'utilisation de l'analyse lexicale pour l'étude des représentations | 61 |
| 2.1. Comment représenter la représentation sociale ?..... | 61 |
| 2.2. L'analyse lexicale et les représentations | 79 |
| 2.3. Les travaux du Crédoc | 86 |
| 3. Les représentations de l'alimentation | 91 |
| 3.1. La prise alimentaire et le paradigme d'incorporation..... | 91 |
| 3.2. L'alimentation à travers les enquêtes du Crédoc..... | 101 |
| 3.2.1. Description du matériau d'enquête..... | 101 |
| 3.2.1.1. L'enquête..... | 101 |
| 3.2.1.2. Le mode de questionnement..... | 101 |
| 3.2.1.3. La formulation de la question : historique et limites..... | 107 |
| 3.2.2. Approche globale du corpus..... | 111 |

Résumé

Après un rapide survey des recherches sur la représentation sociale (centré sur l'école française), je montre en quoi la Formalisation en Relativité Complète permet de décrire des représentations sociales de façon synthétique et rend compte de leur aspect cognitif et de leur aspect opératoire.

Cet exercice théorique est illustré par l'exemple concret des représentations sociales de l'alimentation. D'abord, par l'examen du fonctionnement psycho-social du paradigme d'incorporation ("on devient ce qu'on mange"), on met concrètement en évidence les objets représentatifs qui sont à la fois, selon le contexte d'utilisation, des perceptions d'objets, des règles d'inférence, ou des règles de comportement.

Ensuite, on analyse du matériau empirique sur les représentations de l'alimentation au sein de la population française. On utilise pour cela une approche nouvelle, faisant appel à l'analyse lexicale multivariée, qui est décrite. Le matériau est constitué de 2000 réponses ouvertes à la question "qu'est-ce que bien manger ?" posée à un échantillon représentatif de la population française adulte.

L'analyse permet de mettre en évidence différentes facettes de la représentation sociale de l'alimentation.

Au delà des résultats concernant la représentation de l'alimentation proprement dits, l'étude apporte certains enseignements méthodologiques concernant l'utilisation de l'analyse lexicale pour l'étude des représentations en général.

Introduction

La notion de représentation sociale est un outil conceptuel fait pour comprendre comment se construit cette "réalité sociale", à la fois monde et mode d'emploi du monde, qui nous permet de communiquer et de vivre en société.

La représentation sociale elle-même est un outil d'interface entre l'individu, l'objet, et le groupe. Pour remplir ces fonctions, elle est, selon l'angle d'analyse, représentation d'un objet, processus psychique individuel ou processus social. Et elle est, par essence et par fonction, ces trois choses à la fois, comme un carrefour où se croisent trois voies est *à la fois* un lieu de chacune d'entre elles et en même temps autre chose.

A partir d'un exemple (l'alimentation), j'ai cherché à mieux comprendre comment fonctionne une représentation sociale, non plus comme outil théorique, mais comme objet concret. Pour cela, j'ai utilisé la Formalisation en Relativité Complète (FRC), un outil conçu pour manipuler ces objets hybrides que sont les représentations ; je me suis également appuyé sur des données empiriques tirées d'enquêtes auprès d'un échantillon représentatif de la population française. Cette recherche est en cours, des champs entiers de bibliographie n'ont pas été exploités, les données empiriques ne donnent qu'un éclairage très partiel.

Que ce texte ne soit donc pris que pour ce qu'il est : un point d'étape qui fixe sur le papier quelques résultats intermédiaires.

1. Les représentations sociales

Par son aspect "représentation de l'objet" le concept de représentation sociale participe du concept de cognition et en appelle à la philosophie de la connaissance, à l'épistémologie, et aux récentes "sciences cognitives". Parce qu'une représentation est un processus psychique, le concept renvoie à l'analyse des processus mentaux traitant de la perception et de la représentation mentale des objets matériels et sociaux (en bref, l'ensemble de la psychologie cognitive, de la théorie freudienne, et de la psychologie du développement, pour ne citer que ces champs). Enfin, le concept renvoie au rôle social de la connaissance (sujet abordé par l'anthropologie et la sociologie sous le nom de *culture*). Il faudrait embrasser toutes ces disciplines pour rendre compte complètement des différents aspects de la représentation sociale.

On mesurera la difficulté de la tâche qui reste à accomplir par un indice simple de l'étanchéité interdisciplinaire : dans l'excellent et récent manuel de psychologie cognitive de Eysenck et Keane, où il existe un chapitre consacré aux représentations mentales, on ne parle pas des représentations sociales et dans les 34 pages de bibliographie (en petits caractères), ne figure pas d'auteur classique sur le sujet.

Le concept de représentation sociale, situé au carrefour de nombreuses disciplines, est très riche. Il est aussi un peu flou. Ces deux caractéristiques sont largement reconnues par tous les utilisateurs du concept.

"[Sa position mixte au carrefour d'une série de concepts sociologiques et de concepts psychologiques] (Moscovici, 1976, p. 39) implique qu'elle soit mise en rapport avec des processus relevant d'une dynamique sociale et d'une dynamique psychique et que soit élaboré un système théorique lui-même complexe. On doit prendre en compte d'un côté le fonctionnement cognitif et celui de l'appareil psychique, de l'autre le fonctionnement du système social, des groupes et des interactions pour autant qu'ils affectent la structure et l'évolution des représentations et sont concernés par leur intervention. Vaste programme qui est loin d'être accompli, s'il est en voie de réalisation, comme nous le verrons. Mais il faut le dire : les représentations sociales doivent être étudiées en articulant éléments affectifs, mentaux et sociaux et en intégrant à côté de la cognition, du langage et de la communication, la prise en compte des rapports sociaux qui affectent les

représentations et la réalité matérielle, sociale et idéale sur laquelle elles ont à intervenir. C'est dans cette visée que Moscovici a formulé et développé sa théorie (cf. notamment 1976, 1981, 1982, 1984). ” (Jodelet, 1989, p. 41)

L'approche psychosociale de la représentation sociale est restée relativement regroupée autour des axes tracés par Serge Moscovici lorsqu'il définit le concept en 1961. Il existe un historique autorisé de la notion par son fondateur même, dans un survey récent et complet, auquel le lecteur pourra se reporter avec profit (Moscovici, 1989).

Dans cette partie bibliographique, je me contenterai donc de retracer brièvement l'historique de la notion, avant de rassembler rapidement les acquis récents autour des axes qui me paraissent importants pour notre sujet.

1.1. Les origines

La notion tire sa source du concept de représentation collective qui, “après avoir été le phénomène le plus marquant de la science sociale en France (...) a subi une éclipse qui a duré près d'un demi-siècle.” (Moscovici 1989, p. 62)

Voyons d'abord le concept de représentation collective, tel qu'il est construit par les sociologues du tournant du siècle, avant d'examiner comment la notion a été reformulée par Moscovici puis par son école. On pourra parler, dans le premier cas, d'approche socio-psychologique, dans la mesure où la représentation collective est d'abord un objet social. Dans le second, comme on pouvait s'y attendre après une période marquée par le développement de la théorie de la forme puis l'essor de la psychologie cognitive, le caractère représentatif a gagné en importance dans la notion.

1.1.1. L'approche sociologique

La sociologie de Durkheim est celle des origines : elle construit son objet d'étude, et délimite le champ des phénomènes qu'elle veut expliquer. Cette tâche n'est pas toujours simple, car les frontières disciplinaires dans les sciences humaines sont à l'époque mal définies. On pourra s'en convaincre, par exemple, en lisant Sociologie et épistémologie de Simmel (1918), où l'on

perçoit les tentations hégémoniques de la Sociologie de l'époque, sur un domaine englobant ce que les Anglo-Saxons appellent "Social Anthropology", et qui incluerait aussi la psychologie sociale, l'ethnologie, et peut-être même une partie de l'Histoire.

Une des préoccupations de cette science naissante est alors de construire des *objets sociaux*, et il est naturel qu'à côté des objets sociaux *concrets* comme les Peuples, les Nations, les Institutions, on cherche à décrire les objets sociaux *immatériels* qui, manifestement, participent au fonctionnement de ces objets sociaux concrets.

La nature même de l'objet d'étude (les collectivités) veut que les objets explicatifs soient de même nature que les objets expliqués, c'est-à-dire partagés par tous les membres d'une collectivité. Ainsi en va-t-il des Terroirs, des Climats, et éventuellement des Chefs Charismatiques, qui sont des explications collectives et matérielles observables, des "faits sociaux". Ainsi en est-il des Instincts, ou des Dispositions Naturelles, qui sont des explications matérielles non-observables¹. Ainsi en est-il des Langues, des Lois, et des Coutumes, dans la catégorie des immatériels observables. Ainsi devra-t-il en être des objets immatériels et non-observables, qui, pour des raisons qu'il serait trop long d'exposer ici, foisonnent dans les sciences humaines. Les Représentations Collectives (Mythes, Religions, Croyances, et d'une manière générale tous les systèmes explicatifs et descriptifs du monde) sont une catégorie théorique logiquement nécessaire dans une Sociologie.

Le concept de représentation collective sera alors pour Durkheim l'équivalent, au niveau collectif, des objets de pensée individuels.

"Ce que les représentations collectives traduisent c'est la façon dont le groupe se pense dans ses rapports avec les objets qui l'affectent" (Durkheim, 1895, p. XVII, cité par Jodelet, 1988)

"à la manière dont cet être spécial qu'est la société pense les choses de son expérience propre." (Durkheim, 1895, p 621, cité par Moscovici, 1989, p. 64)

¹Par *non observable*, j'entends simplement que l'objet ne peut pas être décrit, par des compte-rendus d'observation, sur des dimensions ou des propriétés qui le caractérisent directement, ce qui n'exclut pas

La focalisation de l'analyse se fait sur le caractère collectif plus que sur les caractères cognitifs, qui sont peu spécifiés (cf Ansart, 1987, cité par Moscovici, 1989), ce qui est bien compréhensible au vu de ce qu'on a dit sur l'état académique de la sociologie de l'époque.

On trouve cependant déjà le caractère fécond de la notion de représentation, en ce qu'elle est une sorte d'interface cognitive entre le niveau individuel, où chacun appréhende la réalité au travers de représentations mentales individuelles, et le groupe, qui ne peut exister et fonctionner en tant que tel qu'avec des objets mentaux à sa mesure, c'est-à-dire collectifs. Il y a donc une ambivalence de niveau ontologique (à la fois individuel et collectif) dans la représentation sociale, une sorte de caractère janusien, ou encore traducteur, ou, plus exactement : interprétatif. Ce caractère apparaît en filigrane dans les textes de l'époque.

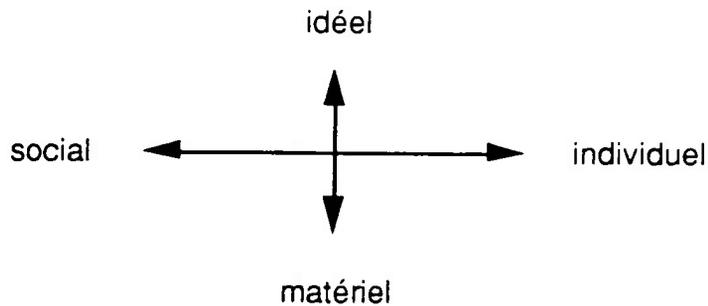
“Il n'y a pas d'idée sans images : plus précisément idée et image ne désignent pas deux éléments, l'un social, l'autre individuel, de nos états de conscience mais deux points de vue d'où la société peut envisager en même temps les mêmes objets, qu'elle marque leur place dans l'ensemble de ses notions, ou dans sa vie et son histoire.” (Halbwachs, 1925, cité par Jodelet, 1989, p. 57)

On pourrait multiplier les citations, qui révèlent l'aboutissement suivant de la problématique sociologique : les ensembles complexes que nous étudions sous le nom d'objets sociaux fonctionnent grâce à un certain partage de conceptions de ce qu'est le monde, et d'abord la société elle-même, et comment on doit la vivre. Il existe des objets sociaux, les représentations collectives, qui ont la propriété d'être des connaissances sociales du monde.

Pour mieux expliquer l'évolution du concept, considérons que la représentation sociale peut être vue comme un carrefour : passage entre matériel et idéal, passage entre individuel et social.

que l'on puisse observer ses conséquences. Ainsi, un comportement est observable, mais pas un instinct. On peut observer un chef, mais pas une idéologie.

La représentation au carrefour



A ce stade historique, la focalisation de l'attention sur le caractère social des phénomènes empêche de dissocier le caractère abstraitif/réifiant de la représentation. Cela incite à considérer le caractère abstraitif comme une condition nécessaire du passage de l'individuel au social. Mais les deux branches du carrefour sont néanmoins perçues.

1.1.2. L'approche psycho-sociale

Dans les années 1950, Moscovici part d'une situation dans laquelle, en sciences humaines, on décrit certains objets sociaux, les représentations collectives, en général dans des sociétés éloignées de la nôtre dans le temps et dans l'espace, mais sans expliciter leur genèse, ni leur fonctionnement : on insiste sur leur fonction sociale, et on les décrit, sans méthode unifiée.

Par ailleurs, apparaissent certaines amorces de description des mécanismes de la "pensée sauvage" qui

"n'en restent plus aux idées reçues sur la distinction générale entre concept et sensation ou image, ni aux considérations douteuses sur l'intelligence unique et les intelligences particulières. Elles commencent à dégager les structures intellectuelles et affectives des représentations en général. Ce n'était pas là une médiocre avancée, on en conviendra. Dans la mesure où l'étude des observations et des documents permet de dégager des régularités significatives, une théorie s'ébauche qui remplit le concept jusque là un peu vide d'un contenu ayant ses propriétés et ses lois

"(...) à travers le tapis psychique et la forme mentale qui les cimente [les sociétés], Levy-Bruhl met au jour la cohérence des sentiments et des raisonnements, les mouvements de la vie mentale collective." (Moscovici, 1989, p. 69)

Parmi les travaux des sociologues qui ont le plus directement influencé Moscovici, il faut donc citer Levy-Bruhl. Bien que celui-ci ait toujours refusé d'être considéré comme durkheimien², il applique la notion de représentation collective d'une manière assez radicale pour l'époque (toujours en s'intéressant aux primitifs), allant jusqu'à considérer qu'elle peut déterminer les perceptions. Bien qu'il s'agisse là d'un travail de conceptualisation "en chambre", à la manière de nombre de sociologues de l'époque qui travaillaient sur des descriptions ethnographiques, Levy-Bruhl fait preuve d'une sensibilité relativiste. Il montre que la perception du monde des primitifs, "pré-logique", c'est-à-dire non scientifique, jouit d'une cohérence intrinsèque, tout en étant totalement étrangère à notre façon de voir le monde. La citation que Moscovici fait de Levy-Bruhl est de ce point de vue caractéristique :

"Sous une forme et à des degrés divers, tous impliquent une "participation" entre les êtres et les objets dans une représentation collective. C'est pourquoi, faute d'un meilleur terme, j'appellerai loi de participation le principe propre de la mentalité "primitive" qui régit les liaisons et les pré-liaisons de ces représentations... Je dirais que, dans les représentations collectives de la mentalité primitive, les objets, les êtres, les phénomènes peuvent être, d'une façon incompréhensible pour nous, à la fois eux-mêmes et autre chose qu'eux-mêmes. D'une façon non moins incompréhensible, ils émettent et reçoivent des forces, des vertus, des qualités, des actions mystiques, qui se font sentir hors d'eux, sans cesser d'être où elles sont. En d'autres termes, pour cette mentalité, l'opposition entre l'un et le plusieurs, le même et l'autre, etc., n'impose pas la nécessité d'affirmer l'un des termes si l'on nie l'autre, ou réciproquement. Elle n'a qu'un intérêt secondaire. Parfois, elle est aperçue ; souvent aussi elle ne l'est pas. Souvent elle s'efface devant une communauté mystique d'essence entre des êtres qui cependant, pour notre pensée, ne sauraient être confondus sans absurdité." (Levy-Bruhl, 1951, p. 77, cité par Moscovici, 1989, p. 69)

Ce texte est intéressant car il montre la prise de conscience d'une altérité des pensées indigènes, qui ne sont plus forcément considérées comme des pensées primitives, infantiles, comme s'il existait une échelle linéaire de développement de la pensée dont, évidemment, l'homme blanc occidental occuperait le sommet. On peut déjà trouver chez Mauss, dès 1903, dans sa brillante étude des classifications primitives, cette prise de conscience de

²Pour une analyse critique des travaux de Levy-Bruhl, on pourra se reporter à E. E. Evans-Pritchard, 1965.

l'existence de visions du monde radicalement différentes, d'un véritable relativisme culturel, qui était un préalable épistémologique indispensable pour entamer une étude en profondeur des représentations sociales.³

Car, dans l'étude des objets mentaux qui constituent le sens commun des peuples étrangers, la distance est naturelle, on peut facilement dissocier l'objet d'étude de l'observateur et savoir de quoi on parle. Mais, pour étudier les objets "d'ici", il faut avoir une solide maîtrise relativiste pour pouvoir prendre du recul vis-à-vis de notre propre sens commun, et de nos mécanismes mentaux. Il était donc difficile d'avoir une approche scientifique de notre propre matériau indigène sans disposer d'une théorie des processus mentaux.

On voit alors comment le chercheur est naturellement amené, par ce canal, d'une part à s'intéresser à des représentations pour lesquelles du matériel indigène de première main est disponible ; et, en ce qui concerne les aspects théoriques, à se tourner du côté des travaux sur les mécanismes psychiques, et leur développement, pour éclaircir les aspects les plus obscurs de la notion de représentation sociale, ceux qui concernent l'aspect cognitif. C'est naturellement chez Freud et Piaget que Moscovici va trouver les éléments les plus pertinents pour compléter sa théorie.

"Transposer leur démarche [celle de Freud et Piaget] chez l'adulte et dans notre société a d'abord pour effet d'éliminer le vague de la notion chez Durkheim. Les représentations indéterminées recueillies dans les documents ou dans d'autres contextes peuvent et doivent être rendues concrètes. Pour ma part je puis témoigner du fait que les études de Piaget et de Freud dont je viens de parler ont bien eu cette conséquence. Ce sont elles qui m'ont amené à me demander pourquoi le soin mis à étudier l'univers de l'enfant ici et celui des adultes ailleurs ne devrait pas se porter sur l'univers des adultes ici. Quoi de plus naturel que de partir de leurs concepts et leurs démarches pour explorer des représentations rendues vivaces dans l'imagination des contemporains qui les génèrent et les partagent ? A partir de là et en remontant vers Durkheim, il m'a été possible de mieux saisir la portée sociologique de ces concepts et de ces démarches. Et de voir que ce qui, chez lui,

³Le relativisme a cependant eu du mal et mis un certain temps à faire son chemin académique dans les sciences sociales françaises. En témoigne le fait que, précisément à propos du concept de participation, Mauss (1923) reproche à Levy-Bruhl de ne pas aller assez loin, de garder un préjugé anthropocentrique, et de sur-estimer les différences entre "l'esprit primitif" et le nôtre.

restait malgré tout une notion abstraite, pouvait être abordé en tant que phénomène concret. ”(Moscovici, 1989, pp. 78-79)

Par l’analyse d’une représentation particulière, celle de la psychanalyse, menée à partir de sources diverses et étendues (entretiens et questionnaires sur un échantillon de 2265 sujets, analyse de contenu de la presse portant sur 1640 articles parus dans 230 journaux et revues, entre janvier 1952 et juillet 1956), Moscovici remplit le concept de représentation sociale. Il le fait en décrivant ses mécanismes psychologiques et en montrant concrètement comment ces mécanismes produisent et façonnent du matériau représentationnel. Il montre la représentation sociale à l’oeuvre dans la pénétration de la psychanalyse dans la société française -et la représentation sociale ne peut exister autrement qu’à l’oeuvre, car elle est un mécanisme fonctionnel. De même que l’on ne peut comprendre une fonction organique qu’en regardant l’organe fonctionner, de même, l’analyse de la représentation sociale doit se faire sur le vif. Et, plus la représentation en question est un bel exemple, un beau “cas clinique”, plus il est probable que son objet est chargé d’une importance particulière. Il en est ainsi, par exemple, du SIDA à l’heure actuelle. C’est pourquoi, dans sa postface, Moscovici constatait que :

“L’étude des représentations sociales nous jette, par certains côtés, au coeur des conflits culturels et pratiques importants. ” (Moscovici, 1976, p. 502)

Cette implication totale de la représentation sociale dans le réel du sens commun, Moscovici est le premier à la mettre en évidence, non pas dans les mondes éloignés du primitif, de l’enfant, ou de l’hystérique, mais de l’homme de la rue ici-et-maintenant. En ce sens, la représentation sociale passe du statut de modèle théorique ou de phénomène limité à celui de mécanisme général, omniprésent et fondateur de toute vie sociale.

“J’insiste sur la spécificité de celles-ci [les représentations sociales] parce que je ne voudrais pas les voir réduites, comme par le passé, à de simples simulacres ou déchets intellectuels sans rapport avec le comportement humain créateur. Au contraire elles ont une fonction constitutive de la réalité, de la seule réalité que nous éprouvions et dans laquelle la plupart d’entre nous se meuvent. ”

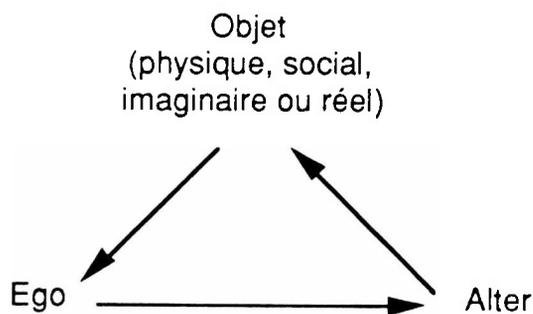
Ayant ainsi désigné le concept fondateur de la psychologie sociale, par des moyens beaucoup plus convaincants que ceux de ses prédécesseurs, puisqu'il étaye ses dires sur l'analyse d'un matériau "chaud", Moscovici relance les recherches sur ce champ complexe, qui, nous l'avons vu, est au carrefour de la cognition et de la théorie des systèmes sociaux.

Comme tout travail séminal, et d'autant plus qu'il arrive comme un enrichissement critique et une mise en relation de plusieurs notions, le travail de Moscovici ouvre de nombreux chemins, soulève de nombreuses questions, davantage qu'il ne propose un modèle univoque avec l'indication de la voie à suivre pour accumuler la connaissance sur le sujet.

Après Moscovici, la représentation sociale apparaît donc, nettement plus complexe qu'un croisement entre deux branches. C'est un carrefour où se rencontrent toute une série de concepts psychologiques, et sociologiques (Moscovici, 1976, p. 39, Doise, 1986).

Par ailleurs, l'analyse de Moscovici renvoyait implicitement à une nouvelle conception du paradigme représentatif, un diagramme triangulaire, qui schématise "le regard psychosocial", et qui sera formalisé en 1984 de la manière suivante :

Le triangle psychosocial
(d'après Moscovici, 1984)

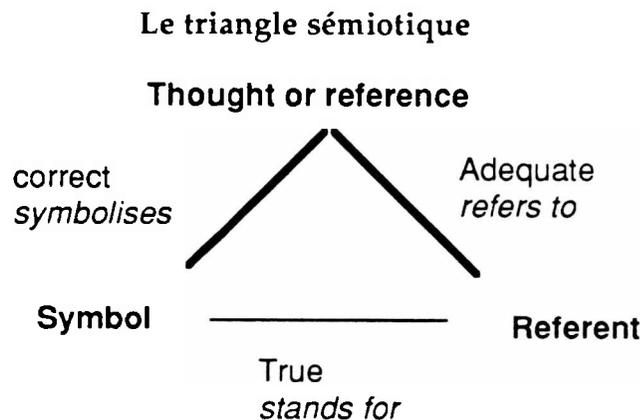


Cette "tiercéité" correspond à une ontologie relativiste qui n'est pas encore passée dans la boîte à outils conceptuelle du sens commun, même si elle a été prise en compte dans la philosophie depuis les origines (et en particulier chez Platon) et dans toutes les réflexions sur le langage. Elle est indispensable pour comprendre correctement le concept de représentation sociale. Malheureusement, il s'agit là d'un outil conceptuel dont le

maniement est délicat, d'autant plus qu'il n'existe pratiquement pas de formalisme adapté.

Il me semble clair que dans ce triangle, la représentation sociale est, à peu de choses près, l'objet social qui est en haut du triangle. Mais, si l'on sent bien qu'il est pertinent de mettre des flèches entre chacun des objets, il est malaisé de décrire leur fonctionnement.

Pour le chercheur, qui travaille non pas sur la représentation, mais sur ses manifestations sous formes de phénomènes empiriques *exprimés*, ce triangle se double d'un autre, le triangle sémiotique (ou sémantique), qui est à la base de la réflexion cognitive contemporaine, et qui a été systématisé en 1923 par Ogden et Richard⁴ :



Le triangle sémantique rend compte de ce que l'on doit, pour faire de la sémantique (qui est la théorie des significations linguistiques (Mounin, 1972)) distinguer :

- le signifiant (énoncé du mot sous forme phonique ou forme graphique, manifestation matérielle du signe), ou symbole
- le signifié (c'est-à-dire le concept qu'il désigne), dont le signifiant n'est qu'une expression
- le référent, c'est-à-dire l'objet du monde que le mot désigne (ce que les anglophones désignent par "thing meant").

⁴Dubois, ARC, 1991, p. 25. Le schéma est tiré de Rastier, F. La triade sémiotique, le trivium et la sémantique linguistique, nouveaux actes sémiotiques, 9, PULIM (Limoges) 1990.

Par exemple, dans le cas du signifié «lecteur» («personne qui lit»), le signifiant est, sous forme vocale "lɛktœR", sous forme graphique "lecteur", et le référent⁵ "LECTEUR", toute personne qui lit, dans notre contexte, vous-même, qui lisez actuellement, êtes une occurrence particulière de «lecteur». ⁶

On peut faire une interprétation plus ou moins réaliste de "référent". Mais, en tous cas pour moi qui ne suis pas linguiste, les relations entre signifié et référent ne sont pas très claires. Le référent est presque toujours une occurrence du signifié, quand il s'agit d'objets matériels. Par exemple, le mot *lion* représente l'idée de LION dans toute sa généralité, alors que son insertion dans le discours renvoie à différentes formes de réalité. Mais le mot peut aussi bien être utilisé pour désigner le concept qu'une occurrence particulière.

le lion est le roi des animaux
le lion que j'ai rencontré est pelé.

Pour les mots abstraits, et les mots grammaticaux, dont la référence est intérieure au langage, la situation me paraît encore moins claire. Il semble que, selon la catégorie d'exemple que l'on prend, et selon que l'on se place d'un point de vue individuel ou social, tantôt le référent est un objet personnel au locuteur, tantôt un objet social... Bref, ces notions sont peut-être utiles pour étudier la langue, mais il ne me semble pas qu'elles sont, en l'état, opérationnelles pour étudier *ce dont parle la langue*. Or, c'est bien cela qui nous intéresse.

En tous cas, les travaux sur la représentation sociale doivent désormais prendre en compte la combinaison de ces deux avancées épistémologiques, à savoir que la réalité est une construction sociale, et que la communication

⁵ On doit à de Saussure la convention qui consiste à mettre en majuscules les référents.

⁶ La question est difficile. En fait, le triangle sémantique s'appuie implicitement sur le postulat de réalité, et distingue l'objet matériel (référent), le concept de cet objet (i.e. la catégorie linguistique par laquelle on se réfère à cet objet matériel (signifié)) et enfin l'expression dans la réalité sous forme vocale ou autre de ce signifié (signifiant). Il y a donc trois objets : la chose réelle, le nom de la chose, et l'expression du nom de la chose. Cette vision est trop grossière pour s'appliquer efficacement aux objets non-matériels, puisque l'on sent bien que le signifié n'est pas l'objet mental lui-même (pas plus que le signifiant n'est le signifié) il n'en est que le nom, et c'est bien pour cela que je dois faire appel à la FRC. En attendant, pour pallier cette difficulté, on considérera que le "thought or reference", ou "signifié" est à la fois le nom-de-la-représentation-mentale et la représentation mentale elle-même. Le signifié et l'objet mental sont deux faces d'une même chose.

des représentations (de référents) se fait par l'usage de signes qui ne sont ni les représentations, ni les référents. Il y a donc une imbrication des représentations, des representamens, de l'expression de ces representamens, seul phénomène auquel a accès le chercheur.

Pour résumer un peu brutalement, le travail de Moscovici insère, d'une manière irrémédiable, le social au coeur même de la psychologie cognitive. Et, de la combinaison des deux schémas triangulaires que nous avons mentionnés, naît une problématique à la fois universelle et complexe, puisqu'elle risque de potentialiser les uns par les autres les problèmes non résolus de la philosophie de la connaissance, de la psychologie de la forme, et de la sémiologie.

1.2. Les problématiques actuelles de la représentation sociale

Les successeurs de Moscovici se sont donc retrouvés devant un champ extrêmement vaste, dont la fertilité était garantie, dont les limites étaient moins tracées qu'ébauchées, et qui plaçait la psychologie sociale au carrefour des sciences humaines, position enrichissante mais inconfortable.

“La pluralité d'approches de la notion et la pluralité de significations qu'elles [les représentations sociales] véhiculent en font un instrument de travail difficile à manipuler. Mais la richesse et la variété même des travaux inspirés par cette notion font qu'on hésiterait même à la faire évoluer. Il ne faut certainement pas la faire évoluer par un réductionnisme qui privilégierait par exemple une approche exclusivement psychologique ou sociologique. Ce serait précisément enlever à la notion sa fonction d'articulation de différents systèmes explicatifs. On ne peut pas éliminer de la notion de représentation sociale les références aux multiples processus individuels, interindividuels, intergroupes, et idéologiques qui souvent entrent en résonance les uns avec les autres et dont les dynamiques d'ensemble aboutissent à ces réalités vivantes que sont en dernière instance les représentations sociales.” (Doise, 1986, p. 83)

Pour ne pas appauvrir la notion, les travaux suivants ont donc été amenés à développer certaines branches plutôt qu'à élaguer le concept originel.

Il en résulte un foisonnement considérable de travaux, d'inégal intérêt, entre lesquels il est difficile d'établir une hiérarchie, car tous parcourent le terrain balisé à l'origine, mais dans des directions différentes. Si bien qu'il

est difficile de dire dans quelle mesure ils constituent une avancée dans *la bonne* direction, si même on pouvait en définir une de façon univoque.

Bien que chacun s'accorde sur l'impossibilité de donner une définition unique d'un objet aussi général, chacun est bien obligé de proposer la sienne. Les résultats, compromis entre le souci de rester cohérent avec les travaux fondateurs (qui proposent d'ailleurs plusieurs définitions différentes), et celui de s'adapter au matériau particulier de chacun, ne contribuent pas toujours, il faut bien le dire, à éclaircir le débat. Que l'on m'entende bien : il ne s'agit pas ici de critiquer tel ou tel, mais au contraire de montrer que le concept est riche de facettes et ne saurait, pas plus que n'importe quel autre objet de connaissance sociale, être réduit à une définition univoque en l'absence d'une mise en contexte opératoire. Pour illustrer cette assertion, à ce stade de l'exposé, prenons une métaphore, celle des pommes de Cézanne, puisque, comme l'écrivait Saget (1981) "Le savant ne ressemble pas à un photographe, mais à un peintre dont le tableau fait face à son modèle. "

Il existe (peut-être) autant de définitions de la représentation sociale par Moscovici lui-même qu'il existe de toiles de Cézanne représentant des pommes. Ces dernières sont chaque fois différentes, chaque fois elles figurent les pommes dans un contexte et un éclairage particulier, mais toujours, elles expriment, de façon archétypale, "LA pomme". Si Cézanne avait des disciples peignant des pommes, sans doutes celles-ci auraient-elles un air de famille avec celles de Cézanne, tout en étant différentes. D'autres peintres ont également peint des pommes, chaque fois différentes, toujours archétypales : en sont-elles moins des images de pommes ? Voilà qui dépend du talent des peintres. Quoi qu'il en soit, "plus ça change, et plus c'est la même chose" : on ne peut décrire exhaustivement un objet qui a plusieurs aspects d'un seul point de vue.

Si je désire faire une tarte aux pommes façon Tatin, j'ai besoin de me procurer une certaine quantité d'une certaine variété de pommes, et de les mettre sous une certaine forme : gros quartiers épluchés. Dans ce contexte, parler de pommes est plus précis, et peu ambigu. Mais mettre bout à bout les milliers de définitions précises de "pomme" enlèverait au concept tout l'intérêt de disposer d'une seule définition "simple et courte" de cette catégorie d'objets.

La définition des représentations sociales par Denise Jodelet, qui est certainement une des autorités en la matière, dans un manuel des années 1980, est significative de cette situation dans laquelle on essaie de tout contenir :

“ Le concept de représentation sociale désigne une forme de savoir spécifique, le savoir du sens commun, dont les contenus manifestent l’opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués. Plus largement, il désigne une forme de pensée sociale.

Les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l’environnement social, matériel et idéal. En tant que telles, elles présentent des caractères spécifiques au plan de l’organisation des contenus, des opérations mentales et de la logique.

Le marquage social des contenus ou des processus de représentation est à référer aux conditions et aux contextes dans lesquels émergent les représentations, aux communications par lesquelles elles circulent, aux fonctions qu’elles servent dans l’interaction avec le monde et les autres.” (Jodelet, 1984)

Il n’est pas plus simple d’essayer de définir la représentation sociale par sa fonction. La définition d’inspiration bourdieusienne qu’en donne Doise, dans cet esprit (1986, p. 85), n’est pas très éclairante :

“les représentations sociales sont des principes générateurs de prises de positions liées à des insertions spécifiques dans un ensemble de rapports sociaux et organisant les processus symboliques intervenant dans ces rapports.”

Une nouvelle définition de Jodelet, dans son manuel sur les représentations sociales, nettement plus succincte (et, selon moi, opérationnelle) est accompagnée d’un tableau synoptique qui montre l’étonnante variété des champs de recherche qui sont légitimement inclus dans le domaine des représentations sociales.

“C’est une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d’une réalité commune à un ensemble social.”(Jodelet, 1989)

L'espace d'étude des représentations sociales (d'après Jodelet, 1989, p. 45)

| CONDITIONS DE PRODUCTION ET CIRCULATION DES RS | PROCESSUS ET ETATS DES RS | STATUT EPISTEMOLOGIQUE DES RS |
|--|--|---|
| <p><i>Culture</i> (collective de groupe)</p> <ul style="list-style-type: none"> . valeurs . modèles . invariants <p><i>Langage et communication</i></p> <ul style="list-style-type: none"> . interindividuelle . institutionnelle . médiatique <p><i>Société</i></p> <ul style="list-style-type: none"> . partage et lien social . contexte idéologique, historique . inscription sociale <ul style="list-style-type: none"> - position - place et fonction sociale . organisation sociale <ul style="list-style-type: none"> - institutions - vie des groupes | <p>supports contenus structure processus logique</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block; margin: 5px 0;">FORME DE SAVOIR</div> <p>modélisation</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>Construction</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;">SUJET</div> <p>épistémique psychologique social collectif</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>expression</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;">REPRÉSENTATION</div> <p>compromis psycho-social</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>interprétation</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;">OBJET</div> <p>humain social idéel matériel</p> </div> </div> <p>symbolisation</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block; margin: 5px 0;">PRATIQUE</div> <p>Expérience Action Fonctions des RS Efficacité des RS</p> | <p>Valeur de vérité</p> <ul style="list-style-type: none"> . rapports entre pensée naturelle et pensée scientifique . diffusion des connaissances . transformation d'un savoir dans un autre . épistémologie du sens commun <p>Représentation et Science</p> <p>Représentation et Réel</p> <p>Décalage</p> <ul style="list-style-type: none"> . distorsion . défaçation . supplémentation <p>Valeur de réalité</p> |

C'est bien dans le caractère pluriel de la notion de représentation sociale, qui renvoie à des processus divers d'ordre psychologique et/ou sociologique, que se trouve sa richesse heuristique. Cette pluralité est inséparable, précisément, de "sa fonction d'articulation de différents systèmes explicatifs" (Doise, 1986, p. 83).

Comme on le voit, le champ est extrêmement vaste. Les liens entre les différents sujets et les problématiques sont légitimes, si bien que, quel que soit l'endroit d'où l'on part à l'intérieur du champ d'études de la représentation sociale, une étude complète amènerait nécessairement à aborder tous les thèmes qui figurent sur la "carte du Tendre" de Jodelet. Pratiquement tous les champs décrits par Jodelet ont fait l'objet de recherches, ce qui revient finalement à une exploitation *extensive* des rapports entre les éléments de base des deux triangles de la problématique, obtenus par combinaison de ces éléments. C'est comme si chacun apportait sa pierre, mais pas toujours pour construire le même édifice.

Cependant il semble acquis que la représentation, dans l'acception la plus courante, est

“une forme de savoir pratique reliant un sujet à un objet” (Jodelet, 1989, p. 43)

Donc la représentation *sociale* a plusieurs aspects :

c'est la *connaissance*
de *quelque chose*
par *quelqu'un*
considérée de manière *systémique*,

c'est-à-dire que le quelque chose et le quelqu'un sont considérés, non pas isolés et in abstracto, mais comme parties agissantes d'ensembles plus vastes de choses et de personnes. Cet ensemble plus vaste de choses et de personnes interagissant est notre monde, qu'on le considère comme société (Durkheim), comme réalité (Jodelet, ci-dessus), etc.

“De ce point de vue les représentations sociales sont abordées à la fois comme le produit et le processus d'une activité d'appropriation de la réalité extérieure à la pensée et d'élaboration psychologique et sociale de cette réalité. ” (Jodelet, 1989, p. 45)

Parmi les questions que soulève la notion, Jodelet (1989, p. 37) relève celles qui subsument les thèmes des travaux les plus fréquents en psychologie sociale :

- qui sait, et d'où sait-on ? (conditions de production et de circulation)
- que et comment sait-on ? (processus et états)
- sur quoi sait-on et avec quel effet ? (statut épistémologique des représentations sociales).

Les représentations sont un moyen de connaissance et d'interprétation du monde du sens commun, d'opération sur celui-ci, transmissible et socialisant. Abric résume ainsi l'articulation de ces différents aspects :

“Grille de lecture et de décodage de la réalité, les représentations produisent l'*anticipation* des actes et des conduites (de soi et des autres), l'interprétation de la situation en un sens préétabli, grâce à un système de *catégorisation* cohérent et stable. Initiatrices des conduites, elles permettent leur *justification* par rapport aux normes sociales et leur *intégration*. Le fonctionnement opératoire aussi bien des

individus que des groupes est directement dépendant du fonctionnement symbolique.” (Abric, 1989)

On peut également se fonder sur cette grille d'analyse pour ordonner les recherches dans le domaine. Je ne ferai ici qu'évoquer les aspects suivants de la représentation sociale : catégorisation, pragmatique, socialisation.

1.2.1. Représentation et catégorisation

Un corpus de recherches important et extrêmement fécond a porté sur la représentation sociale comme catégorisation naturelle et connaissance du sens commun.

On peut citer notamment les travaux d'Eleanor Rosch (1975, 1976) et de ses successeurs, sur la notion de prototype et d'objet flou. La recherche sur la catégorisation naturelle a donné lieu à quantité de développements et a eu des ramifications à la fois dans l'approche de la perception des formes, les mécanismes d'identification (prototypie, typicalité), la théorie de l'attribution, la notion de stéréotype dans les styles comportementaux, etc., et au Crédoc dans l'étude de l'innovation économique (Lahlou, 1985).

Ce champ ne sera pas développé ici, par manque de temps, et son étude est renvoyée à un papier ultérieur.

1.2.2. Fonctions opératoires des représentations

Il faut se placer d'emblée dans le monde réel, vécu et agi par les individus. Le matériau de base idéal sur lequel on devrait travailler est ce que Flament (1989) appelle un "corpus praxéo-discursif, contenant l'enregistrement de toutes les pratiques et tous les discours de notre population", que l'on considérerait comme les manifestations observables du résultat du fonctionnement des représentations. Car les individus se fondent, pour fonctionner dans leur environnement, sur une sorte de représentation encyclopédique naïve du monde, dans laquelle les définitions des objets "réels" seraient fournis par les représentations sociales. L'ensemble de cette

encyclopédie formerait une sorte de définition du monde, un peu à la manière de l'encyclopédie de Tlön de Borges⁷.

Ce corpus de définitions, muni de règles de lecture et d'usage, formerait une sorte de théorie plus ou moins consistante, mais en principe cohérente du fait du postulat de réalité qui dit que «toutes ces descriptions renvoient à un monde matériel unique, immanent», ou encore de l'hypothèse qui est reprise systématiquement par tous les auteurs sous des formulations comme "toute représentation est représentation de quelque chose" (Moscovici, 1976 p. 25, Jodelet, 1984, 1989) ou "du réel" (Abric, 1988) ou d'un "objet" préalable à cette représentation (Flament, 1989).

Dans ce cadre, l'individu utilise les représentations comme un mode d'emploi du monde, et agit en les appliquant localement.

"une représentation sociale, quel que soit son statut ontologique exact, est la version d'une théorie. En recourant à une représentation sociale, un acteur individuel utilise un ou plusieurs concepts majeurs de cette théorie. La mise en oeuvre d'une représentation sociale peut se faire à travers des pratiques matérielles telles que tailler du bois ou endiguer des ruisseaux, mais le plus souvent dans notre monde, il s'agit d'une activité symbolique, et en particulier d'une manière de parler."
" (Harré, 1989)

L'individu utilise la représentation pour identifier les objets de son environnement (phénomènes), les repérer dans son encyclopédie, et les mettre en application, ou en discours, en suivant des schémas fournis par la logique naturelle.

"La notion clé de la logique naturelle est la schématisation (...).

a/ Une schématisation est la mise en discours

b/ du point de vue qu'un locuteur A

c/ se fait -ou a- d'une certaine réalité R.

d/ Cette mise en discours est faite pour un interlocuteur, ou un groupe d'interlocuteurs, B

e/ dans une situation d'interlocution donnée (les linguistes parlent aussi volontiers de contexte = de ce qui accompagne le texte)."⁸ (Grize, 1989)

⁷Jorge-Luis Borges. Tlön Uqbar Orbis Tertius. Fictions, pp. 11-31. Paris, Gallimard, collection Folio, 1983. ISBN 2-07-036614-6. Dans cette histoire, une société secrète crée de toutes pièces un monde en fabriquant une fausse encyclopédie tellement cohérente qu'elle finit par se réifier.

⁸L'approche de Grize dans cet article est de se limiter au langage ; il ne faut évidemment pas la prendre au mot, sauf à considérer le monde comme texte, comme encyclopédie...

Cette vision pragmatique de la représentation comme schématisation du monde dépasse, de mon point de vue, le strict champ d'expression des représentations et s'applique à leur nature même. Je tâcherai d'en donner des exemples concrets.

1.2.3. Fonctions sociales des représentations

Comme l'individu humain est toujours un être social, le psychologique et le social sont indissociables. C'est pourquoi, selon Piaget (1967, cité par Kaës, 1989) la psychologie et la sociologie ont toutes les deux le même objet :

“l'ensemble des conduites humaines dont chacune comporte, dès la naissance et à des degrés divers, un aspect mental et un aspect social” (p. 19) et “l'homme est un et toutes ses fonctions mentalisées sont socialisées” (p. 20)

C'est précisément la représentation sociale qui permet de faire le lien entre l'aspect mental et l'aspect social de tout objet.

Sperber distingue, dans les représentations, les représentations mentales des représentations publiques. Une représentation mentale est une représentation située à l'intérieur même de son utilisateur, et une représentation publique existe dans l'environnement de l'utilisateur, c'est par exemple un texte ou un discours, elle “est généralement un moyen de communication entre un producteur et un utilisateur distincts l'un de l'autre” (Sperber, 1989).

“Parmi les représentations mentales, certaines -une très petite proportion- sont communiquées, c'est-à-dire amènent leur utilisateur à produire une représentation publique qui à son tour amène un autre individu à construire une représentation mentale de contenu semblable à la représentation initiale.

Parmi les représentations communiquées, certaines -une très petite proportion- sont communiquées de façon répétée et peuvent même finir par être distribuées dans le groupe entier, c'est-à-dire faire l'objet d'une version mentale dans chacun de ses membres. Les représentations qui sont ainsi largement distribuées dans un groupe social et l'habitent de façon durable sont des *représentations culturelles*. Les représentations culturelles ainsi conçues sont un sous-ensemble aux contours flous de l'ensemble des représentations mentales et publiques qui habitent un groupe social.” (Sperber, 1989)

On pourrait dire que, selon l'endroit où elle se manifeste, la représentation sociale est représentation mentale (dans l'individu) ou représentation publique (à l'extérieur de l'individu) et comme telle, communicable aux autres membres du groupe. Représentation mentale et représentation publique au sens où les décrit Sperber ne seraient alors que des avatars de la représentation sociale (ou, comme l'appelle Sperber, "culturelle").

En tant qu'outil social, la représentation peut accomplir de multiples fonctions. D'une manière générale, elle donne les "spécifications sociales" des objets communs au groupe, elle en fixe donc, d'une certaine manière, le mode d'emploi. On pourrait multiplier les exemples sans peine puisque *tous* les objets sociaux sont l'objet d'une représentation sociale. Les exemples les plus spectaculaires sont naturellement ceux pour lesquels toutes les règles de comportement sont expliquées par les représentations, sans qu'un autre système de règles explicite (par exemple, des règles physico-chimiques, ou légales) ne soit suffisant. Des quatre grandes catégories de régulation sociale que sont la loi, la morale, la religion et l'éthos (Poirier, 1991, p. XI), l'éthos (conventions et convenances régissant les moeurs), la seule qui ne comporte pas de sanction formalisée, est donc celle qui fournira les exemples les plus frappants.

La représentation sociale a des fonctions d'orientation des conduites dans les relations inter-groupes, comme on peut le voir dans de nombreuses études, soit explicitement, (Doise, 1973, cité par Jodelet, 1989), soit si l'on considère de manière plus générale que les représentations contiennent des schémas d'action, et sont à la base des attitudes, comme l'avance Doise (1989), et des attributions (Hewstone, 1989). Les représentations sont, dans cette perspective que je partage, à la fois à l'origine des conduites et de leurs justifications. La représentation peut par exemple maintenir à distance un groupe particulier dans la vie de tous les jours, comme c'est le cas des aliénés ("brédins") (Jodelet, 1983).

On peut alors considérer que toutes les études qui trouvent un lien entre attitudes et comportements sont des illustrations de l'efficacité opératoire d'une représentation sous-jacente (à condition, naturellement, d'explicitement cette représentation).

1.3. La représentation sociale en Formalisation en Relativité Complète

Je propose ici une définition minimale de la représentation sociale, qui concilie la plupart des approches que j'ai passées en revue.

Je montrerai d'abord (1. 3. 1) que ma formulation est en accord avec ce qui est communément admis dans le domaine. Je montrerai ensuite (1.3.2 et 1.3.3) comment le formalisme utilisé permet de rendre compte naturellement d'un certain nombre de propriétés des représentations sociales, que l'on a toujours constatées mais rarement expliquées.

1.3.1. Une définition minimale de la représentation sociale

Cette définition est triviale en ce sens qu'elle considère qu'une représentation sociale n'est autre qu'un *objet* social, c'est-à-dire partagé par plusieurs individus, au sens le plus large du terme objet, tel qu'il a été défini dans la FRC (Lahlou, 1990). Rappelons quelques fondements et quelques définitions élémentaires de ce formalisme.

Parmi les problèmes auxquels est confronté l'étude scientifique du monde figurent la dichotomie sujet/objet, et la dichotomie matériel/idéal qui font que l'on ne sait jamais clairement QUI parle, ni DE QUOI on parle, pour des raisons que connaissent bien ceux qui travaillent sur la cognition. La FRC immerge l'ensemble des observateurs et des observables, considérés comme étant ontologiquement équivalents, dans un cosmos moniste constitué d'une combinatoire de signes. L'observateur qui parle extrait de ce cosmos une projection particulière, constituée par la combinatoire des signes qu'il connaît (c'est-à-dire, formellement, dont il est constitué en tant qu'observateur). On pourrait dire que cet espace est l'espace sémantique de l'observateur, mais au sens le plus large, dans la mesure où il inclut l'encyclopédie universelle et multimodale de l'observateur, c'est-à-dire non seulement, par exemple, son langage de description, ses cognèmes et ses percepts, mais aussi, de plein droit, les objets eux-mêmes (référents, objets matériels, représentations sociales...). Cette combinatoire est un tissu de possibles et d'observables où les objets sont des combinaisons de signes pas forcément de même nature (par exemple, des percepts, des mots, des commandes motrices).

Chaque objet est subjectif, immergé dans l'univers de l'observateur qui l'instancie. Le monde *n'est pas*, il ne peut être que *décrit* par un observateur. En ce sens, la FRC est *absolument* relativiste. D'autre part, comme on considère que tout est relativiste, et en particulier que le formalisme s'applique aussi à l'observateur qu'est l'utilisateur du formalisme (vous et moi) au moment où il décrit le monde, toute description du monde est localement cohérente car immergée dans l'univers de description de celui qui décrit. Et donc, dans cet univers local (et cette propriété est vraie quel que soit l'univers local), on se retrouve dans une formalisation moniste neutre, dans laquelle l'interaction est possible entre les observateurs, exactement comme s'il y avait une réalité exogène.

La FRC est un formalisme conçu pour résoudre le problème de l'impuissance du solipsisme à expliquer les phénomènes évolutifs. Certains de ses aspects ontologiques sont discutables. Fort heureusement, nous n'aurons besoin ici que de quelques uns de ses aspects, qui ne préjugent pas des choix effectués sur le postulat de réalité. Nous utiliserons les aspects combinatoire, moniste, et computable.

Voici un rappel des notions de base de ce formalisme :

[1. 2. 3. 2] Signes et objets

Les *signes* sont les parties élémentaires d'un objet.

Tout *objet* est un assemblage de signes.

Tout assemblage de signes est un *objet*.

[1. 2. 3. 3] Combinatoire et syplexes

Si N est un ensemble des signes.

On appelle *combinaison* (ou bloc) de signes tout *ensemble* de ces signes, c'est-à-dire toute partie non vide de l'ensemble N qui contient les signes. Une combinaison est un groupement, sans répétition et sans ordre, des signes.

Un *arrangement* de signes est une combinaison ordonnée de signes, avec répétition permise de ces signes.

Un *système* S de N est un ensemble non vide (non ordonné) de blocs de N , sans répétition de ces blocs. Autrement dit, S appartient à l'ensemble des parties non vides de parties non vides de N . Ou encore : S est une combinaison de parties non vides de N . Un k -système est un système constitué de k blocs.

Si $A(N)$ est l'ensemble des arrangements d'éléments de N , on appellera syplexe sur N tout arrangement de systèmes de $A(N)$.

Cette définition un peu compliquée recouvre en fait une notion très simple : un syplexe est une combinaison, ordonnée ou non, de groupes de signes, dont certains sont ordonnés et d'autres non.

[1. 2. 3. 4] Alphabet

L'alphabet d'un objet est un ensemble des signes en lequel se résout cet objet.

L'alphabet d'un objet est donc un ensemble. Avec une combinaison de ses éléments (signes) il est possible de reconstituer l'objet.

[1. 2. 3. 8] Univers

L'univers d'un objet est obtenu par la combinatoire complète (et donc, infinie) des signes qui composent cet objet, c'est-à-dire la classe des syplexes qui peuvent être construits avec des signes qui constituent l'objet. C'est donc aussi la combinatoire de l'alphabet de cet objet.

1. 2. 4 Relation

Toute relation entre deux objets peut être formalisée comme un syplexe qui contient ces deux objets. Inversement, deux objets sont en relation s'il existe un syplexe qui les contient tous les deux.

Un syplexe contenant deux objets A et B sera appelé une relation entre A et B. Selon les autres objets qui constituent ce syplexe, la relation variera.

Par extension, une relation entre des objets (A_i) est un syplexe qui contient tous les A_i .

A l'intérieur d'un univers donné, l'arrangement des relations est équivalent à l'arrangement des objets car l'un peut être défini par l'autre et réciproquement, à l'aide des opérations d'union et d'intersection (et, ou inclusif). Les relations sont définies par les objets qu'elles contiennent, et les objets par les relations qui les contiennent.

Les relations étant des syplexes et les objets aussi, on voit qu'un univers est autant un arrangement d'objets qu'un arrangement de relations.

Toute relation, au sens où je l'ai définie, *est* (=) un objet, et réciproquement.

[1. 2. 5] U-langage

Pour décrire des comportements, des représentations, il faudra disposer d'un concept qui englobe, dans l'univers des possibles d'un observateur, la seule partie de ce qui est intéressant (faisable, plausible, observable, exprimable, réaliste, ce qu'on voudra, bref, une partie pertinente seulement de l'univers des possibles). Cette partie est ce que j'appellerai un U-langage (U pour "Um", langage propre).

Soit un alphabet A.

Un U-langage sur A est une partie $UL(A)$ de l'univers de A.

Un U-langage est donc une combinaison de syplexes de A.

[1. 2. 7] Observateur

Un observateur est un objet particulier, muni d'un U-langage.

Un observateur est donc un couple (objet, U-langage).

[1. 2. 8] Système-compatibilité

On dira qu'un objet A est compatible avec l'observateur (O, ULo) s'il existe des sous-syplexes de A qui sont également sous-syplexes de ULo.

[1. 3. 2] Monde et réalité

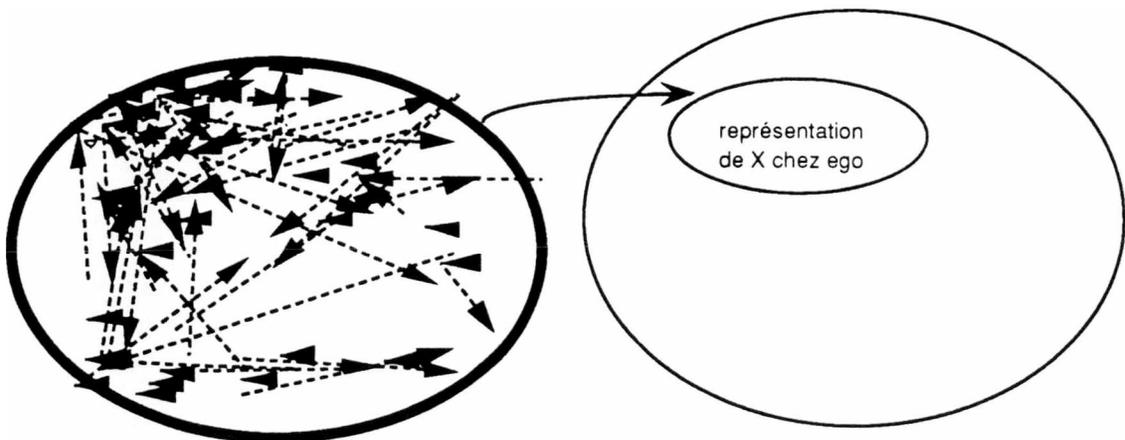
Dans son U-langage, l'observateur définit son *monde*, qui est l'ensemble des objets qu'il considère être "réels".

Le monde de l'observateur est inclus dans son U-langage. C'est un choix, par l'observateur, à l'intérieur des possibles de l'univers.

Comme, dans cette formalisation, tous les objets sont des combinaisons d'autres objets plus petits, qui sont en dernière analyse des combinaisons des objets atomiques ou signes qui constituent le U-langage de l'observateur, on obtient alors :

Une représentation est une combinaison associant des objets de l'univers d'un observateur.

Cette représentation (petit ovale) est une partie d'objets plus grands, que je représente ici par un grand ovale.



Par exemple, un mot n'est qu'une partie d'un ensemble plus vaste qu'est le langage, un souvenir n'est qu'une partie de la mémoire d'un individu, un arbre n'est qu'une partie d'un écosystème plus vaste : la forêt.



Ainsi du mot lecteur qui est une partie du U-langage de la langue française naturelle, et dont la définition est constituée du syplexe de mots suivant :

"LECTEUR, TRICE [lèktœR, tRis] n.

Étymologie

1307 liturgie, v. 1120 fém. en 1549 lat. lector, de lectum, supin de legere. – Lire.

*I.

◇ 1. Personne qui (occasionnellement ou par fonction) lit à haute voix devant un ou plusieurs auditeurs. Un excellent lecteur. «De leurs vers fatigants lecteurs infatigables» (Molière). - Esclave qui faisait fonction de lecteur à Rome. > Anagnoste. - Le lecteur d'un roi, d'un prince. - Relig. Le lecteur de semaine la chaire du lecteur, dans le réfectoire d'un couvent. > Anagnoste. - Par appos. La soeur lectrice.

Liturgie rom. Ancienn. Clerc ayant reçu l'ordre du «lectorat» (second ordre mineur), et, par ext., tout clerc chargé d'une lecture liturgique. «Les fonctions du lecteur sont (...) de lire et de chanter les leçons (...) et de bénir le pain et les fruits nouveaux» (R. Lesage, Dict. de liturgie romaine).

(1972). Mod. Laïc auquel est confié le service de la parole de Dieu..

◇ 2. [a] Ancienn (sous l'Ancien Régime). Professeur. - Lecteur royal, au Collège de France (Collège des Lecteurs royaux). Lecteur d'anatomie.

[b] (1842 de l'all. Lektor). Mod. Assistant étranger adjoint aux professeurs de langues vivantes dans une université. Lecteur d'anglais. Lectrice d'allemand. Il est lecteur de français dans une université allemande.

◇ 3. Personne qui lit, pour son compte. Cet homme est un grand lecteur (Littré). Un lecteur de journaux, de revues, de romans. L'attention l'esprit, l'imagination, la sagacité du lecteur. Lecteur averti, cultivé. Auteur, écrivain et lecteurs. S'adresser au lecteur. Avis au lecteur. Ami lecteur... «Hypocrite lecteur, - mon semblable, - mon frère!» (Baudelaire, Au lecteur). - Nombre de lecteurs. «Je n'écris que pour cent lecteurs» (Stendhal). - Courrier des lecteurs, dans un journal. à nos fidèles lecteurs.

◇ 4. [a] Personne dont la fonction est de lire et de juger les oeuvres encore manuscrites proposées à un directeur de théâtre, à un éditeur. Ce romancier est lecteur dans une grande maison d'édition.

[b] Personne qui relit et corrige des textes destinés à l'impression. Lecteur correcteur.

*II. 1934. (Appareil, instrument).

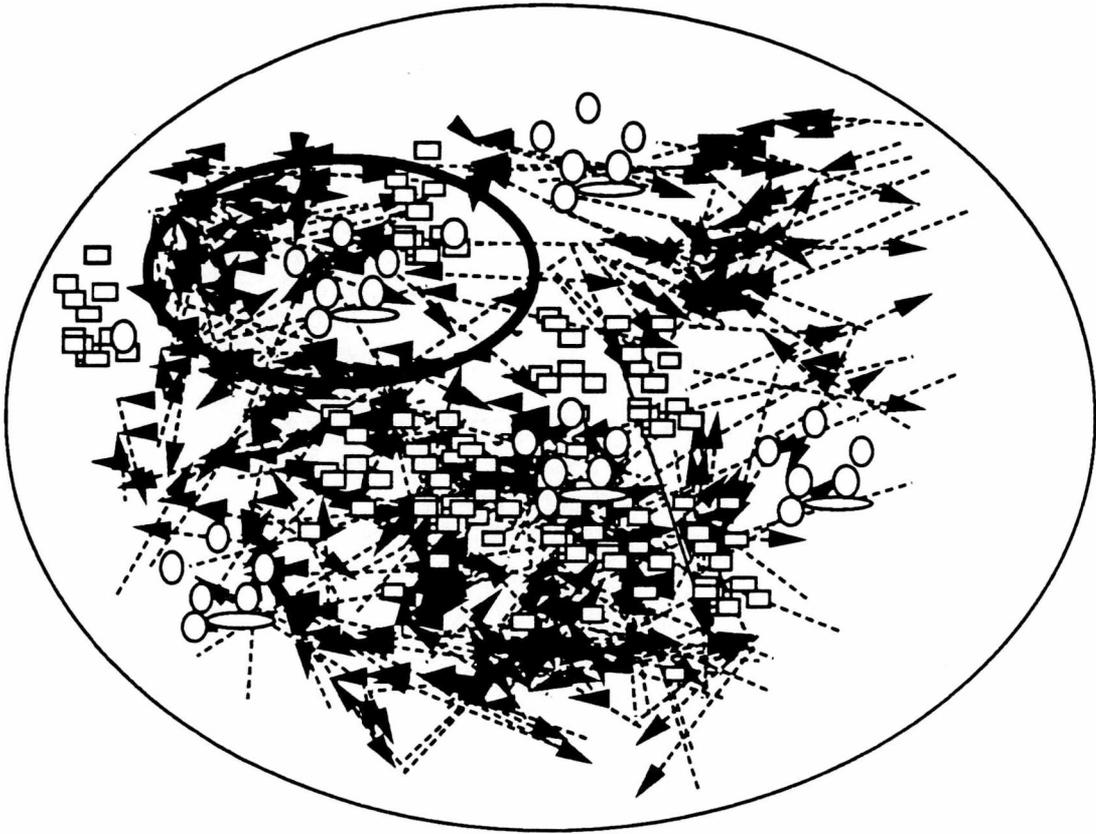
◇ 1. Dispositif servant à la reproduction de sons enregistrés. Lecteur électromagnétique, électrodynamique, piézo-électrique. > Pick-up. Lecteur optique. Lecteur de son, d'un projecteur cinématographique. Lecteur magnétique. Lecteur de cassettes. «Des lecteurs-enregistreurs qui permettent d'enregistrer en voiture» (l'Express, juin 1973). «Les lecteurs de cassettes et les lecteurs de cartouches sont apparus après l'auto-radio» (l'Express, 11 juin 1973, p. 33). Lecteur de disques* (4.) compacts. «Un lecteur laser pour auto» (le Point, n° 573, 12 sept. 1983, p. 103).

◇ 2. Lecteur de cartes : lampe sur flexible pour lire les cartes la nuit en voiture.

◇ 3. [a] Inform. Organe effectuant la lecture d'informations. Lecteur perforateur de bandes, de cartes. Lecteur de clés (à code). Lecteur automatique de caractères. Lecteur optique.

[b] Lecteur de microfiches, de microfilms : instrument permettant de lire des microfiches, des microfilms (par agrandissement, projection...). " (Le Robert Electronique, éd. 1991)

Comme on le voit, le mot «lecteur» appartient à un grand nombre de syplexes différents (lecteur d'anatomie, lecteur laser pour auto...). Chacun de ces syplexes constitue un contexte pertinent dans lequel «lecteur» prend un sens particulier. L'exemple porte ici sur des mots, mais tous les objets de l'univers de l'observateur, que j'ai audacieusement représentés par des petits symboles différents dans le graphique ci-dessous, sont légitimement utilisables comme représentations particulières.

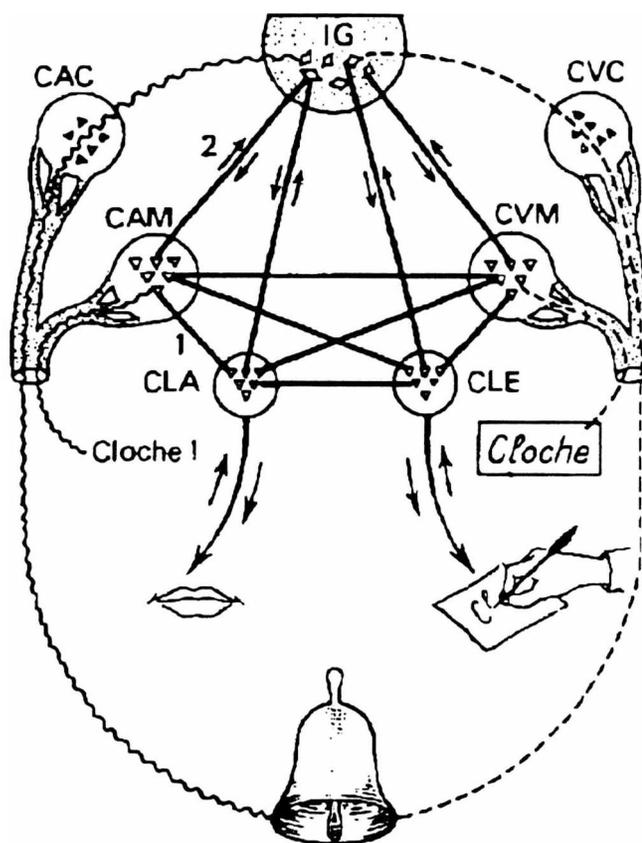


Par conséquent une représentation peut combiner des objets de différentes catégories ("physiques", "mentaux", "linguistiques"...).

Cette idée est ancienne, on la trouve déjà chez Charcot, dont le "schéma de la cloche" est célèbre. Sur ce schéma, qui représente en quelque sorte une image mentale de la cloche, des liaisons entre différents aspects de la cloche sont représentées (le son, l'image, le nom, etc.). Il ne s'agit là que d'une simplification pédagogique, fantaisiste sur le plan anatomique. Elle exprime néanmoins clairement la vision connexionniste qui prévaut encore maintenant dans les modèles neuro-psychologiques.

Le schéma de la cloche de Charcot.

D'après J. Hécaen, G. Lanteri-Laura, 1983.



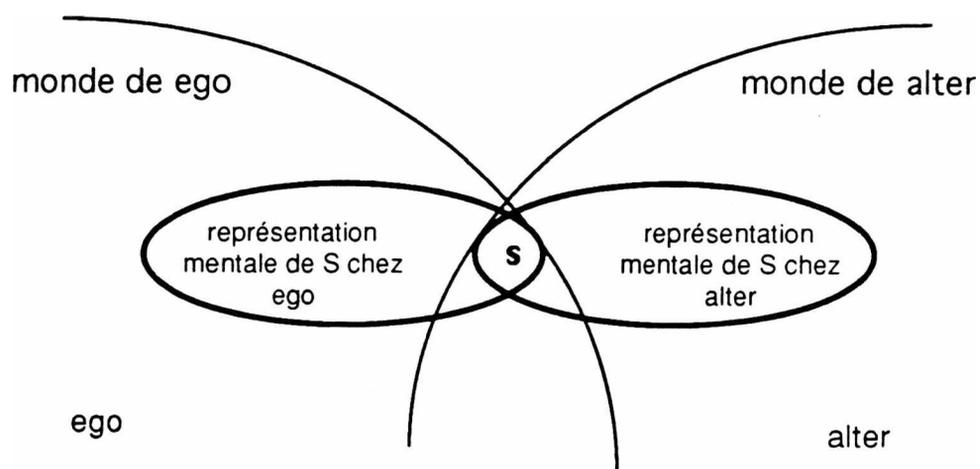
J'attire en passant l'attention du lecteur sur l'ambiguïté de la nature de ces objets reliés entre eux par la représentation : s'agit-il de perceptions (du bruit de la cloche, de son image, etc.) comme l'imaginait sans doute Charcot, ou des objets eux-mêmes ? Pour l'observateur occidental⁹ qui se représente, il

⁹ Il est possible que certaines visions du monde plus aiguës limitent ces confusions. Par exemple, si l'on en croit Whorf, le Hopi distingue dans des catégories grammaticales différentes les objets de perception et les objets d'inférence, ce qui devrait diminuer l'ambiguïté. "Why (...) do we not, like the Hopi, use a different way of expressing the relation of channel of sensation (seeing) to result in consciousness, as between 'I see that it is red' and 'I see that it is new' ? We fuse the two quite different types of relationship into a vague sort of connection expressed by 'that', whereas the Hopi indicates that in the first case seeing presents a sensation 'red', and in the second that seeing presents unspecified evidence from which is drawn the inference of newness. If we change the form to 'I hear that it is red' or 'I hear that it is new', we European speakers still cling to our lame 'that', but the Hopi now uses still another relater and makes no distinction between 'red' and 'new', since, in either case, the signifiant presentation to consciousness is that of verbal report, and neither a sensation per se nor inferential evidence. (...). In this field and in various others, English compared to Hopi is like a bludgeon compared to a rapier." (B. L. Whorf. A linguistic consideration of thinking in primitive communities. 1936. in B. L. Whorf, op cit, pp. 65-86.)

est impossible de faire la différence aisément, puisqu'il est captif de son monde perceptif. On ne perçoit jamais le bruit de la cloche (qui est une abstraction théorique), mais seulement la perception du bruit de la cloche. Mais, du point de vue de l'observateur, (tout se passe comme si) la représentation relie les objets (mentaux) eux-mêmes.

Voilà pour la représentation.

Maintenant, qu'est-ce que la représentation sociale ? Dans le cadre de notre définition : *une représentation sociale perceptible par un groupe d'observateurs est un objet partagé par ce groupe. C'est en quelque sorte l'intersection entre les représentations mentales de chacun des membres de ce groupe.*



En toute rigueur, la représentation sociale en question, vue depuis un observateur particulier, sera forcément un peu différente de la représentation sociale proprement dite, qui ne saurait rester qu'un modèle dont les représentations mentales chez chacun des observateurs qui la partagent sont des occurrences particulières.

En FRC, ceci devient :

définition: une représentation X perceptible par l'observateur A est un syplexe de U_a , où U_a est le U-langage de A.

définition: une représentation sociale perceptible pour l'ensemble d'observateurs (A_i) est un syplexe de l'intersection des U-langages U_{a_i} de ces observateurs : $\bigcap_i (U_{a_i})$.

Terminologie : si un syplexe a un nom, ("X") on pourra dire, abusivement (réification), qu'il est la représentation de "X".

Les objets "matériels" entrent de plein droit dans la classe des représentations sociales telles que je les définis.

On pourra m'objecter que la catégorie des représentations ainsi définie est un peu trop large, puisqu'elle contient tous les objets socialement partageables, y compris les objets matériels, et non pas seulement les objets purement "sociaux" (qui ne sont en général que des relations entre objets matériels). C'est un choix qui découle d'une approche formaliste : si l'on veut travailler sur un champ de phénomènes homogènes au plan ontologique, il ne faut pas séparer les objets matériels des objets immatériels. De mon point de vue, les "groupes de lignes" de l'expérience d'Asch (Asch, 1952, 1971), ou "les couleurs bleu-vert" de l'expérience de Moscovici (Moscovici, Lage et Naffrechoux, 1969) sont des représentations sociales au même titre que "les brédins" de Jodelet (Jodelet, 1983), "les Noirs", "la Psychanalyse", "l'Europe", ou "la Tour Eiffel".

J'insiste sur ce point, qui découle directement de la formalisation en relativité complète, qui met sur le même plan ontologique tous les objets de l'univers d'un observateur, qu'ils soient composés de signes catégorisés comme matériels ou catégorisés comme idéels, et, naturellement, sans distinction ontologique entre les sous-catégories (images, matière, mots, gestes etc.). Cela implique que *les représentations sociales sont par essence multimodales* pour employer un mot à la mode dans le milieu cognitiviste. Ou encore, on peut dire qu'elles sont composites.

Ces représentations contiennent une plus ou moins grande proportion apparente de matériaux "concrets".

Dans l'ontologie dans laquelle je me place, les sujets d'Asch, même lorsqu'ils sont en situation d'expérience, manipulent mentalement des représentations, et non pas "l'objet matériel" lui-même (les lignes gravées sur la diapositive). Tout se passe *dans leur tête* tout le temps. Simplement, le contexte dans lequel ils manipulent ces représentations est particulier (par exemple, ils ont des stimulations sensorielles diverses). Mais, du point de vue de l'observateur, il n'existe pas un tel objet que le fameux "réfèrent" du triangle sémiotique : tout est représentation, et ce réfèrent, s'il existe, n'existe

que sous forme d'hypothèse. Cette remarque peut être appliquée à la plupart des expériences sur l'influence, qu'elles portent sur des perceptions individuelles (expérience autokinétique de Sherif (1935), expérience du bleu-vert de Moscovici (Moscovici, Lage et Naffrechoux, (1969) etc.) ou sur des croyances ou des opinions construites à partir de déclarations attribuées à diverses sources, ainsi que dans la production de normes collectives à partir de discussions¹⁰.

On le voit, cette définition de la représentation, très simple, puisqu'il ne s'agit que de combinaison d'objets sans logique ni dynamique, revient à des évidences. Les objets perçus par les observateurs s'appellent des représentations. Si l'on distingue une classe d'observateurs appelée 'groupe', les objets peuvent être séparés en deux classes : ceux qui sont perçus par tous les membres du groupe, qui sont alors dits représentations sociales pour ce groupe, et les autres objets. Réciproquement, si l'on dispose d'une description exhaustive des représentations sociales de ce groupe, le groupe peut se définir comme la classe des observateurs qui partagent ces représentations.

En définitive, cette formulation n'a rien d'original, puisqu'elle revient à la définition unificatrice que donnait déjà Flament (1981, 1986) :

- “Peut-être les spécialistes seront-ils d'accord sur les notions *minimales* suivantes :
- une représentation est un ensemble de *cognèmes* (Codol, 1969), organisé par de multiples *relations*
 - ces relations peuvent être orientées (implication, causalité, hiérarchie...) mais toutes peuvent se «dégrader» en une relation symétrique traduisant l'idée vague de «aller ensemble» (cf Vacherot, 1978)
 - cette relation, en général, n'est pas transitive : si A va avec B pour certaines raisons, et B avec C pour d'autres raisons, il se peut fort que A et C n'aient aucune raison d'aller ensemble. ”

Le formalisme FRC, conçu pour prendre en compte les interactions entre "matériel" et "idéel", et les relations entre "individu" et "groupe", aboutit donc tout à fait naturellement, pour les représentations sociales, au noyau définitoire sur lequel s'accordent les spécialistes du domaine.

¹⁰ Pour une discussion détaillée, le lecteur se reportera avec profit à Doise Deschamps et Mugny (1978).

Ce point, essentiel puisque toute théorie nouvelle doit pouvoir au moins rendre compte des résultats solides des travaux antérieurs, étant acquis, il convient maintenant de voir ce que notre formalisme et la théorie de la système-compatibilité peuvent apporter de plus.

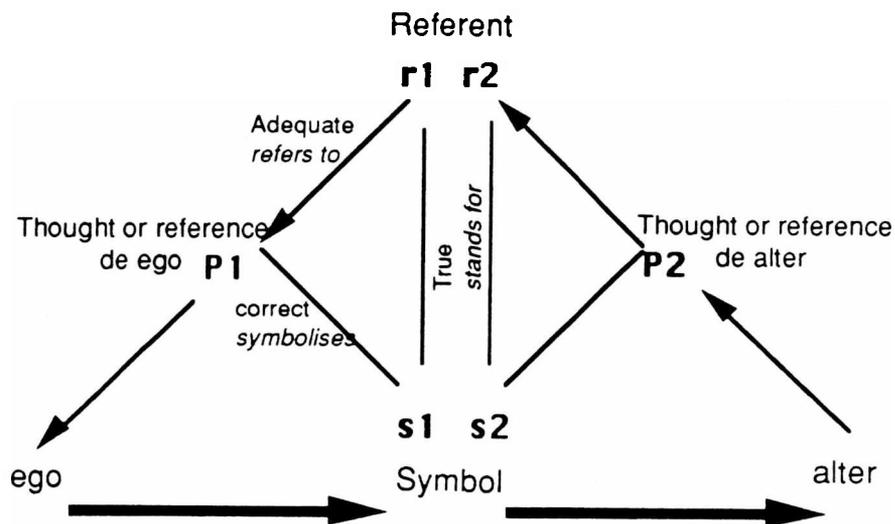
D'abord, montrons comment il est possible de communiquer des représentations dans le cadre de la FRC.

1.3.2. La communication des représentations

Il n'existe pas dans la FRC de hiatus ontologique entre les différentes catégories qui se croisent dans la représentation sociale. Nous allons donc pouvoir analyser les fonctionnalités individu/société et matériel/idéal de la représentation sociale dans un langage unifié. Cela va nous permettre d'explicitier simplement cette constatation ancienne que la représentation sociale est à la fois un objet individuel et social, et à la fois concrète et manipulable mentalement.

L'état d'avancement des travaux à la suite des avancées méthodologiques de Moscovici et de son école pourrait se représenter en combinant dans un diagramme unique le triangle sémiotique et le triangle psychosocial. Cette figure devrait en principe décrire comment se communique socialement une représentation.

Une tentative pour combiner le triangle sémiotique et le triangle psychosocial



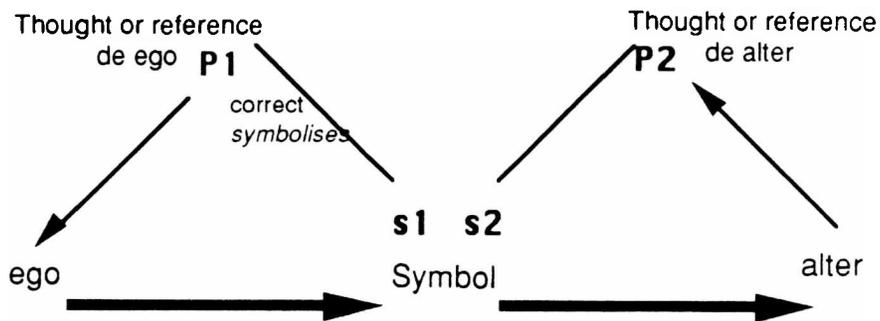
Ce schéma symétrique n'a cependant jamais, à ma connaissance, été utilisé, sans doute en raison de la difficulté à manier directement un formalisme ternaire.

En particulier la tentation est grande de se ramener à des schémas binaires, où une classe d'objets est mise en relation directe avec une autre classe d'objets, à l'aide d'une opération unique, dans le paradigme de la *fonction*. C'est ce que nous avons vu plus haut en énumérant différentes directions de recherche contemporaines sur la représentation sociale : on parlera de fonction de communication, de catégorisation etc. Chacune de ces fonctions n'est en fait que la description d'une partie de la combinatoire relationnelle que l'on obtient en reliant entre eux les deux triangles (psychosocial et cognitif).

Par ailleurs, les flèches entre les éléments du modèle sont ambiguës. On est tenté d'en mettre dans de nombreux schémas de fonctionnement mental, et elles expriment des associations, des inférences, des implications, des interprétations, des transferts, bref des transformations, au sens le plus large du terme. Mais nous ne savons pas si elles recouvrent un seul processus mental général, sorte d'analogie de l'influx nerveux circulant dans un réseau neuronal, ou si elles correspondent à des opérations de nature totalement disparate que seule notre ignorance rassemble.

Par rapport à un tel schéma, la modélisation des représentations que je propose, en supprimant le caractère exogène du référent, ne nécessite plus l'existence d'un référent unique dans la communication entre deux observateurs. Le référent "habite les populations", mais pas les individus. C'est une création du chercheur, qui n'a d'existence que statistique. L'objet "référent" est non pertinent du point de vue de l'acteur individuel.

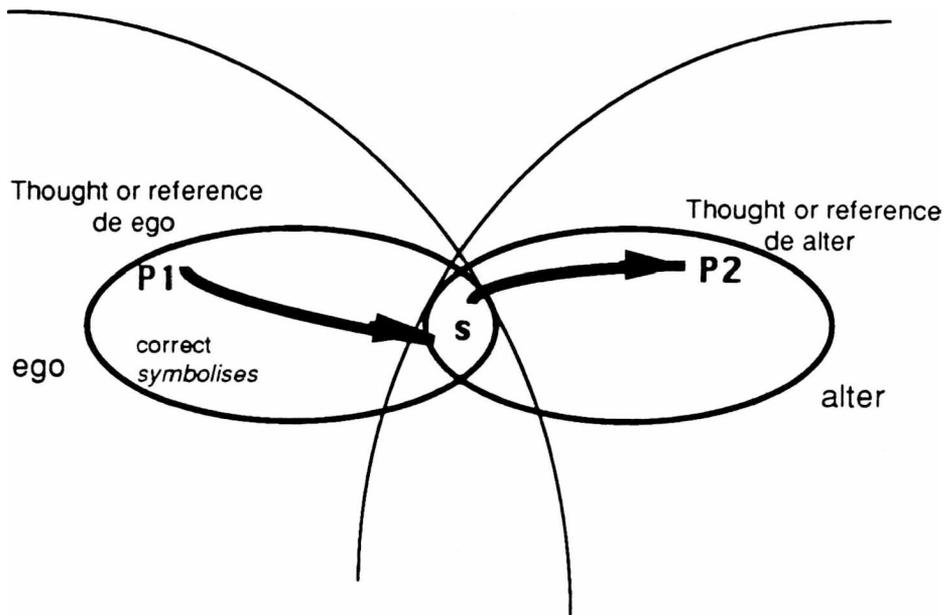
La suppression du référent



L'utilisation de la formalisation en relativité complète, dans laquelle il n'existe pas de limite tranchée entre les représentations d'un observateur et cet observateur lui-même, amènent une schématisation avec encore moins d'éléments. La différence entre signifié et référent s'estompe : ces deux objets deviennent simplement des parties d'un objet plus vaste qu'est la représentation, des *vues externes* d'une même entité selon des points de vue particuliers, des projections locales dans des plans conceptuels particuliers.

Dans cette schématisation, des relations entre objets dans un certain univers (celui de l'observateur A) médiatisés par un symbole S, entraînent d'autres relations dans un certain univers (celui de l'observateur B).

La communication symbolique de ego vers alter



Cet entraînement ne doit pas être compris au sens causal du terme mais simplement comme l'ordre de l'énonciation de cette série de relations par un observateur C qui observe A et B.

Exemple : Paul (observateur A) dit à Pierre (observateur B) : "Passe moi le sel" (cette phrase constitue le symbole S).

Jean (observateur C) les regarde.

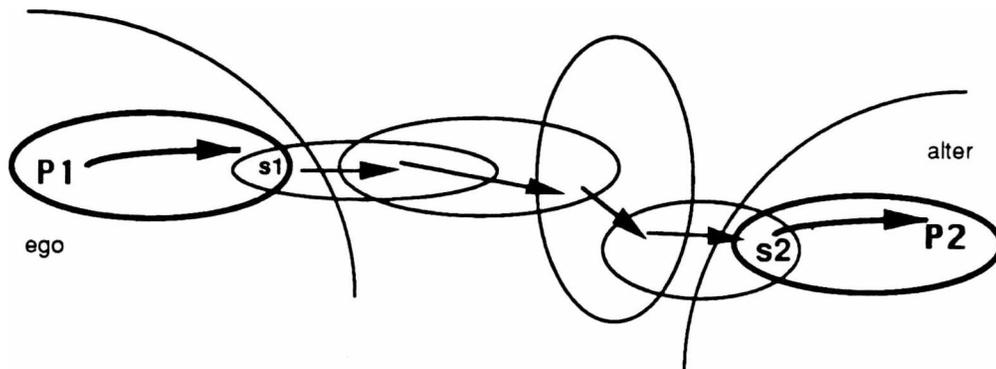
Dans l'univers de Paul, un certain état-de-choses ("nécessité de sel") a produit l'énonciation d'un symbole (S). Dans un autre univers, celui de Pierre, un certain symbole (S) produit un certain état de choses (fourniture-de-sel). Dans un autre univers (celui de Jean), qui englobe une projection des deux précédents, on peut interpréter un entraînement des deux états-de-choses ci-dessus décrits, dans la mesure où ils sont reliés par le symbole S.

Ici, plusieurs remarques :

Il n'est pas nécessaire qu'il y ait une intersection entre ego et alter pour que la communication soit possible. Il suffit que, "si s1 chez ego", "alors s2 chez alter" (avec toute l'ambiguïté sur le sens que nous donnons à "si...alors" dans le sens commun : causalité, succession temporelle, implication

logique...). Par exemple, s1 (vocalisation acoustique) peut engendrer s2 (vibration auditive) par l'intermédiaire d'un téléphone.

La communication symbolique médiatisée de ego vers alter



On pourrait de la même manière décomposer à l'infini les états-de-choses : on pourrait dire que "besoin-de-sel" a entraîné "intention-de-satisfaire-besoin-de sel", qui a entraîné "intention-de-vocaliser" etc. Il faut se souvenir que, de toute façon, il n'existe pas une unique description qui serait "la bonne" : nous sommes condamnés à être un observateur C, qui fixe lui-même le critère de pertinence et de détail de sa description.

Certes, in abstracto, la possibilité d'une communication en FRC est a priori peu probable, en ce qu'elle semble impliquer :

- soit un accord délibéré et préalable sur le code symbolique de communication
- soit une similarité très importante entre ego et alter.

Or, dans la pratique, la première condition est attestée quotidiennement dans la communication interpersonnelle par l'utilisation de systèmes symboliques comme la langue naturelle. C'est d'ailleurs sans doute la seconde condition qui a autorisé la genèse des langages symboliques intraspécifiques.

De plus, il semble que la deuxième condition soit également remplie de façon suffisante pour qu'il y ait communication entre objets d'espèces différentes. C'est du moins ce qui apparaît à l'examen de communications interspécifiques à des niveaux complexes, comme le jeu¹¹.

¹¹Le jeu à plusieurs, nécessite une communication symbolique, ne serait-ce que pour la coordination comportementale, comme la plupart des comportements sociaux. De plus, le jeu, comme l'a fait remarquer

Pour la psychologie sociale, le changement de perspective sur la nature des représentations sociales et de leur communication permet des simplifications considérables. Puisque les objets manipulés "dans le monde réel" sont des représentations, les représentations et le monde ne font qu'un. On explique du même coup le statut mixte des représentations (à la fois objectives et idéelles, représentatives et opératoires), et leur statut fondateur non seulement de toute société qui se conçoit en tant que telle, mais encore de l'existence réelle de tout monde partagé par des observateurs différents, qu'il s'agisse d'un écosystème, d'un foyer familial ou d'une civilisation.

On comprend mieux ici l'intérêt de considérer que les objets matériels existent "sur le même plan de réalité" que les représentations sociales.

Dans l'ontologie dualiste où seuls les objets matériels "existent" dans la "réalité", il est par construction impossible de décrire simplement comment l'esprit agit sur la "matière". Dans une ontologie dualiste, seule la matière peut agir sur la matière. On ne peut accéder aux niveaux logiques qu'habitent les représentations sociales (qui sont pourtant manifestement opératoire) sans faire appel implicitement à l'organisation biologique du fonctionnement cérébral. Cette opération qui se prive des objets du niveau logique pertinent paraît lourde pour expliquer des opérations quotidiennes : comment deux personnes qui se donnent rendez-vous par téléphone se retrouvent effectivement (dans le monde *réel*) à l'heure dite au lieu convenu, ou pourquoi certains consommateurs déclarent (parole attestée sur bande magnétique) acheter du beurre allégé (dans de *vrais* rayons de *vrais* supermarchés) "pour ne pas grossir".

Bateson (1954), nécessite des partenaires un accord sur le type de comportement (ex : poursuite, combat), mais aussi sur le fait qu'il s'agit d'un jeu, ce qui est d'un ordre logique plus élevé dans la communication symbolique. Or, d'après Thorpe (1971),

"La fréquence de jeux entre animaux sauvages d'espèces différentes est surprenante. (...) il doit y avoir une forme de «compréhension» qui permet aux animaux d'interpréter l'invitation au jeu et les gestes qui l'accompagnent d'une espèce à l'autre. Il est remarquable qu'une telle compréhension puisse exister entre des animaux aussi différents que les Primates et les Ongulés."

Thorpe cite des exemples de jeu interspécifique entre Babouins et Céphalopes, Bateson entre Chien et Singe, Homme et Dauphin (Bateson, 1979, pp. 133-134). Les exemples de jeux interspécifiques entre animaux domestiques sont extrêmement fréquents (par exemple, Homme-Chien, Homme-Chat, Chien-Chat...), et je puis personnellement attester en avoir observé à de nombreuses reprises.

Pour combler le hiatus entre esprit et matière, représentation et réalité, on est obligé de manipuler constamment toute la neuropsychologie d'obédience béhavioriste. Du moins en théorie, car, dans la pratique, personne ne le fait.

Montrons maintenant que, muni de notre nouvelle définition, nous expliquons les propriétés classiques de la représentation sociale. A propos du rôle de la représentation dans l'action de l'individu sur le monde, j'introduirai le premier mécanisme fondamental de la mobilisation des représentations : le "si-alors", qui permet l'action et le raisonnement. On verra ensuite un autre aspect du fonctionnement des représentations, celui de la catégorisation (identification, connaissance...), qui découle aussi naturellement du formalisme FRC.

1.3.3. La représentation sociale permet à l'individu d'agir sur le monde

L'ensemble des représentations sociales d'un individu constitue les mondes que l'individu partage avec ses groupes de référence. Toute computation sur ces représentations modifie l'univers individuel. Or, par construction, l'individu n'a accès, dans l'univers du groupe, qu'à des représentations compatibles avec le groupe. Ceci a deux conséquences.

Quand l'individu compute¹² les représentations, il obtient des représentations nouvelles qui peuvent être compatibles avec le monde du groupe. Il peut donc modifier la réalité du groupe. En principe, si l'on applique les règles de transformation licites dans le groupe à des représentations du groupe, le résultat est compatible avec le groupe.

Premier exemple :

Albert est à table avec ses amis. Il verse du vin dans son verre et le boit. Il applique en cela des computations, ou schémas, compatibles avec le monde du groupe, à savoir :

- le vin est une boisson qui se boit à table
- la boisson doit être versée dans un récipient pour être bue
- un verre est un récipient adéquat pour verser du vin
- etc...

¹² C'est-à-dire utilise. Nous verrons progressivement ce que recouvre ce terme.

On peut penser qu'Albert compute un certain nombre de représentations qui lui sont plus ou moins personnelles :

- Moi, Albert, j'aime le vin de Bourgogne
- Le vin qui est sur la table est du Richebourg
- Richebourg est une appellation de vin de Bourgogne
- Quand j'aime quelque chose j'en veux beaucoup
- etc...

Si Albert boit deux bouteilles de vin au cours du repas et se saoule, il respecte encore un certain nombre de représentations :

- le vin contient de l'alcool
- l'alcool pris en grande quantité saoule.

Il a également modifié (ou confirmé) certains aspects de sa propre représentation auprès de ses amis :

- Albert aime le Bourgogne
- Albert est un gros buveur de vin.

Mais si Albert fait partie d'un groupe de gens tempérants et bien élevés, il n'est pas compatible que, une fois saoul, il s'en prenne violemment à son voisin de table sous un prétexte futile et essaye de lui casser la figure en beuglant des injures. Car, alors, même si Albert continue à respecter certaines représentations compatibles avec le groupe (l'alcool rend violent), il ne sera plus compatible avec la représentation que le groupe se fait d'un de ses membres ("bien élevés"), et il est probable qu'à partir de cet instant, même si Albert continue à faire partie du monde de l'ensemble de l'humanité, il sera exclu du groupe, et ne fera plus partie, matériellement, de sa réalité ultérieure.

Un groupe doit partager une même enveloppe de possibles ; celui qui franchit la limite de cette enveloppe s'exclut, *par construction*, du consensus et du groupe. Ce lien entre communication et constitution de la réalité d'un groupe par consensus est particulièrement sensible dans la constitution de groupes ou catégories idéologiques, dans le domaine politique par exemple.

"Quelle est la condition nécessaire d'établissement d'une communication entre deux sujets donnés ? Bien évidemment, qu'ils disposent d'un langage commun. L. Goldmann a montré jadis toute l'importance du concept de *conscience possible*

pour la communication¹³. Par ce concept, Marx met l'accent sur le fait qu'il ne s'agit pas de savoir ce qu'un groupe pense, mais ce qu'il *peut* penser sans que la nature essentielle du groupe soit modifiée. Si nous transposons ce concept au plan du sujet individuel, il signifie qu'un sujet *donné* ne lit qu'un certain nombre limité d'énoncés comme signes et ne peut donc établir qu'un nombre limité de communications" (Ancori, 1983)

Pour en revenir à notre exemple plus trivial, c'est donc à Albert de computer, au moment où il se sert un douzième verre de vin, les modifications prévisibles que ce geste va entraîner sur sa réalité, en fonction des représentations qu'il connaît.

Comme on le voit sur cet exemple, les représentations sont faites pour être opératoires. C'est le tissu même dont elles sont constituées qui le veut, puisque ce tissu est fait des objets du monde. Une représentation met donc en rapport des objets du monde, comme une carte met en rapport des lieux géographiques. Il suffit alors de suivre la structure de la carte pour passer d'une partie à une autre. Fontainebleau est près de Paris, ces villes sont reliées par l'autoroute A6, donc pour aller de Paris à Fontainebleau je prends la A6. Richebourg est en Bourgogne. J'aime le vin de Bourgogne. Le vin contient de l'alcool. L'alcool rend gai quand on le boit. On boit le vin dans un verre. Pour être gai je vais verser dans un verre le contenu de cette bouteille sur laquelle il y a écrit Richebourg, et je vais le boire.

Pour computer des représentations dans le monde "réel", j'applique un schéma, un script, qui n'est autre qu'une représentation pragmatique assez générale qui peut se computer sur toute une classe d'objets (se déplacer d'un point à un autre, absorber une boisson). En d'autres termes, je compute une représentation dont certains termes sont des commandes motrices.

Pour se convaincre qu'il existe bien de tels syplexes, qui mélangent commandes motrices, objets conceptuels, et perceptions (qui permettent de les computer dans un contexte particulier avec des objets matériels accidentels), considérez les "enchaînements" que réalise, sur commande, un gymnaste. Si vous avez vous-même fait déjà de tels enchaînements, vous comprendrez ce que veut dire "physiquement" la computation d'une

¹³ Goldmann, 1965, pp. 47-77. L'auteur traduit par "conscience possible" le terme allemand "Zugerechte Bewusstsein".

représentation. L'enchaînement existe d'une manière globale. Mais, dans la pratique, l'enchaînement appris s'exécute comme une suite automatique de réflexes, même s'il doit prendre en compte l'utilisation d'objets extérieurs situés sur le parcours (par exemple un cheval d'arçon). Chaque mouvement terminé semble entraîner le suivant, de manière naturelle, et pourtant il ne s'agit pas là à proprement parler de causalité mais de succession. La causalité est une interprétation de l'observateur extérieur *"il va faire un saut parce qu'il a fini la roulade et qu'il est arrivé devant le cheval d'arçon"*. Cette interprétation causale n'est pas fautive, mais vous sentez bien qu'elle n'est pas vraie non plus. La computation est d'une autre nature : il y a enchaînement "parce que" il y a succession, c'est tout.

Quand vous entendez une danse entraînante que vous pratiquez, un peu d'introspection vous permettra de sentir que son interprétation a des résonances motrices (je ne sais pas comment formuler ça autrement). D'ailleurs, il y a de bonnes chances pour que vous battiez distraitement la mesure avec le pied. La représentation est faite de tous les objets du monde propre de l'individu, aussi bien ses commandes motrices que ses abstractions et percepts (voyez la taille du cortex moteur et l'importance de ses connexions avec le reste de l'encéphale).

Quand vous jouez un morceau de musique ou que vous chantez une chanson, la suite de vos actions s'explique par la succession apprise. Il y a entraînement, mais pas causalité logique ; pourtant, un observateur étranger, qui entendrait plusieurs personnes différentes chanter la même chanson dans des circonstances diverses, en déduirait peut-être une relation de causalité (suivant des règles de construction) entre les termes successifs. Si mon observateur paraît naïf ou l'exemple excessif, que l'on remplace "chanson" par "langue naturelle" et "observateur" par "grammairien".

Pour ajouter un dernier argument, donnons quelques vérifications expérimentales que chacun connaît par expérience personnelle. Par exemple, souvenez-vous comment, enfant, l'idée de certaines choses vous faisait rougir. Ou encore pensez à un plat délicieux que vous aimez particulièrement. Vous sentez-vous saliver ?

Certes, il s'agit ici de représentations mentales, et non pas sociales, mais c'est bien par l'intermédiaire des représentations individuelles que les

représentations collectives agissent, car c'est en fin de compte les individus qui effectuent les computations des règles sociales. Voilà donc comment les représentations sociales agissent sur le monde matériel. Il s'agit de processus parfaitement concrets, au sens où les représentations et le monde "concret" sont faits du même tissu.

Les représentations fonctionnent comme des objets concrets au sens où la solidarité entre les parties est importante¹⁴. C'est une différence importante entre pensée et raisonnement logique.

Une des manières de rendre un objet plus concret est de limiter le nombre de ses parties, d'imbriquer au maximum les parties restantes les unes dans les autres, afin que chacune serve à plusieurs usages. Ce processus de simplification, à l'oeuvre dans le biologique et dans le technologique¹⁵, a des avantages sélectifs qu'il serait trop long d'explicitier ici. Citons simplement la simplicité, la robustesse, l'économie de matériau, la plus grande facilité de reproduction. Ce processus est également à l'oeuvre dans les représentations sociales. Et c'est pour ça qu'elle sont si efficaces. Prenons l'exemple excellent de Lalljee et Abelson (1983) :

“- Pourquoi a-t-il enlevé ses chaussures ?
- Parce que c'est une mosquée”

On évite le détour par les différentes computations locales qui ont produit le résultat final, qui est le seul nécessaire sur le plan opératoire dans la vie courante, que ce soit pour prévoir ou pour agir :

(on enlève ses chaussures avant de rentrer dans une mosquée)

¹⁴ Les quelques pages qui suivent sont particulièrement importantes. Le lecteur est prié de mobiliser toute son attention.

¹⁵ Voir par exemple l'indice de concrétisation mis au point par Deforge (1985, p. 140-145), qui montre l'évolution des objets techniques (le lave linge en particulier) vers une plus grande concrétude. Ainsi du radiateur pour automobile, apparu en 1885, qui, de la structure "nid d'abeille" apparente, disparaît derrière la calandre, puis s'incorpore à la carrosserie, tout en étant très proche du moteur (Deforge, 1985). L'aspect des premières autos, avec leur grand radiateur séparé du moteur, ne sont pas sans évoquer le Dimetrodon (*Pélycosauriens*). Ce reptile primitif du Permien possédant de longues apophyses épineuses qui devaient soutenir une crête dorsale, avait l'aspect d'un lézard de 3 m avec une énorme voile sur le dos, qui devait probablement servir de radiateur. Ses descendants (dont nous mêmes, semble-t-il) ont réglé les problèmes d'équilibre thermique en intégrant le radiateur dans et sous la carrosserie (évaporation pulmonaire, cutanée, et régulation comportementale).

de même que, en mathématique, on utilise en général le théorème final sans repasser par les lemmes qui ont permis de le démontrer. C'est ainsi que, à la manière de Lalljee et Abelson, on pourrait construire l'exemple suivant, dans le domaine de l'alimentation :

“ Pourquoi ne mange-t-il pas de ce saucisson ?
- Parce qu'il est musulman”¹⁶

La représentation concrète

“les musulmans ne mangent pas de porc”

résume de façon opératoire un long détour sur lequel nous aurons l'occasion de revenir :

le porc mange des ordures
manger c'est intégrer
le porc est impur
manger c'est intégrer
manger du porc rend impur

La représentation du monde est faite pour être opératoire. C'est une Weltanschauung :

“une conception-vision de l'univers est une construction intellectuelle capable de résoudre d'après un principe unique tous les problèmes que pose notre existence. Elle répond ainsi à toutes les questions possibles et permet de ranger à une place déterminée tout ce qui peut nous intéresser. Il est aisé de comprendre que le fondement d'une telle conception de l'univers fait partie des désirs idéaux de l'humanité. Par la foi que l'on met en elles on peut se sentir plus sûr dans la vie, savoir vers quoi l'on tend, et comment on peut placer ses affects et ses intérêts de la manière la plus appropriée.” (Freud, 1932, cité par Kaës, 1988)

On voit bien à quel désir universel de facilité correspond la recherche d'une telle Weltanschauung simpliste, qui n'est autre, finalement, qu'un *mode*

¹⁶ On notera au passage l'ellipse faite sur le saucisson, dont le locuteur est censé savoir qu'il est fait à partir du porc. Ce n'est pas d'ailleurs le seul intérêt de cet exemple, qui met en valeur l'importance des propriétés implicites des objets dans le décodage de la langue naturelle. Ainsi l'anaphore n'est désambiguïlée que par l'incompatibilité de l'adjectif final avec “saucisson”, comme on s'en convaincra aisément en voyant le changement de liage si on remplace “musulman” par “avarié”, et le maintien de l'ambiguïté si l'on remplace musulman par “trop gras”. Dans chaque cas, la désambiguïssation mobilise des représentations très différentes.

d'emploi du monde. Elle repose sur le phantasme que le monde aurait une réalité univoque, unifiée, et où, par conséquent, il existe une vérité et donc des règles d'action simples.

Elle me rappelle l'accroche qu'une agence de détectives privés mettait dans son prospectus pour inciter à faire appel à ses services : "Savoir vous permettrait d'agir". Ce slogan lapidaire et efficace, qui suivait une description des affres de l'incertitude du client éventuel quand à l'état actuel de ses affaires, ou de sa vie conjugale, dénotait une connaissance profonde de la nature humaine.

Le slogan a une telle simplicité lexicale qu'il m'a fallu un certain temps pour comprendre d'où venait sa puissance de séduction. Il fait l'économie de l'étape difficile, celle de la décision. Car la procédure, en fait, est la suivante : savoir des faits supplémentaires vous permettrait d'avoir plus d'éléments pour prendre une décision. Le raccourci élimine l'étape subjective de la décision, celle qui est difficile, puisqu'il s'agit, toujours, d'un choix. Encore faut-il disposer de règles de décision qui puissent s'appliquer simplement au vu de ces éléments factuels.

La séduction d'une Weltanschauung non ambiguë, c'est aussi celle d'une représentation sociale : elle va directement de la description de l'objet aux prescriptions opératoires, ou aux explications, sans que l'on ait à se poser de questions sur le choix, par un "si...alors".

En d'autres termes, les représentations sociales au lieu de s'interroger, comme la science, sur le pourquoi, et le comment, s'articulent principalement sur la réponse "parce que" (Moscovici et Hewstone, 1983, Hewstone, 1989). C'est ainsi que :

«les juifs sont critiqués parce que...», «les pauvres sont exploités parce que...», «les Noirs sont inférieurs parce que...». Les représentations sociales imposent ainsi une sorte d'explication automatique. Des causes sont proposées avant toute recherche détaillée et analyse de l'information. Sans pensée active réelle, les pensées des gens sont déterminées par leurs représentations sociales. "(Hewstone, 1989)

Grize (1989) formule autrement la même idée, en remarquant que l'utilisation des représentations par la logique naturelle fait appel à la

transduction, qui procède directement en associant des propriétés, du particulier au particulier, en construisant des classes-objet, et remplace le système hypothético-déductif par une variété de "relations qualifiées : raisons, causalité, finalités, appels à des faits, comparaisons", et dont la causalité est sans doute la plus importante :

"Les représentations scientifiques, parce qu'hypothético-déductives, font des promesses, les représentations sociales offrent des effets." (Grize, 1989)

On sent bien que ce sont les représentations sociales qui sont à la base des façons de computer le monde, les logiques naturelles. Celles-ci sont différentes de notre logique classique, mais ont certainement des mécanismes propres, elles ne sont pas seulement "non-logiques".

"En réalité, ni la pensée sociale courante, ni le parler quotidien ne sont «illogiques». Ils obéissent à des logiques autres (...) nettement plus complexes que la logique formelle et déductive ; plus difficiles à cerner aussi." (Windisch, 1989)

C'est ainsi que, par exemple, dans une population donnée, on pourra trouver des versions différentes de la représentation d'un même objet, ou même qu'un individu donné pourra faire usage simultanément de modes explicatifs ou paradigmes différents, voire contradictoires (Windisch, 1989).

Ainsi en est-il des dictons. Par exemple, à propos des décisions, que faire des deux proverbes suivants :

Ne jamais remettre au lendemain ce qu'on peut faire le jour même.
et
La nuit porte conseil.

Ou encore des idées reçues : Flaubert, dans son dictionnaire des idées reçues, note ainsi :

| | |
|---------|--|
| BRUNES | Sont plus chaudes que les blondes (Voy. BLONDES) |
| BLONDES | Sont plus chaudes que les brunes (Voy. BRUNES) |
| ROUSSES | (Voy. Blondes, Brunes, Blanches et Nègresses) |

Ou, dans le "Dictionnaire des idées obligées" de Paucard (1990), qui est une version moderne de celui de Flaubert.

Chômage Un drame. Le déplorer, mais il n'existe pas de solution miracle.

CONTRAIRE : Quand on veut du travail, on en trouve.

L'idée sous-jacente des travaux sur la représentation comme outil opératoire sur le monde est évidemment, à partir de l'étude des représentations, de retrouver les règles de la pensée naturelle, un peu comme les linguistes auraient déduit les grammaires de l'étude des phrases attestées.

"(...) la connaissance "naïve" ne doit pas être invalidée comme fausse ou biaisée. Ce qui va à l'encontre de certains postulats cognitivistes selon lesquels existeraient des "biais" naturels, inhérents au fonctionnement mental spontané, par exemple dans l'attribution de causalité. Il s'agit là d'une connaissance "autre" que celle de la science mais qui est adaptée à, et corroborée par, l'action sur le monde." (Jodelet, 1989, p. 45)

J'irai plus loin dans le même sens en proposant l'analogie des représentations avec les théorèmes mathématiques. Si une vision du monde est une théorie, alors, une représentation sera l'équivalent fonctionnel d'un théorème, qui régit la validité des formes d'un certain type.

Une représentation sociale est une sorte de prototype, fixe ou procédural. La faire fonctionner, c'est identifier une partie de cette représentation, et en faisant fonctionner le mécanisme "partie pour le tout", en déduire les autres propriétés. On obtient alors, dans le temps, quelque chose qui ressemble fort à une déduction. Le mécanisme est :

Si [sous-syplexe identifié]
alors [reste du syplexe dont ce sous-syplexe fait partie]

Prenons un exemple caricatural :

les pauvres sont exploités parce qu'ils sont peu instruits.

Muni de cette représentation, je rencontre un individu que j'identifie comme "un pauvre".

Je peux alors faire *fonctionner* cette représentation :

- il est pauvre, donc il est peu instruit (inférence)
- il est exploité parce qu'il est peu instruit (attribution de causalité)
- il est pauvre donc je peux l'exploiter, en jouant sur son manque d'instruction (application opératoire).

Les représentations fonctionnent de la même manière dans l'univers psychique et dans l'univers de tous les jours (faut-il s'en étonner ?) : les mécanismes sont similaires, seuls les objets changent. Parfois même ce sont les mêmes représentations qui vont à la fois avoir un rôle psychique et un rôle externe, en particulier social. C'est du moins ce que l'on peut inférer de ce que remarque Kaës :

"L'affirmation réitérée de Freud que la psychologie du sujet singulier est d'abord une psychologie sociale s'inscrit dans cette prise en considération d'une double fonction de la représentation « sociale » : l'une, psychique, accomplit un certain nombre de réalisations : support de la projection, schème de représentations déjà toutes constituées, accomplissement du désir par figuration (*Darstellung*) et délégation (*Repräsentanz Vorstellung*), voies de décharge ou de catharsis, sublimation... l'autre, *sociale*, contribue à la formation d'une communauté d'appartenance, de croyance, d'identité, et par là elle définit un réseau indissociable de liens et de représentations qui forment un véritable étayage de la réalité psychique des sujets singuliers qu'elle rassemble¹⁷. "(Kaës, 1989)

Ceci s'éclaircira si l'on prend l'exemple des contes, qui sont des productions sociales proches de l'univers psychique interne.

"En fait, toutes ces formations représentationnelles sont des bifaces : elles obéissent à une double logique, celle de la réalité et de l'appareil psychiques, celle de la réalité sociale et des appareils correspondants. "(Kaës, 1989)

¹⁷ Sur l'étayage et la structuration groupale, cf. R. Kaës, *Représentation and mentalisation : from the represented to group process*, in R. Farr and S. Moscovici (eds), *Social Representations*, Cambridge, Cambridge University Press - Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 1984, et R. Kaës, *Etayage et structuration du psychisme*, *Connexions*, 1984, 44, 11-48.

Le fonctionnement de la représentation dans sa mise en rapport avec le réel se fait par les procédures d'ancrage et d'objectivation, sélectivité, cohérence, rigidité etc, décrits par Moscovici (1961).

Sherif (1936) avait déjà saisi que dans le cas du réel social, qui est socialement construit, la représentation est non seulement nécessaire, mais fondatrice. En ce sens, un objet social, qui est constitué par le consensus des observateurs, *est*, au sens plein du terme, sa représentation sociale.

“Voici l’hypothèse fondamentale : la plupart des objets sociaux, et c’est ce qui les distingue des objets physiques, sont ambigus. On n’a pas de critères clairs et nets pour les juger. Ainsi nous n’avons pas de critères pour évaluer la vérité ou l’erreur en matière d’opinions politiques ou religieuses, de valeurs et de normes culturelles, et de symboles en général. Lorsqu’ils se trouvent devant de tels objets, les individus sont incertains et ne savent quel jugement précis ils doivent porter. Et pourtant il leur en faut un. Afin de réduire cette incertitude, ils s’appuient les uns sur le jugement des autres et forment une norme commune qui décide, de manière arbitraire, ce qui est vrai ou faux. Cette norme est censée représenter la réalité. Ensuite la norme établie en commun a force de loi pour chacun. Les individus s’y conforment et voient les choses, non plus par leurs propres yeux, mais par les yeux du groupe.”(Moscovici, 1984)

Pour nous résumer, le monde est un tissu de signes que nous découpons pour en faire des objets. Ces objets, ou syplexes, sont des assemblages composites de signes, dont certaines parties sont communes à des groupes d’observateurs, et nommées “représentations sociales”. Ces parties communes sont aux objets ce que sa partie émergée est à l’iceberg.

Comme les objets constituent le tissu même du monde, manipuler la partie sociale de l’objet, c’est bien manipuler l’objet lui-même, comme saisir l’anse d’un vase c’est saisir le vase lui-même. *Les représentations sociales sont donc opératoires par essence.*

La mise en oeuvre de la représentation sociale se fait essentiellement par le mécanisme du “si-alors”. Dans un premier temps, une partie du syplexe qui constitue la représentation est isolée : c’est l’argument du “si”. A partir de cet argument, la partie complémentaire (ou une partie du complémentaire) est utilisée comme argument du “alors”. Selon la forme du “si” et celle du “alors”, on parlera d’action, de déduction, d’inférence, d’abduction etc. Mais

le principe général, que j'appellerai *principe d'articulation*, est, lorsqu'on saisit un syplexe A, de l'identifier comme étant une partie d'un sur-syplexe plus vaste $A' = (A, B_1 \dots B_n)$, et ensuite de faire fonctionner le syplexe A' comme un enchaînement de A vers B_i (*si A alors B_i*), où B_i est un autre sous-syplexe de A'.

Le Dictionnaire des idées reçues de Flaubert, montre, exposées de façon assez crue, quelques schémas de représentations sociales qui décrivent des "si...alors" (pour la plupart, dans le contexte opératoire d'une conversation) :

| | |
|----------------------|--|
| ACADEMIE FRANCAISE | La dénigrer mais tâcher d'en faire partie si on peut. |
| HARPE | Produit des harmonies célestes Ne se joue, en gravure, que sur des ruines ou au bord d'un torrent. Fait valoir le bras et la main. |
| PLACE | -Toujours en demander une. |
| QUADRATURE DU CERCLE | On ne sait pas ce que c'est ; mais il faut lever les épaules quand on en parle. |
| SOMNAMBULE | Se promène (la nuit) sur la crête des toits. |

Ces syplexes permettent de faire des articulations comme : si on parle de quadrature du cercle alors je hausse les épaules.

D'autres exemples dans le dictionnaire de Paucard où l'on trouve parfois mention d'évolutions.

| | |
|---------------------------|---|
| Fruits | 'Mange la peau, c'est là que sont les vitamines' (années 30 à 65). Ne mange pas la peau, c'est plein de produits chimiques (aujourd'hui). Le ver est dans le fruit. |
| Saisons | Il n'y en a plus. Les expériences atomiques détraquent le temps. (années 50 à 60). Il n'y a plus de couche d'ozone à cause des désodorisants (années 80). |
| Académie Française | "Ils laissent vraiment rentrer n'importe qui" |
| Golden (pomme) | Souvent farineuse. |
| Jouets | Préférer les jeux éducatifs (quand on est parent). |

Ces exemples présentent l'intéressante particularité de fournir des articulations possibles à des registres d'exécution de niveaux différents.

Cette opérationnalité de la représentation sociale n'est pas dissociable de la fonction de catégorisation des représentations sociales.

1.3.4. La représentation sociale permet de catégoriser

La manière la plus féconde de montrer ce point me paraît d'examiner la différence entre description et définition.

Rappelons d'abord le contexte : une représentation est un syplexe, ou assemblage, d'objets de l'univers de l'observateur.

Prenons un exemple simple : le sucre est une substance comestible, avec une saveur douce agréable, il est très énergétique, mais donne des caries. On le trouve en morceaux ou en poudre, les enfants adorent en manger, on en met dans le café.

Le Robert Electronique (1991) lui, nous fournit (cette citation un peu longue a le mérite de montrer concrètement ce qu'est la structure encyclopédique des représentations) :

SUCRE [sykR] n. m.

Fin XIIIe; çucre, v. 1175; de l'ital. zucchero, de l'arabe sukkar, d'une langue indienne (sanskrit çarkara), propr. «grain», d'où vient le lat. saccharum.

•A.

◇ 1. Substance alimentaire, le plus souvent cristallisée, de saveur très douce, soluble dans l'eau (> Saccharose), fabriquée industriellement avec la plante dite canne à sucre ou la betterave sucrière (depuis le début du XIXe siècle). - (1808, in D. D. L.). Sucre de canne (sucre roux). > Cassonade. - (1800, in D. D. L.). Sucre de betterave. - (1690, in D. D. L.). Sucre raffiné. - Sucre de déchets. > Vergeoise. Sucre en pains, pain* de sucre. Sucre en cassons*. Sucre en morceaux; (1765, in D. D. L.) sucre cristallisé. Sucre semoule. Sucre glace; (1607, in D. D. L.), sucre en poudre. Sucre vanillé. Mettre le sucre sur la table. > Saupoudreuse, sucrier. Le sucre, aliment nourrissant et assaisonnement. Faire fondre du sucre dans l'eau. > Sirop (- Pavot, cit. 1). Chauffer du sucre; degrés de cuisson du sucre (état des sirops de sucre) : sucre à la nappe, au petit lissé, au grand lissé, à la perle ou perlé, au grand perlé, au boulé ou au grand boulé, au petit boulé ou soufflé, au grand soufflé ou plume, au grand cassé; caramel*. Mettre du sucre dans un mets... (> Adoucir, édulcorer, sucrer), sur une pâtisserie (> Glacer, saupoudrer).

Succédané du sucre. > Saccharine. Morceau de sucre (– ci-dessous, 4.).
 Conserver, confire dans du sucre. > Condit, confit, confiture. Confiture pur fruit
 pur sucre. Friandise à base de sucre. > Confiserie, sucrerie. Au sucre : servi avec
 du sucre en poudre. Fraises au sucre.

Fabrication du sucre. > Roulaizon; sucrerie. Les cannes à sucre (Canamelles)
 broyées au moulin, ou les cossettes de betteraves traitées par l'eau chaude à la
 râperie (> Diffuseur) donnent un jus sucré (> Vesou) et des résidus (> Bagasse,
 pulpe); ce sirop est épuré (par chaulage, sulfitation, défécation) à la sucrerie et
 transformé en sucre cristallisé brut par évaporation et cuisson (> Cuite), opérations
 suivies du clairçage et du séchage. - Résidu de la cristallisation du sucre. >
 Mélasse. Opérations de raffinage du sucre brut. > Raffinage, raffinerie. Essorage
 des pains de sucre raffiné par la sucette (1.). Mesure du sucre des moûts au
 glucomètre.

(1765, sucre d'érable, Encyclopédie; in D. D. L.). Substance analogue provenant
 d'une autre substance que la canne ou la betterave. - SUCRE D'ÉRABLE,
 provenant du sirop d'érable.

Loc. Vin de sucre : vin de qualité inférieure obtenu en ajoutant du sucre dans un
 marc épuisé.

◊ 2. Loc. fig. Casser* du sucre sur le dos de qqn. - être tout sucre tout miel* (infra
 cit. 9). - être en sucre : être fragile, peu résistant (employé surtout à la forme
 négative). Cet enfant peut bien vous aider, il n'est pas en sucre!

EN SUCRE, s'emploie comme terme d'affection, avec un nom familier. Mon petit
 lapin en sucre.

Loc. fam. (1880). C'est pas du sucre : c'est difficile (cf. C'est pas du gâteau, de la
 nougatine, de la tarte).

◊ 3. (V. 1460). Douceur (souvent, douceur suspecte).

Fig. (Souvent associé avec miel). «Le miel des principes, le sucre des promesses»
 (Mauriac, in G. L. L. F.).

◊ 4. (1901). Fam. Un sucre : un morceau de sucre. Mettre deux sucres dans son
 café. Sucre trempé dans une liqueur. > Canard. Chien qui fait le beau pour avoir un
 sucre. > Susucre.

Fig. Personne douceuse.

◊ 5. Sucre parfumé, coloré..., avec lequel sont faits certains bonbons, certaines
 friandises. Bonhomme en sucre (au fig. ; – 1. Mannequin, cit. 9).

(1644). SUCRE D'ORGE : sucre cuit (à l'origine, avec une décoction d'orge) et
 parfumé. Bâton de sucre d'orge. - Par ext. Le bâton lui-même. Acheter des sucres
 d'orge.

SUCRE DE POMME : sucre cuit parfumé à la pomme. - (XIIIe). SUCRE CANDI.
 > Candi.

•B. (1600, O. de Serres). Chim. [a] Saccharose*; saccharol (en pharmacie). >
 Saccharo-. Combinaison du sucre avec une base. > Sucrate. Hydrolyse du sucre,

sous l'influence des acides (ou d'une diastase, la sucrase ou invertase), en glucose et fructose; après cette hydrolyse, le pouvoir rotatoire du sucre, qui était dextrogyre, devient lévogyre à la suite de la formation de fructose, d'où le nom de sucre interverti donné au mélange (on disait sucre inverti); le saccharose chauffé à 190°C donne le caramel.

[b] (Sens large). Substance possédant plusieurs fonctions alcool avec au moins une fonction aldéhyde ou cétone, et ayant au moins quatre atomes de carbone dans sa molécule. Sucres aldéhydiques à cinq atomes de carbone (arabinose, xylose), à six atomes de carbone (glucose, mannose - mannite -, galactose); sucres cétoniques à six atomes de carbone (fructose ou lévulose, sorbose, etc.). Sucre d'amidon (glucose dextrogyre). Sucre de fruits (fructose, lévulose). Sucre de lait (lactose). Sucre de malt (maltose). Sucre de miel, de raisin (glucose). - Transformation des sucres en alcool et en gaz carbonique. > Fermentation (alcoolique). - Multiplication, cit. 5. Le sucre des oranges (- Acidité, cit.). L'action du soleil enrichit le raisin en sucre (- Mûrir, cit. 2). - Physiol. Sucre du foie : glucose dont le débit est régularisé par le foie. Organisme qui ne combure pas les sucres. > Diabète. Sucre dans les urines (> Glycosurie), dans le sang (> Glycémie).

> Saccharose ; Cassonade. ; Vergeoise. ; Saupoudreuse, sucrier. ; Sirop (- Pavot, cit. 1). ; Adoucir, édulcorer, sucrer ; Glacer, saupoudrer ; Saccharine. ; Condit, confit, confiture. ; Confiserie, sucrerie. ; Roulaison; sucrerie. ; Diffuseur ; Vesou ; Bagasse, pulpe ; Cuite ; Mélasse. ; Raffinage, raffinerie. ; Canard. ; Susucre. ; Candi. ; Saccharo-. ; Sucrate. ; Fermentation (alcoolique). - Multiplication, cit. 5. ; Diabète. ; Glycosurie ; Glycémie

DÉR. Sucrage, sucrase, sucrate, sucrer, sucrerie, sucrier. - V. Susucre.

COMP. Casse-sucre.

On pourrait continuer indéfiniment sur les choses que l'on peut dire sur le sucre, car telle est la structure encyclopédique du savoir : c'est un tissu continu, et en tirant sur n'importe quel fil, on tirera finalement jusqu'à la trame entière.

Dans mon savoir particulier, le mot sucre, la sensation de sucré, la vue du sucre, les savoirs indirects que j'en ai s'insèrent dans une myriade de syplexes qui sont autant de représentations mentales, depuis : "le Pain de Sucre est à Rio" à "Beghin-Say a été racheté par le groupe Feruzzi" en passant par :

"Retirez de la d'zezva l'équivalent d'une petite tasse à café (fild`zan), soit six centilitres. Si vous utilisez du sucre, versez le dans l'eau froide de la cafetière à raison d'une cuillerée à café par fild`zan. Ces proportions vous donnent un café bosniaque, moins sucré ce serait un café serbe." (Hammel, 1977)

La question est donc : où s'arrêter ?

En toute rigueur, la seule définition correcte du sens serait encyclopédique-totale. Elle reviendrait, à l'intérieur de la langue, à expliciter *toutes* les relations entre le signifié en question et tous les autres signifiés, à l'intérieur du monde, à expliciter tous les rapports du référent avec tous les autres référents. C'est ce qui amène Martinet à écrire :

"Tout ce que je sais¹⁸ du sens du mot "maison", c'est qu'un certain type d'expérience est associé chez moi au signifiant /mezō/ ou à son substitut graphique maison, et que cette association existe chez les autres personnes de langue française. La preuve m'en est fournie par leur comportement, y compris leur comportement linguistique, selon lequel le mot maison figure exactement dans les contextes où je pourrais le placer moi-même. " (Martinet, cité par Mounin, 1972)

Il n'existe pas de réponse universelle, mais uniquement des réponses locales et fonctionnelles. Si je prépare une recette, je m'intéresserai aux aspects "opérationnels" de la connaissance que j'ai du sucre.

Par exemple, si je suis dans la cuisine d'un ami, et que je cherche du sucre en poudre, je ferai appel à un certain nombre de traits "domestiques" de la représentation du sucre. Il est habituellement conservé dans un récipient d'environ 1 litre, rangé à portée de main dans une des armoires proches du lieu de cuisson, en compagnie des autres "aides culinaires" (épices, sel, poivre) ou des "aliments de base" (farine, huile, pâtes...). Il se présentera sous forme d'une poudre blanche d'une certaine granulométrie, avec un éclat légèrement plus gras que le gros sel, qui risque de se trouver dans les parages également, et avec lequel il ne faut pas le confondre.¹⁹

Les autres aspects de la représentation du sucre ne seront, alors, pas pertinents.

Par contre, dans une discussion avec un enfant de quatre ans qui veut "encore un berlingot", je vais mobiliser des aspects complètement différents de cette représentation. C'est d'ailleurs entre autres lors d'échanges comme ceux-ci que va se forger chez cet enfant la représentation sociale du sucre

¹⁸ C'est moi qui souligne.

¹⁹ Je mobilise ce que Von Uexküll appelle une "image de recherche", sorte de prototype que je cherche à reconnaître dans les stimuli qui se présentent à moi. (Von Uexküll, 1956, pp.70-73)

comme d'un "produit dont il ne faut pas abuser" (que l'on retrouve répandue chez tous les adultes de nos sociétés).

On pourrait donc dire qu'une définition est une description opérationnelle (pour reconnaître, obtenir, utiliser...) un objet. Dans l'immensité de l'ensemble des syplexes possibles, j'en choisis qui me permettent d'insérer l'objet dans une procédure plus vaste qui l'utilise.

"Pour amener quelqu'un à réagir à une information, il n'est point besoin de la lui administrer à haute dose, ni de «rectifier» sa pensée. Tout ce qu'il faut, c'est la relier en modifiant la représentation de l'objet auquel elle se rapporte." (Moscovici, 1986, p. 69)

et

"pour le savant naïf, *intelligere* se ramène toujours à *explicare*". Quand nous regardons la façon dont cette machine pensante effectue une analyse, nous reconnaissons des «schemata». Ces schèmes sont quelque chose comme des connexions préalables, des organisations agissant entre les perceptions et la mémoire, qui trient et ordonnent le flux d'informations non sélectionnées en l'arrangeant selon des modèles appropriés." (Moscovici, 1986, p. 69)

Moscovici distingue alors des schèmes causaux ("qui transforment tout élément d'information en l'effet d'une cause") et des schèmes d'événements ou scripts (schémas perceptifs et programmes qui définissent une séquence d'actions, sorte de modèle ou brouillon de comportement que l'on mobilise dans les circonstances pertinentes). Comme je l'ai expliqué plus haut, je pense que ces deux types sont simplement des façons différentes de computer une représentation.

Tout objet est assemblage de traits. La catégorisation consiste à utiliser les traits qui sont pertinents dans un contexte donné, pour caractériser l'objet. Mais cette caractérisation n'est jamais gratuite, elle est opératoire : c'est bien "en vue de quelque chose" que l'objet est catégorisé. La catégorisation revient alors à effectuer un choix de procédures ou de comportements vis-à-vis de cet objet. L'objet est "bon à manger" ou "bon à mettre dans ce panier", ou "mauvais à laisser libre de ses mouvements" etc. Il serait naïf de croire que la catégorisation (ou, d'une manière plus générale, l'esprit scientifique) est une activité désintéressée, purement spéculative ou contemplative. De fait, toute catégorisation est opératoire, elle débouche sur une décision, sur

une action ; ceci est du reste parfaitement compréhensible d'un point de vue évolutionniste : seules des capacités utiles ont pu se développer.

Cette optique utilitariste nous permet de mieux comprendre le mécanisme du "si...alors", et le peu d'importance du nom local donné à ce que recouvre ce paradigme : que ce soit un lien logique, une corrélation, une inférence... peu importe : la véritable fonction est celle de la décision. On reconnaît un objet et on réagit de la manière la plus efficace, quelle que soit la raison intermédiaire en ce sens. La représentation apparaît comme une sorte de généralisation du réflexe, non pas dans son principe, mais dans sa fonction pragmatique de relation de l'individu à son environnement.

La représentation est évidemment infiniment plus complexe que le réflexe, car elle permet de traiter des objets beaucoup plus vastes, nombreux, en combinaison, et en contexte. La catégorisation est donc, elle aussi, une forme de computation de la représentation :

si cet animal vole
alors c'est un oiseau.

La même représentation (l'oiseau est un animal qui vole) peut être calculée différemment dans d'autres contextes, à d'autres fins, par exemple de manière opératoire, pour attraper l'oiseau.

La FRC rend donc triviales les principales propriétés de la représentation sociale : socialisation du savoir, opérationnalisation, catégorisation. On remarquera que la description des représentations sociales et de leur fonctionnement en FRC est compatible avec les trois approches cognitivistes dominantes, telles que les présente Weinberg (1991):

"- **l'approche « computationniste »**. Le terme anglais « computer » qui signifie à la fois calculateur et ordinateur résume bien l'idée centrale de l'approche computationniste (appelée parfois aussi « cognitiviste »).

Selon cette hypothèse, le cerveau est une machine à traiter l'information et la pensée est réductible à une suite d'opérations mathématiques et logiques simples.

- **l'approche néo-connexionniste**. Inspirée des travaux du neuro-biologiste W. McCulloch. L'architecture mentale est conçue en terme de réseaux. Une opération mentale résulte d'un état global né d'éléments interconnectés et non d'une suite d'opérations logiques simples.

- **l'approche actionnaliste**. Le modèle est celui d'un organisme vivant. La pensée se constitue d'abord par l'action, par l'intervention sur l'environnement, par l'apprentissage successif. Les processus mentaux sont issus du biologique. C'est ainsi que l'on passe du réflexe le plus élémentaire à la pensée la plus élaborée. "

Ces différentes approches ne s'opposent plus en FRC, puisque l'action se fait par computation "si...alors" d'une combinaison d'éléments, elle-même issue d'un apprentissage à partir de l'environnement. Nous disposons maintenant d'une définition simple de la représentation sociale, et d'un certain nombre d'hypothèses sur ses fonctionnements.

Nous allons maintenant chercher à confronter ces considérations théoriques à du matériau empirique.

2. L'utilisation de l'analyse lexicale pour l'étude des représentations

Je présente ici l'approche technique qui sera utilisée, l'analyse lexicale, et les raisons qui m'ont amené à la choisir.

2.1. Comment représenter la représentation sociale ?

La représentation sociale est un objet latent. Cette caractéristique est tellement évidente qu'elle est assez peu discutée dans les publications. Nous n'avons pas d'accès direct à cette structure dont l'existence et les propriétés sont, finalement, inférées par le chercheur.

La nature et la forme des représentations sont en général inférées à partir d'expressions des représentations, sous la forme de descriptions de ces représentations faites par le sujet lui-même, en général dans la langue naturelle, plus rarement sous forme de dessins.

Le matériau empirique de type linguistique se présente principalement sous la forme de recueils de signifiants, et plus particulièrement de "formes graphiques" (textes, retranscriptions de discours).

L'approche du matériau textuel comme langue nous poserait des problèmes insolubles.

Par exemple, les représentations elles-mêmes sont-elles des référents ou des signifiés ? La question n'est pas simple. Prenons le cas du signifiant "maison", qui se rapporte au signifié «maison» et au référent MAISON.

Dans la phrase : "je rentre à la maison", je manipule mentalement un objet qui est la représentation de la maison. C'est même une représentation sociale, puisqu'elle est communicable et que je la partage avec mes auditeurs. Cette représentation est-elle le référent MAISON ?

Toute la difficulté vient de la différence entre type et occurrence de type, ou, plus exactement, entre représentation sociale et représentation individuelle, le premier étant d'une certaine façon l'archiséme (la catégorie) du second. Car je pense à la «maison» à ma façon, c'est ma représentation individuelle. Mais, si cette représentation est communicable, c'est bien parce qu'il existe chez la personne qui

m'écoute également une autre ««maison»», qui renvoie à quelque chose d'analogue dans un champ sémantique.

Faire l'hypothèse qu'il existe un référent MAISON (qu'il s'agisse de l'occurrence de type en brique, ou d'une représentation sociale, permet d'expliquer la communication. C'est une hypothèse invérifiable, qui consiste à réifier la structure, à matérialiser par un objet particulier (le référent MAISON) le fait qu'il existe des structures de champs sémantiques analogues (au sens d'isomorphes) localement autour du signifié «maison». En quelque sorte, on pourrait, avec une analogie mathématique, considérer que MAISON est l'isomorphisme qui relie le voisinage de «maison» pour moi et de ««maison»» pour celui qui me comprend (cf Martinet, supra)

Heureusement, nous ne nous intéressons pas à l'objet-en-soi, si une telle chose existe. Comme, de toutes façons, la représentation sociale elle-même est faite d'un tissu ineffable, nous ne la connaissons qu'à travers une représentation-de-représentation. Nous cherchons simplement à construire un système de représentations-de-représentation empirique utilisable par l'observateur que nous sommes, de façon utilitaire. Nous cherchons à représenter de la façon la plus opératoire possible la représentation sociale. Or, il existe un matériau qui est utilisé par les individus eux-mêmes à cet effet, et c'est le langage. On pourrait même dire, puisque c'est en partie dans ce système sémantique linguistique que l'individu se représente à lui-même et aux autres sa représentation, que le langage est l'un des matériaux dont est tissée la représentation. Nous allons donc naturellement le choisir comme espace de projection privilégiée, l'utiliser comme notre matériau de représentation-de-représentation. Nous saisissons la représentation par sa partie linguistique comme on saisit la cruche par son anse, comme on lit le roman sur le livre imprimé, comme on perçoit le message par son médium.

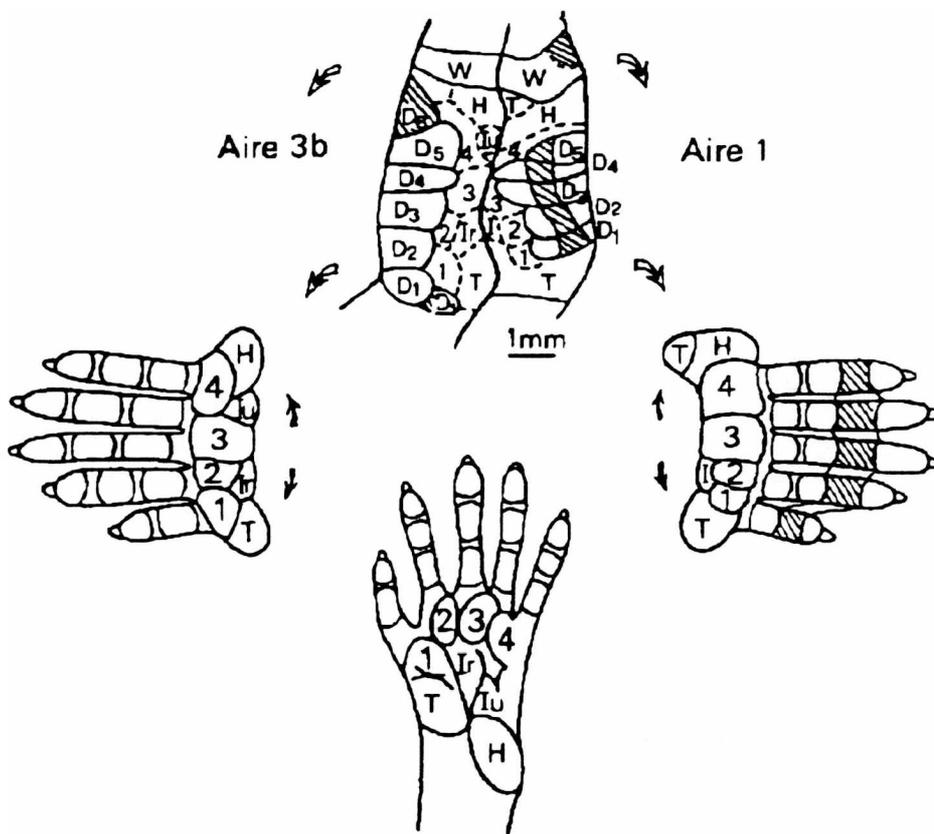
Pour cela, nous allons considérer le matériau textuel comme un fragment fait de la matière des représentations-de-représentation, petite partie extraite du tissu de celles-ci.

Pour avancer dans cette direction, prenons une analogie biologique, celle de l'homoncule de Penfield. La stimulation directe du cortex permet d'obtenir des cartes du cortex moteur et sensitif primaire (aires du cortex correspondant aux différentes zones de neurones sensoriels ou moteurs) qui donnent une "projection" corticale des différentes zones du corps. En ce sens, on peut dire que ces cartes sont une représentation sensori-motrice du

corps de l'individu. L'examen de ces cartes permet d'avoir une vision synthétique de l'importance des différentes zones et de leur topologie.

La figure qui suit est tirée de travaux effectués sur l'aire somesthésique primaire du singe (les données expérimentales sont plus fines car plus faciles à obtenir que chez l'Homme), et plus particulièrement les aires 3b et 1, qui comprennent des cellules activées par la sensibilité superficielle.

**Différences dans la représentation de la main
sur les aires 3b et 1, chez un singe du Nouveau-Monde.**
d'après Merzenich et Kaas 1980, et Hécaen et Lanteri-Laura 1983.

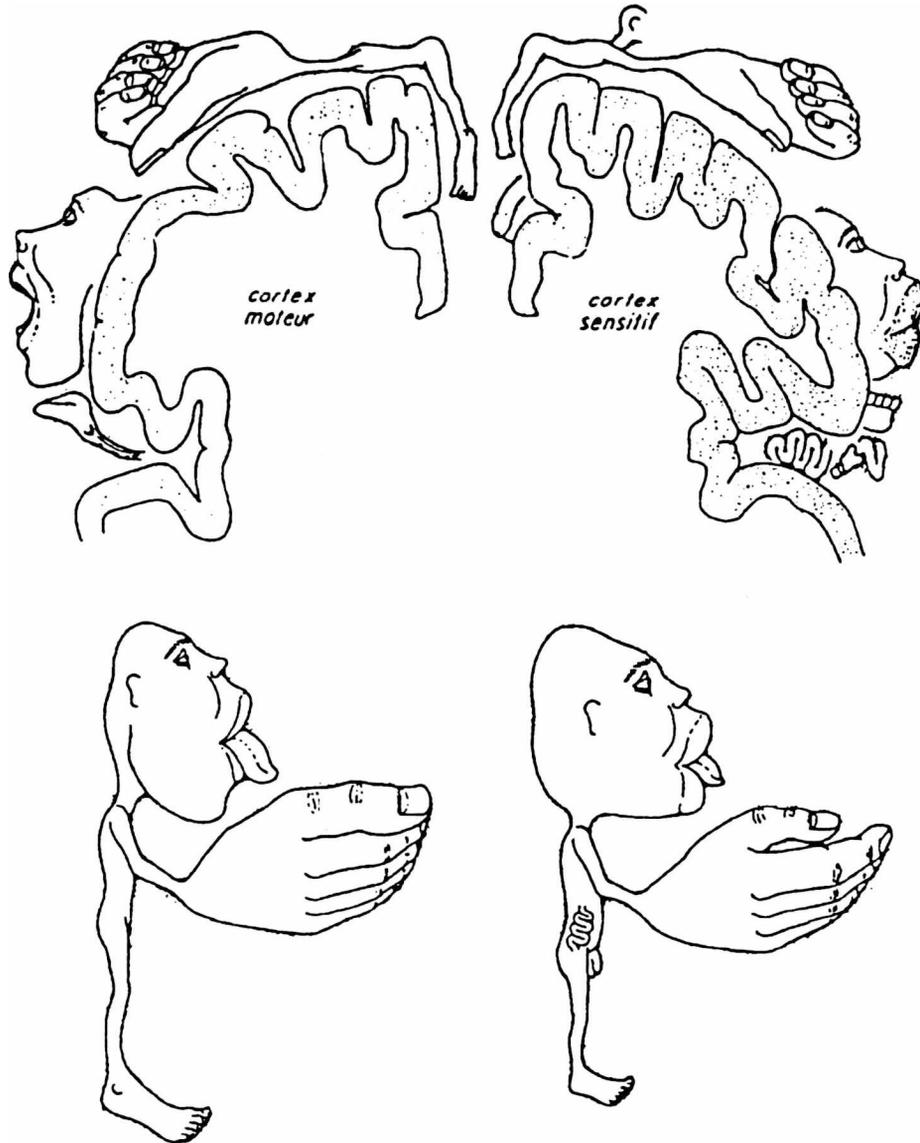


Les parties du corps ont (pour schématiser) une projection corticale primaire d'autant plus importante que leur innervation est riche. L'examen de la représentation corticale primaire chez l'homme (obtenue, chez l'homme, d'abord par les travaux de Penfield sur des lésions épileptogènes), produit un homoncule, qui est surtout une main et une bouche. Cette représentation remet à leur place certaines idées reçues, souligne des évidences, et permet de tracer certaines conjectures qui ont un intérêt

heuristique ou pragmatique (en, l'occurrence, sur le plan médical, social, érotique, anthropologique, comme on voudra).

**Aires corticales motrices et sensibles
et représentation corticale des fonctions motrices et des territoires sensitifs.**

D'après Lazorthes (1986, p. 36)



De même, le dessin par un enfant d'une maison (ou de tout autre objet) permet de représenter quels en sont, pour lui, les éléments constitutifs essentiels, leur importance relative, leurs relations entre eux, etc. Cette représentation nous permet de mieux comprendre ce qu'est sa représentation de la maison, même si elle n'est pas cette représentation elle-même.

Par exemple, sur le dessin de la rue Normandy (figure suivante) on voit que les éléments essentiels des maisons dessinées par le jeune Anthony sont les murs, le toit, les fenêtres, la cheminée, et les escaliers du perron (ce dernier détail étant particulièrement intéressant car il met l'accent, par contraste avec notre définition adulte usuelle, sur ce lieu qui doit être un endroit important de jeu et de socialité enfantine).

Carte de la rue Normandy
tracée par Anthony, un écolier de Roxbury, Massachussets.
d'après Downs & Stea 1977.



L'examen d'une représentation de la même rue par un autre enfant, bien que présentée sous un arrangement et avec des conventions graphiques différents, fait apparaître les mêmes éléments fondamentaux.

Carte de la rue Normandy
 tracée par Jérôme, un autre écolier de Roxbury, Massachussets.
 d'après Downs & Stea 1977.



Chez l'adulte, la pratique de la cartographie a permis de se faire de meilleures idées des représentations mentales de l'espace géographique. Par exemple, on s'aperçoit que l'espace est d'autant plus représenté qu'il est mieux connu. C'est ce qui apparaît de façon volontairement caricaturale sur les trois représentations humoristiques suivantes. Par ailleurs, la distorsion de la vision s'applique aussi aux noms des objets, qui perdent leur

Dans le second exemple, celui du Canada vu par un habitant des provinces maritimes, même biais de sur-représentation des dites provinces par rapport au reste du pays, et valorisation affective outrancièrement partielle du *chez-soi* : "Il n'y a aucun endroit au Canada qui puisse rivaliser avec les Maritimes, celles-ci bénéficiant d'un soleil souriant et fournissant tout ce qu'il y a de plus gros, de meilleur et de plus raffiné au monde" (Downs & Stea, 1977).

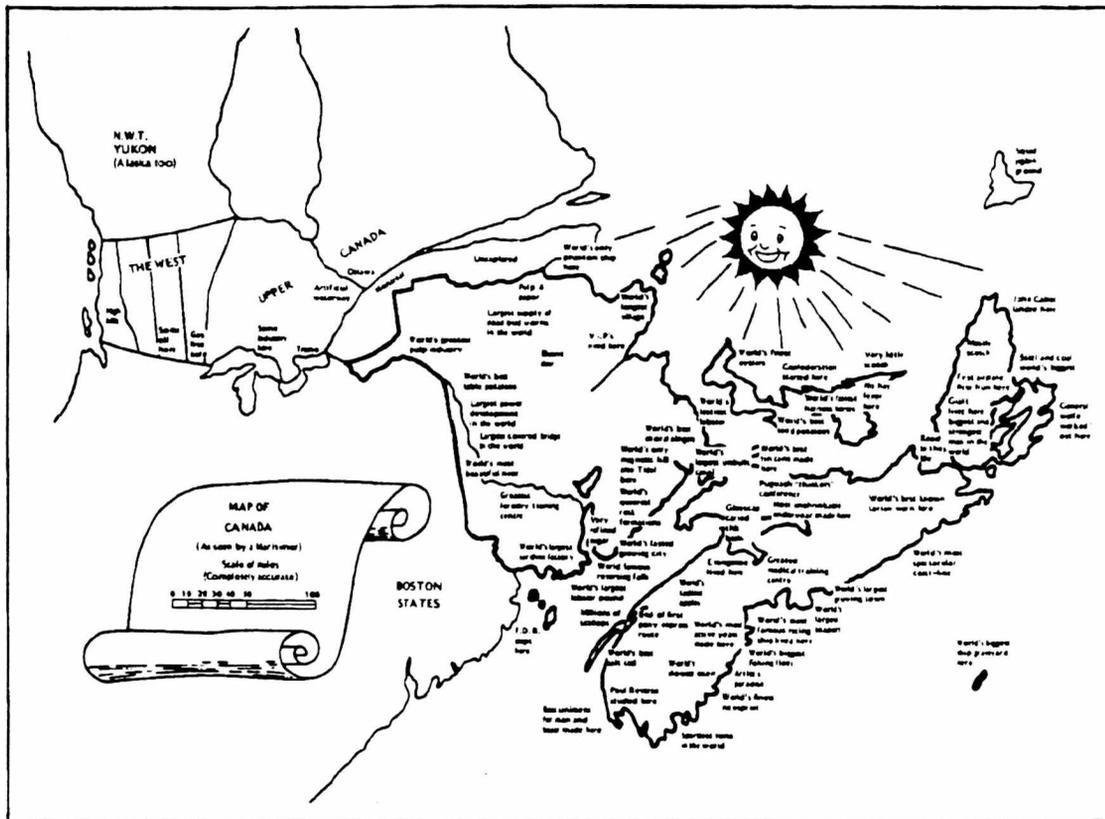
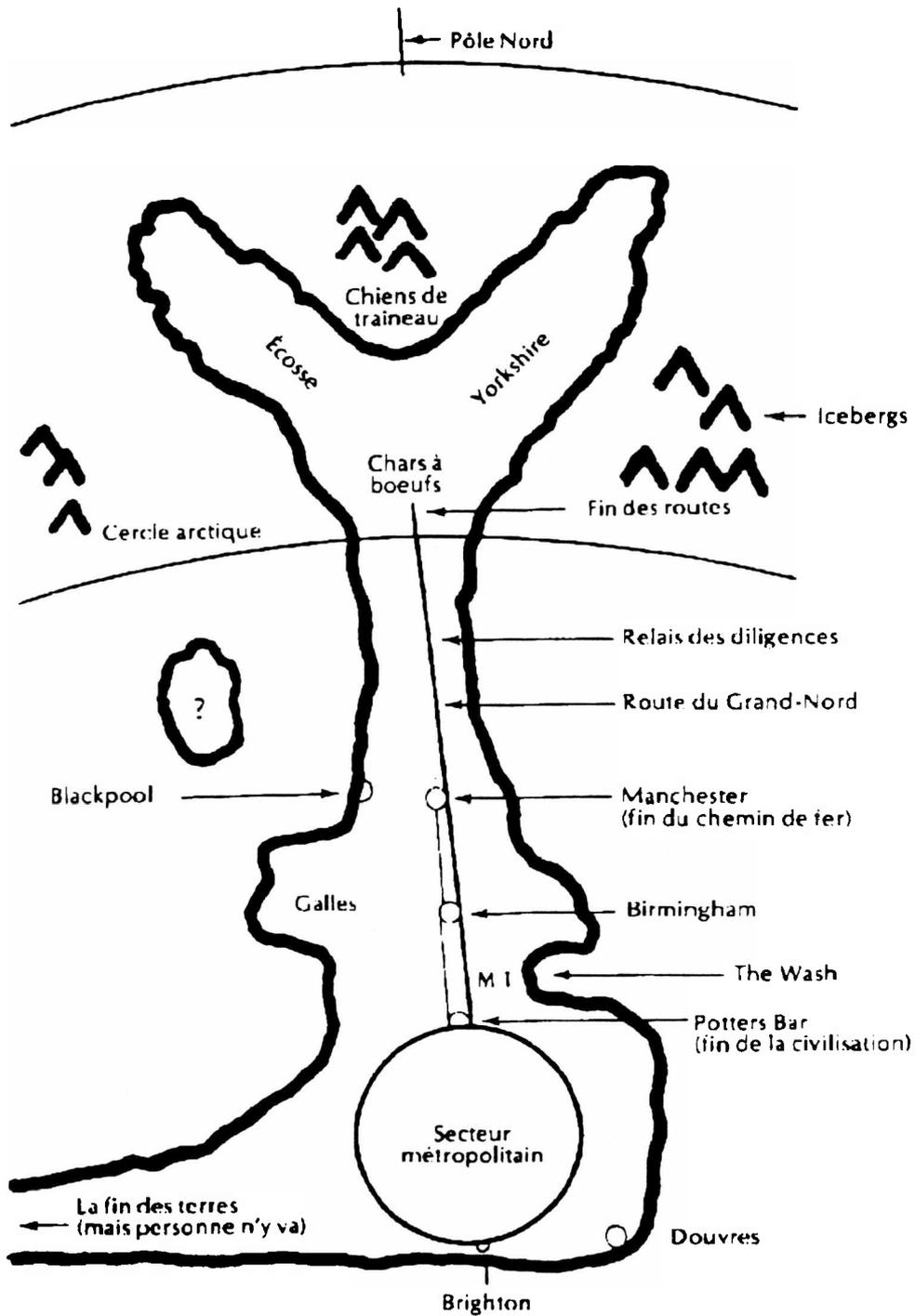


Figure 1.3. Représentations humoristiques, 3 : Le Canada vu par un habitant des Provinces Maritimes.

La représentation de l'Angleterre par un Londonien fait apparaître le même type de biais, avec une schématisation outrancière et une dévalorisation des régions inconnues situées à l'extérieur du "secteur métropolitain".

**Représentation humoristique : le point de vue du Londonien
sur le Nord de la Grande-Bretagne.**
d'après Downs & Stea, 1977.



L'examen de ces cartes, et, d'une manière générale, des représentations d'objets, nous amène à remarquer que les parties les mieux connues, les plus utilisées, de l'objet, sont celles qui sont quantitativement les plus importantes. La FRC rend triviale cette propriété : la description du syplexe est forcément plus étendue là où il comporte le plus de signes, les descriptions détaillées sont forcément plus longues. Si la partie habitée d'un territoire est représentée avec plus de détail que les autres, c'est parce que c'est cette partie qui comporte le plus de détails connus.

Sur le plan de la genèse de cet effet, on comprend bien que, de même que la fonction crée l'organe, l'usage crée la représentation. Si la main de l'homoncule a une énorme projection corticale primaire, c'est bien parce qu'il s'en sert beaucoup. De même, la représentation de la maison où habite l'individu, lieu qu'il connaît avec détail dans ses moindres recoins, doit nécessairement avoir une surface représentative plus importante que la rue où il habite, laquelle est pourtant beaucoup plus vaste géographiquement. Ce qui compte, c'est l'importance fonctionnelle de l'objet.

L'importance des aires d'associations secondaires, qui sont les représentations, est une toute autre chose. On doit pouvoir y reconnaître des objets plus proches de ce que nous appelons couramment "objets". Dans l'état actuel, aucune technique d'exploration ne nous permet d'obtenir des images claires des aires d'associations secondaires, même si certaines investigations ont permis d'obtenir un commencement d'explorations approximatives (comme par exemple l'étude par la consommation de glucose marqué de la localisation d'activité cérébrale évoquée par divers stimuli vocaux -Changeux, communication orale au carrefour des sciences du CNRS, Paris, 1989).

L'homoncule, pour évocateur et spectaculaire qu'il soit, n'est qu'une projection primaire, en quelque sorte notre alphabet sensoriel.

Nous serions bien aise d'avoir un tel type de représentation pour des objets sociaux : cela nous permettrait de mieux les comprendre. Par exemple, il serait intéressant de connaître la représentation du monde du Français moyen. Peut être obtiendrions-nous quelque chose comme :



Actuellement, les techniques d'investigation corticale directe (potentiels évoqués) sont encore trop lourdes et imprécises, ou invasives (même si la magnétoencéphalographie donne des espoirs à terme²⁰) et les techniques de type graphique, ou d'entretien personnalisé, ne permettent pas d'étudier les objets sociaux autrement que sur des individus, ou de petits groupes.

Il semble que les méthodes d'analyse lexicale, qui permettent de travailler sur de larges échantillons d'artefacts représentatifs, autorisent dès à présent une approche statistique (c'est-à-dire sur des objets nombreux, des populations) des représentations sociales. Par rapport aux techniques psychologiques individuelles, ces méthodes ont une résolution moins fine, mais une fidélité (comparabilité des résultats entre investigateurs différents) nettement meilleure.

Mon hypothèse de travail est la suivante. Considérons que les représentations sont des syplexes. Elles sont des combinaisons de sous-syplexes qui sont des aspects, caractéristiques, composantes, dimensions... de la représentation,

²⁰ Voir les résultats obtenus récemment avec les SQUID (Superconducting Quantum Interference Device) qui permettent de conjuguer une bonne résolution temporelle et spatiale (Lounasmaa et Hari, 1990), et ont été utilisés dans l'examen des champs magnétiques évoqués par des stimuli auditifs et visuels.

comme "cloche", dans le schéma de Charcot, est la combinaison des différentes perceptions de "Cloche". Je suppose que les représentations fonctionnent suivant le modèle "si... alors". L'idée est de donner à l'individu le "si" pour avoir son "alors". On doit, en théorie, récupérer les sous-syplexes liés au stimulus.

Je spécule sur le fait que, après le "si", le "alors" vient naturellement, par simple évocation. Comme l'écrit Paucard dans sa préface à son "Dictionnaire des idées obligées" (1990) :

"On croit que la rédaction d'un tel ouvrage nécessite des années de rédaction, de prises de notes et d'observation attentives. Or, rien n'est plus simple que de rédiger un tel glossaire et, maintenant que c'est fait, je ne vois aucune raison de ne pas vendre la mèche. Tout est déjà soigneusement mémorisé dans le cerveau. Il suffit de se mettre à sa table de travail, d'inscrire le premier mot et la première définition -qu'on trimbale depuis des années- et de suivre le mouvement. Cela s'écrit tout seul, tant la pression des diverses expressions contemporaines est grande. "

La mise en pratique est donc simple : on cherche à recueillir des évocations à propos de l'objet qui nous intéresse. Par exemple, si l'on s'intéresse au sucre, on demandera «Si je vous dis *sucré*, quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?». Ou encore, pour mieux comprendre la représentation de l'alimentation : «Si je vous dis *bien manger*, à quoi pensez-vous ?», ou «Pour vous, qu'est-ce que c'est *bien manger* ?»

On récupère alors soigneusement les évocations obtenues chez le sujet.

On voit combien la méthode est finalement similaire à l'investigation neuropsychologique par la méthode des potentiels évoqués ; simplement le matériau évoqué est linguistique au lieu d'être électrique, magnétique, ou obtenu par imagerie médicale (tomodensitométrie par glucose ou oxygène marqué etc.). Ce type d'investigation a le même principe que la méthode des associations chère à Freud et à Jung.

Ce type d'accès à du matériau évoqué pose le problème de la relation entre représentation sociale et représentation mentale, et du rapport entre représentation mentale et langage. En d'autres termes, les évocations obtenues chez le sujet sont-elles personnelles au sujet ou générales, et qu'est-ce qui sort

réellement des représentations une fois qu'elles ont été traduites en discours-en-langue-naturelle par le sujet ? Whorf avait déjà soulevé le problème à propos des différences entre associations individuelles, résultant de l'expérience personnelle du sujet, et connexions collectives, qui sont les associations sur lesquelles un consensus existe et est utilisé pour la communication.

“The “connection” of ideas, as I call it in absence of any other term, is quite another thing from an “association” of ideas. In making experiments on the connecting of ideas, it is necessary to eliminate the “associations” which have an accidental character not possessed by the “connections”. The subject must not jump at the first idea that comes to mind as in a “free association” experiment²¹ ; hence the experiment might be considered a form of “controlled association” ; yet it may be quite “free” in its own sphere, for any connection may be permitted. ”

“(…) “Connection” is important from a linguistic standpoint because it is bound up with the communication of ideas. One of the necessary criteria of a connection is that it be intelligible to others, and therefore the individuality of the subject cannot enter to the extent that it does in free association, while a correspondingly greater part is played by the stock of conceptions common to people. The very existence of such a common stock of conceptions, possibly possessing a yet unstudied arrangement of its own (...) seems to be a necessary concomitant of the communicability of the ideas by langage (...)” (Whorf, 1927, in Whorf, 1956, pp. 35-39)

Cette position intéressante permet de faire le lien logique avec la vision encyclopédique (le langage comme réseau continu et insécable de mots réciproquement définis), et le postulat de Bloomfield²². On retrouve ici la

²¹Whorf oppose ici les associations liées à l'histoire personnelle du sujet (“accidentelles”) à celles qui sont partagées par la communauté sociale du locuteur, et constituent les véritables connexions : “In further definitions of this concept of connection, it may be said that connections must be intelligible without reference to individual experiences and must be immediate in their relationships”.

²²Il existe un véritable *postulat de Bloomfield* (jamais assez mis en relief au cours des discussions) qui justifie la possibilité de la science linguistique en dépit de la critique bloomfieldienne de la notion de sens, postulat qu'on doit toujours remettre au centre de la doctrine bloomfieldienne après l'avoir critiquée :

«comme nous n'avons pas les moyens de définir la plupart des significations, ni de démontrer leur constance, nous devons adopter comme un postulat de toute étude linguistique, ce caractère de spécificité et de stabilité de chaque forme linguistique, *exactement comme nous les postulons dans nos rapports quotidiens avec les autres hommes*. Nous pouvons formuler ce postulat comme l'hypothèse fondamentale de la linguistique : dans certaines communautés (communautés de langue) il y a des énoncés linguistiques qui sont les mêmes quant à la forme et quant au sens» (Bloomfield, *Language*, p. 144, cité par Mounin, 1963, p. 30)

distinction faite par Durkheim ou Halbwachs entre les images individuelles et les représentations collectives.

Le problème ici soulevé est extrêmement intéressant, et mériterait un développement formel pour lequel le temps nous manque ici. Personnellement (comme il faut bien avancer) je considère que la distinction entre les "associations" et les "connexions" n'est qu'accidentelle (et non pas substantielle). En d'autres termes, les connexions seraient simplement des associations suffisamment répandues dans un groupe humain pour que l'on puisse s'en servir comme d'un code de communication (Cf Sperber, supra). Que ces connexions soient formalisées comme telles ou non change peu leur efficacité communicative. Pour donner un exemple, on peut considérer que la communication descriptive utilise principalement des associations répertoriées comme connections, tandis que la communication poétique utilise des associations également répandues, mais non répertoriées, ce qui ne diminue en rien leur efficacité.

Naturellement, cela n'est pas aussi simple que la mesure de potentiels évoqués, qui sont des évocations *primaires*. Dans notre méthode on ne récupère, comme dans un phénomène d'écho, que des signes indirects, et sous forme de langage uniquement (réponses résultant d'évocations de niveau inconnu (primaire, secondaire, etc...)). Ainsi, à «Si je vous dis "cloche", alors à qui pensez-vous ?», on ne récupérera pas des choses sous forme de *DOONG* ou *forme de cloche*, mais bien plutôt des objets plus complexes et plus éloignés (clocher, bronze, moine etc.). Cela se comprend bien quand on sait que le cerveau humain fonctionne essentiellement en circuit fermé, et que les voies d'entrée et de sortie constituent à peine 0.02 % des voies nerveuses (si cette expression peut avoir un sens)²³.

Néanmoins, on espère que l'output aura un certain rapport avec le stimulus, et, en tous cas, que l'on pourra en déduire des informations sur la forme de la représentation, de même que l'on peut déduire la forme d'un objet avec un radar, ou une structure géologique par exploration sismique.

Le passage de la représentation individuelle à la représentation sociale se fait de la manière suivante. Considérons que, comme le note Whorf, chaque individu a des associations d'idées qui lui permettent de penser, au sens

²³Bourguignon, 1991.

computationnel (si...alors cognitivo-pragmatique) que j'ai décrit. Ces représentations ont une partie analogue avec les représentations d'autres individus, et c'est cette partie analogue qui constitue la représentation sociale. Pour l'individu, il n'existe pas de différence de fonctionnement entre représentation individuelle et représentation sociale : la représentation sociale est fondue dans la trame continue de son tissu de représentations, il la fait fonctionner au même titre que les si... alors qui proviennent de son expérience personnelle *individuelle* (car la représentation sociale est aussi apprise comme expérience personnelle, collectivement). De même, les réflexes appris et les réflexes innés sont utilisés avec autant de spontanéité et d'efficacité dans la vie de relation.

C'est l'analyse seule qui va permettre de reconnaître (reconstruire ?) dans les représentations mentales ce qui est représentation sociale. Cela se fera comme si on essayait de reconstruire un grand paysage à partir d'un grand nombre de clichés qui en donnent chacun des vues partielles. Rien ne garantit que chaque individu possède en totalité dans sa représentation individuelle l'ensemble des facettes de la représentation sociale les plus répandues dans la population, rien ne garantit que la structure de sa représentation individuelle soit la même que celle de la représentation sociale. Le contraire est même probable : la représentation sociale est une construction sociale, elle est approximative en ce sens que l'agrégat ne se soucie pas des petites différences individuelles, mais seulement des grandes tendances. Par ailleurs, il peut exister différentes sous-populations qui ont des représentations sociales légèrement, voire très différentes. C'est du moins ce que nous enseignent les études qualitatives (par exemple, les travaux de Palmonari et de ses collègues sur la représentation des psychologues : Palmonari et Pombeni, 1984). Mais il reste énormément à apprendre de l'étude statistique du matériau empirique.

Les langues naturelles sont des systèmes combinatoires qui obéissent à un principe de *double articulation* (l'expression est due à Martinet). La première articulation consiste en ce que les échantillons de langue sont formés d'une succession de segments sémantiques minimaux (atomiques), qui peuvent être des mots, des racines, des préfixes, des flexions... Mounin²⁴ exprime fort bien ce principe, en décrivant comment on apprend un langage inconnu.

²⁴Georges Mounin, *Clefs pour la linguistique*. Seghers, Paris, 1968, 1971, 1987. ISBN 2-221-50240-X, pp. 63-66.

Les unités réelles du message sont alors définies par la façon dont on les isole. Soit, dans ce langage supposé inconnu, l'énoncé: « Voilà notre père ». Par comparaison avec d'autres énoncés (« Voilà notre mère », « Voilà notre frère », etc.), le descripteur isole les unités, *père*, *mère*, *frère* ; et de même l'unité *notre*, par comparaison de messages comme « Voilà votre père », « Voilà leur père », et l'unité *voilà* par comparaison avec « Appelle notre père », « Chez notre père », etc. Le descripteur est sûr que ce sont les unités réelles qui construisent le message, car si on les substitue mutuellement, le message obtenu garde un sens dans la langue ; et la contre-épreuve le vérifie également (dans des énoncés où on fait varier l'autre segment du message, comme : « Où est mon père ? » « Dis-le à ton père », etc.). Cette opération fondamentale d'analyse est la *commutation*:

Voilà notre PERE où EST MON père

Voilà notre MERE DIS-LE A TON père

Voilà notre FRERE PARLES-EN A TON père

Cette commutation, dans une langue inconnue du descripteur, peut certes conduire à des erreurs provisoires. Ainsi, ici, la présence du segment commutable *-ère* (interprété comme « parent ») pourrait inciter à croire à l'existence d'unités *p-* (~< du sexe masculin »), *m-* (« du sexe féminin »), *fr-* (« descendant de même degré que ego »). Mais la commutation elle-même montrerait vite qu'on ne peut pas réemployer ces prétendues unités dans d'autres messages. On ne trouverait jamais, dans cette langue, ni *pcousin* et *mcousin*, mais *cousin* et *cousine*; ni *poncle* et *moncle*, mais *oncle* et *tante*; ni *pcheval* et *mcheval*, mais *cheval* et *jument*; et le descripteur conclurait à l'erreur de sa segmentation initiale. L'intérêt de cette technique de la commutation, c'est qu'elle n'est pas une savante procédure de laboratoire, un artifice abstrait. Le linguiste, en la réinventant, découvrirait la procédure même par laquelle le petit enfant qui apprend à parler acquiert la délimitation exacte des unités qu'il cherche à manier, par essais et erreurs. Rien n'est plus intéressant à cet égard que l'observation des fautes de segmentation des tout-petits, et leur autocorrection. Parce qu'il a entendu dire « Un petit âne », l'enfant dit : « Tiens, voilà un tâne. » Si on le corrige, comme on le fera sans doute, ou s'il entend spontanément: « Voilà un âne », à la prochaine occasion, l'enfant parlera du petit nâne; et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il ait saisi la segmentation correcte, c'est-à-dire l'unité structurale et fonctionnelle réelle du code français. L'histoire des langues est, elle aussi, remplie de ces erreurs de segmentation commises sur les emprunts étrangers pour les mêmes raisons d'apprentissage que chez le petit enfant. Notre *amiral*, c'est *l'amir al bahr*, le « prince-de-la-mer » qu'une segmentation ignorante du code de la langue arabe a

tronqué après l'article arabe. *Le lingot*, *le lierre*, *le lendemain*, ont acquis leur l initial par la même procédure, comme *nounours* son *n*; et comme *l'agriotte*, petite cerise acide, a perdu son *a* pour devenir la *griotte*, etc.

C'est ainsi que se trouvent dégagées par une procédure scientifique, expérimentale, les **unités** minimales **de première articulation** du langage, celles qui construisent le message au moyen d'unités ayant à la fois une forme et un sens: on appelle ces unités signifiantes minimales des **monèmes**. Et, tandis qu'il a été impossible de se mettre d'accord sur une définition du mot (car le mot est une réalité très variable selon les langues), la mise en évidence des monèmes obéit à des critères opératoires objectifs (même si l'opération n'est pas toujours simple, ni facile). Le segment *réembarquons* se verra ainsi décomposé en quatre monèmes: -*ons*, obtenu par commutation avec *-ez* et avec *zéro*; *ré-* obtenu par commutation avec *zéro*, par comparaison avec *embarquons*; *em-* peut-être, par rapport à *débarquons*— chacun des segments ayant un signifié commutable en même temps : « celui qui parle et un ou plusieurs autres » (-ons), « l'idée de répétition de l'action exprimée par le groupe de monèmes suivants » (ré-), « l'idée de mettre ou d'entrer dans la chose désignée par le monème suivant » (em-), « l'idée de véhicule flottant d'un certain type » (barq-).”

Il existe un second niveau d'articulation, qui voit les monèmes décomposés (toujours par commutation) en phonèmes, sur lequel on n'insistera pas ici, mais qui montre que, non seulement les langages sont des combinatoires, mais des combinatoires d'un très petit nombre d'unités de base.

Le texte de Mounin donne une illustration concrète des assertions bien connues de Saussure ou de Wittgenstein qui illustrent le caractère récursif et encyclopédique de la langue.

"la partie conceptuelle de la valeur [d'un terme] est constituée uniquement par ses rapports et ses différences avec les autres termes de la langue (...)" (Saussure, op. cit, p. 163)

"Le signe (la phrase) prend un sens par référence à un système de signes ou langage, auquel il appartient. Comprendre une phrase, c'est en somme comprendre un langage." (Wittgenstein, 1965, p. 31)

J'ai fait cette longue citation pour montrer sur un exemple familier, celui du niveau de surface de la langue, ce qui à mon avis se produit au niveau des unités atomiques représentationnelles (les signes, ou les "cognèmes" de Codol, peu importe). Il est clair que les unités de description d'une encyclopédie de type combinatoire que sont les sémèmes, comme les monèmes, comme les mots, s'apprennent, et prennent leur sens, par commutation avec leur contexte,

lui-même constitué d'autres unités de même nature. On peut supposer que les cryptotypes²⁵ de Whorf pourraient s'apprendre ainsi, et, de façon plus générale, qu'il en est de même pour les différents concepts. Je trouve cette idée intellectuellement satisfaisante dans la mesure où elle rend compatible la vision gestaltiste dans laquelle le fond et la forme se construisent réciproquement, et ce que l'on sait de la théorie de l'apprentissage, qui nécessite une répétition. Il ne s'agit cependant pas d'une hypothèse nécessaire pour notre travail ici, et je ne la mentionne que pour mémoire.

Sur le plan pratique qui intéresse le chercheur empiriste, ceci donne l'idée que les unités intéressantes sur le plan cognitif, qui sont des classes de commutants, ou paradigmes²⁶, peuvent donc être reconstruites à partir de l'analyse des contextes. C'est cette approche que nous utiliserons plus loin, d'une manière assez fruste certes puisque nous considérerons les contextes d'association "en désordre", comme des paquets de mots et non pas comme des séquences ordonnées, mais l'idée reste la même.

Nous allons voir avec quelles techniques il semble possible de reconstruire une espèce de puzzle à partir d'une grande quantité de pièces, non pas en jouant sur leur complémentarité, mais sur leur redondance.

²⁵Cryptotype est un concept introduit par Whorf pour désigner les catégories cachées du langage. Par exemple, en anglais, les verbes transitifs qui désignent une action de recouvrement, d'enfermement, d'attachement à une surface constitueraient un cryptotype. Les cryptotypes sont repérables à ce qu'ils forment un certain paradigme. En l'occurrence, ces verbes peuvent être transformés en leur opposé par le préfixe UN-(ex : uncover, uncoil, undress, unfasten, unfold, unlock, unroll, untangle, untie, unwind...). L'idée du cryptotype est que les objets de pensée effectivement opératoires dans la cognition et la structure du langage ne sont pas nécessairement visibles en termes lexicaux, syntaxiques, ou grammaticaux. Il est intéressant de noter que Whorf propose précisément d'utiliser la technique d'association libre de Freud et Jung pour mieux saisir intuitivement le contour du cryptotype. (Whorf, 1936, in Whorf, 1956, p. 71)

²⁶"Les unités qui commutent entre elles dans un grand nombre d'énoncés constituent un paradigme. Le phonème français que l'écriture note gn (dans oignon, vigne, etc.) ne figure pas dans le paradigme des consonnes initiales françaises : il ne figure jamais à l'initiale d'un mot français (gnon, gnôle, gniasse, gnangnan, etc., sont des productions populaires qui «tendent» à modifier cette situation, jusqu'ici très marginalement). De même le o de carotte, dit o ouvert (...) ne figure pas dans le paradigme de voyelles finales françaises, mais il a cette propriété structurale en italien : falo, canto, Salo, sont des formes possibles dans cette langue et elles existent". (Mounin, 1968)

2.2. L'analyse lexicale et les représentations

L'utilisation de techniques d'analyse lexicale pour étudier les représentations sociales n'est pas nouvelle. Elle découle de ce que, chez l'homme, le langage étant la forme sous laquelle principalement, se fait la communication, tout ce qui est social a forcément une face linguistique. Le langage est alors en particulier outil et trace des représentations sociales²⁷.

Cette évidence se traduit par les intuitions que le langage est la voie royale pour l'étude des représentations, et que toute théorie des représentations doit prendre en compte le langage.

“Il me semble que seule une théorie globale dans laquelle pratiques et lexiques sont étroitement liés a quelque chance d'être plausible.” (Harré 1989)

Les recherches sur la construction du sens et son expression, en linguistique et en psycholinguistique, probablement sous l'influence de la forte structuration scientifique de la linguistique, sont souvent vite parties dans des directions très formelles, impliquant l'utilisation de règles sophistiquées, se fondant sur un corpus théorique ambitieux.

L'analyse psychosociale des représentations, par modestie ou plus probablement par simple indigence mathématique, a utilisé des outils plus exploratoires que modélisateurs, qui ont notamment cherché à explorer les champs sémantiques abordés à partir des associations de mots (Flament, 1981, Di Giacomo, 1980, 1981b, 1985 cité par Jodelet, 1989 ; Le Bouedec, 1981 ; Galli et Nigro, 1986 cité par Jodelet, 1989). L'approche de Rosenberg et Jones (1971, cité par Di Giacomo 1981a), qui cherchait à mettre en évidence les dimensions des

²⁷Insistons sur ce point : c'est bien parce que le langage est outil, et non pas jeu, que l'on peut espérer tirer de son étude des informations sur les représentations sociales. C'est sur ce point, à mon avis, que se fait la démarcation entre une approche linguistico-linguistique, dans laquelle on essaye de définir des règles linguistiques, et une approche socio-linguistique, ou psycho-linguistique, dans laquelle on s'intéresse non pas à la langue en tant que telle (si un tel objet existe !) mais à d'autres objets, pour lesquels la langue est un passage obligé. Cette démarcation n'est pas toujours claire, parce que la terminologie et les méthodes sont analogues, et que l'on travaille toujours, en apparence, sur du matériel linguistique. Mais certains indices permettent rapidement de faire la différence. Par exemple, les linguistico-linguistes accordent aux exceptions une grande importance, et ils construisent souvent, pour leurs exemples, des "monstres linguistiques", aussi amusants que tortueux. Ceux pour qui l'étude du langage n'est qu'un outil ont plutôt tendance à travailler sur du matériel réel ("attesté"), et à considérer les exceptions comme des fluctuations statistiques sans importance.

Il est clair que je me situe ici du côté des seconds.

théories implicites de la personnalité, à travers l'analyse des cooccurrences de traits descripteurs dans les pages d'un roman de Dreiser décrivant quinze femmes, est à classer dans le même mouvement. Elle préfigure la méthode que nous utiliserons ici.

Ces recherches renouvellent quelque peu les méthodes habituelles d'investigation sur les représentations sociales, qui procédaient habituellement soit par questionnaires fermés, soit par entretiens semi-directifs exploités par analyse de contenu.

Elles ont eu systématiquement recours à un matériau empirique (obtenu par enquête, par expérience, voire même par simple échantillonnage dans des corpus préexistants), et ont souvent préféré des outils conceptuels flous et souples aux systèmes de règles. Au prix d'une moindre élégance formelle, d'un prestige académique inférieur, on a pu ainsi obtenir progressivement une sorte de consensus sur un paradigme que l'on pourrait qualifier d'associationniste, et qui est bien explicité par la définition de Flament, (1981a) déjà citée, où la représentation est une combinaison de cognèmes.

Flament s'est intéressé à la modélisation et à la quantification de la *relation de similitude* (symétrique, non transitive) qui découle de sa définition minimale, afin de pouvoir soumettre les séries de mots évoqués à des traitements : "La relation de similitude peut être évaluée selon que deux cognèmes vont ensemble plus ou moins nettement" (Flament, 1981a). Cette préoccupation doit se comprendre comme la recherche d'une alternative au traitement "manuel" des données, qui revient purement et simplement à une interprétation subjective, et donc non reproductible, par le chercheur. A cet effet Flament met au point une *analyse de similitude* (Flament, 1962, Flament, Degenne et Vergès, 1971 ; Degenne et Vergès, 1973, Degenne, Flament et Vergès, 1976 -cités par Flament, 1981a).

Sans rentrer dans les détails, ce type d'analyse fait partie de la grande famille de l'analyse de tableaux relationnels. On détermine d'abord un indice d'association entre chaque paire d'objets à étudier (dans le cas de Flament c'est un indice de similitude, mais on peut travailler sur des coefficients de corrélation, des comptages de cooccurrences, des contingences, des distances...). On obtient ensuite un tableau d'associations (ou de contingence, ou de corrélation, ou relationnel etc...) qui permet de mesurer la proximité entre les éléments de chaque paire. Ce tableau est symétrique. A partir de ce

tableau, on cherche ensuite à extraire l'information la plus pertinente pour le problème qui nous occupe, tout en perdant le moins d'information possible. En quelque sorte, on cherche la vue adéquate la moins déformante de la situation.

D'une manière générale, les méthodes les plus employées consistent soit à faire des regroupements, c'est-à-dire à regrouper les objets d'étude de départ en un nombre de catégories suffisamment restreint pour être appréhendable par l'esprit humain (en général, moins d'une dizaine) : il s'agit alors de classification ; soit à chercher à construire des espaces métriques de peu de dimensions (2 ou 3) qui représentent au mieux les associations entre mots. Dans ce dernier cas, on utilise principalement des méthodes d'analyse factorielle, dont le développement ces dernières années a été considérable en France.

Di Giacomo (1980, 1986) étudie lors d'un mouvement de revendication étudiant à l'Université de Louvain (la grève des 10 000, tentative de mobilisation d'un comité étudiant d'extrême gauche contre un doublement des droits d'inscription dans les universités belges -de 5000 à 10 000 francs belges-, une modification du système des bourses et quelques autres mesures) la proximité entre la représentation que les étudiants se font d'eux-mêmes et celles qu'ils se font du Comité. Il cherche ainsi à expliquer, par la distance entre ces représentations, le fait que le Comité n'a pas été suivi, tandis qu'une association plus modérée, elle, a réussi à mobiliser les étudiants.

Di Giacomo utilise la technique des associations libres sur les thèmes : "COMITE DES 10 000, EXTREME GAUCHE, GREVE, TRAVAILLEURS, (1er groupe) ETUDIANTS, CADRE, POUVOIR, EXTREME DROITE, AGL²⁸ (2ème groupe)"

L'échantillon est de 281 étudiants qui évoquent 1631 mots, pour un vocabulaire de 977 mots, ramené à 453 par regroupement.

Les dictionnaires des mots évoqués par les mots du 1er groupe et par les mots du 2ème groupe sont comparés par l'indice d'association de Ellegard r^n (soit N_1 le nombre de mots du premier dictionnaire, et N_2 le nombre de mots du

second, N_c le nombre de mots communs, alors $r^n = \frac{N_c}{\sqrt{N_1 \cdot N_2}}$).

r^n varie entre 0 et 1. Plus r^n est élevé, plus les dictionnaires sont semblables.

²⁸L'AGL est l'Association Générale des Etudiants de Louvain

Une matrice de similitude entre les deux dictionnaires a ensuite été construite. Cette matrice fut analysée par deux méthodes, classification ascendante (Johnson, 1967) et multidimensional scaling (Kruskal, 1964a, 1964b).

“La méthode de Johnson consiste à rechercher au sein d’une matrice de “distances” observées (corrélations p. ex.) les deux entrées les plus proches, à les associer, à rechercher ensuite l’entrée la plus proche de la nouvelle entité ainsi créée etc., jusqu’à ce que toutes les entrées soient combinées en un seul ensemble. L’analyse non paramétrique de Kruskal fournit quant à elle une représentation géométrique des distances entre chaque entrée de la matrice de telle sorte que les distances calculées correspondent au mieux aux distances observées. L’on peut obtenir une représentation spatiale en une ou plusieurs dimensions. La qualité de la configuration est calculée par le «stress» qui exprime le pourcentage d’approximation entre les distances observées et les distances calculées. Jusqu’à 10% ce stress est estimé par Kruskal comme satisfaisant.” (Di Giacomo, 1986)

Les résultats obtenus par classification montrent trois noyaux :

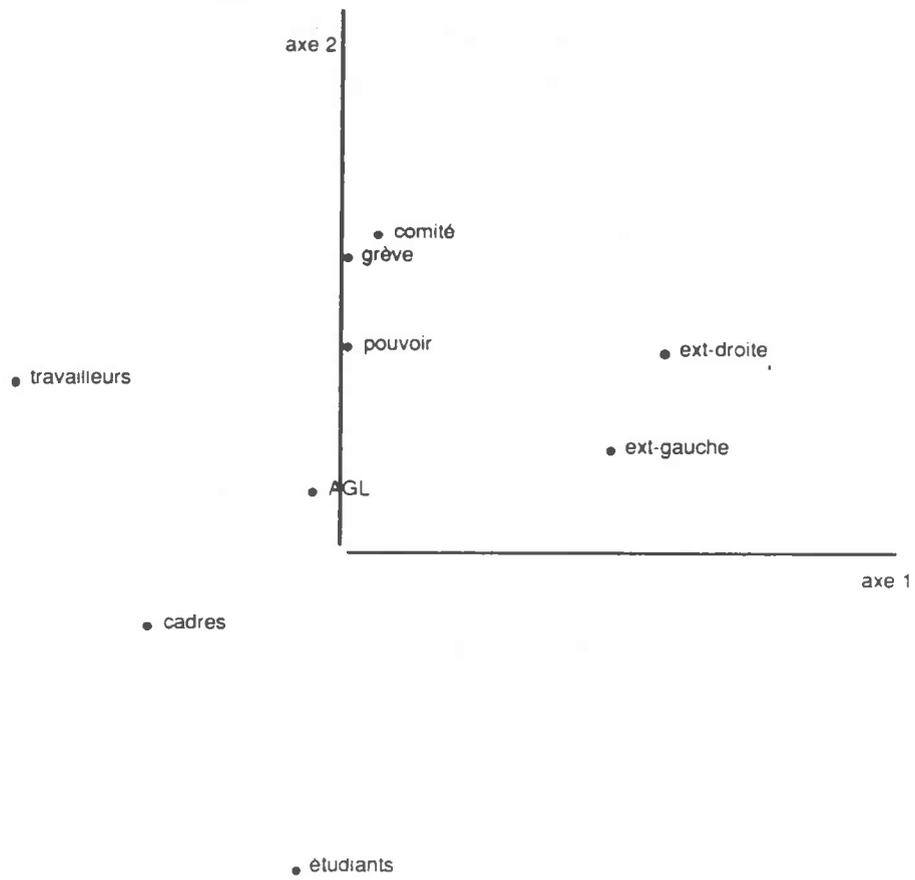
- celui de la problématique locale (GREVE, COMITE DES 10 000, AGL, et, dans une moindre mesure, TRAVAILLEURS)
- celui de la politique POUVOIR, EXTREME DROITE et EXTREME GAUCHE
- celui de ETUDIANTS et CADRES.

L’étude des relations de similitude entre les différents mots amène Di Giacomo à conclure que les étudiants se considèrent comme des cadres en puissance, actuellement encore contestataires. L’échec de la mobilisation est dû principalement à ce que le COMITE DES 10 000 était perçu par les étudiants comme “étrangers et incompatibles avec eux-mêmes” ; “adhérer au mouvement tant qu’il était animé par le comité aurait signifié quitter son propre groupe culturel pour rentrer dans un autre” [qui en l’occurrence avait une image négative].

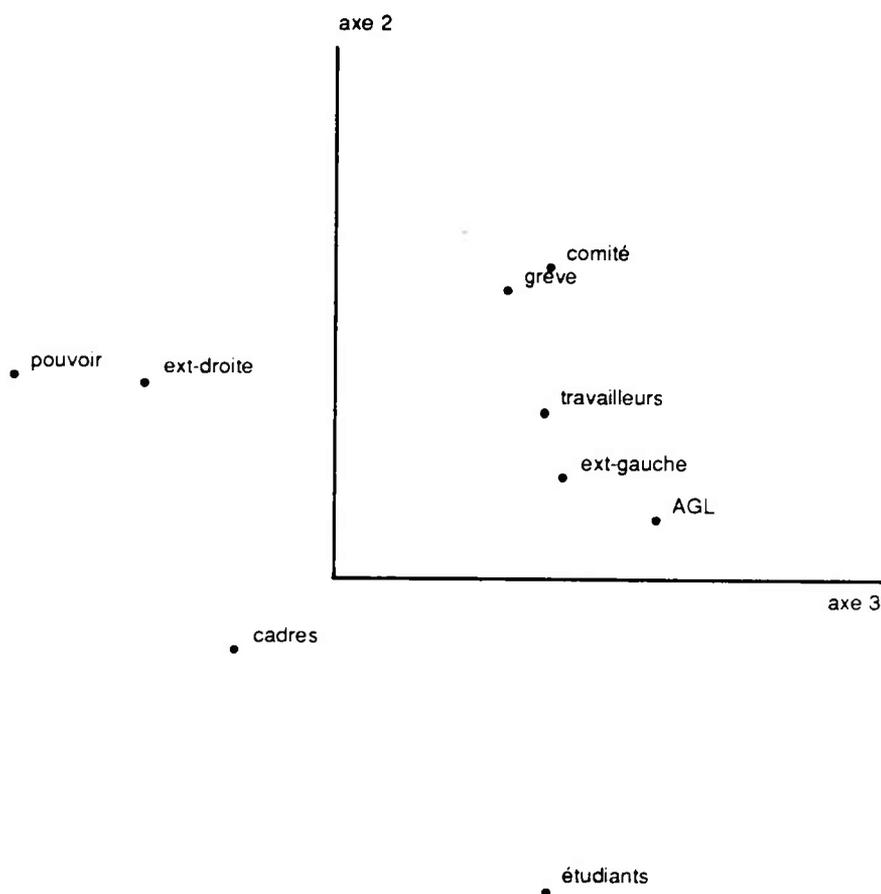
Une représentation graphique des proximités entre termes (d’après les coordonnées de l’analyse multivariée de Di Giacomo, ici reproduites dans un repère orthonormé), montre les associations et les oppositions.

**Positions relatives des différents termes stimuli :
projection sur les axes 1 et 2**

(d'après Di Giacomo, 1981)



Positions relatives des différents termes stimuli :
projection sur les axes 1 et 3
 (d'après Di Giacomo, 1981)



Le second graphique est celui qui rend le mieux compte de l'interprétation de Di Giacomo. On voit que les étudiants sont plus "proches" des cadres, et de l'AGL, que de la grève et du comité.

D'une façon plus générale, cette recherche amène Di Giacomo à penser que :

"On doit donc considérer les représentations sociales comme le produit d'un processus permanent et social d'évaluation des gens et des faits. (...) Les représentations sociales (...) sont plus qu'un système d'images héritées de la culture : elles sont le «produit» de la confrontation par un groupe social déterminé des réalités de son environnement à des critères sociaux de référence. Une représentation sociale peut donc se définir comme l'ensemble des contenus évaluatifs évoqués pour une population déterminée par un objet quelconque de son environnement sur base de ses critères sociaux d'évaluation." (Di Giacomo 1986, pp. 134-135)

Les travaux de Le Bouedec (1984), se fondent sur une séparation préalable de trois dimensions de la représentation sociale déterminés par Moscovici (1976): l'information, l'attitude et le champ de représentation. Il estime justifié d'appliquer à l'étude des représentations sociales les méthodes psycholinguistiques utilisées en psychologie cognitive pour l'analyse des représentations mentales, puisque ces deux catégories de représentations sont analogues, et que c'est

“à travers les traitements opérés sur une collection de représentations individuelles que pourront être caractérisés quelques aspects des éléments constitutifs des représentations sociales qui les sous-tendent du point de vue, notamment, de leur 'noyau central' ainsi que des 'attitudes' et 'systèmes de catégorisation' à l'oeuvre dans leur organisation” (Gilly, 1980, pp. 30-34, cité par Le Bouedec, 1984)

Le Bouedec travaille sur des mots évoqués, et s'intéresse, comme je le ferai plus loin, à ce qu'il appelle le champ sémantique, et que l'on pourrait également qualifier de champ de connotations :

“Nous entendons, par champ sémantique, l'ensemble des unités lexicales, avec leurs caractéristiques de proximité ou de distance, c'est-à-dire leur plus ou moins grand similitude sémantique, qui sont induites par le stimulus «participation» lorsqu'on demande à des sujets d'associer librement ce dernier pour décrire ce qu'est pour eux la participation.” (Le Bouedec, 1984, pp. 247-248)

Le Bouedec sélectionne, parmi les mots évoqués par le concept de participation, les plus fréquents. Il les fait ensuite coter par les sujets par “évaluation pairée” (cotation subjective du degré de similarité des deux composants de la paire sur une échelle à 5 degrés).

Il fait également coter les items suivant la méthode du différenciateur sémantique d'Osgood (Osgood et Suci, 1952), sur 17 échelles (les 9 échelles panculturelles d'Osgood, 7 échelles spécifiquement construites pour le concept, et une échelle familier-non familier).

Par analyse factorielle des correspondances sur les deux tableaux de contingence obtenus, Le Bouedec cherche à explorer, sur le premier tableau (similitudes) le “champ de représentation”, et par le différenciateur sémantique, “l'orientation attitudinale”.

Les recherches de Le Bouedec, intéressantes et novatrices sur le plan théorique, trouvent leur limite dans cette dernière phase technique, dont les résultats me paraissent peu convaincants. Il faut en chercher la raison dans l'état de la technique de l'époque. Le recours à l'analyse multivariée, qui, comme l'explique fort bien Le Bouedec, est parfaitement appropriée à l'étude des représentations, ne peut se faire ici qu'après une phase de réduction considérable du contenu informatif du matériau dans la formation des tableaux de contingences à partir des échelles.

Les travaux de ce type réalisés par des psycho-sociologues restent encore relativement peu nombreux, en raison notamment du niveau d'expertise statistique important nécessaire pour utiliser les logiciels de la première génération. Cette situation devrait évoluer rapidement.

2.3. Les travaux du Crédoc

Le Crédoc a été amené à développer un certain nombre de méthodes d'analyse automatique du discours, avec l'arrière-pensée constante de mieux comprendre les représentations sociales.

Dans les premiers temps, à la fin des années 1970 et au début des années 1980, l'approche fut d'abord technicienne, qui cherchait à traiter automatiquement les questions ouvertes ; c'est à cette époque que fut développé, notamment à partir des travaux séminaux d'Eric Brian (1983, 1984, 1986), le logiciel SPAD-TEXT, qui permettait de travailler sur les phrases considérées comme ensembles non ordonnés de mots (formes graphiques). Le contexte historique de ce développement est bien présenté par François Yvon (1990).

Pendant quelques années, le traitement automatique du texte est utilisé au Crédoc comme alternative à la post-codification, enrichi d'analyses lexicométriques complexes, qui permettent d'obtenir des représentations graphiques qui visualisent les champs lexicaux. L'approche, essentiellement descriptive, totalement dépourvue d'intelligence linguistique, présentait déjà cette sensibilité statisticienne caractéristique de l'école du Crédoc, qui la distingue radicalement des travaux des linguistes contemporains. Les analyses réalisées dans le département Aspirations et Conditions de Vie des Français, sous la direction de Ludovic Lebart, permettent de perfectionner le logiciel et

de tester son application sur un certain nombre de sujets d'intérêt public. L'essentiel de ces résultats est présenté dans Lebart et Salem (1988).

Un premier tournant apparaît en 1986 avec une recherche de modélisation des représentations, dans une perspective opératoire. Lors de travaux sur la diffusion d'une innovation (les produits surgelés), une enquête sur la *représentation* de ces produits chez les consommateurs est comparée à leurs comportements (Lahlou, Betbèze et Maffre 1987). Les résultats font apparaître de manière évidente des contradictions logiques dans l'expression des représentations, et donnent un éclairage nouveau sur les conséquences pratiques et industrielles du fonctionnement mental des consommateurs fondé sur la notion de prototypie et de typicalité.

Par exemple, on s'aperçoit que les produits surgelés sont considérés comme "pratiques", que leur principale avantage est leur "fraîcheur", mais que leur principal inconvénient est "qu'ils ne sont pas frais". Ces contradictions apparentes s'expliquent quand on examine les prototypes auxquels se réfèrent les individus pour juger des qualités : les produits "frais" (c'est-à-dire non transformés) sont l'archétype du produit "bon". Ces produits sont naturels. Il existe donc une association entre bon, frais et naturel. Ces produits s'opposent aux produits transformés par l'industrie, qui sont artificiels, et non-frais (et donc non-bons). Mais les produits transformés sont pratiques, qualité que recherche avant tout la ménagère moderne qui manque de temps.

Le produit surgelé se trouve être un produit intermédiaire, à la fois transformé (et donc moins frais que le frais, donc moins bon), mais aussi plus pratique et donc "mieux" sur un autre registre (comportemental), tout en restant plus frais que d'autres produits transformés (la conserve, qui est l'archétype du transformé). La proximité sémantique entre "frais" et "froid" augmentait d'ailleurs cet effet, ainsi que l'impact important du slogan publicitaire "plus frais que le frais", que l'on retrouvait dans certaines réponses²⁹. Les contradictions apparentes dans le discours s'expliquaient donc assez simplement.

Par ailleurs, la confrontation des représentations et des comportements montraient que les caractéristiques "objectives" étaient plus prédictives que les

²⁹ Il est amusant de noter que ce résultat empirique se retrouve dans le Dictionnaire des idées obligées de Paucard (1990) : "**Surgelés** : Plus frais que le frais. Libèrent le célibataire . Voir *Four à micro-ondes*."

déclarations. Les ménagères qui avaient peu de temps utilisaient des produits transformés (et en particuliers surgelés) même si elles déclaraient en avoir une mauvaise opinion.

L'analyse de ces représentations et de l'état de la technologie avait alors permis de prévoir (Lahlou, Betbèze et Maffre 1987) le développement rapide d'une nouvelle catégorie de produits, alors inexistantes sur le marché, que nous avons appelée "nouveau frais", et qui conservaient les caractéristiques fonctionnelles des surgelés tout en étant plus proches du frais en termes d'apparence et de représentation : il s'agissait de produits réfrigérés sous froid positif (qui d'ailleurs se sont effectivement rapidement développés).

Après ces travaux, une tendance plus psycho-sociale tendit à se développer dans l'analyse lexicale au Crédoc. Cette réflexion amena entre autres le développement de la FRC (Lahlou, 1990).

L'idée sous-jacente est que le monde de l'observateur est un tissu continu, et multimodal (praxéo-discursif, dirait Flament, mais il faut également introduire les perceptions et les affects). Les représentations mentales d'un objet sont les syplexes qui commutent avec le nom de l'objet, au sens paradigmatique. Les représentations sociales de l'objet sont les parties des représentations mentales largement distribuées sur une population.

La période récente a vu un développement rapide et systématique des techniques d'analyse lexicale au Crédoc dans le département Prospective de la consommation, et leur mise au point sur du matériau empirique d'origines diverses (Lion 1990 ; Aucouturier et al, 1991), en collaboration avec notamment Max Reinert (CNRS), Geneviève Teil (Ecole des Mines, puis CNAM), et des chercheurs du Centre d'Industrie du Langage d'IBM (Isabelle Warnesson et Chantal Bedecarrax). Des progrès considérables ont été réalisés, en ce qui concerne les modalités de recueil du matériau (utilisation de méthodes projectives a-syntaxiques, exploitation de matériau écrit, etc.), la lemmatisation (réduction des mots à une forme canonique, utilisation de dictionnaires... où les travaux de Max Reinert nous ont apporté une contribution essentielle), la stabilité des analyses (désambiguïté préalable du corpus, classifications croisées, combinaison des méthodes de segmentation et d'analyse en composantes multiples...) et enfin les méthodes d'interprétation des résultats (utilisation de la FRC, et de l'approche par niveaux de langue...). La technique

a également été appliquée à des sujets très divers dans d'autres départements du Crédoc (par exemple, Clerc et Dufour, 1992, mais aussi divers rapports d'étude confidentiels).

Les progrès méthodologiques ont été rendus possibles par la confrontation de notre approche empirique et statistique sur gros corpus représentatifs avec les travaux de nos collègues, dont l'intelligence linguistique (notamment Reinert 1983, 1986a et b, 1987a et b, 1990) ou la formalisation théorique (Marchotorchino et Michaud 1979, 1981 ; Warnesson 1985 ; Bedecarrax 1988 ; Marchotorchino 1989) étaient largement plus développées que celle de l'orientation Crédoc mais tournées vers des corpus ou des champs d'intérêt assez différents (stylistique, traduction automatique, analyse bibliographique...).

Pour résumer, et sans rentrer dans le détail des techniques utilisées, qui sont ou seront décrites par ailleurs (Yvon, 1990 ; Lion, 1991 ; Aucouturier et al. 1991, Lahlou et al., en préparation), la philosophie générale de l'analyse consiste :

- à obtenir une image de l'objet dont on cherche à connaître la représentation sociale en recueillant un corpus de phrases "à propos de cet objet",
- à reconstruire à partir de ce corpus un espace d'association *interprétable par l'analyste* dans lequel figurent les mots ou les racines utilisés dans ce corpus, et où ces mots sont d'autant plus proches les uns des autres qu'ils sont associés dans les phrases du corpus.

Cet espace sert alors de base à l'analyse et à la modélisation de la représentation en question ; on cherche à distinguer ses différentes facettes, ainsi que les relations entre elles. Il s'agit, dans l'état actuel des choses, d'une approche exploratoire, mais elle apporte déjà des résultats intéressants.

Sur le plan technique, l'opération se segmente en 3 phases :

- recueil du corpus (dans le cas qui nous intéresse ici, par enquête en face à face auprès d'un échantillon de 2000 individus)
- traitement du corpus (dans notre cas, l'analyse a été faite à l'aide de modules provenant de plusieurs logiciels (SPAD-T, ALCESTE, SAS, SPIN) ou spécialement écrits en SAS au Crédoc. Ces calculs ont été effectués en partie sur

le mainframe du CIRCE (Centre Interrégional de Calcul Electronique du CNRS), et sur le réseau local de notre département, sur station de travail SUN et sur Macintosh.

- analyse des résultats. Celle-ci s'est appuyée sur les résultats de l'analyse lexicale, mais également sur quelques éléments bibliographiques décrivant le "paradigme d'incorporation".

La section suivante présente des résultats sur les représentations de l'alimentation, d'abord à partir de l'analyse bibliographique, puis à partir de l'analyse lexicale.

3. Les représentations de l'alimentation

L'alimentation, parce qu'elle a de tous temps occupé une place vitale dans la vie humaine, est profondément liée à la culture. Elle est le support ou l'objet d'une quantité innombrable de rites, de légendes, de récits etc. Il existe, dans tous les pays, des organismes, des instituts, des métiers, des corporations qui lui sont spécifiquement dédiés. Elle a donc, naturellement, donné lieu à une quantité de publications considérable.

Je ne chercherai pas à faire ici de revue bibliographique, qui sera renvoyée à un papier ultérieur. Pour une vision complète et récente des travaux en sciences humaines sur le sujet, le lecteur se reportera fructueusement à Fischler (1990) qui a effectué un vaste survey enrichi d'une réflexion critique. Pratiquement tous les champs disciplinaires ont étudié l'alimentation, que ce soit en sciences "dures" (pour les techniques de conservation, par exemple, ou le développement technologique), ou en sciences sociales. La psychologie sociale s'y intéressa dès les origines, avec les célèbres travaux de Lewin (1943), l'anthropologie dispose notamment de la fameuse trilogie de Levi-Strauss (Les mythologiques : 1964, 1966, 1968), etc. En ce qui concerne l'évolution récente des comportements alimentaires vus d'un point de vue socio-économique en France, on pourra se reporter utilement aux travaux de l'INSEE (notamment Mercier, 1986, Lemel et Mercier, 1987, L'Hardy, 1987, Chadeau et Roy, 1987 etc.), aux travaux de Pierre Combris pour des modélisations intéressantes sur la base de ces données ; à Boulet, Lambert et Sylvander (1986), Lambert (1986), ou Lahlou (1987, 1989) pour la détermination des modèles, à Pynson (1987) pour une analyse sociologique.

Je me contenterai de donner quelques éléments sur un des principaux aspects opérationnels de la représentation alimentaire, le paradigme d'incorporation, qui nous sera utile dans notre analyse du matériau empirique.

3.1. La prise alimentaire et le paradigme d'incorporation

L'alimentation pose la question de l'*incorporation*, du rapport entre l'externe et l'interne. L'homme, disaient en substance Fichte et Feuerbach, devient ce qu'il

mange. Un dicton allemand énonce "Man ist, wass Man isst" (l'homme est ce que l'homme mange).

Cette conception est attestée comme vérité sociale par le fait que, par exemple, les groupes humains se désignent souvent entre eux, littéralement, par leurs aliments "ethniques". Ainsi, les Italiens sont, pour les Français, des "Macaronis", les Français sont, pour les Anglais, des "Frogs", les Nord-Américains appellent les allemands "Krauts" etc. (Fischler, 1988). Les Sérères du Sénégal sont pour leurs voisins des "gens du mil" (*Pennisetum*) (De Garine, 1990, p. 1474).

Mais c'est d'abord vrai au niveau individuel. A ce niveau la prise alimentaire est schématisable comme un processus, dans lequel la substance passe et se transforme à travers des lieux successifs :

aliment --> ventre --> corps

pour *s'incorporer* finalement au mangeur. C'est ce que l'on appelle le "paradigme d'incorporation" (Fischler, 1988).

Ce n'est pas exactement la substance même de l'aliment qui s'incorpore au mangeur, mais plutôt son essence. Dans ce processus, l'aliment est un substrat qui véhicule des essences, des vertus, qui sont en quelque sorte le contenu actif sur le plan de la représentation.

Le rituel antique du sacrifice montre comment on peut séparer ces essences (que faute de mieux j'appellerai psychoactives) du comestible matériel.

Par exemple, au Sri-Lanka :

"(...) dans les régions tamil et musulmanes où j'ai fait des recherches, la préparation du *pukkai* est un élément courant des rituels religieux et une façon de tenir des promesses que l'on a pu faire aux êtres surnaturels. Les Hindous Tamil préparent le *pukkai* au temple et l'offrent à la divinité, accompagné de fruits, de noix d'arec, de feuilles et de fleurs de bétel. Le riz au lait tout chaud est placé aux pieds de l'idole en grosses pyramides luisantes. Après que le prêtre ait accompli les rituels de sa charge (*puja*) et que le dieu ait fini de manger les parties invisibles du *pukkai* (les vapeurs aromatiques qui s'en élèvent) on le distribue à tous ceux qui sont venus assister au *puja*. Toutes les offrandes placées devant l'idole sont censées avoir été « consommées » par le dieu, et ne demeurent que ses restes, sortes de détritiques sacrés que les fidèles se partagent." (McGilvray, 1977)

On trouvait déjà le même rituel chez les Grecs, où la vapeur et la fumée³⁰ qui s'échappent des mets en contiennent l'essence qui sera consommée par les dieux.

Cette conception très ancienne se propage à travers les siècles. Ainsi, Galien considérait que chacun est son propre médecin avec l'alimentation. C'est alors d'abord le corps qui est le résultat de l'alimentation.

Plus près de nous, à l'époque baroque, l'acte alimentaire se trouve pris dans la dualité âme-corps. Chez Descartes le corps, pure matérialité, s'associe avec l'âme, substance inconsistante, par l'intermédiaire d'*esprits animaux*..

“Il s'agit là de petites particules extrêmement subtiles composant la masse la plus volatile du volume sanguin qui se rendent au cerveau et, notamment, dans la “glande pinéale” où l'âme a son centre d'action”. (Steinmetz, 1977)

Or,

“Il faut savoir (...) que la fonction nutritive, dans la physiologie cartésienne, représente le facteur déterminant des différentes propriétés du flux sanguin et, singulièrement, de ses éléments les plus éthérés, les esprits animaux qui, nous l'avons vu, assurent la jonction des facultés intellectuelles et corporelles : “le suc des viandes³¹, qui passe de l'estomac dans les veines, se mêlant avec le sang, lui communique toujours quelques-unes de ses qualités (...)”.³² (Steinmetz, 1977)

De même, chez La Mettrie, en 1747 :

“Le corps humain est une Machine qui monte elle-même ses ressorts ; vivante image du mouvement perpétuel. Les alimens entretiennent ce que la fièvre excite. Sans eux, l'Ame languit, entre en fureur, & meurt abattüe. C'est une bougie dont la lumière se rallume au moment de s'éteindre. Mais nourrissez le corps, versez en ses tuiaux des Sucs vigoureux, des liqueurs fortes ; alors l'Ame, généreuse comme elles, s'arme d'un fier courage, & le soldat que l'eau eut fait fuir, devenu féroce, court gaiement à la mort au bruit des tambours. (...) Quelle puissance d'un Repas ! La joie renaît dans un coeur triste ; elle passe dans l'Ame des convives qui l'expriment par d'aimables chansons, où le François excelle. (...) La viande crue rend les animaux féroces ; les hommes le deviendroient par la même

³⁰On peut également faire brûler complètement la viande ou des parfums. Voir par exemple Hérodote, Enquêtes, Livre VII, 54, pour un tel exemple chez les Perses, lors du passage de l'Hellespont par Xerxès, ou par Amilcar de Carthage lors de la bataille contre Gélon de Syracuse (Enquêtes, VII, 165). Hérodote, Enquêtes. livres V à IX. Edition Andrée Barguet. Paris, Gallimard, 1990. ISBN 9 782070 382231.

³¹Le terme “viande” désigne d'une façon générale à l'âge baroque la nourriture.

nourriture. Cette férocité produit dans l'Ame l'orgueil, la haine, le mépris des autres Nations, l'indocilité & autres sentimens, qui dépravent le caractère, comme des alimens grossiers font un esprit lourd, épais, dont la paresse & l'indolence sont les attributs favoris. " (La Mettrie, op. cit., pp. 60-62)³³

Ces esprits microscopiques sont donc la matière de ce qui se transfère entre âme et corps.

Ces esprits fluides animaux sont en accord avec la conception pneumatique de la physiologie ancienne, dans laquelle les fonctions vitales se matérialisent par l'action de divers fluides. Ainsi, les fameux esprits animaux fonctionnent dans les deux sens : s'ils vont transmettre les vertus de la matière au principe actif de l'âme (*l'enormôn* d'Hippocrate) ; ils sont aussi le moyen de l'excitation du corps en général et des membres en particulier, comme le montre l'exemple suivant :

“Pourquoi la vue, ou la simple idée d'une belle femme nous cause-t-elle des mouvemens & des désirs singuliers ? Ce qui se passe dans certains organes, vient-il de la nature même de ces organes ? Point du tout ; mais du commerce & de l'espèce de sympathie de ces muscles avec l'imagination. Il n'y a ici qu'un premier ressort excité par le *beneplicitum* des anciens, ou par l'image de la beauté, qui en excite un autre, lequel étoit fort assoupi, quand l'imagination l'a éveillé : & comment cela, si ce n'est par le désordre & le tumulte du sang & des esprits, qui galopent avec une promptitude extraordinaire, & vont gonfler les corps caverneux ?” (La Mettrie op. cit. p. 129)

L'efficacité explicative (en termes de psychologie naïve) repose sur le fait que l'immatériel a en général été, dans la tradition occidentale, représenté sous forme de “fluide”, sans doute parce que c'était le type d'abstraction reposant sur la meilleure métaphore physique de *l'insaisissable* au sens matériel du terme.

Réciproquement, le liquide est devenu la meilleure *matérialisation*, dans la façon de penser le monde, pour la construction de représentations naïves, de

³²René Descartes. *Traité de l'homme*. in *Oeuvres et Lettres*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade. p. 843.

³³Notons que le modèle philosophique de La Mettrie à cette époque est beaucoup plus moniste que ce que laissent entendre ces citations, qui ont été prises plus comme représentatives d'une certaine conception du fonctionnement des rapports entre corps et âme que comme caractéristiques de la pensée, assez moderne, de La Mettrie lui-même.

l'immatériel. Il était donc naturel que les échanges entre matériel et immatériel se fassent sur un support fluide (dans le monde immatériel) et dans notre réalité sensible sur un support liquide ou gazeux (qui est la traduction matérielle du fluide). Il était par ailleurs naturel que le sang soit le fluide vital, c'est-à-dire matérialisant la vie (ou le souffle vital), et que, finalement, il soit le support et l'instrument des échanges entre matériel et immatériel.

Le processus de l'intégration à l'être peut donc se schématiser comme la suite de l'incorporation au corps, ainsi :

aliment --> estomac --> sang --> intégration au fluide vital -->
passage à l'esprit

Il me semble que cette archéologie du paradigme assimilatoire est encore de nos jours à la base de la représentation sociale du mode d'action de la fonction alimentaire.

C'est seulement dans ce contexte plus global d'une incorporation du monde que pourront se comprendre les représentations de l'alimentation, qui, sans cela, pourraient bien nous apparaître comme délirantes.

Ainsi se peuvent comprendre la notion de l'homme comme nourriture transformée, la récupération par le cannibalisme des vertus de la personne que l'on mange, la magie sur les déchets alimentaires des Dobu décrite par Fortune et, plus près de nous géographiquement, les pratiques qui visent à incorporer un principe matérialisé dans un substrat comestible (philtres magiques, eucharistie, placebos...). C'est comme si la connaissance totale d'une chose, qui revient à son contrôle total, ne pouvait se faire qu'à travers son incorporation physique, son ingestion, et que, réciproquement, l'ingestion provoque, volens nolens, cet effet d'incorporation des vertus.

“C'est avec son à-propos habituel que le professeur Tremolières attirait l'attention sur l'ambiguïté de la relation qui lie le consommateur et l'aliment qu'il ingère. La satisfaction hédonique et la sourde inquiétude qui accompagnent l'incorporation d'un aliment étranger au microcosme que constitue l'être humain, la puissance éventuellement nocive (pathogène ou maléfique selon que l'on se situe sur le plan du concret ou de la vie non matérielle), latente dans les aliments que l'on ingère, sont confusément ressenties et souvent traduites dans les systèmes symboliques de beaucoup de sociétés. L'aliment est un élément chargé de «mana». Ambigu, il sécurise et nourrit mais peut aussi polluer, apporter la maladie et la mort. Toutes les nourritures peuvent avoir un usage thérapeutique. C'est par ingestion

qu'agissent la majorité des poisons et des maléfices traditionnels." (De Garine, 1990, p. 1469)

Et en effet, on constate des angoisses à l'idée d'ingérer involontairement des substances contenant un principe psychologiquement actif s'il est perçu comme potentiellement aliénant. On peut interpréter dans ce sens la psychose du veau aux hormones en France dans les années 1970 (les hormones ont une forte connotation de transformateur sexuel) (Fischler, 1988). La façon dont les chasseurs de sanglier agissent vis-à-vis de la consommation du *ferum*, (sorte d'essence du sauvage, à l'origine de l'odeur puissante de la bête, et, qui dans la physiologie imaginaire du chasseur provient des testicules, circule dans le sang et se concentre dans les abats) est à rapporter au même registre : seuls les meilleurs chasseurs peuvent manger les testicules (Fabre-Vassa, 1982, citée par Albert-Llorca, 1990). On peut sans doute interpréter dans le même sens le tabou d'ingestion des sécrétions corporelles, plus ou moins consciemment considérées comme des parties de l'individu-source, tabou tellement fort qu'il s'applique par extension même aux sécrétions de l'individu lui-même (essayez de boire votre salive dans un verre).

Sans doute trouvera-t-on là également les raisons de l'interdiction de manger des animaux "impurs" (comme le porc -Lévitique XI, Coran 5ème sourate-, impur sans doute parce qu'il a, lui-même, mangé des immondices³⁴) des multiples systèmes d'interdits alimentaires de l'Inde, ou du mélange de certaines substances (le lait et le sang...) qui sont lourdes de charges symboliques incompatibles. Dans ce dernier cas, celui qui ingère les deux le mélange et réalise en lui-même le mélange illicite, transgressant ainsi l'ordre

³⁴Ou, comme le pense Douglas (1967), prenant au pied de la lettre l'explication du Lévitique (XI), parce que le porc est une anomalie taxinomique, puisque c'est le seul ongulé au pied fourchu qui ne rumine pas ; cependant, le vautour, dont la consommation est également interdite dans ce passage, n'est pas une anomalie taxinomique. Ou, comme l'écrit de Garine (1990, p. 1490) parce que le cochon est un animal sédentaire, son tabou marque l'opposition aux Egyptiens puis aux Babyloniens ; explication par opposition rendue plus crédible par le fait que l'interdiction de mélanger lait et viande (Exode, XXIII et XXXIV ; Deutéronome, XIV) "s'oppose terme à terme à un rituel cananéen, consacré à Astarté, et prescrivant précisément de « cuire un chevreau dans le lait de sa mère » (De Garine, 1990, p. 1491). Cette explication rejoint celle de Trémolières (1973, p. 564) : Le tabou du porc a d'abord été le refus pour des bergers nomades de manger l'alimentation de l'ennemi cultivateur égyptien". Les autres explications, écologiques (Harris, 1975) ou médicales me paraissent assez peu convaincantes de par leur caractère insuffisant pour expliquer d'autres interdits alimentaires, culturels (Chien, Larves etc.). Quelle que soit la raison pour laquelle le porc est impur aux yeux du Lévitique, reste l'interdiction faite de le *manger*, qui nous intéresse ici. Sur ces questions, voir l'intéressant article de Albert-Llorca (1990).

“naturel” du monde. Ce faisant, il blasphème, comme celui qui mélange le divin avec l’ordure dans le langage, autre lieu investi de pouvoirs d’évocation magiques, car les mots, plus encore que les aliments, sont des objets chargés de sens.

On voit ici à l’oeuvre une ontologie primitive, dans laquelle les choses sont des agrégats composites formés de propriétés, matérialisation floue et microscopique sous la forme de *fluides, d’humeurs, de vertus, ou d’élément (terre, eau, feu, air...)*, des concepts courants qui nous servent à décrire de façon macroscopique les objets du monde. C’est l’ontologie la plus économique, celle qui consiste à postuler que les objets sont des combinaisons, et que les atomes de cette combinatoire sont de même nature, ou encore descriptibles avec les mêmes propriétés, que les objets composés. Cette ontologie fait donc, entre autres, économie des problèmes dits d’agrégation : tout objet n’est finalement qu’une sorte de combinaison linéaire de ses propriétés. Anaximandre, Aristote, et bien d’autres nous ont, dans la culture occidentale, donné des formalisations de cette ontologie “naïve”, mais on pourrait en trouver dans d’autres civilisations.

On conçoit alors bien que la digestion des combinats nous permette d’en séparer les éléments précieux, et de les incorporer éventuellement à notre substance.

Notons que, encore de nos jours, même chez des individus cultivés, on retrouve cette représentation imagée d’une maladie ou d’une obésité due à un sang “trop riche”, ou l’influence de l’intensité de la couleur de l’aliment sur ses vertus supposées. C’est ainsi que la viande rouge, ou le vin rouge, ont le statut de fortifiant dans les classes populaires, et c’est sans doute pourquoi ils sont valorisés chez les travailleurs (Grignon et Grignon, 1980) ; et que l’on considère qu’ils “épaississent le sang” (la couleur étant sans doute ici perçue comme métaphore du principe actif, comme lui impalpable mais susceptible de graduation d’intensité).

A titre indicatif de cette représentation des “esprits” dissous dans le sang, voici l’extrait de la description d’un “fait d’été” contemporain survenu dans un hameau du Pas-de Calais, le Haut-Pichau le 30 juillet 1991. Il s’agit d’une séance de “purification” à l’eau minérale, d’une famille qui se croyait envoûtée,

au cours de laquelle une ouvrière de 41 ans est morte, tandis que son mari, ses deux filles (âgées de 10 et 17 ans) et sa soeur ont été sauvés in extremis.

“(…) Après le curé défaillant, la famille Confère n’avait plus qu’un seul recours pour recouvrer la paix de l’esprit : une “purification générale”, avec de l’eau claire qu’elle boirait en abondance. Une décision prise sur-le-champ, sur le conseil d’on ne sait qui. Ils fermèrent les volets de leur maison, hurlèrent des injures d’une seule voix pour éloigner temporairement Satan. Puis, ils se dévêtirent, tournèrent autour d’un seau rempli de matières fécales, en lançant des incantations pour “brouiller leur piste”, et avalèrent des litres de ce liquide³⁵ qui, selon eux, devait emporter les elfes malfaisants. Ils ont bu, bouteille après bouteille, sans presque respirer... Chacun six litres, sept, huit... Les enquêteurs retrouveront une quarantaine de flacons en plastique sur les lieux. Ils ont tant bu, et si vite, qu’ils se trouvaient tous dans un état comateux à l’arrivée des sauveteurs. Christiane devait succomber à un oedème cérébral qui avait paralysé son système respiratoire. Mais, à l’hôpital de Boulogne-sur-Mer, les deux autres adultes et les deux jeunes enfants sont aujourd’hui hors de danger.” (Miard 1991)

La représentation des esprits malins, ou des substances mauvaises comme des humeurs dissoutes dans le corps et que l’on évacue en renouvelant les fluides vitaux (par la saignée, les lavements, le jeûne, ou l’absorption de lait ou d’eau pure) est donc toujours bien présente dans l’imaginaire populaire, dont le cas récemment avéré décrit plus haut me semble une manifestation logique, et non pas une monstruosité atypique.

On voit en passant plusieurs aspects du fonctionnement de la modélisation naïve du sens commun, qui ont déjà été soulignés dans divers travaux sur les représentations sociales.

D’abord, les objets de pensée manipulés sont des hybrides, avec une face “matérielle”, qui puise dans la connaissance concrète du monde un certain nombre de propriétés (un liquide ou un gaz est difficile à saisir, mouvant, il peut dissoudre des particules d’une autre nature, et ainsi les transporter, contenir sans apparemment changer de nature...) et une face “logique”, dans laquelle les propriétés sont abstraites de leur base expérimentale, et manipulables en tant que telles (le fluide est insaisissable, animé, il absorbe et contient des vertus...). On voit ici apparaître la métaphore comme un mode d’appréhension du monde, non pas une métaphore unilatérale, mais un

³⁵Il s’agit bien d’eau minérale en bouteilles, et non, comme l’anaphore le suggère, des matières fécales, qui, elles, sont là pour “brouiller les pistes” (note de SL).

enchaînement, une articulation de métaphores et de réifications, qui permettent de passer d'un objet à un autre par l'intermédiaire d'un paradigme qui leur est commun, dans une *métamorphose* progressive (qui est le résultat de computations).

Ensuite, le poids de l'histoire. La définition des objets s'appuie sur les outils conceptuels disponibles, et ceux-ci ont été façonnés au cours des générations précédentes. Dans notre exemple, le processus d'incorporation fait appel à toute une série de "pièces" conceptuelles qui lui sont préexistantes (le fluide-esprit, la dualité âme/corps, etc). Il serait vain de chercher à expliquer sur des bases purement logico-déductives le fonctionnement d'une modélisation, ou d'une représentation : la genèse d'un tel complexe se fait en incorporant des sous-parties accidentelles, dont les propriétés dépendent de leur genèse propre, indépendante de celle du modèle global, et peuvent être considérées comme "accidentelles" du point de vue de ce dernier. Pour prendre une analogie mécanique, l'ombrelle fabriquée par Robinson Crusoe avec des bouts de bois et de la fourrure n'utilise la fourrure que parce qu'elle est le "tissu" le plus immédiatement disponible. Mais la présence de poils ou l'odeur sont des caractéristiques accidentelles, même si elles vont, par la suite, devenir des propriétés intrinsèques de l'ombrelle observable, et à ce titre en modifient éventuellement la fonction et l'usage.

Enfin, nous constatons que pour étudier la représentation d'un objet particulier, il faudra tenir compte de son contexte d'utilisation. Les représentations, qui sont des moyens d'appréhender le monde, ont un caractère utilitaire précisément parce qu'elles rentrent dans des modélisations naïves du fonctionnement des choses. En d'autres termes, les représentations d'objets sont des sortes de jetons conceptuels pourvus de propriétés, lesquelles sont pertinentes dans des modèles de transformation opératoires, qui, à partir de ces représentations, en *calculent* (ou, pour utiliser le néologisme peu élégant de l'IA, *computent*) d'autres, qui sont leurs résultats. Par exemple, si le modèle opératoire est celui de l'incorporation, décrit sous la forme de :

aliment -- > estomac --> sang --> incorporation des essences de
la substance au fluide vital --> passage dans l'esprit de ces
essences, intégration à l'essence de l'individu

que celui de l'aliment est :

composé contenant des essences impures

on voit que l'ingestion de l'aliment impur a pour conséquence la souillure de l'âme.

On comprend aussi pourquoi la solution la plus évidente pour guérir le corps ou l'âme serait de "purifier le sang", soit par saignées, étant entendu que le fluide vital se reconstitue "pur", et que par conséquent chaque saignée abaisse le taux de concentration en impuretés ; ou encore de jeûner, afin que cette purification se fasse plus rapidement, le fluide vital se renouvelant alors en dehors de toute influence extérieure.

On pourrait citer de très nombreux exemples, dans la littérature ethnographique, des croyances qui suivent ce paradigme. Par exemple, les interdits alimentaires lors de certaines périodes, en particulier liées à la reproduction : la couvade chez les Txikao du Brésil (Menget, 1979), accouchement, menstruation (etc...) chez les Trumaï du Haut Xingu (Monod-Becquelin, 1977), la gestation chez les Turques (Leach & Leach, 1977) ou les Abasamia du Kenya (de Garine, 1990, p. 1506), ou d'une manière permanente à certaines catégories de personnes (Sharman, 1977 ; de Garine, 1990, pp. 1503-1505). Il n'est probablement pas de peuple qui n'ait pas de tels interdits, même s'ils s'expriment de manière plus ou moins systématique ou coercitive.

Un extrait d'un ouvrage ancien de nous montre, sinon la nature exacte de ces croyances (car il s'agit ici de récits de seconde main), du moins qu'elles sont suffisamment répandues et évocatrices pour avoir frappé très tôt les esprits de nos anthropologues :

"Les Amaxosas boivent la bile des boeufs pour devenir violents. Le célèbre Matuana but la bile de trente chefs, croyant que cela le rendrait fort. De nombreuses peuplades, par exemple les Yoroubas, croient que «le sang c'est la vie». Les Néo-Calédoniens mangent les ennemis qu'ils ont tué pour acquérir force et courage. A Timorlaut, on mange la chair des ennemis morts pour guérir de l'impuissance. Les gens de Halmahera boivent le sang de leurs ennemis morts pour devenir courageux. A Amboina, les guerriers boivent le sang de leurs victimes pour acquérir du courage. Les populations des Célèbes boivent le sang des ennemis pour se fortifier. (...)" (Crawley, 1902, cité par Evans-Pritchard 1965, p. 14)

On trouvera chez Trémolières (1973, pp 544-571) des descriptions riches et détaillées des comportements alimentaires induits par la "valeur symbolique" des aliments. Concluons en notant que c'est le paradigme d'incorporation qui permet à l'aliment d'avoir une valeur symbolique. Une fois de plus, le matériel et le représentationnel sont mêlés, combinés de façon inextricable.

3.2. L'alimentation à travers les enquêtes du Crédoc

3.2.1. Description du matériau d'enquête

3.2.1.1. L'enquête

Le matériau exploité ici est constitué des réponses à la question ouverte «*Si je vous dis "bien manger" à quoi pensez-vous ?*», posée au printemps 1990 à un échantillon de 2000 Français âgés de 18 ans et plus, dans le cadre de l'enquête "Aspirations et conditions de Vie" du Crédoc.

La page du questionnaire qui contient la question figure en annexe 1.

L'échantillon est représentatif de la population française adulte résidant sur le territoire métropolitain. La passation des questions se fait en face-à-face, au domicile de l'enquêté, par des enquêteurs professionnels (voir en annexe 1 le compte-rendu d'enquête).

3.2.1.2. Le mode de questionnement

Le questionnaire comprend principalement des questions fermées, et quelques questions ouvertes, pour lesquelles l'enquêteur a pour consigne de noter sur le questionnaire, scrupuleusement, tout ce que dit l'enquêté.

Les réponses obtenues sont succinctes. Une des interrogations que l'on peut avoir porte sur la nature exacte des informations récupérées. Il n'est pas possible de récupérer de la représentation sociale, puisque celle-ci est multimodale. On n'obtiendra sans doute pas non plus exactement la partie linguistique de ces représentations, mais simplement des projections discursives en situation d'enquête. Cependant, comme le langage est un outil servant précisément à communiquer (les représentations en particulier) et que la situation d'enquête est explicitement une demande d'information, et que les

sujet sont coopératifs, on peut espérer que le matériau récupéré a toutes les chances de présenter de fortes analogies sémantiques avec la représentation.

En fait, que répond réellement l'enquêté et que récupère-t-on au final pour le traitement statistique? L'examen de réponses obtenues à différentes formulations de questions lors de tests est à ce titre instructive.³⁶

On a posé à des enquêtés deux questions, la première portant sur les mots évoqués, la deuxième sous la forme d'une demande de définition, ou d'une "précision". Il n'y a pas de règle générale : souvent la deuxième question ramène un contenu assez similaire à la première ; mais il arrive aussi fréquemment que les réponses amènent des éléments sur un registre différent. Par exemple, les associations d'idées seront des produits alimentaires, tandis que la définition sera donnée d'un point de vue diététique.

Voici quelques retranscriptions à partir d'enregistrements directs :

Femme, 23 ans, DEUG, Etudiante, Taille ménage : variable (2, 3, ou 5)

Q : Si je vous dis "bien manger", quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : (5 s) Chaud, calme (3 s). Bon (2 s). Cuisine et Gastronomie

Q : Voilà. Et maintenant, si je vous demandais une définition, c'est quoi, pour vous, bien manger ?

E : C'est à peu près ce que je viens de dire. C'est manger chaud, dans un endroit calme, quelqu'un qui prépare bien la cuisine et (2 s) donc qui fait quelque chose de gastronomique.

Homme, 48 ans, CAP, Cuisinier, Taille ménage : 5.

Q : Si je vous dis "bien manger", quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : (5 s)

Q : Cinq mots

E : Ben, disons la gourmandise, le besoin, d'abord le besoin de nourriture, ça peut être aussi la gourmandise, ça peut être la faim, euh, qu'est ce qu'il y a encore, ... l'envie, oui bien sûr, il en manque un (3 s). Et le goût, le goût, allez !

Q : Maintenant, si je vous demandais une définition de bien manger.

E : La définition de bien manger (2 s). Ah, la défini ... le goût d'abord, oui le goût.

³⁶ La durée des pauses est indiquée en secondes, entre parenthèses. Q désigne l'enquêteur, et E l'enquêté. Pour plus de précisions sur ces tests, réalisés le Lundi 26 novembre 1990 (entre 14 h et 16 h), dans le Quartier St Michel à Paris, dans la rue, se reporter à Aucouturier et al. 1991.

Femme, 34 ans, bac + trois, Orthophoniste, Taille ménage : 4

Q : Alors si je vous dis "bien manger", quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : Présentation, qualité, fraîcheur, euh, cuisine, euh, cinq ? Couleur

Q : Ça y est. Et une définition globale, pour vous qu'est ce que bien manger ?

E : (2 s) C'est manger, ben, des produits de qualité, bien préparés, euh, (3 s) bien cuisinés

Homme, 36 ans, Doctorat, Journaliste, Taille ménage : 2

Q : Si je vous dis "bien manger", quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : Appétit, faim, satiété, euh, pain, fromage

Q : D'accord. Si je vous dis, eh, si je vous demandais une définition, pour vous qu'est ce que bien manger ?

E : Eh, rapide et calorique

Homme, 49 ans, Baccalauréat, Cadre dans une banque, Taille ménage : 1

Q : Alors si je vous dis "bien manger", quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : (3 s) Gastronomie, je ne sais pas moi, que faut-il vous dire encore ? Restaurant, livres de cuisine. Je ne sais pas. Ça, ça fait déjà trois.

Q : Oui

E : Il en faut encore deux ? Ah ! Bon petit plat et puis chef

Q : D'accord, et si maintenant je vous demandais une définition de bien manger ?

E : Une définition de bien manger ? Euh, c'est manger peu, eh, eh des mets qui sortent de l'ordinaire et qui sont bien préparés et bien présentés.

Femme, 70 ans, CAPET, Retraitée de l'enseignement, Taille ménage : 2

Q : Si je vous dis "bien manger", quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : Bien manger, ben c'est avoir un peu de monde autour de moi

Q : Cinq mots ou des expressions mais

E : Ben, un repas convivial, voilà (2 s). Bon ça suffit pas ?

Q : Ça fait deux mots

E : Ça fait deux mots. Bon avec repas classique, hors d'oeuvre, viande, légumes, dessert.

Q : Voilà, eh bien là, ça me fait beaucoup. Si maintenant je vous demande une définition de bien manger ? Une définition en quelques phrases quoi ...

E : Une définition de bien manger ?

Q : Si je vous demandais de me préciser votre réponse en quelque sorte ?

E : Oh, bien manger c'est (3 s). C'est manger calmement, sans hâte, avec des amis, un repas convenable, sans plus.

Mon impression, forgée par l'écoute des réponses, et la lecture répétée de leurs transcriptions, est que, quelle que soit la formulation de la question, du moment qu'elle est ouverte, le sujet comprend finalement qu'on lui demande de «parler» de *bien_manger*. La consigne exacte joue effectivement sur la forme des premières réponses : si on demande d'évoquer des images, le sujet donne des images, si on demande des mots, le sujet donne des mots, si l'on demande une définition il essaye de synthétiser ses représentations (ici, la définition prend souvent la forme d'une *prise de position*, comme si le sujet se sentait plus engagé par la fourniture d'une définition que par les simples évocations). Statistiquement, le contenu des réponses (au sens lexical où nous l'analysons ici) varie finalement assez peu avec la formulation.

Mais, si l'on creuse, en demandant au sujet de parler "encore" de *bien_manger*, on se retrouve devant une situation très intéressante. Souvent, certes, on n'obtient rien de plus. L'enquêté semble avoir épuisé le sujet, et ne trouve plus rien à dire, se contente de répéter ou de paraphraser ce qu'il a déjà dit. Mais souvent aussi, l'interviewé commence à donner d'autres évocations, et se met à parcourir une partie importante du répertoire représentationnel que nous avons vu plus haut. Par exemple :

Quartier St Michel - Lundi 26 novembre 1990 (entre 14 h et 16 h).

Femme, 43 ans, Licence, Etudiante, Taille ménage : 6

Q : Si je vous dis "bien manger", quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : Ah, les cinq premiers mots, faim, plaisir, eh, faim, plaisir, eh, "souper", je vais vous dire tarte à la crème

Q : Très bien, parfait

E : Je les aime tellement les tartes à la crème, mais j'aime bien les desserts. Eh, il en faut cinq? Boire, goûter aussi le, ah ben c'est pas manger, c'est boire le beaujolais nouveau, mais là j'étais frustrée parce qu'il n'y en avait plus. Eh, ça en fait cinq !

Q : Oh, allez-y, encore un

E : Encore un. Le plaisir de la table

Q : D'accord. Et si je vous demande de faire une phrase plutôt, ce que c'est que bien manger ? En précisant un peu.

E : Eh, le problème, c'est que, pour moi bien manger c'est aussi être en bonne compagnie et aussi avoir le plaisir d'abord de ne pas avoir les contraintes culinaires, de, de, de préparation de cuisine, mais aussi le plaisir d'être avec quelqu'un, eh, être tranquillement installé.

On a l'impression que l'enquêté, qui s'était à l'origine focalisé sur un ou deux "sens" particuliers de bien manger, se met à décrire d'autres sens, un peu comme s'il parcourait les différents sous-sens d'un mot dans un article encyclopédique. Ces sens sont rarement originaux, même si, au détour d'une réponse, on découvre des évocations qui sont des expériences personnelles du sujet (par exemple, cette allusion au beaujolais nouveau) et non pas du savoir collectif, ce que Whorf appelait des associations (propres au répondant) par opposition aux "connections" qui sont socialement partagées.

Chaque répondant ne parcourt pas la totalité du champ. D'abord, évidemment, parce que le temps est limité. Mais surtout parce que, à l'intérieur des différentes régions du champ représentationnel, certaines peuvent être inconnues du sujet, ou lui paraître absurdes, fausses, incongrues, et ne feront pas parti de son choix. C'est pourquoi nous pouvons penser que les parties du champ qu'il a parcouru lors de la réponse sont pour lui les plus représentatives.

Une critique méthodologique habituellement faite à l'utilisation de questionnaires, fermés ou ouverts, qui s'adressent à des échantillons de la population générale, qui comprennent en particulier des individus ayant un faible niveau d'instruction et un vocabulaire restreint, est que l'on n'est pas sûr que les réponses aux questions ne soient pas vides de sens (un *flatus vocis*, pour reprendre l'expression de Bourdieu, Chamboredon et Passeron, 1968, pp. 69-70). Dans le cas qui nous occupe, ces critiques ne s'appliquent pas, dans la mesure où l'on peut considérer que tout le monde est familier avec l'alimentation, et susceptible d'avoir une certaine représentation de ce qu'est le bien manger. Par ailleurs, les différences de maîtrise de la langue portent principalement sur l'argumentation, la syntaxe et la grammaire, que notre méthode élimine. Nos recherches ont montré qu'il était possible de neutraliser ces différents effets.

Il serait, compte tenu des objections qui ont été formulées plus haut sur l'influence du contexte d'interrogation, imprudent de considérer que, *pour un individu donné*, la portion de champ qu'il a parcourue lors de la réponse est la plus représentative ; par contre, il semble licite de faire cette hypothèse sur des populations d'individus (par exemple, les femmes, ou les habitants de petits villages...). On peut voir ainsi les aspects de la représentation qui sont plus caractéristiques de ces populations.

De fait, dans la pratique, l'enquêteur ne note pas exactement ce que dit l'enquêté, il a tendance à éliminer les interjections (Euh, ben...), les répétitions, l'effet d'écho (répétition de la question ou de ses éléments, ex : «bien manger ? euh, ben bien manger c'est manger varié, d'abord, et puis euh, équilibré» risque de devenir à la transcription «c'est manger varié et équilibré», voire même «varié et équilibré». Une confrontation des enregistrements sur bande magnétique de réponses réelles avec des réponses transcrites est à ce titre instructive (Aucouturier et al, 1991)³⁷. Une difficulté provient de ce que les différents enquêteurs appliquent la consigne avec plus ou moins de rigueur. Ainsi, on trouvera des "euh" dans certaines réponses, et pas dans d'autres, du fait de choix de retranscriptions différents.

Cependant, il semble que cette distorsion des réponses soit finalement assez peu gênante en ce qui concerne l'analyse des réponses. Ce qui est perdu est d'abord le degré de facilité avec lequel répond l'enquêté (temps d'hésitation, nombre de "euh" ou de "je ne sais pas" préalables à l'énonciation. Cette perte est regrettable, on peut cependant la compenser en partie par d'autres indices, comme celui de la richesse ou de la longueur des réponses, qui sont, grossièrement, inversement proportionnels aux hésitations. On perd également une grande partie des mots-outils, de la syntaxe, de la grammaire, et de l'argumentation. C'est très regrettable, mais, il semble que l'essentiel du sens soit conservé, et même de l'attitude et de la tonalité affective. Car, heureusement, le langage est extrêmement redondant.

Voici quelques retranscriptions :

*un repas de famille dans la joie.

*bon restaurant manger varié, différent, copieusement, manger avec plusieurs personnes, parent famille, dans un joli cadre. apprécie des choses que l'on mange pas d'habitude

*quelque chose qui ait bon goût pas forcément quelque chose d'abondant

*apéritif, fruits de mer, gigot avec flageolets, plateau de fromages fraisiers, glace vins, champagne, café, pousse café

*au restaurant, bonne cuisine bien élaborée, des produits frais une certaine recherche dans les recettes

³⁷On trouvera en annexe 2 la transcription de quelques réponses réelles à la question "bien manger", dont le protocole est décrit dans Aucouturier et al. (1991), et dont une liste plus étendue (150 retranscriptions intégrales) figure en annexe à Lion (1990). Ces questions seront discutées plus avant, cf. infra.

*c'est quelque chose de nécessaire, mais pas primordial essayer d'avoir un repas simple mais quand même sain, pas copieux quand même sain et naturel surtout

*c'est avoir le ventre bien rempli et puis que c'était bon

*manger équilibré. c'est manger selon ses besoins, de laisser un peu de côté sa gourmandise. il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger

*regarder le nombre de calories qu'il faut et aussi les vitamines

*manger équilibré ne pas prendre de sandwich mais prendre le temps de manger un repas avec entrée plat principal fromage et dessert

Les réponses retranscrites sont en général courtes. Il est certain que l'on ne récupère pas la totalité de la représentation du "bien manger", mais seulement un fragment. L'enquêté qui répond "c'est manger équilibré, c'est tout" a sûrement une représentation du bien manger qui dépasse largement ce court fragment de discours. De plus, le contexte général de l'enquête influence l'enquêté. Il est probable que le ton de l'enquêteur, son allure, le fait que l'enquêté soit interrogé avant ou après un repas (et quel repas etc.) influent sur la réponse. Ces critiques s'appliquent d'ailleurs aux autres formes de recueil par entretiens.

C'est précisément là qu'interviennent l'originalité et la puissance de l'approche statistique, qui travaille sur des échantillons larges. On peut penser que -en l'absence de biais de recueil importants- la multiplicité des situations d'enquête accidentelles, et la variété des répondants nous fournira, par touches impressionnistes, un portrait *globalement* fidèle, ou, plus exactement, statistiquement fidèle. L'approche statistique permet de construire les objets collectifs, c'est même sa raison d'être. C'est pourquoi elle est bien adaptée à l'étude de représentations sociales.

3.2.1.3. La formulation de la question : historique et limites

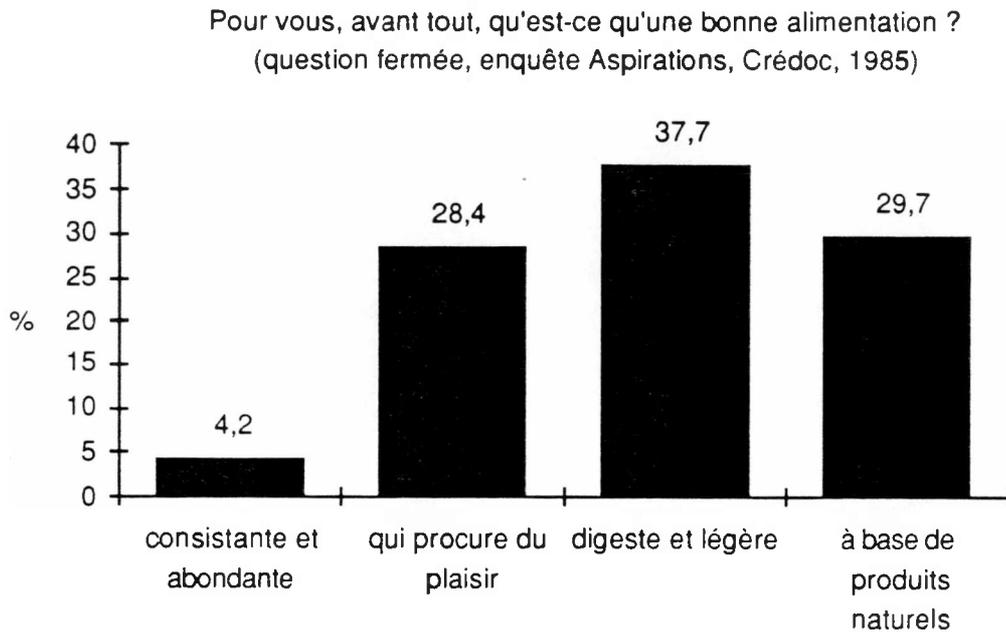
Ceci n'est pas la première question posée au Crédoc sur le sujet de l'alimentation. Dans la période récente, lors de la vague de l'enquête Aspirations du Crédoc au printemps 1985 avait déjà été posée la question fermée :

Pour vous, avant tout, qu'est-ce qu'une bonne alimentation ?

1. Une alimentation consistante et abondante
2. Une alimentation qui procure du plaisir

3. Une alimentation digeste et légère
4. Une alimentation à base de produits naturels

Cette question avait donné les résultats suivants (Haeusler, 1985) :



Dans la vague d'enquête du printemps 1986, nous avons introduit la question suivante (Haeusler, 1986) :

Pour vous, dans la liste suivante, quelles sont les deux premières qualités d'une bonne alimentation ?

1. nourrissante
2. digeste
3. légère
4. bonne et savoureuse
5. à base de produits naturels

Les réponses en étaient les suivantes (Lahlou et al., 1987, tome III p. 15):

| | première qualité% | deuxième qualité% |
|--------------------------------|-------------------|-------------------|
| 1. nourrissante | 19,8 | 12 |
| 2. digeste | 20,8 | 26,3 |
| 3. légère | 15,1 | 17 |
| 4. bonne et savoureuse | 15,2 | 21,7 |
| 5. à base de produits naturels | 29,2 | 23 |

Afin de disposer d'une approche plus fine, la question «Pour vous, qu'est-ce qu'une bonne alimentation ?» a été posée dans une enquête expérimentale sur 800 personnes, et analysée à l'aide du logiciel SPAD. Cette analyse, réalisée sans pouvoir faire appel à la lemmatisation et avec des conditions de stabilité statistique inconfortables, m'avait amené à distinguer (Lahlou et al, 1986, T. III, pp. 18-25) les classes suivantes :

- "alimentation variée et équilibrée" (37% de l'échantillon)
- "produits frais" (13%)
- "certains produits" 14% (ex : fruits, poisson, légumes verts...)
- "pas d'excès" (11%)
- "un peu de tout, ce qu'on aime" (15%)
- "bon" (7%) (au sens de bon goût)
- "simple" (2,4%)

Les dimensions reconnues étaient :

- la qualité diététique (variété, équilibre, fraîcheur),
- les qualités nutritives, considérées sous l'angle calorique ou des nutriments (glucides, lipides...),
- les qualités "esthétiques et organoleptiques (bel aspect, fraîcheur, saveur...),
- la qualité sanitaire (produit sain, pas "trafiqué", frais),
- les modalités d'utilisation (préparation facile ou rapide)" (Lahlou et al., 1986, Tome III, p. 17)

Une description succincte de ces classes figure en annexe 4.

La formulation de ces questions incitait le répondant à se situer sur un plan nutritionnel, à cause du terme "alimentation", dont la connotation, étroite, est plus technique que sociale, comme on peut s'en rendre compte en examinant les synonymes et analogues des deux mots dans Le Robert Electronique (1991).

ALIMENTATION [alimãtasjõ] n. f. //>> Régime (alimentaire), diététique. //>> Fruitarisme, végétalisme, végétarisme. //>> Trophologie; et aussi cuisine, gastronomie. //>> Gavage, lavement (alimentaire), perfusion. //>> Ravitaillement. //>> Alimentaire (- ci-dessous 3.).

1. MANGER [mäΣe] v. tr. //>> Absorber, avaler, consommer, dévorer, ingérer, ingurgiter, prendre; fam. becqueter, bouffer, boulotter. //>> Croquer, grignoter, gruger [vx], mâcher, mastiquer, ronger //>> Avaler, gober //>> Déguster, savourer //>> Aliment, mets, nourriture, pitance; - pop. Becquetance, bouffe... //>> Comestible, mangeable //>> Immangeable, incommestible. //>> Régal //>> les suff. -phage, -vore. //>> Trempette. //>> Végétarien, végétalisme, végétarisme. //>> Goûter (à), prendre (de), tâter (à). //>> Attaquer, entamer. //>> Toucher. //>> Régime //>> Nourrir (- Boire, cit. 5). - //>> Buffet

(danser devant le), ceinture (se mettre la); claquer (du bec), crever, mourir (de faim). //>> Repas (– Agape, cit. 2). //>> Carnassier [cit. 1], carnivore; proie //>> Frugivore, herbivore...; brouter, paître, pâturer, viander //>> Pain. //>> Manducation //>> Dévorer (des yeux). //>> Adorable, charmant (– Il est à croquer*). //>> Alimenter (s'), nourrir (se), et les pop. becqueter, bouffer, boulotter, brichetonner, briffer, casser (la croûte*, la graine), croustiller, croûter, grailier, tortorer; et aussi bec, bouche, gueule. //>> Appétit (cit. 6 et 16), faim (cit. 3, 5, 8 et 16). //>> Bâfrer, bouffer, bourrer (se), boustifailier, briffer, dévorer, empiffrer (s'), emplir (s'), engloutir (cit. 2 et 3), 2. friper, gaver (se), goberger (se), gobichonner, godailler, goinfrer (se), gorger (se), gueuletonner, lester (se), piffrer (se). – (fam. ou pop.) Affûter ses meules, s'en donner par les babines*, se caler* les joues, s'emplir, se garnir, se remplir l'estomac*, le jabot*, la panse, le sac*, le ventre*; s'en coller dans le fusil*; s'en foutre, s'en mettre jusque-là, jusqu'aux yeux, plein la gueule, la lampe, la panse; s'en donner jusqu'à la garde*; jouer, travailler de la mâchoire, des mandibules; se taper la tête, la cloche... //>> Avaleur, bâfreur, glouton, goinfre (cit. 4 et 5), goulu (cit. 1), mangeur (gros), morfal (fam.), ogre. //>> Repas; bombance (faire), gueuleton, ripaille, ventrée... //>> Surcharger [son estomac] //>> Gargoter (vx). – (1893; 1873, manger sa faim). //>> Rassasier (se), repaître (se), repu. //>> Refaire (se), restaurer (se), sustenter (se). – //>> Chère (faire bonne chère, chère lie). //>> Régaler (se). //>> Gastronomie (cit.), table (fig.). //>> Gastronomes (cit. 1 et 3), gastrolâtre, gourmand (cit. 1, 3 et 4), gourmet, gueule (fine). //>> Chipoter, grignoter, mangeotter, pignocher. //>> Frugal, sobre. //>> Abstinence, diète (cit. 5); jeûne, jeûner (– Avoir, cit. 35). //>> Jeun (à). //>> Décarêmer (se), vx. //>> Service, table, vaisselle //>> Paître. //>> Auge, mangeoire. //>> Appâter (– Jeter, cit. 11). //>> Gaver, gorger. //>> Collationner, déjeuner, dîner, souper. //>> Table (se mettre à). //>> Commensal, convive, convivialité; tablée //>> Traiter; restaurateur, traiteur. //>> Dévorer; ronger. //>> Dévorer //>> Avaler //>> Bredouiller. //>> Oublier, transgresser. //>> Consommer, consumer. //>> Dépenser, dilapider, dissiper. //>> Claquer (fam.). //>> Mange-tout

J'ai donc souhaité orienter l'enquête plus vers l'acte de "manger" lui-même. Une longue hésitation a présidé à choix entre «*Si je vous dis "manger" quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit?*», qui était certainement très intéressante sur le plan de la recherche théorique, et la formulation qui a finalement été choisie. Cette dernière était en effet plus porteuse d'applications marketing susceptibles de financer le coût de l'enquête, et suscitait également des réponses plus longues, plus faciles à traiter avec l'arsenal logiciel peu performant linguistiquement dont je disposais à l'époque (SPAD-T).

La question «*Pour vous, qu'est-ce que "bien manger" ?*» a été donc introduite dans l'enquête lourde sur les comportements alimentaires (Lahlou, 1988). Cette enquête permettait de rapprocher les comportements et les représentations et portait sur un échantillon représentatif (1600 ménages français). Des analyses en ont été faites (notamment dans Greiveldinger, Lion et Maisonneuve (1990)). Elles sont analogues à ce qui est obtenu à partir de la question dont on présente ici les résultats.

Cette question dont les réponses seront analysées ici, posée dans la vague 1990 de l'enquête Aspirations, était libellée : «*Si je vous dis "bien manger", à quoi pensez-vous ?*».

Cependant, afin de pouvoir comparer et approfondir, nous avons posé la question "Si je vous dis manger, à quoi pensez-vous ?" l'année suivante, dans la vague de printemps 1991 de l'enquête "Aspirations" du Crédoc. Les réponses à cette question feront l'objet d'un papier ultérieur.

Le choix du libellé de la question est extrêmement délicat : choisir, c'est renoncer à des aspects intéressants qu'aurait apportés une autre formulation. Je ne regrette pas la formulation choisie, mais j'aurais aimé en utiliser *aussi* d'autres. Cela sera sans doute possible dans les enquêtes ultérieures, et l'avancement de notre connaissance en analyse lexicale ainsi que dans la théorie sous-jacente à l'analyse nous en suggère de nouvelles.

Quoi qu'il en soit le choix de la formulation analysée ici présente l'intérêt principal de mettre à jour les associations d'idées de l'enquêté, et donc en principe des champs de connotation.

3.2.2. Approche globale du corpus

3.2.2.1. Nettoyage et pré-traitement manuel du corpus

Les fichiers ont été retranscrits par des opératrices de saisie et reproduisent, aux erreurs de saisie près, ce qu'ont noté les enquêteurs sur les questionnaires. Comme les enquêteurs écrivent en cours d'enquête, et rapidement, leur écriture est parfois peu claire, et leur style souvent télégraphique.

le pré-traitement manuel a consisté à :

- corriger les fautes de frappe (ex : "ni trop no trop peu", "pas d'exès" etc.)
- corriger les fautes d'orthographe ("spagetti", raisonablement" etc.)
- développer les abréviations ("+", "qq", "bcp", etc.)
- harmoniser les orthographes : "resto, restau", "bifteck, beefsteck, bisteck..." etc.).
- lier certaines chaînes répétées ("week_end", "fast_food", "foie_gras", haricots_verts, etc.)

Par ailleurs, le choix a été fait de supprimer les "c'est_tout", et les "ne_sait_pas" qui ponctuent certaines réponses. Il semble en effet qu'il y ait un fort effet d'enquêteur sur la transcription de ces locutions. Comme certains enquêteurs ont manifestement choisi de ne pas les inscrire, les conserver pour les autres

réponses introduirait un biais. D'ailleurs, ces éléments ne sont pas significatifs sur le plan des représentations, et se rapportent à la situation d'enquête et non pas au "bien manger".

Après ce premier nettoyage, le corpus est constitué de 29 246 mots.

Le mot "manger", sans être supprimé du corpus, a été traité dans les analyses comme une variable muette, pour une raison analogue : les enquêteurs n'ont pas tout transcrit.

Le corpus est constitué de 2000 réponses. Certaines, qui contenaient plusieurs idées, ont été découpées en plusieurs sous-réponses manuellement. Par exemple :

dans le calme \$

a me faire de la cuisine simple sans excès

a été séparé en deux réponses par le signe \$. Les éléments obtenus sont appelés, selon la terminologie de Max Reinert (1987, 1990) "Unités de Contexte Élémentaires" ou UCE. La plupart des réponses ne contiennent qu'une UCE. Le corpus a été découpé en 2696 UCE, dont 16 sont vides de mots significatifs.

Le corpus a ensuite été traité à l'aide du logiciel ALCESTE développé par Max Reinert, dans sa version 8.01 qui intègre un certain nombre de fonctionnalités précisément conçues pour répondre aux besoins du Crédoc, en particulier en ce qui concerne la représentation graphique des champs de connotation. Le logiciel ALCESTE est écrit en FORTRAN 77 standard et comprend plus de 15 000 instructions. Il a d'abord été développé dans différents centres de calcul dans les années 80 (CIRCE, CNUSC, CICT) et adapté sur Macintosh à partir de 1988 (Reinert, 1991).

3.2.2.2. Les mots utilisés

3.2.2.2.1. Taille du vocabulaire

Nombre de mots différents

Après nettoyage (suppression des "je ne sais pas", des "c'est tout" etc...), après réduction des locutions, des mots composés, et en excluant les articles, le corpus est constitué de 13504 mots *utiles* qui se répartissent entre 1408 formes

graphiques différentes, dont 999 apparaissent au plus 3 fois. On a donc une moyenne de 6,75 mots utiles par UCE.

Nombre de racines différentes après lemmatisation

La lemmatisation consiste à ramener à une racine unique les formes qui en dérivent. Par exemple, on a ramené à correct+ les formes suivantes :

correct (2 occurrences, ou plus succinctement : 2a)
correcte (2a)
correctement (25a)
corrects (1a).

La correspondance entre mots initiaux et mots lemmatisés figure en annexe 5. La lemmatisation se fait en utilisant des dictionnaires de racines et de suffixes.

Après lemmatisation, il ne reste plus que 374 formes apparaissant 4 fois ou plus (voir annexe 6). La lemmatisation et la réduction ont donc permis de réduire la taille du lexique des trois quarts.

Notons que, dans cette opération, on perd une partie importante du corpus, les mots rares (apparaissant au plus trois fois). Il s'agit là d'un choix qui vise à obtenir une meilleure stabilité et une meilleure robustesse des analyses. En effet, la distance utilisée tient compte des probabilités de cooccurrence, par conséquent, deux UCE très différentes mais contenant un même mot rare risqueraient d'être rapprochées indûment par celui-ci. Il s'agit à l'évidence d'une des faiblesses principales de ce type d'analyse dans l'état de l'art actuel. Nous sommes actuellement en train de chercher à pallier cet inconvénient en opérant une réduction sémantique (c'est-à-dire que l'on ramènerait à un représentant unique toutes les occurrences d'une même classe de synonymes). C'est une opération délicate, que nous tentons de résoudre en utilisant un arbre sémantique ; mais les travaux sont à peine engagés.

Type de mots utilisés

Les mots qui vont être utilisés dans l'analyse sont les "mots pleins", c'est-à-dire tous les mots à l'exception des "mots-outils". Les mots outils de divers types sont reconnus grâce à différents dictionnaires (Reinert, 1990) qui sont inclus dans le logiciel. Voici quelques exemples de mots-outils ou mots grammaticaux, précédés de leur abréviation :

ch 2 chez //>>da 2 dans //>>de 2 dedans //>>de 2 dehors //>>de 2 derriere
 //>>de 2 dessous //>>de 2 dessus //>>de 2 devant //>>de 2 de-ci //>>de 2 de-la
 //>>en 2 en-bas //>>en 2 en-deca //>>en 2 en-face //>>en 2 en-haut //>>ic 2 ici
 //>>la 2 la-bas //>>lo 2 loin-d< //>>pa 2 partout //>>pa 2 par-ci //>>pa 2 par-la
 //>>pr 2 pres //>>pr 2 pres-d< //>>pr 2 proche-d< //>>so 2 sous //>>su 2 sur
 //>>ve 2 vers //>>ap 3 apres //>>au 3 aujourd-hui //>>au 3 auparavant //>>au 3
 aussitot //>>av 3 avant //>>a- 3 a-present //>>bi 3 bientot //>>de 3 deja //>>de
 3 demain

L'analyse n'a utilisé comme variables actives que les "mots pleins", c'est à dire tous les mots excepté les mots outils (adverbes, articles, etc). La liste complète de ces mots figure en annexe 6. Ces mots sont au nombre de 330.

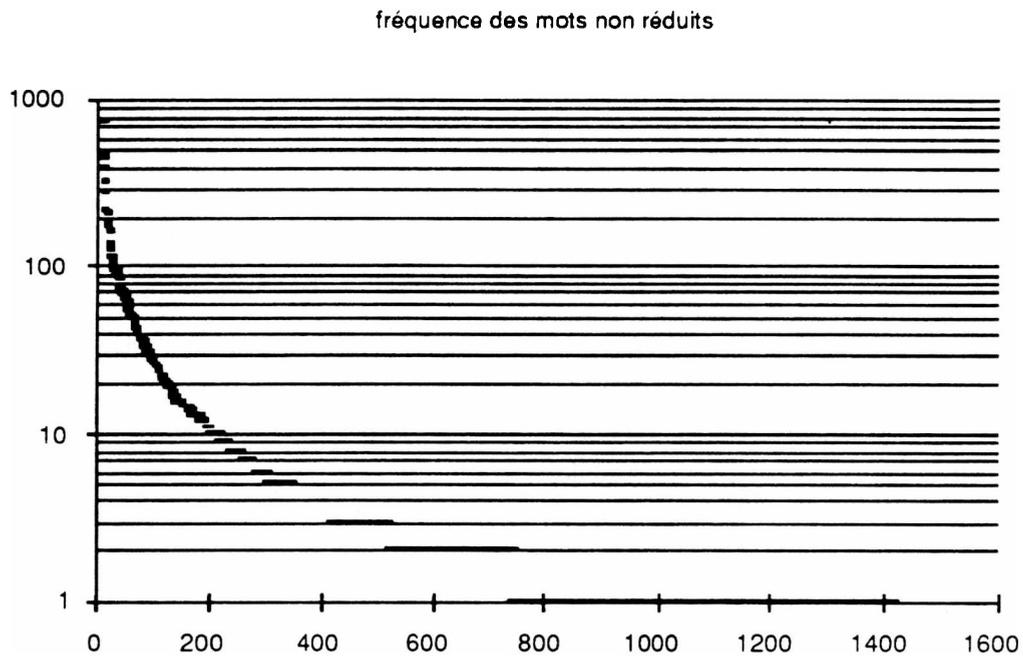
Après divers essais, j'ai choisi d'exclure des mots actifs *manger* et *bien_manger*, qui résultent plus d'un phénomène d'écholalie³⁸ (fréquent dans les réponses ouvertes) : «bien manger, c'est manger équilibré». La fréquence élevée d'apparition de cette forme dans deux catégories de réponses courtes stéréotypées ("manger équilibré" et "manger à sa faim" amenait une agrégation de ces deux classes qui était essentiellement artéfactuelle. La mise en variable illustrative de ces deux formes graphiques n'a presque pas d'incidence sur la formation des autres classes, comme j'ai pu le vérifier par une autre analyse.

Ce point de détail amène une remarque : l'analyse lexicale est une technique puissante et efficace, mais elle reste d'un maniement délicat. Les résultats gardent une stabilité d'ensemble, qui est même remarquable compte tenu de la brutalité du traitement qui est infligé à la langue. Cependant, les résultats ne doivent jamais être considérés, en l'état actuel de l'art, comme exacts jusque dans le détail. Le choix qui vient d'être décrit le montre bien. Il existe dans chaque analyse un nombre élevé de paramètres qui peuvent jouer à la marge sur la taille et la délimitation de telle ou telle classe, ainsi que sur l'aspect de la représentation graphique finale. La fidélité (variabilité selon l'échantillon et l'analyste) est bien meilleure que pour les méthodes qualitatives classiques de dépouillement, comme l'ont montré maints essais effectués dans notre département ; cependant une variabilité subsiste.

³⁸J'emprunte ce terme au vocabulaire psychiatrique (où il désigne la répétition automatique, involontaire, de chutes de phrases du locuteur, que l'on observe dans certaines aphasies ou dans des états confusionnels) dans un sens édulcoré qui n'a évidemment rien de pathologique.

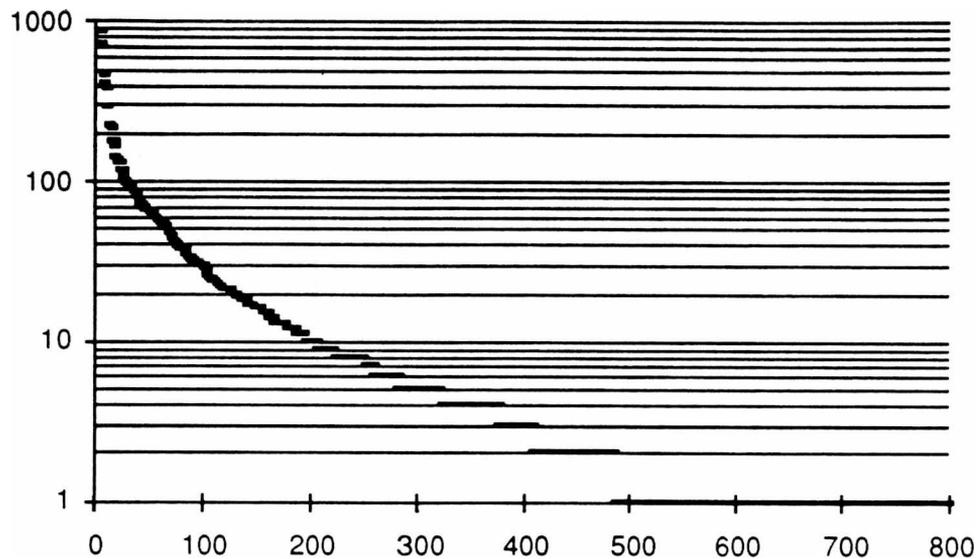
3.2.2.2. Fréquence des mots

Certains mots sont très fréquents, tandis que la plupart sont rares. La courbe des fréquences "en baignoire" est assez classique de ce que l'on obtient dans des enquêtes de ce type.



On notera que *manger* apparaît près de 800 fois, et *bien* plus de 200 fois. Il s'agit là de l'écholalie mentionnée plus haut, les sujets ayant tendance à s'ancrer sur le stimulus de la question pour commencer leur réponse.

fréquences des mots réduits



Clé de lecture : chaque point représente un mot. En ordonnée figure la fréquence d'apparition du mot dans le corpus. Les mots ont été rangés de gauche à droite par ordre décroissant d'apparition. On voit ainsi qu'un seul mot apparaît plus de 500 fois, tandis que de très nombreux mots apparaissent avec une faible fréquence.

Une représentation de cette courbe des fréquences en échelle logarithmique permet une lecture plus aisée. Chaque mot représentant une unité sur l'axe des abscisses, la longueur de chaque segment horizontal donne le nombre de mots apparaissant à une fréquence donnée. On voit ainsi -sur le segment en bas à droite) que près de 150 mots sont des hapax (ils n'apparaissent qu'une seule fois dans le corpus). On voit aussi qu'environ 200 mots apparaissent plus de 10 fois.

Voici les mots les plus fréquents avant lemmatisation :

| <i>fréquence</i> | <i>cat</i> | <i>mot</i> |
|------------------|------------|------------|
| 88 | | mange |
| 89 | | produits |
| 94 | | qui |
| 94 | | tout |
| 95 | | choses |
| 96 | | mais |
| 97 | | sans |
| 101 | | faim |
| 104 | | se |
| 105 | | legumes |

| | | |
|-----|---|------------|
| 113 | o | trop |
| 115 | | pour |
| 115 | | viande |
| 129 | | restaurant |
| 130 | | avec |
| 138 | | que |
| 165 | | faire |
| 176 | | bonne |
| 176 | o | on |
| 181 | | en |
| 212 | | bien |
| 218 | o | ne |
| 219 | o | c-est |
| 290 | o | je |
| 332 | | equilibre |
| 380 | o | et |
| 400 | | pas |
| 453 | | repas |
| 468 | | bon |
| 769 | o | manger |

(o dans la colonne cat. signifie que le mot est considéré comme mot outil, non actif dans le calcul des distances entre UCE).

Le détail des fréquences des mots est exposé en annexes 5 et 6.

Après lemmatisation, la situation est la suivante.

| | | |
|-----|---|-------------|
| 101 | | faim |
| 102 | | mange+ |
| 104 | | se |
| 113 | o | trop |
| 115 | | pour |
| 118 | | chose+ |
| 119 | | legume+ |
| 130 | | avec |
| 132 | | restaurant+ |
| 134 | | viande+ |
| 138 | | que |
| 165 | | faire |
| 166 | | sain+ |
| 176 | o | on |
| 181 | | en |
| 212 | | bien |
| 218 | o | ne |
| 219 | o | c-est |
| 290 | o | je |
| 380 | o | et |
| 400 | | pas |
| 407 | | equilibre+ |
| 453 | | repas |
| 716 | | bon+ |
| 769 | o | manger |

Les mots successifs

L'analyse des successions de mots qui apparaissent dans les réponses fournit des indications sur les enchaînements les plus fréquents (le détail complet figure en annexe 3).

Les plus fréquents sont :

| | |
|-------------------|-------------------|
| bon+-repas | (226 occurrences) |
| mange+-equilibre+ | (124 occurrences) |

Certains, idiotiques, sont sans intérêt sémantique et rendent seulement compte d'expressions toutes faites, qui sont pratiquement des noms composés ou des locutions. Par exemple (on met à gauche le nombre d'occurrences) :

| | |
|----|------------------|
| 17 | en-famille |
| 24 | faire.-attention |
| 9 | grand+-chose+ |

Il est également intéressant de voir ce qui apparaît comme des prescriptions négatives, en regardant, dans ce qui suit les négations, les mots signifiants qui suivent les négations :

| | |
|----|------------------|
| 10 | pas-beaucoup |
| 5 | pas-calories |
| 4 | pas-faim+ |
| 5 | pas-gourmand+ |
| 10 | pas-grand+ |
| 4 | pas-plus |
| 7 | pas-quant (ité) |
| 4 | pas-toujours |
| 5 | pas-tous |
| 73 | pas-trop |
| 6 | pas-viande+ |
| 6 | sans-exager (er) |
| 22 | sans-exces |
| 4 | sans-graisse+ |
| 10 | sans-trop |

Les chaînes pas-trop et sans trop, très fréquentes, s'enchaînent avec :

| | |
|----|---------------|
| 5 | trop-graisse+ |
| 12 | trop-gras |
| 6 | trop-lourd+ |
| 19 | trop-mange+ |
| 4 | trop-riche+ |

7 trop-sucre+
5 trop-viande+

Ces enchaînements correspondent à des évitements directs de produits particuliers (viande, graisse), soit à une limitation quantitative de ces aliments. Se retrouve, sous-jacente, une sorte de morale du juste milieu, que l'on avait déjà aperçue avec la fréquence du mot équilibre/équilibré, et dont on voit ici une manifestation sous la forme du : pas d'excès.

3.2.3. Une classification des thèmes du corpus

Après un certain nombre d'essais destinés à vérifier la stabilité des analyses et à trouver les paramètres les plus appropriés, réalisés avec Valérie Beaudouin, j'ai finalement opté pour la méthode la moins sophistiquée. Les résultats obtenus par d'autres paramétrages étant très comparables, il m'a paru plus démonstratif d'utiliser une classification simple, et la description de la procédure en est facilitée.

3.2.3.1. La méthode et l'arbre de classification

Une classification descendante (Reinert, 1983, 1986) est effectuée sur le corpus. Cette méthode consiste, pour dire vite, comme dans les autres méthodes de classification, à calculer des distances entre les différentes UCE, puis, à partir de ces distances, à segmenter le corpus en groupes homogènes d'unités "proches" les unes des autres. La distance utilisée est une distance sur le lexique : deux UCE sont d'autant plus proches qu'elles contiennent des mots identiques.

Ainsi,

(500 1401) fruit legume viande ou poisson cereales laitages
(575 1401) viandes fruits legumes pain et un coup de rouge ! et
' du fromage

seront proches l'une de l'autre, mais éloignées de :

(465 6121) a la bonne cuisine a la maison avec des produits
naturels

qui sera elle-même plus proche de :

(1619 6591) une bonne bouffe a la francaise plats cuisines
maison

En fait, cette distance ne se calcule pas sur la phrase originelle, mais sur la phrase lemmatisée, en l'occurrence, les deux dernières phrases sont :

(465 6121) bon+ cuisin+ maison avec produit naturel+
 (1619 6591) bon+ bouffe+ francais+ plat+ cuisin+ maison

Dans ce cas particulier, les deux UCE ont en commun 3 mots sur les 6 que chacune contient. Compte tenu de la fréquence d'apparition des mots dans le corpus, la probabilité d'une telle cooccurrence est très faible, et la distance entre les formes est très petite.

Sur le plan linguistique, on peut discuter avec raison la pertinence de ce mode de calcul et de la réduction des formes. Dans la pratique, comme on le verra, la méthode a le mérite de l'efficacité, et conserve malgré sa brutalité, ce qu'il faut bien appeler du sens. En effet, comme les classes sont calculées de proche en proche, on rassemble dans une même classe les différents avatars d'un même paradigme, même ceux qui n'ont aucune entrée lexicale commune, pour peu qu'ils soient reliés par une chaîne de commutations locales. Par exemple,

(40 1 91) *repas copieux avec entree plat_resistance et dessert*

se retrouve dans la même classe que :

(484 1401) **des crudites de la viande et des legumes de
 la salade et un fruit**

ce qui est sémantiquement satisfaisant, mais à première vue surprenant, puisque ces deux UCE n'ont aucun mot plein (actif) en commun. Cela s'explique par la présence dans la même classe d'autres UCE qui sont des formulations intermédiaires du même paradigme, ayant des mots communs avec ces deux formes extrêmes, comme :

(335 1331) a un bon *repas entree plat_resistance fromage* **salade**
dessert cafe
 (1295 1481) la **viande** les **legumes** *dessert* les **fruits** le pain
 le fromage

qui sont proches des deux formes extrêmes, et également proches entre elles par cooccurrence de *fromage* et *dessert*.

Nous reviendrons sur ce point.

Sur le plan technique, la classification descendante nous est apparue nettement préférable, pour le type d'application qui nous intéresse, à la classification ascendante, qui est celle qu'on utilise le plus généralement en statistique multivariée. Sans rentrer dans les détails, la raison principale est qu'elle permet une meilleure stabilité des classes quand on travaille sur du matériau contenant une proportion importante de points aberrants, ou de petits amas de réponses très stéréotypiques, comme j'ai pu le constater à maintes reprises en comparant les analyses effectuées par ces méthodes.

Après un premier classement, un algorithme d'échange, analogue à la méthode des nuées dynamiques, permet de réaffecter les UCE à des classes constituées dont elles seraient plus proches que dans le classement initial.

Les UCE "mal classées" (dont le chi deux d'appartenance à une classe est inférieur à une valeur seuil) ne sont pas affectées à une classe, et constituent un résidu. Par un artefact de méthode, les UCE comportant un seul mot actif se retrouvent dans cette classe. C'est ce qui s'est passé pour toutes les réponses stéréotypiques ne comportant que :

équilibré (qui apparaît 27 fois comme UCE)

ou

manger_équilibré (qui apparaît 66 fois comme UCE)

Dans ce travail où la taille exacte des classes n'est pas très importante, je n'ai pas estimé utile de réaffecter ces quelques dizaines de réponses, qui restent non classées. On pourrait à bon droit inclure ces 93 UCE dans la classe 5 (cf. infra)

J'ai choisi de ne garder que 8 classes. Celles-ci ont été obtenues à partir de l'examen de la segmentation en 12 classes. J'ai gardé les classes naturelles, sauf pour 4 classes qui sont des agrégations de classes plus petites (ainsi, la classe 8 est formée de l'agrégation des anciennes classes 11' et 12'). Ces agrégations sont licites (c'est-à-dire que les classes agrégées s'agrègent naturellement au noeud supérieur sur l'arbre de classification) sauf pour la classe 2, issue des anciennes classes 2' et 3'. Cette dernière agrégation se justifie par la faible taille initiale de la classe 2 (3%), qui a un contenu sémantique proche de celui de la classe 3' (manger correctement, en quantité raisonnable, sans se goinfrer...), mais s'en trouve séparée statistiquement par la forte fréquence d'une expressions stéréotypique ("manger à sa faim") qui, en apparaissant une cinquantaine de fois, a "tiré" la classe.

3.2.3.2. Ce que "bien manger" veut dire

Il faut d'abord garder à l'esprit que ce qui a été classé ici, ce sont les UCE, c'est-à-dire des fragments de réponse, et non pas des individus. Un individu peut avoir fourni dans sa réponse des UCE qui sont classées différemment. ceci est cohérent avec le fait que toute représentation peut avoir plusieurs facettes. Les pourcentages indiqués portent donc sur le nombre total d'UCE, et non pas sur le total d'individus interrogés, même si les chiffres seraient voisins.

Je vais maintenant décrire les 8 classes obtenues, en résumant d'abord leur contenu, puis en l'illustrant par :

- les mots caractéristiques
- les couples caractéristiques
- les segments répétés caractéristiques
- quelques UCE de la classe.

La description exhaustive de ces caractérisations figure : pour les mots en annexe 8, pour les couples en annexe 9, pour les segments répétés en annexe 10, pour la partition des UCE en classes en annexe 7.

3.2.3.2.1. Classe 1 : entrée-plat principal-fromage-dessert (15%)

Cette classe contient des descriptions concrètes et structurées de repas en termes de produits ou de plats. Les chaînes caractéristiques sont

```

entre+ plat_resistance fromage+
legume+ viande+ poisson+
fromage+ et dessert+
legume+-fruit+
steak+-frites
viande+-legume+

```

Voici quelques UCE typiques :

```

(2329 1401)      a manger des legumes des fruits poisson fromages
laitages et un peu de viande
(335 1331)      a un bon repas entree plat_resistance fromage salade
dessert cafe

```

(575 1401) viandes fruits legumes pain et un coup de rouge! et du fromage

On retrouve également dans cette classe les archétypes -la petite sous-classe "steak frites", déjà repérée par Aucouturier et al. (1991), et qui est apparue également dans Lahlou et al (1987), et signalée par Barthes dans ses Mythologies- ainsi que deux noyaux : les spécialités régionales (françaises ou étrangères) et les produits de luxe (foie gras, langouste...), qui peuvent chacun être considérés à bon droit comme des petites sous-classes, comme le montrent les classifications plus fines que j'ai réalisées lors des tests.

Le rôti et le grillé apparaissent, ainsi que les crudités, mais pas le bouilli, ce qui confirme leurs places respectives dans la hiérarchie culinaire, telle que décrites par Levi-Strauss.

Cette classe s'oppose à toutes les autres en ce qu'elle donne des réponses en termes d'objets concrets et non pas de raisonnements, d'affects, ni d'abstractions raisonnées. Les réponses sont essentiellement descriptives et informatives, les phrases utilisent surtout des conjonctions et des substantifs, peu de verbes, et il n'y a pas trace d'argumentation.

Bien manger, c'est ici ingérer certaines catégories de produits, en respectant un ordre formel particulier, celui du repas entrée plat chaud fromage dessert. C'est dans cette classe qu'apparaît le plus clairement la notion d'enchaînement, et celui de paradigme représentatif. Celui-ci s'exprime comme un syplexe de catégories (entrée-plat-chaud-fromage-dessert-vin) sous des formes diverses, parfois incomplètes mais toujours analogues (ex : crudités-viande_grillée-légumes_verts-fruits), comme on l'a montré plus haut.

On notera que cette classe est extrêmement stable, et se retrouve, sous des formes diverses, dans toutes les analyses que nous avons effectuées, quelles que soient les méthodes d'analyse.

Les caractéristiques des enquêtés ayant fourni les UCE de cette classe sont peu remarquables : il y a sur-représentation significative des Parisiens (chi deux = 5,66) et d'acheteurs de produits enrichis en vitamines (chi deux = 5,34).

3.2.3.2.2. Classe 2 : manger à sa faim (14%)

Cette classe contient principalement des prescriptions en termes de quantité. Bien manger, c'est ici : manger en quantité raisonnable, suffisamment pour satisfaire sa faim, mais pas plus. Il s'agit d'une application au domaine alimentaire de la recherche du juste milieu. Celui-ci est perçu comme une sorte de normalité raisonnable, comme l'indique la fréquence élevée des racines :

raisonnable+ (23 occurrences dans le corpus, 6 dans cette classe)

normal+ (45 occurrences dans le corpus, 16 dans cette classe)

correct+ (26 occurrences dans le corpus, 14 dans cette classe)

Les termes qui reviennent sont :

41 manger sa faim

12 pas se goinfrer+

Le : "il faut manger pour vivre et non vivre pour manger" d'Harpagon revient textuellement plusieurs fois, ou sous des formes analogues. On peut considérer que la formule de Molière est devenue une véritable idée reçue, dont la prévalence dans la population atteint un seuil de visibilité statistique.

Quelques UCE typiques :

(433 2371) il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger

(2397 2 51) manger a sa faim ne pas manger trop riche

(1497 2111) se nourrir normalement pour vivre je parle pas des grandes bouffes.

(59 2 71) me nourrir normalement me nourrir en restant avec une petite faim

(42 2 21) manger correctement a ma faim sans faire d'exces

C'est sans doute dans cette classe que l'on voit le mieux à l'oeuvre les automatismes de la pensée toute faite, (avec la fréquence du stéréotype Harpagon). On voit également un aspect opératoire de la représentation en termes de condition d'arrêt comportementale : il faut manger à sa faim, mais ne pas dépasser la limite, voire même s'arrêter un peu de deçà, et

(2307 2 61) a la limite avoir une petite faim en sortant de table

Muni d'un tel syplexe, le mangeur, pour rester compatible avec sa représentation, peut faire fonctionner en mangeant le syplexe comme condition d'arrêt de la façon suivante :

si je n'ai *presque* plus faim alors j'arrête de manger.

On peut considérer que cette classe explicite la règle d'inférence qui contribue à produire le type de dialogue suivant, fréquemment attesté dans les dîners en ville (c'est moi qui souligne les éléments du si...alors) :

"-*Encore* un peu de gigot ?

-Non merci, c'est délicieux, mais ça ne serait *pas raisonnable*"

Ceci a l'air d'un truisme. Il s'agit là en fait d'un mécanisme qui différencie un comportement téléonomique d'un fonctionnement strictement béhavioriste, qui serait :

je n'ai déjà plus faim (pulsion de manger, appétence manducatoire),
alors j'arrête de manger.

La représentation joue alors comme un contrôle anticipé du résultat recherché, antérieurement à tout feed-back, en fonctionnant comme base de connaissance.³⁹

On peut dire que l'application de la FRC et de la système-compatibilité permettent ici de démontrer d'une façon naturelle, simple, et prédictive certains comportements simples et courants, à partir de l'analyse statistique du matériau représentatif.

Curieusement (mais c'est là sans doute partiellement un artefact, et seuls 8 enquêtés, qui sont tous dans cette classe, ont évoqué cet aspect) c'est dans cette

³⁹ Il existe un temps de latence entre la sensation de réplétion et l'ingestion de la quantité nécessaire de nourriture. Si le mangeur continue à ingérer jusqu'à la sensation de réplétion, il aura dépassé le seuil du nécessaire. Pour rester dans le juste milieu, il doit donc anticiper à partir de certaines règles, comme le "*presque plus faim*" décrit ci-dessus.

C'est l'analogie mentale de la partie "modèle inverse" (*feed-forward*) du programme neuro-mimétique qui a été mis en pratique dans la construction du robot parlant de l'INPG (Laboissière, Schwartz et Bailly, 1992) pour résoudre le problème du "bite-block" lors de la vocalisation. Il y a un paradoxe à ce que l'on puisse vocaliser correctement en serrant une pipe (ou tout autre objet) entre les dents, puisque l'on impose une contrainte majeure sur la forme du conduit vocal (Perrier, Savariaux et Boe, 1992). Comment le locuteur réussit-il à vocaliser de manière compréhensible ? Il semble bien qu'il shunte la boucle d'apprentissage classique par feed-back en utilisant une base de connaissances.

classe que se retrouve la dimension de "prendre son temps", alors qu'à première vue on aurait pu s'attendre à la retrouver dans les classes 6, 7 ou 8 qui évoquent le déroulement du repas, dans un cadre familial, festif ou gastronomique.

Les caractéristiques des enquêtés ayant fourni les UCE de cette classe sont : sur-représentation significative des plus de 60 ans (chi deux = 2,79) des habitants de villes de 2000 à 20000 habitants (chi deux = 4,46), des séparés ou divorcés (chi deux = 5,34) et de sans diplôme (chi deux = 6,34).

3.2.3.2.3. Classe 3 : manger ce qu'on aime (17%)

Avec cette classe apparaissent des notions de désir, de plaisir, d'envie. Le discours n'est pas normatif comme dans les deux classes précédentes, mais subjectif, même si l'expression fait parfois appel au *on* impersonnel.

Les chaînes les plus caractéristiques sont :

manger ce qui me plait
manger ce qu'on aime

A peu près la moitié des occurrences de *je* ou *j'* (113 sur 235), *moi* (25 sur 46), *soi* (20 sur 44), les deux tiers de *on* (92 sur 137) et les trois-quarts de *me* (47 sur 64) apparaissent dans cette classe.

Envie, appréci+, plaisir, palais, expriment cette caractéristique que doivent avoir les aliments pour répondre à la représentation de *bien_manger*. Car c'est encore en termes d'aliments que la réponse est donnée, mais cette fois, indéterminés dans leurs nature particulière ; la caractéristique pertinente étant une propriété, celle de répondre au goût du locuteur, ou, ce qui revient au même, au goût du *on* qui tient lieu de sujet de référence.

D'où la fréquence importante de termes génériques (*ce-que, quelque-chose, ce-qui, des-trucs*, etc.), jetons conceptuels vides qui occupent dans l'énonciation la place logique que doivent remplir les aliments correspondant au paradigme décrit, et qui, techniquement, ont contribué à la construction de la classe.

(1044 3281) manger ce qui me plait ce-que j'ai le plaisir a manger
(730 3161) manger des choses qui me font plaisir

- (2087 3151) se regaler une fois que ca me plait
 (1364 3121) manger quelque-chose qu'on aime
 (2154 3 71) blanquette de veau c'est variable ca depend de mon
 humeur
 (346 3111) des specialites des trucs qu'on ne mange pas souvent
 (2572 3111) j'aime ce qui est bon
 (2405 3 91) mais par-contre tout ce qui me fait envie: comme le
 pinard le fromage

Cette facette de représentation est tout aussi opératoire que les autres, puisqu'elle fournit également un principe d'action, fondé sur le désir. Elle n'est d'ailleurs pas forcément contradictoire avec la facette précédente, qui donnait une condition d'arrêt, car elle peut donner une condition de déclenchement
 si cet aliment me plaît, alors je le mange.

Nous avons par ailleurs un exemple concret de la façon dont s'actualisent les caractéristiques subjectives et affectives de la représentation, qui ont déjà été décrites ou théoriquement prévues par d'autres auteurs, avec l'introduction explicite de la référence personnelle dans la représentation.

Les caractéristiques des enquêtés ayant fourni les UCE de cette classe sont : sur-représentation significative de l'âge mûr (40 à 59 ans : chi deux = 2,91, 60 ans et plus : chi deux = 15,51), des veufs et veuves (chi deux = 8,68), des retraités (chi deux = 11,87), des femmes (chi deux = 4,77) et des personnes n'ayant pas goûté des produits enrichis en vitamines, et n'étant pas intéressées par ces produits (chi deux = 3,61) ou ne sachant pas si elles en ont déjà acheté (chi deux = 16,85).

3.2.3.2.4. Classe 4 : pas trop de graisse et de sucre (13%)

Cette classe est construite sur un paradigme d'interdiction, ou plus exactement de restriction. *Bien_manger* est perçu, en creux, comme l'évitement d'une certaine zone que l'on pourrait qualifier de "gourmandise de gras et de sucré".

Les chaînes qui reviennent sont :

- pas trop graisse+
- pas trop gras+
- pas trop manger

ne pas faire
 je suis regime+
 pas trop sucre+
 suis pas gourmand+

C'est dans cette classe que se rencontrent la plupart des occurrences des termes restrictifs (*pas* : 148 sur 1341 ; *mais* : 53 sur 94 ; *ne* : 67 sur 186 ; *peu* : 26 sur 67). L'interdiction porte sur les caractéristiques *gras* et *sucré*, qui sont des caractéristiques sensorielles, mais aussi, à un niveau d'abstraction plus élevé, sur les *graisses* et les *calories*.

Il est remarquable que le gras et le sucré semblent, d'après les recherches des nutritionnistes, être les caractéristiques les plus prisées sur le plan organoleptique (ce sont souvent les paramètres que l'on fait varier pour étudier les échelles de préférences). En France, ceci ne semble pas connu de l'homme de la rue : autant l'appétence pour le sucré est de notoriété publique, autant celle pour le gras, qui d'après certains travaux, serait encore plus forte sur une large partie de la population, est moins connue. La mise sur le même plan représentatif de ces deux caractéristiques est probablement un terrain intéressant à explorer, dans la mesure où cela suggère que la base d'apprentissage implicite de cette facette de représentation pourrait être directement d'origine sensorielle et pas seulement provenir d'un savoir populaire ou d'une représentation scientifique dégradée.

Quelques phrases type :

(2615 4261) pas trop gras pas trop de sucre et pas trop de calories
 (15 4131) mais pas manger trop lourd
 (475 4 91) c'est bon mais pas sucre car j'ai du diabete
 (1797 4 51) ne pas abuser des graisses entre autre
 (2373 4 41) regime cholesterol trop de sucre
 (698 4211) manger en qualite et non pas en quantite

Le lien entre représentation et réalité se trouve dans les réponses même, et se passe de commentaires :

(1149 4 81) je suis au regime
 (1668 4121) j'etais gourmand pour les sauces mais je suis au regime

On notera en passant ici que, contrairement à ce que pourrait laisser croire la présentation des réponses, les classes ne sont pas pures (il existe quelques artefacts de méthode, mineurs, comme on pourra s'en rendre compte en lisant en détail les annexes), mais aussi qu'elle ne décrivent pas forcément le syplexe dans le même sens. On trouvera par exemple dans la classe :

(363 4 81) une bonne cuisine je suis gourmande je fais attention au gout pas aux calories

Cette réponse est assez typique du type d'effet que l'on obtient de temps en temps : les sujets mentionnent un aspect de la représentation, mais en se situant par rapport à lui, sur le plan des choix affectifs ou opératoires, d'une façon opposée au reste des réponses qui constituent l'essentiel de la classe. Ainsi l'individu 363 qui a fait la réponse ci-dessus se situe au niveau comportemental dans la classe 3, mais il a mentionné dans une UCE la problématique gourmandise/calories et cette partie de sa réponse se retrouve classée dans la classe 4.

On pourrait citer aussi :

(1992 3311) je n'ai jamais fait de regime je mange ce qui me fait envie je mange de tout

(1777 4 91) pas de limitation de calories (ma femme fait un regime actuellement)

Ces inscriptions en creux montrent la présence de cette facette de la représentation chez les répondants, à titre de connaissance, mais pas forcément comme règle opératoire. Ceci nous rappelle opportunément qu'il serait naïf de croire que *tous* les aspects de la représentation sont opératoires *chez tout le monde*.

Les caractéristiques des enquêtés ayant fourni les UCE de cette classe sont : sur-représentation significative des retraités (chi deux =4,26). On retrouve ici un trait qui avait déjà été signalé par Greiveldinger, Maisonneuve et Lion (1990), à savoir que de nombreux retraités ont une vision très restrictive de l'alimentation, qui a perdu pour eux toute possibilité hédonique.

3.2.3.2.5. Classe 5 : équilibré (16%)

Cette classe, dont la taille est ici sous-estimée par un artefact de méthode déjà détaillé plus haut, constitue le coeur actuel de la représentation sociale du *bien_manger* au sens "bien s'alimenter". Elle récupère, en l'exprimant de façon positive et relativement abstraite, à la fois le discours diététique et une longue tradition occidentale qu'on pourrait qualifier de rousseauiste si elle n'était pas bien plus ancienne (Trémolières, 1973 ; Steinmetz, 1977).

Voici quelques chaînes significatives :

- 5 manger sain+ équilibré+
- 4 équilibré+ et varié+
- 4 nourrit+ sain+ et équilibré+
- 4 manger produit+ frais+
- 4 plus naturel+ possible+
- 3 avoir aliment+ équilibré+
- 3 équilibré+ sans excès

Bien manger signifie ici incorporer (au sens du paradigme d'incorporation) les vertus de la nature en, ingérant la nourriture dans l'état le plus proche de l'état de nature (*frais/fraîche+* : 37 occurrences sur 50 ; *naturel+* : 50 sur 63). C'est ainsi que l'on refuse les *produits chimiques*, les *conserves*, les *surgelés*, les *colorants*. On retrouve ici l'ambivalence du terme *frais*, qui a également le sens de "naturel", l'opposition frais/transformé qui structure l'attitude des ménagères face aux produits surgelés (Lahlou et al. 1987), et la méfiance envers les louches manigances de l'industrie agro-alimentaire qui *dénature* la nourriture.

Cette problématique est bien connue des sociologues de l'alimentation, et a été signalée à maintes reprises (par exemple, Sylvander, 1986, Pynson, 1987, Fischler, 1990)

La référence au discours diététique actuel est explicite (diététique : 8 occurrences sur 14) et se traduit également par l'utilisation du jargon technique approprié (*glucide*, *protide*, *lipide*, *sels_minéraux*, *énergétique* : 100% des occurrences sont dans cette classe). D'une manière générale, cette classe est très homogène et les réponses, stéréotypes, sont une combinatoire d'un très faible nombre des termes qui ont été cités.

Quelques UCE de cette classe très homogène :

- (464 5491) a une nourriture simple et saine (produits frais) sans trop de matiere_grasse
- (1571 5351) manger equilibre sans produit chimique ni conservateur
- (1767 5351) manger sainement nourriture variee et produits frais
- (2240 5351) manger des produits sains non pasteurises naturel produits sains:
- (2419 5351) equilibre de l alimentation nourriture variee et moderee
- (1607 5341) a l'equilibre alimentaire proteine lipide glucide vitamines sels_mineraux

Les caractéristiques des enquêtés ayant fourni les UCE de cette classe sont : sur-représentation significative de l'âge mûr (40 à 59 ans : chi deux = 3,18), des habitants de communes de moins de 2000 habitants (chi deux =5,12), du niveau d'études bac ou brevet supérieur (chi deux =5,32), des femmes (chi deux = 12,77) des exploitants agricoles (chi deux = 7,23) des professions intermédiaires (chi deux = 8,63).

3.2.3.2.6. Classe 6 : petits plats (4%)

Cette petite classe rassemble des réponses orientées autour de la transformation culinaire. Les chaînes les plus fréquentes sont simples, sans équivoque.

bon+ petit+ plat+
 plat+ bien prepar+
 bon+ repas avec
 avec bon+ cuisin+
 avec plat+ bien
 avec plat+ bien prepar+
 bon+ petit+ dejeuner
 bon+ petit+ repas
 bon+ plat+ bien
 bon+ plat+ bien prepar+
 bon+ plat+ cuisin+
 bon+ repas avec bon+
 bon+ repas avec bon+ cuisin+

faire bon+ repas
 faire bon+ repas avec
 plat+ bien cuisin+
 plat+ cuisin+ maison

On retrouve dans les réponses des tournures caractéristiques de l'univers affectif et familial dans le français familier, en particulier le qualificatif affectueux "bon petit".

Cuisine, plat, petit, français, traditionnel, consistant et familial apparaissent avec des fréquences élevées et très significatives. Bien manger est, ici, consommer les produits culinaires domestiques.

Quelques UCE :

(766 6461) aux petits plats a maman
 (397 6211) une table familiale gaie presence d harmonie et de bonne cuisine
 (141 6161) faire soi meme sa cuisine familiale
 (2171 6361) un bon plat cuisine avec une bouteille de bon vin plat maison
 (1619 6591) une bonne bouffe a la francaise plats cuisines maison
 (672 6501) des bons petits plats patisserie
 (370 6 81) faire un bon repas avec maman la bonne cuisine familiale de mon enfance
 (463 6 81) les bons petits plats en famille avec des produits sains

Cette facette de la représentation du bien manger est moins directement opératoire que celles des classes 2 et 3. Elle doit cependant jouer un rôle d'articulation avec les affects, l'histoire personnelle du sujet, et son sentiment d'appartenance culturelle. En particulier, son articulation avec la classe 3 (ce qu'on aime) peut expliquer non seulement la persistance des goûts alimentaires de l'enfance, mais leur reproduction lors de la constitution d'une nouvelle cellule familiale. C'est dans cette représentation que l'on voit pour la première fois apparaître une dimension sociale, même si c'est de manière indirecte, avec, en filigrane, le personnage de la ménagère nourricière.

L'agrégation naturelle de cette classe se ferait, statistiquement, avec la classe 7 (cf infra). C'est d'ailleurs la première agrégation qui se ferait si l'on réduisait le nombre de classes.

Les caractéristiques des enquêtés ayant fourni les UCE de cette classe sont : sur-représentation significative d'individus non satisfaits de leur cadre de vie (chi deux = 3), exploitants agricoles (chi deux = 2,74), et des personnes n'ayant pas goûté des produits enrichis en vitamines, et n'étant pas intéressées par ces produits (chi deux = 3,49).

3.2.3.2.7. Classe 7 : convivial (14%)

Cette classe est assez proche, comme je l'ai annoncé, de la précédente. Il s'agit de faire des bons repas en famille ou avec des amis, avec de bons petits plats, du bon vin, bref, "*une bonne bouffe*".

Elle se distingue de la classe précédente par l'accent mis sur le repas non pas comme occasion de manger, mais de se réunir autour d'une table et de *faire la fête*. Le commensalisme et l'ambiance décontractée apparaissent, explicitement ou en filigrane, dans les réponses.

Les chaînes les plus fréquentes :

- 40 faire bon+ repas
- 13 bon+ repas avec
- 9 bon+ repas en
- 7 repas en famille
- 6 bon+ repas en famille
- 6 bon+ repas equilibre+
- 5 faire repas equilibre+
- 5 c-est faire bon+
- 4 faire bon+ gueuleton+
- 4 repas avec ami+
- 3 avec bon+ vin+
- 3 bon+ repas avec ami+
- 3 bon+ repas avec bon+
- 3 bon+ repas famille
- 3 faire bon+ repas avec

Repas (208 occurrences sur 386), *famille* (34 sur 43), *table* (14 sur 53) *amis* (26 sur 28) , *gueuleton* (20 sur 22) et *fête* (21 sur 30) apparaissent pour décrire un cadre général de convivialité bon enfant. La présence de mots rares mais très significatifs comme *barbecue*, *vin*, *super*, *copains*, *ambiance* renforcent cet accent mis sur la socialité restreinte.

Quelques UCE typiques :

- (741 7261) faire un super bon repas avec des amis
- (702 7251) repas de famille bonne chere bon vin faire la fete
- (2261 7171) bon gueuleton bon vin
- (281 7211) un bon repas en famille un bon repas d anniversaire
ou de fete de fin d'annee
- (1515 7 91) la detente la famille les amis une bonne soiree ou un
bon week_end
- (11 7 81) un repas de famille dans la joie

Cette classe introduit de manière explicite la dimension sociale de la représentation du bien manger. Il faut ici faire attention au sens des mots : il ne s'agit pas de la dimension sociale de la représentation, mais de la dimension sociale du bien manger. Alors que les classes 1 à 6 mettaient en relation le mangeur et les objets mangés, sans référence à d'autres mangeurs. La facette 7 a le mérite de mettre en scène de façon directe (et non pas indirecte comme la classe 6) d'autres individus. C'est par cette facette que l'aspect lien social du repas, largement décrit par tous les auteurs, est préconisé et se réalise.

Les caractéristiques des enquêtés ayant fourni les UCE de cette classe sont : sur-représentation significative des jeunes (24 ans et moins : chi deux = 10,09, 25 à 39 ans : chi deux = 15,18), habitants de villes moyennes (20 à 100000 habitants : chi deux = 2,8), des hommes (chi deux = 10,7), des personnes n'ayant pas goûté des produits enrichis en vitamines, mais pensant en goûter un jour (chi deux = 5,16), des employés (chi deux = 5,43) et des ouvriers (chi deux = 21,78).

3.2.3.2.8. Classe 8 : restaurant (6%)

Cette classe s'agrègerait naturellement avec les deux précédentes au niveau d'agrégation supérieur. Elle représente la facette gastronomique du tryptique des classes 6, 7 et 8 que l'on pourrait appeler le pôle social du bien manger.

Les UCE, très stéréotypique, peuvent se résumer par "aller dans un bon restaurant", comme on le voit sur les chaînes répétées :

bon+ repas restaurant+
 dans bon+ restaurant+
 temps en temps
 bon+ repas chez

83 des 99 occurrences de restaurant sont dans cette classe. On nuancera en remarquant que c'est principalement le côté gastronomique du restaurant, avec ce que cela implique de rituel et de decorum, qui ressort dans cette classe. C'est ainsi que les repas gastronomiques à domicile (banquet de fête, soupers fins...) se retrouvent, légitimement, dans la même classe.

Quelques UCE typiques :

(2520 8511) restaurant gastronomique
 (1375 8431) c'est me payer le restau ou un banquet de famille le week_end
 (43 8351) aller dans un beau restaurant avec des menus raffinés du foie_gras
 (1773 8181) faire une sortie au restaurant avec ma femme
 (1317 8761) ou aller au restau
 (1439 8231) bouse repas de fete d un restaurant gastronomique
 (1771 8 21) un bon repas au restaurant de temps en temps

Dans plusieurs réponses apparaît l'aspect exceptionnel de ce type de repas.

Les caractéristiques des enquêtés ayant fourni les UCE de cette classe sont : sur-représentation significative des jeunes (25 à 39 ans : chi deux = 10,09), habitants de grandes villes (100 000 habitants et plus : chi deux = 6,89), des hommes (chi deux = 3,34), des concubins (chi deux = 3,52), des diplômés de l'université ou des grandes écoles (chi deux = 6,2), des artisans, commerçants et chefs d'entreprise (chi deux = 4,23) et des cadres supérieurs ou professions intellectuelles (chi deux = 5,25).

3.2.4. L'espace des représentations

3.2.4.1. La construction de l'espace

On cherche ici à établir une représentation graphique qui reproduise au mieux les relations entre les mots, les UCE, et les classes. L'idée est de construire un espace des connotations reproduisant les proximités entre mots, et dans lequel deux mots seront d'autant plus proches qu'ils sont associés dans les réponses des individus.

La constitution d'un tel espace a longtemps été un enjeu important pour les chercheurs, et l'on a déjà décrit plus haut les travaux de Flament, ou de Di Giacomo, ainsi que les miens avec le logiciel SPAD (Lahlou, 1987, 1988). L'obtention de méthodes d'analyse et de représentations stables ont été un des axes de recherche du département Prospective de la consommation, et des réunions du département avec des chercheurs extérieurs. C'est l'un de ceux-ci, Max Reinert, qui a réalisé un progrès décisif en écrivant la procédure qui est décrite ici, c'est-à-dire de réaliser l'analyse factorielle sur la base des classifications, à l'inverse de l'habitude statisticienne qui consistait à construire les classifications sur la base des coordonnées factorielles. Cette dernière méthode, statistiquement très efficace et stabilisatrice pour les données discrètes ou quantitatives, s'avère, paradoxalement, une mauvaise solution pour les données lexicales qui produisent des tableaux clairsemés extrêmement instables à l'analyse.

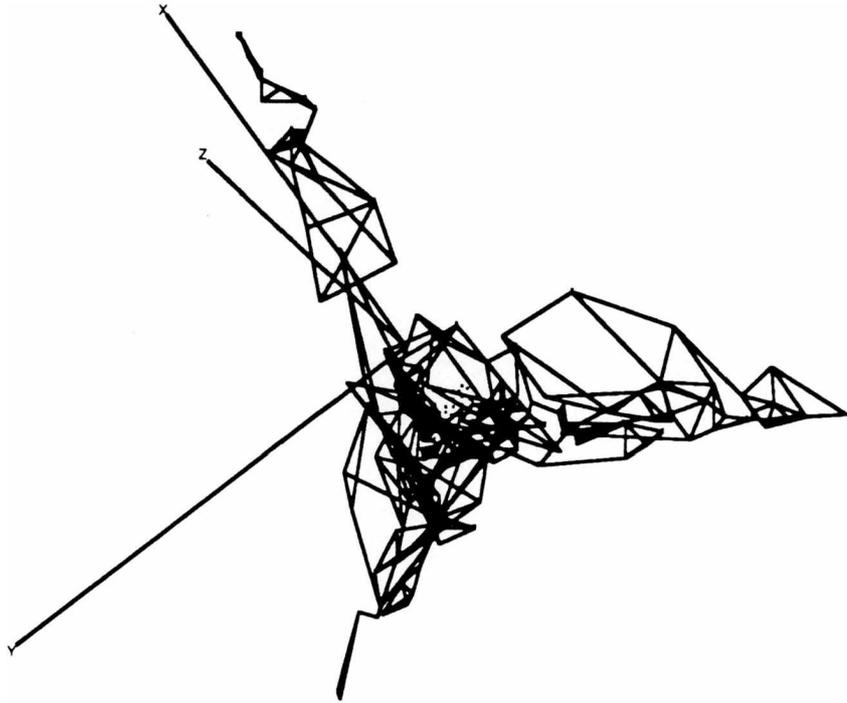
On a donc établi un tableau de contingence qui croise les mots et les classes obtenues à partir de la classification des UCE. Ce tableau a été soumis à une analyse factorielle des correspondances. Les mots ayant une fréquence d'apparition inférieure à 8 ont été exclus de l'analyse, ce qui laisse 212 mots.

La répartition de l'inertie est assez régulière, ce qui suggère que la plupart des dimensions initiales sont pertinentes. Néanmoins, comme les 3 premiers axes expliquent 58 % de l'inertie, on limitera l'analyse à ceux-ci.

| * axe.* | Valeur Propre | * Pourcentage * | Cumul | * |
|---------|---------------|-----------------|---------|---|
| * 1 * | 0.55339694 | * 22.81987 * | 22.820 | * |
| * 2 * | 0.44612575 | * 18.39644 * | 41.216 | * |
| * 3 * | 0.40175828 | * 16.56690 * | 57.783 | * |
| * 4 * | 0.33163968 | * 13.67549 * | 71.459 | * |
| * 5 * | 0.26590538 | * 10.96487 * | 82.424 | * |
| * 6 * | 0.23264901 | * 9.59351 * | 92.017 | * |
| * 7 * | 0.19359086 | * 7.98291 * | 100.000 | * |

3.2.4.2. L'espace

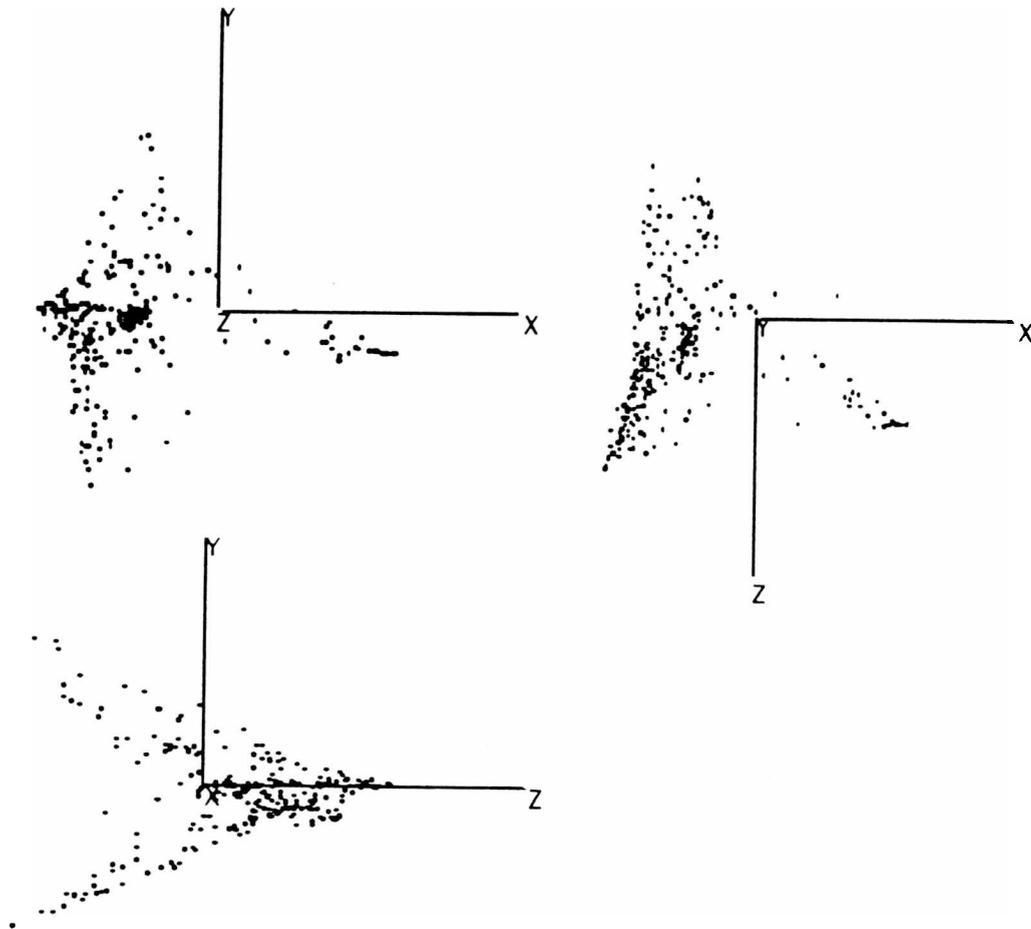
Le nuage, projeté dans l'espace des trois premiers axes, a grossièrement pour enveloppe un tétraèdre. Le nuage de points lui-même est une sorte de tétrapode, tour Eiffel à trois pieds, dont la vue depuis le sommet le plus dense (vue d'en haut si l'on peut dire) a la forme suivante :



N.B. : on a relié chaque point à ses trois plus proches voisins pour faciliter l'illusion spatiale. Le nuage est évidemment plus parlant en couleurs et en 3 dimensions sur nos écrans d'ordinateurs.

Cette représentation graphique est, comme on le constate, un syplexe dont les signes sont les points (représentant les mots). On a donc obtenu ici, avec la FRC, ce qui était un des objectifs de notre recherche : représenter une représentation sociale. Cette représentation reste incomplète, puisqu'elle n'appréhende la représentation que dans un U-langage dérivé de la langue naturelle, en négligeant les autres aspects (émotionnel, perceptif etc...) de cet objet multimodal.

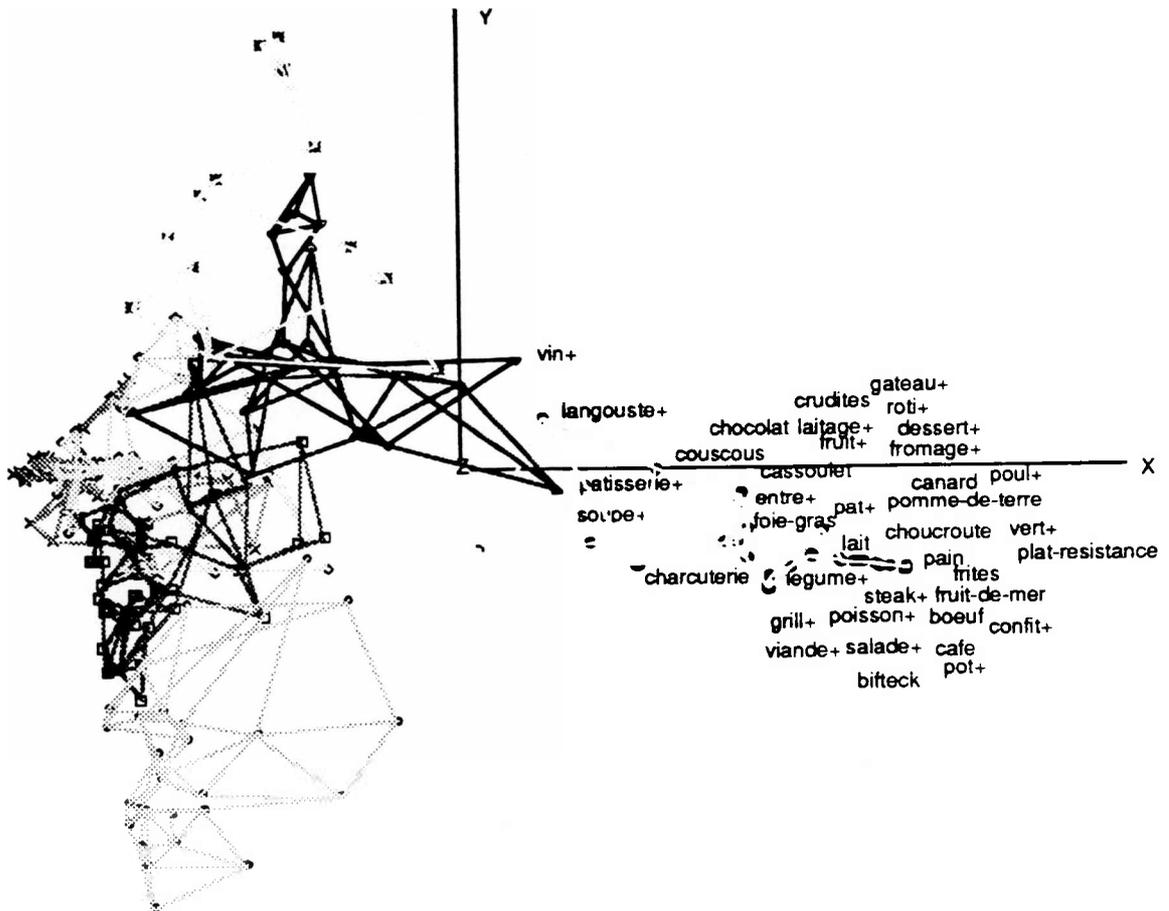
Dans les plans factoriels 1-2, 1-3 et 2-3, le nuage a la forme suivante :



L'analyse montre que le premier axe oppose la classe 1 (les noms de produits) au reste des réponses. Ceci peut s'interpréter comme une opposition entre représentation en termes concrets (des produits) et une représentation plus réfléchie, fournissant des descriptions en terme de propriétés, et non pas seulement de contenu. Ce premier axe oppose en quelque sorte une description en extension du *bien_manger* (la liste des produits), à une description en compréhension.

Cette opposition entre niveaux de pensée (concret/abstrait) se retrouve également dans d'autres analyses.

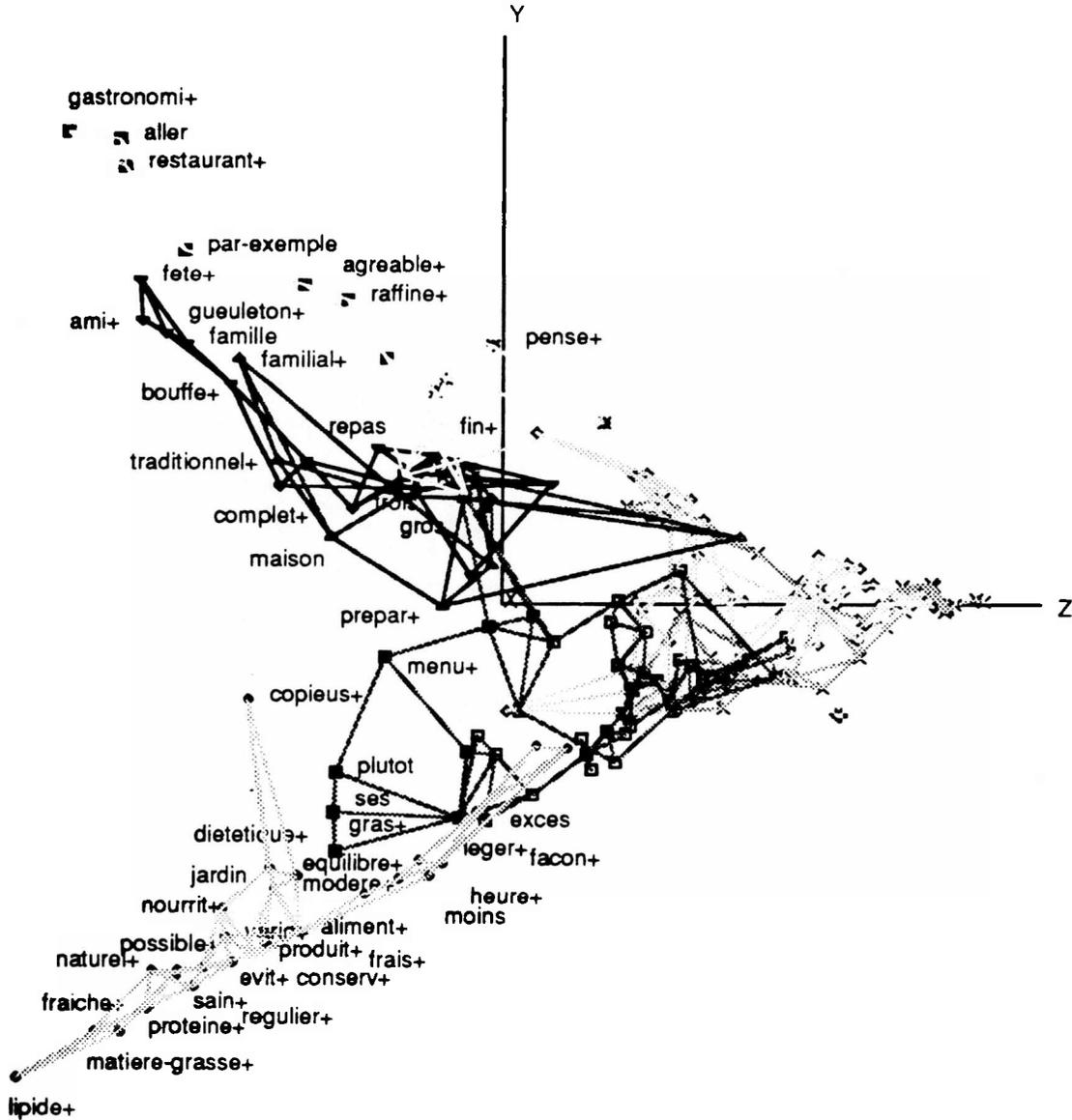
**Représentation des mots utilisés :
projection sur le plan formé par les axes factoriels 1 et 2**



N.B. : les ponts étant très proches, j'ai dispersé un certain nombre de libellés qui se chevauchaient.

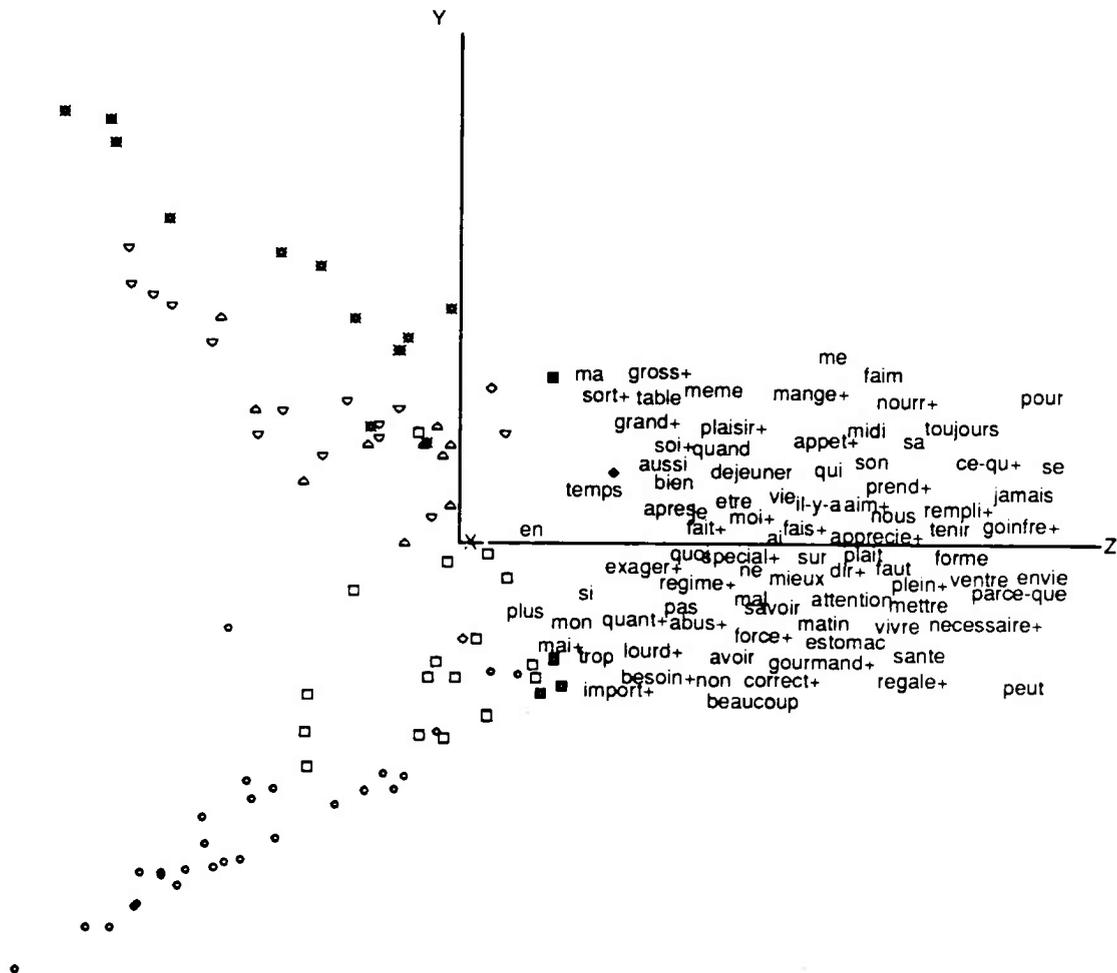
L'axe 2 sépare très clairement deux pôles du bien manger que sont l'aspect social (vers le haut, classes 6, 7 et 8) et l'aspect diététique (vers le bas, classe 5).

Représentation des mots utilisés :
projection sur le plan formé par les axes factoriels 2 et 3



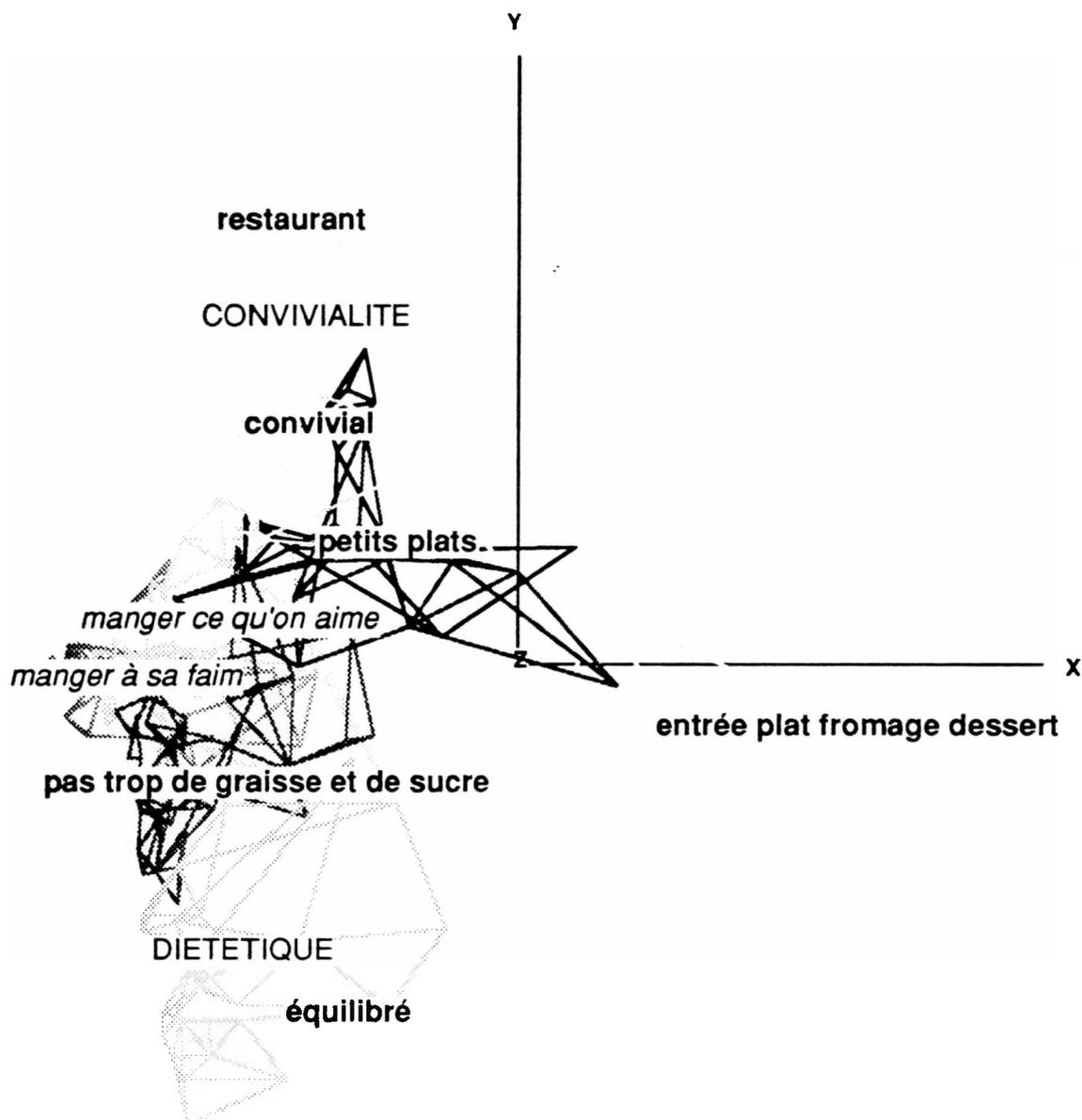
L'axe 3 regroupe de son côté positif des aspects opératoires et personnels de la représentation, avec un vocabulaire à la fois plus pragmatique et plus émotif. On retrouve les parties les moins cognitives des classes 4, 2, et 3. On pourrait dire que l'axe 3 oppose le conatif au cognitif.

Représentation des mots utilisés :
projection sur le plan formé par les axes factoriels 2 et 3



N.B. : plus encore que sur les autres représentations, j'ai dispersé les libellés en raison de leur chevauchement.

Dans l'ensemble, on retrouve comme on pouvait s'y attendre avec une grande clarté, les classes qui ont été décrites plus haut.

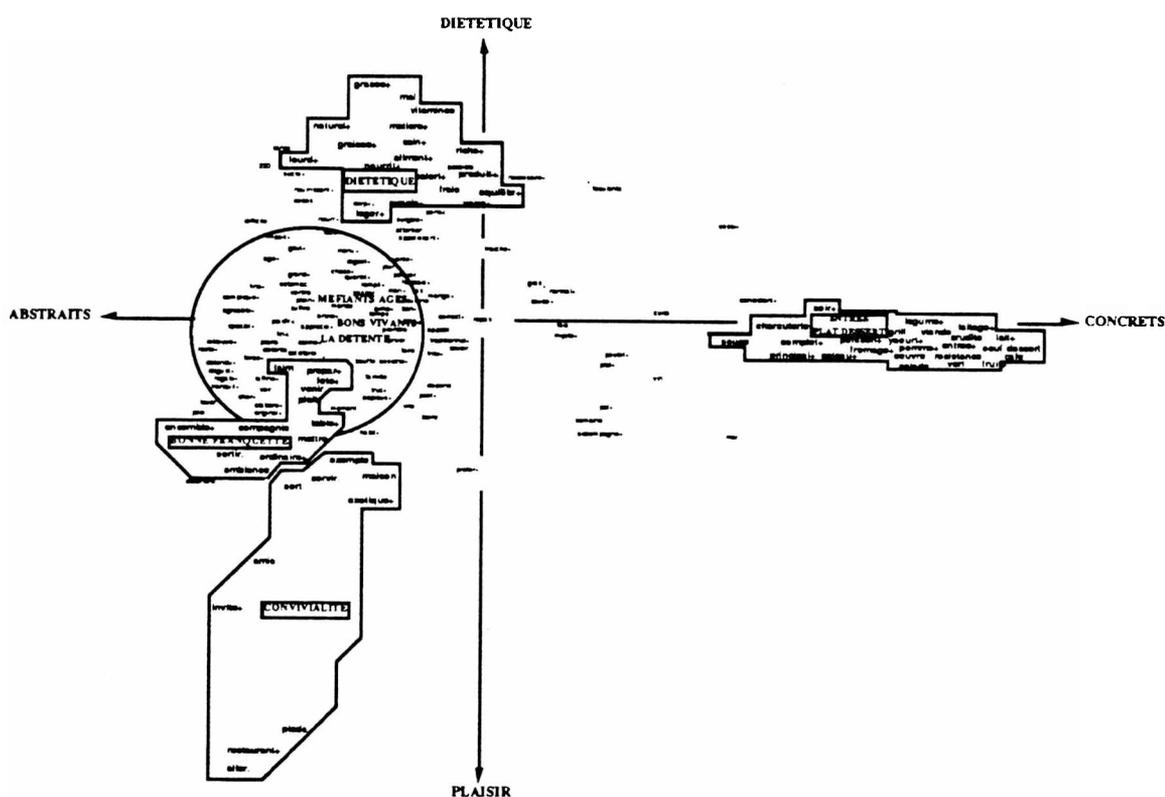


Ce résultat est, à des détails mineurs près, identique à celui qui a été obtenu par analyse de la question similaire introduite dans l'enquête sur les comportements alimentaires 1988, faite par Valérie Beaudouin et Sébastien Lion.

La représentation graphique réalisée par Lion et Beaudouin à partir de leur analyse, avec des méthodes légèrement différentes, fournit un champ sémantique analogue. On retrouve un premier axe opposant le paradigme

entrée-plat-dessert à une description plus abstraite (à gauche). Cette description abstraite oppose une vision "cérémonielle" (repas convivial "à la bonne franquette" ou au restaurant) à une vision plus diététique ("sain et équilibré"). La seule différence apparente, mais qui n'a aucune importance statistique, c'est que l'orientation du second axe est inversée (diététique du côté positif dans l'analyse de Beaudouin et Lion, et du côté négatif dans la mienne). Le troisième axe, mal représenté sur les deux figures, est tiré, dans leur analyse, par la notion de plaisir, et également celle de "prendre son temps" qui, là, a tiré une classe à part.

Analyse des réponses à la question
«Pour vous, qu'est-ce que "bien manger ?»
 tirée de l'enquête 1988 sur les comportements alimentaires des Français
 Projection sur les axes factoriels 1 et 2



La coïncidence des ces deux analyses, réalisées indépendamment par des personnes différentes -certes membres de la même équipe-, avec des versions de logiciels différentes, des paramétrages différents, et sur des corpus provenant d'enquêtes différentes portant chacune sur un échantillon *distinct*

représentatif de la population française, est extrêmement frappante pour un statisticien. Cet effet est confirmé par la similarité importante avec les analyses réalisées par Aucouturier et al. 1991 sur le même corpus (Enquêtes Aspirations), avec un logiciel différent, et qui, encore une fois, fournit des résultats analogues, même si la taille des classes varie dans des proportions importantes (précisons que je n'ai pas participé à la réalisation des analyses proprement dites).

On peut en conclure que les outils d'analyse lexicale, malgré leur caractère brutal, sans être d'une grande finesse, fournissent des résultats relativement stables.

4. Conclusion

La formalisation en relativité complète nous décrit le monde comme un tissu continu et multimodal.

Cette formalisation semble, au plan théorique, particulièrement appropriée pour décrire de manière unifiée la nature et le fonctionnement des représentations sociales, telles qu'elles sont classiquement reconnues par les psychosociologues. Elle ouvre également des perspectives nouvelles en ce qui concerne la manière dont, au niveau individuel, les représentations sociales sont utilisées par l'individu pour penser et agir sur le monde, en articulant les différents éléments dont la représentation est constituée.

La théorie a permis de mettre en place une méthode d'analyse fondée sur la recherche de chaînes associatives. Cette méthode a été appliquée aux représentations de l'alimentation, en construisant par enquête auprès d'une large population un corpus d'associations d'idées sur le thème du "bien manger". Ce corpus a été analysé par la méthode d'analyse lexicale. Les résultats, bien qu'encore succincts, démontrent que la méthode est fiable, robuste, puissante, et capable de produire dans des conditions clairement explicites et facilement reproductibles des représentations quantifiées ou graphiques des différents aspects d'une représentation.

Cette façon concrète de représenter des représentations ouvre un champ nouveau à l'analyse des représentations. De nombreuses questions qui jusqu'ici faisaient l'objet de débats théoriques ou de spéculations difficiles à vérifier vont sans doute pouvoir être tranchées, simplement, par l'analyse du matériau empirique.

5. Bibliographie

ABRIC, Jean-Claude. L'étude expérimentale des représentations sociales. in Jodelet, D. éd. Les représentations sociales. Paris, Presses Universitaires de France, 1989. ISBN 2 13 042102 4. pp 187-203.

ALBERT-LLORCA, Marlène. Economiste et ethnologues face au panier de la ménagère. *Papiers du G. R. E. S. E.* n°7, printemps 1990, pp. 5-14. ISSN 0988-5986.

ANCORI, Bernard. Communication, information et pouvoir. in :Information et communication. Séminaires interdisciplinaires du Collège de France. Sous la direction de A. Lichnerowicz, F. Perroux et G. Gadoffre. Paris, Maloine, 1983. pp. 59-84.

ANSART, P. Le concept de représentation en sociologie, in L. Marbeau, F. Audigier (eds.), *Seconde rencontre sur la didactique de l'histoire et de la géographie. (Table ronde sur le concept de représentation dans différentes sciences de l'homme et de la société)*. Paris, PUF, INRP. 1987.

ASCH, Solomon E. Influence interpersonnelle : les effets de la pression du groupe sur la modification et la distorsion de ses jugements, in C. Faucheux et S. Moscovici eds. *Psychologie sociale et expérimentale*. Paris, Mouton, 1971, pp. 235-245.

ASCH, Solomon E. *Social Psychology*. New York, Prentice Hall, 1952.

AUCOUTURIER, Anne-Lise, BEAUDOUIN, Valérie, BLOT, Isabelle, FAIVRE, Didier, LAHLOU, Saadi, MICHEAU, Julie. Nature et traitement statistique des données textuelles. *Réflexions méthodologiques. Cahiers de recherche, n°24, Crédoc, département Prospective de la consommation*, Paris, 1991.

BATESON, Gregory. *La nature et la pensée*. Paris, Seuil, 1984. ISBN 2. 02. 0067943. 3. 1ère éd. Angl. 1979. ISBN 0-553-13724-7

BATESON, Gregory. *Une théorie du jeu et du fantasme. in Vers une Ecologie de l'esprit, Tome I*. Paris, Seuil, 1977. ISBN 2. 02. 004700. 4. pp. 209-224. 1ère publ. Angl. 1954.

BEDECARRAX, Chantal. *Quadri-décomposition : modèle général. Etude du centre scientifique IBM-France, F 0132*, Paris, 1988.

BETBEZE, Jean-Paul, LAHLOU, Saadi, MAFFRE, Joëlle. Les produits alimentaires à l'horizon 1995 : du surgelé au «nouveau frais». Consommation et modes de vie. Chroniques du Crédoc, n°18, avril 1987. ISSN 0295-9976.

BORGES, Jorge-Luis. Tlön Uqbar Orbis Tertius. Fictions. Paris, Gallimard, coll. Folio. 1983. pp. 11-31. ISBN 2-07-036614-6.

BOULET, D. LAMBERT, J.L., SYLVANDER, B. L'analyse de la consommation alimentaire : problèmes méthodologiques. INRA, Economie et Sociologie Rurales. Montpellier, Nantes, Toulouse, 1986.

BOURDIEU, P. CHAMBOREDON, J.C., PASSERON, J.C. Le métier de sociologue. Paris, La Haye, Mouton, 1968.

BOURGUIGON, André. Cerveau et complexité. Sciences Humaines, n°8, juillet 1991, pp. 25-26. ISSN 0996-6994.

BRIAN, Eric. Analyse des données lexicométriques. Elaboration des programmes. Rapport Crédoc n°4909, octobre 1984.

BRIAN, Eric. Le système d'enquêtes sur les Conditions de Vie et Aspirations des Français 1978-1984, phase IV. Pratiques et perceptions des transports, vol III. Rapport Crédoc n°4865, juin 1983.

BRIAN, Eric. Techniques d'estimation et méthodes factorielles, exposé formel et application aux traitements de données lexicométriques. Thèse de Docteur Ingénieur, Orsay, 1986.

CHADEAU, Ann, ROY, Caroline. La production domestique de repas. Données Sociales 1987. INSEE. Paris, 1987. pp. 410-416. ISBN 2 11 064972 0.

CLERC, Laurent, DUFOUR, Ariane. Deux analyses lexicales : les améliorations à apporter au fonctionnement de la société, et l'image du milieu professionnel. Cahiers de recherche du Crédoc, 1992, n°22.

CODOL, Jean-Paul. Note terminologique sur l'emploi de quelques expressions concernant les activités et processus cognitifs en psychologie sociale. Bulletin de Psychologie, 1969, 23, pp. 63-71. (cité par Flament, 1986).

CRAWLEY, A. E.. The Mystic Rose. 1927 (edit. revue par Theodore Besterman), pp. 134-135. 1ère éd. 1902.

DE LA METTRIE, Julien Offray. L'homme machine. Editions Jean-Jacques Pauvert, imprimé à Utrecht, 1966, pp. 60-62.

DEFORGE, Yves. Technologie et génétique de l'objet industriel. Collection Université de Compiègne. Maloine, Paris, 1985.

DEGENNE, A., FLAMENT, C., VERGES, P. Introduction à l'analyse de similitude. *Revue Française de Sociologie*, 1973, 14, pp. 471-512.

DEGENNE, A., FLAMENT, C., VERGES, P. L'analyse de similitude fondée sur un indice de ressemblance. IRIA (Classification automatique et perception par ordinateur). 1976, pp. 249-259.

DE GARINE, Igor. Les modes alimentaires. in : Histoire des moeurs, tome I. pp. 1447-1627. Encyclopédie de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1990. ISBN 2-07-011064-8.

DESCARTES, René. Traité de l'homme. in *Oeuvres et Lettres*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade. p. 843.

DI GIACOMO, Jean-Pierre. Alliance et rejet intergroupes au sein d'un mouvement de revendication. in : L'étude des représentations sociales. Textes de base en psychologie. sous la direction de Willem Doise et Augusto Palmonari. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, Paris, 1986. pp; 118-138. ISBN 2-603-005965.

DI GIACOMO, Jean-Pierre. Aspects méthodologiques de l'analyse des représentations sociales. *Cahiers de Psychologie Cognitive*, 1981, vol. 1, n°4, 397-422. ISBN 2 853 99 032 X.

DI GIACOMO, Jean-Pierre. Commentaires à propos de "l'analyse de similitude..." de C. Flament. *Cahiers de Psychologie Cognitive*, 1981, vol. 1, n°4, 429-432. ISBN 2 853 99 032 X.

DI GIACOMO, Jean-Pierre. Intergroup alliances and rejections within a protest movement. *European Journal of Social Psychology*, 1980, 10, 331-341.

DI GIACOMO, Jean-Pierre. Rappresentazioni sociali et movimento collettivi, Napoli, Liguori, 1985.

DOISE, Willem, DESCHAMPS, Jean-Claude, MUGNY, Gabriel. Psychologie sociale expérimentale. Armand Colin, Paris, 1978.

DOISE, Willem. Attitudes et représentations sociales. in Jodelet, D. éd. Les représentations sociales. Paris, Presses Universitaires de France, 1989. ISBN 2 13 042102 4. pp 221-238.

DOISE, Willem. Les représentations sociales : définition d'un concept, in W. Doise, A. Palmonari (eds), *L'étude des représentations sociales*, Neuchâtel, Paris. Delachaux & Niestlé, 1986. pp 81-94. ISBN 2-603-005965

DOISE, Willem. Rencontres et représentations intergroupes. *Archives de Psychologie*, 1973, 61, 303-320.

DOUGLAS, Mary. De la souillure. Essai sur les notions de pollution et de tabou. trad. A. Guérin. Paris, Maspéro, 1981. 1ère éd. angl. 1967.

DOWNS, R. M., STEA, B. D. Essai sur la cartographie mentale. Des cartes plein la tête. Edisem. St. Hyacinthe, Québec. 1981, ISBN 2-89130-049-1. 1ère éd. angl. Harper & Row, 1977.

DURKHEIM, Emile. Les formes élémentaires de la vie religieuse. Paris, PUF, éd 1968.

Ecole d'été de l'ARC, juillet 1991, communication orale.

EVANS-PRITCHARD, E. E.. La religion des primitifs à travers les théories des anthropologues. Paris, Petite bibliothèque Payot, 1971. 1ère éd. angl. (*Theories of Primitive religion*) 1965.

EYSENCK, Michael W., KEANE Mark T. *Cognitive Psychology. A Student's Handbook*. Lawrence Erlbaum Associates Publishers. Hoe, London, Hillsdale. 1992. ISBN 0-86377-154-8.

FABRE-VASSAS, Claudine. Le partage du ferum. Un rite de chasse au sanglier. *Etudes rurales*, juil-déc. 82, pp. 377-400.

FISCHLER, Claude. Food, self, and identity. *Social Science Information*. (SAGE, London, Newbury Park, Beverley Hills and New Delhi), 27, 2, (1988), pp. 275-292. ISSN 0539-0184.

FISCHLER, Claude. *L'omnivore*. Ed. Odile Jacob, Paris, 1990. ISBN 2-7381-0101-1.

FLAMENT, C., DEGENNE, A., VERGES, P. *Similarity Analysis*. Paris : Maison des Sciences de l'Homme, 1971.

FLAMENT, Claude. L'analyse de similitude : une technique pour les recherches sur les représentations sociales. Commentaire sur l'article de J. P. Di Giacomo. *Cahiers de psychologie cognitive*, 1981, 1, N°4, pp. 423-428. ISBN 2 853 99 032 X.

FLAMENT, Claude. L'analyse de similitude. *Cahiers du Centre de recherche Opérationnelle*, Bruxelles, 1962, 4, 63-97.

- FLAMENT, Claude. Structure et dynamique des représentations sociales. in Jodelet, D. éd. Les représentations sociales. Paris, Presses Universitaires de France, 1989. pp 204-219. ISBN 2 13 042102 4.
- FLAMENT, Claude. Sur le pluralisme méthodologique dans l'étude des représentations sociales. Cahiers de psychologie cognitive, 1981, 1, N°4, pp. 375-395. ISBN 2 853 99 032 X.
- FLAUBERT, Gustave. Le dictionnaire des idées reçues. Le castor Astral, Paris. ISBN 2-85920-135-1. (d'après l'édition de E. L. Perrière, chez Conard, Paris, 1913).
- FORTUNE, R. F. Sorciers de Dobu. Anthropologie sociale des indigènes de Dobu dans le Pacifique. Paris, François Maspero, 1972.
- FREUD, Sigmund. D'une nouvelle conception de l'univers. in Nouvelles Conférences sur la psychanalyse. Paris, Gallimard, 1971. 1ère ed. all. 1932.
- GALLI, I., NIGRO, G., La rappresentazione sociale del poter in un campione di studenti universitari. La trama primitiva. in G. Betocchi (ed.) Problemi di metodologia di studio delle rappresentazioni sociali, Psicologia i societa, numero special, 1986, 1, 20-46.
- GILLY, M. Maître-élève. Rôles institutionnels et représentations. Paris, PUF, 1980.
- GOLDMANN, Lucien. L'importance du concept de conscience possible pour la communication. in : Le concept d'information dans la science contemporaine. Ed. de Minuit. 1965,
- GREIVELDINGER Jean-François, LION Sébastien, MAISONNEUVE Christophe. Le consommateur âgé et l'alimentation. Département prospective de la consommation. Collection des rapports, CREDOC, n°92, décembre 1990.
- GRIGNON, Claude et Christiane. Styles d'alimentation et goûts populaires. Revue Française de sociologie, XXI-4, oct-déc. 1980.
- GRIZE, Jean-Blaise. Logique naturelle et représentations sociales. in Jodelet, D. éd. Les représentations sociales. Paris, Presses Universitaires de France, 1989. ISBN 2 13 042102 4.
- GROSSBERG, Steven. Neural networks and Natural Intelligence. MIT Press, 1988.
- HALBWACHS, Maurice. Les cadres sociaux de la mémoire. Paris, PUF, 1925. Réed. Paris-La Haye, Mouton.
- HAMMEL, Eugene. Un café bosniaque. in Jessica Kuper, ed. La cuisine des ethnologues. Paris, Territoires, Bibliothèque Berger-Levrault, 1981. 1ère éd. angl. 1977. ISBN 2 7013 0422 9. pp. 51-52.

HARRE, Rom. Grammaire et lexiques, vecteurs des représentations sociales. in Jodelet, D. éd. Les représentations sociales. Paris, Presses Universitaires de France, 1989. ISBN 2 13 042102 4.

HAEUSLER, Laurence. Le système d'enquêtes sur les conditions de vie et aspirations des Français. Rapport technique, vague de printemps 1985. Rapport Crédoc n° 4927. Crédoc, Paris, août 1985.

HAEUSLER, Laurence. Le système d'enquêtes sur les conditions de vie et aspirations des Français. Rapport technique, vague de printemps 1986. Rapport Crédoc n° 4946. Crédoc, Paris, juillet 1986.

HECAEN, H. LANTERI-LAURA, G. Les fonctions du cerveau. Masson, Paris, 1983. ISBN 2-225-77880-9.

HERODOTE, Enquêtes. Livres V à IX. Edition Andrée Barget. Paris, Gallimard, 1990. ISBN 9 782070 382231.

HEWSTONE, Miles. Représentations sociales et causalité. in Jodelet, D. éd. Les représentations sociales. Paris, Presses Universitaires de France, 1989. ISBN 2 13 042102 4. pp 252-274.

HOMERE. L'Iliade. Traduction d'Eugène Lasserre. Paris, Garnier-Flammarion, 1965.

JODELET, Denise. Civils et brédins. Rapport à la folie et représentations sociales de la maladie mentale en milieu rural. Thèse pour le doctorat d'Etat, Paris, EHESS, 1983.

JODELET, Denise. Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie, in Serge Moscovici (ed.) Psychologie Sociale, Paris, PUF, 1984. ISBN 2 13 0384425 0. pp 357-378.

JODELET, Denise. Représentations sociales : un domaine en expansion. in Jodelet, D. éd. Les représentations sociales. Paris, Presses Universitaires de France, 1989. ISBN 2 13 042102 4.

JOHNSON, S. C. Hierarchical clustering schemes. Psychometrika, 1967, 32, 241-254.

KAËS, René. Etayage, et structuration du psychisme. Connexions, 1984, 44, 11-48.

- LAZORTHE, Guy. L'ouvrage des sens. Paris, Flammarion, 1986. ISBN 2-08-211528-3
- LE BOUEDEC, Georges. Contribution à la méthodologie d'étude des représentations sociales. Cahiers de Psychologie Cognitive, 1984, vol. 4, n°3, pp. 245-272. ISBN 2 853 99 032.
- LEACH, Marianne et Jerry. Turquie du Sud : le kisir de Meydiha. in in Jessica Kuper, ed. La cuisine des ethnologues. Paris, Territoires, Bibliothèque Berger-Levrault, 1981. 1ère éd. angl. 1977. ISBN 2 7013 0422 9. pp. 63-70.
- LEBART, L., SALEM, A. Analyse statistique des données textuelles. Dunod, Paris, 1979.
- LEMEL, Yannick, MERCIER, Marie-Annick. L'approvisionnement alimentaire. Données Sociales 1987. INSEE. Paris, 1987. pp. 406-409. ISBN 2 11 064972 0.
- LEVI-STRAUSS, Claude. Les mythologiques. Du miel aux cendres. Paris, Plon, 1966. ISBN 2-259-00896-8.
- LEVI-STRAUSS, Claude. Les mythologiques. L'origine des manières de table. Paris, Plon, 1968. ISBN 2-259-00086-X.
- LEVI-STRAUSS, Claude. Les mythologiques. Le cru et le cuit. Paris, Plon, 1964. ISBN 2-259-00413-X.
- LEVY-BRUHL, Lucien. Les fonctions mentales dans les sociétés inférieures. Paris, PUF, 1951.
- LEWIN, Kurt. Forces Behind Food Habits and Methods of Change. Bulletin of the National Research Council, October, 108, 1943, pp; 35-65.
- L'HARDY, Philippe. Trente ans de consommation. Données Sociales 1987. INSEE. Paris, 1987. pp. 356-359. ISBN 2 11 064972 0.
- LION, Sébastien. Constitution d'un corpus et perte d'information en analyse lexicale : méthodes et pratiques. Cahiers de recherches, n° 13, Crédoc, département prospective de la consommation, Paris, 1991.
- LOUNASMAA, Olli V. et HARI, Riitta. Le magnétisme du cerveau. La recherche, 21, 223, juillet-août 1990, pp. 874-881.
- MARCHORTORCHINO, F, MICHAUD, P. Agrégation des similarités en classification automatique. Revue de Statistique Appliquée, vol. 30, n°2, 1981.
- MARCHORTORCHINO, F, MICHAUD, P. Optimisation en analyse ordinaire des données. Masson, Paris, 1979.

KAËS, René. Psychanalyse et représentation sociale. in Jodelet, D. éd. Les représentations sociales. Paris, Presses Universitaires de France, 1989. ISBN 2 13 042102 4. pp 87-114.

KAËS, René. Representation and mentalisation : from the represented to group process, in R. Farr and S. Moscovici (eds), Social Representations, Cambridge, Cambridge University Press - Paris, Maison des Sciences de l'Homme. 1984.

KRUSKAL, J. B. Multidimensional scaling by optimizing goodness of fit to a nonmetric hypothesis. *Psychometrika*, 1964, 29, 1-27.

KRUSKAL, J. B. Nonmetric multidimensional scaling, a numerical method. *Psychometrika*, 1964, 29, 115-119.

LABOISSIERE, R., SCHWARTZ, J.L., BAILLY, G. Modélisation du contrôle moteur en production de la parole : vers un "robot parlant". in : Percevoir, agir, raisonner : cinquième colloque de l'Association pour la Recherche Cognitive. Nancy, 24-26 mars 1992. pp. 115-124. ISBN. 2-9506509-0-2.

LAHLOU, Saadi, BETBEZE, Jean-Paul, MAFFRE, Joëlle. Innovation et consommation : le cas du surgelé. Tome I : le surgelé, un marché en expansion 122 p., tome II : pour expliquer l'évolution des marchés alimentaires 74 p. tome 3 : le surgelé dans la consommation des ménages 158 p. + annexes 656 p. tome 4 : le surgelé demain et après demain 1988-1995, 98 p. Rapport Crédoc, mars 1987.

LAHLOU, Saadi. Innovation et Consommation : éléments de méthode. Rapport CREDOC, Mai 1987, 100 p.

LAHLOU, Saadi. Le comportement alimentaire des Français. Rapport au programme Aliment 2000. Crédoc, décembre 1989. 118 p. + annexes.

LAHLOU, Saadi. Eléments de formalisation pour une théorie de l'évolution des systèmes : la système-compatibilité. Cahier de recherche, n°4, Crédoc, dpt Prospective de la consommation, octobre 1990.

LAHLOU, Saadi. Le nouveau produit : un concept flou. *Consommation*, n°3, 1985-86.

LALLJEE M., ABELSON, R. P., The organization of explanations, in M. Hewstone (ed.), Attribution Theory : Social and functional extensions, Oxford, Blackwell, 1983.

LAMBERT, Jean-Louis. Les modèles de consommation alimentaire en France. Paris, Lavoisier, 1986.

- MARCHORTORCHINO, F. Liaison analyse factorielle - Analyse relationnelle. (I) : Dualité" Burt-Condorcet". IBM-France, F 142, Paris, 1989.
- MAUSS, Marcel. De quelques formes primitives de classification. Contribution à l'étude des représentations collectives. (L'année sociologique, 6, 1903) in : Oeuvres de Marcel Mauss, tome II, pp. 13-105. Paris, 1974. Les éditions de Minuit. ISBN 2 7073 0392 5.
- MAUSS, Marcel. Mentalité primitive et participation. (Bulletin de la Société Française de Philosophie, 23, 1923) in : Oeuvres de Marcel Mauss, tome II, pp. 125-131. Paris, 1974. Les éditions de Minuit. ISBN 2 7073 0392 5.
- McGILVRAY, Dennis. Pukkai. in Jessica Kuper, ed. La cuisine des ethnologues. Paris, Territoires, Bibliothèque Berger-Levrault, 1981. 1ère éd. angl. 1977. ISBN 2 7013 0422 9. pp 216-219.
- MENGET, Patrick. Temps de naître, temps d'être : la couvade, in Izard, M. et Smith P. (eds), La fonction symbolique. Paris, Gallimard, 1979.
- MERCIER, Marie-Annick. Consommation et lieux d'achat des produits alimentaires en 1982. Collections de l'INSEE, Série M, n° 117. Paris, 1986.
- MERZENICH, M. M. et KAAS, J. H. Principles of organization of sensory perceptual systems in mammals. Progress in psychobiology and physiological psychology, 1980, 9, 1-41. (Cité par Hécaen et Lanteri-Laura, 1983).
- MIARD, Lucien. La famille qui voulait noyer Satan. Le Figaro, Actualités, 8 août 1991.
- MONOD-BECQUELIN, Aurore. Trois recettes des Indiens Trumai. in Jessica Kuper, ed. La cuisine des ethnologues. Paris, Territoires, Bibliothèque Berger-Levrault, 1981. 1ère éd. angl. 1977. ISBN 2 7013 0422 9. pp. 166-171.
- MOSCOVICI, S., LAGE, E., NAFFRECHOUX, M. Influence of a consistent minority on the responses of a majority in a color perception task. Sociometry, 32, 1969, pp. 365-379.
- MOSCOVICI, Serge. Des représentations collectives aux représentations sociales : éléments pour une histoire. in Jodelet, D. éd. Les représentations sociales. Paris, Presses Universitaires de France, 1989. ISBN 2 13 042102. pp. 62-86.
- MOSCOVICI, Serge. La psychanalyse son image et son public. 1ère ed 1961. Paris, PUF, 1976.
- MOSCOVICI, Serge. Le domaine de la psychologie sociale, in Serge Moscovici (ed.) Psychologie Sociale, Paris, PUF, 1984. ISBN 2 13 0384425 0. p 5-24.

- MOUNIN, Georges. Clefs pour la linguistique. Seghers, Paris, 1968, 1971
- MOUNIN, Georges. Clefs pour la sémantique. Paris, Seghers, 1972.
- MOUNIN, Georges. Les problèmes théoriques de la traduction. Paris, Gallimard, 1963.
- OSGOOD, C. E., SUCI, G. J. A measure of relation determined by both mean and difference and profile information. *Psychological Bulletin*, 1952, 49, pp. 251-262.
- PALMONARI, A, et POMBENI, M. L. Psychologists vs psychologists : an outlook on a professional orientation. In : G. M. Stephenson & J. H Davis (eds) *Progress in Applied Social Psychology*, (vol 2), Chichester, John Wiley & Sons, 1984.
- PAUCARD, Alain. Dictionnaire des idées obligées. Le Dilettante, Paris, 1990. ISBN 2-905344-40-7.
- PIAGET, Jean. Etudes Sociologiques, Genève, Droz, 1967.
- PERRIER, P. SAVARIAUX, C. BOE, L.J. Quel est l'espace distal en parole ? Eléments de réponse à partir d'une expérience avec des tubes labiaux. in : *Percevoir, agir, raisonner : cinquième colloque de l'Association pour la Recherche Cognitive*. Nancy, 24-26 mars 1992. pp 101-113. ISBN. 2-9506509-0-2.
- POIRIER, Jean. Préface à l' Histoire des mœurs, tome I. Encyclopédie de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1990. ISBN 2-07-011064-8.
- PYNSON, Pascale. La France à table. Paris, La Découverte, 1987. ISBN 2 7071 1678 5.
- RASTIER, F. La triade sémiotique, le trivium et la sémantique linguistique, nouveaux actes sémiotiques, 9, PULIM (Limoges) 1990.
- REINERT, Max. ALCESTE, une méthode d'analyse des données textuelles. Application au texte "Aurélia" de Gérard de Nerval. *Bulletin de Méthodologie Sociologique* n°26, 1990, 25-54.
- REINERT, Max. Classification descendante hiérarchique : une méthode pour le traitement des tableaux logiques de grandes dimensions. in *Data Analysis and Informatics*. North-Holland, Amsterdam, 1986, pp. 23-28.
- REINERT, Max. Classification descendante hiérarchique et analyse lexicale par contexte : application au corpus des poésies d'Arthur Rimbaud. *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, n°13, 1987.

- REINERT, Max. Un logiciel d'analyse des données textuelles : ALCESTE. Communication aux 5èmes journées Internationales "Analyse de données et Informatique". INRIA, 1987.
- REINERT, Max. Une méthode de classification descendante hiérarchique. Cahiers d'analyse des données, 1983, 3, pp. 187-198.
- ROSCH, E. R., MERVIS, C. B., GRAY, W., JOHNSON, D. N., BOYES-BRAEM, P. Basic Objects in Natural Categories, *Cognitive Psychology*, 1976, 8, pp. 382-439.
- ROSCH, Eleanor R. Universals and Specifics in Human Categorization, in R. Brislin, S. Bosner & W. Lonner eds. *Cross Cultural Perspectives on Learning*, Halsted, New-York, 1975.
- ROSENBERG, S., JONES, R. A method for investigating and representing a person's Implicit Theory of Personality : Theodore Dreiser's view of people. *J. P. S. P.*, 1972, 22, 3, pp. 372-386.
- SAGET, H. Nature et limites de la quantification. in J. Parain-Vial, ed. *Les difficultés de la quantification et de la mesure. Actes du colloque de l'Université de Dijon «Méthodologie comparée des sciences»* Maloigne, Paris, 1981, pp. 265-293.
- SHANNON, Claude E., WEAVER, Warren. *The Mathematical Theory of Communication*. Illini Books edition, 1963. University of Illinois Press, 1963. 1ère éd. 1948. ISBN 0-252-72548-4.
- SHARMAN, Anne. Les nourritures de Padhola. in Jessica Kuper, ed. *La cuisine des ethnologues*. Paris, Territoires, Bibliothèque Berger-Levrault, 1981. 1ère éd. angl. 1977. ISBN 2 7013 0422 9. pp. 115-119.
- SHERIF, M. A study of some social factors in perception. *Archives of Psychology*, 1935, 27, n° 187.
- SHERIF, M. *The psychology of social norms*. New York, Harper, 1936.
- SIMMEL, Georg. *Sociologie et épistémologie*. Paris, PUF, 1981. ISBN 2-13-036917-0. 1ère éd. all. 1918.
- SPERBER, Dan. L'étude anthropologique des représentations : problèmes et perspectives, in Jodelet, D. éd. *Les représentations sociales*. Paris, Presses Universitaires de France, 1989. ISBN 2 13 042102 4. pp 115-130
- STEINMETZ, Rudy. Conceptions du corps à travers l'acte alimentaire aux XVIIe et XVIIIe siècles. *Revue d'histoire moderne et contemporaine*. Tome XXXV, janvier-mars 1988. pp. 3-35. CPPAP n°52558.

THORPE, W. H. Le jeu chez les animaux. Julian Huxley, éd. in *Le comportement rituel chez l'homme et l'animal*. pp. 99-111. Paris, Gallimard, 1971.

TREMOLIERES, J. Nutrition. Physiologie, comportement alimentaire. Dunod, Paris, 1973.

VACHEROT, G. Similitude et causalité dans la représentation de mécanismes économiques. Séminaire de psychologie sociale, expérimentale. Université de Provence, 1978.

VON UEXKÜLL, Jacob. Mondes animaux et monde humain. Médiations, Gonthier. Paris, 1956.

WARNESSON, Isabelle. Applied Linguistics : Optimization of Semantic Relations by Data Aggregation Techniques. *Journal of Applied Stochastic Model and Data Analysis*, vol. 1, n°2, 1985, pp. 121-143.

WEINBERG, Achille. Les sciences cognitives : de nouvelles sciences de l'esprit ? *Sciences Humaines*, n°8, juillet 1991, p. 28. ISSN 0996-6994.

WHORF, Benjamin Lee. A linguistic consideration on thinking in primitive communities (1936). in : *Language, Thought and Reality*. John B. Carroll ed. The MIT Press, Cambridge, Massachussets, 1956. ISBN n° 0 262 73006 5, pp. 65-86.

WHORF, Benjamin Lee. On the Connection of ideas. (1927). in : *Language, Thought and Reality*. John B. Carroll ed. The MIT Press, Cambridge, Massachussets, 1956. ISBN n° 0 262 73006 5, pp. 35-39.

WINDISH, Uli. Représentations sociales, sociologie et sociolinguistique. in Jodelet, D. éd. *Les représentations sociales*. Paris, Presses Universitaires de France, 1989. ISBN 2 13 042102 4. pp 169-183.

WITTGENSTEIN, Ludwig. Le cahier bleu. 1ère éd. angl. 1958. Trad fr. Gallimard, 1965.

YVON, François. Etude sur les comportements alimentaires : les corps gras solides. Rapport Crédoc, département prospective de la consommation, avril 1989.

YVON, François. L'analyse lexicale appliquée à des données d'enquête : état des lieux. *Cahiers de recherche du Crédoc*, n°5, 1990.

6. Index

- Abelson 46
 Abric 21; 22
 Albert-Llorca 96
 Anaximandre 97
 Ancori 44
 Ansart 8
 Aristote 97
 Asch 34
 Aucouturier 88; 89; 106; 124; 146
 Bailly 126
 Barthes 124
 Bateson 40
 Beaudouin 120; 144; 145
 Bedecarrax 88; 89
 Betbèze 87; 88
 Bloomfield 73
 Boe 126
 Borges 22
 Boulet 91
 Bourdieu 106
 Bourguignon 74
 Brian 86
 Chadeau 91
 Chamboredon 106
 Changeux 70
 Charcot 31; 32; 72
 Clerc 89
 Codol 35
 Combris 91
 Crawley 101
 Crédoc 86
 De Garine 92; 96
 Deforge 46
 Degenne 80
 Descartes 93
 Deschamps 35
 Di Giacomo 80; 81; 82; 83; 84; 137
 Doise 13; 16; 18; 19; 24; 35
 Douglas 96
 Downs 65; 66; 67; 68; 69
 Dubois 14
 Dufour 89
 Durkheim 6; 7; 11; 20; 74
 Ellegard 82
 Evans-Pritchard 10; 101
 Eysenck 5
 Fabre-Vassa 96
 Fischler 91; 92; 96; 132
 Flament 21; 22; 35; 80; 81; 88; 137
 Flaubert 49; 53
 Fortune 95
 Freud 11; 47; 51; 72
 Galien 93
 Galli 80
 Gilly 85
 Goldmann 44
 Greiveldinger 111; 131
 Grignon 97
 Grize 22; 49
 Haeusler 108; 109
 Halbwachs 8; 74
 Hammel 57
 Hari 71
 Harré 22; 79
 Harris 96
 Hécaen 32; 63
 Hérodote 93
 Hewstone 24; 48
 Hippocrate 94

- Jodelet 6; 7; 8; 18; 19; 20; 22; 24; 34;
 50; 80
 Johnson 82
 Jones 80
 Jung 72
 Kaas 63
 Kaës 23; 47; 51
 Keane 5
 Kruskal 82
 L'Hardy 91
 La Mettrie 93; 94
 Laboissière 126
 Lage 34; 35
 Lahlou 21; 25; 87; 88; 89; 91; 109; 110;
 111; 124; 137
 Lalljee 46
 Lambert 91
 Lanteri-Laura 32; 63
 Lazorthes 64
 Le Bouedec 80; 85; 86
 Le Robert Electronique 30; 54; 110
 Leach 100
 Lebart 86
 Lemel 91
 Levi-Strauss 91; 124
 Levy-Bruhl 9; 10
 Lewin 91
 Lion 88; 89; 106; 111; 131; 144; 145
 Lounasmaa 71
 Maffre 87; 88
 Maisonneuve 111; 131
 Marchotorchino 89
 Martinet 57
 Mauss 10; 11
 McCulloch 60
 McGilvray 93
 Menget 100
 Mercier 91
 Merzenich 63
 Miard 98
 Michaud 89
 Molière 125
 Monod-Becquelin 100
 Moscovici 5; 6; 7; 8; 9; 10; 11; 12; 13;
 16; 17; 22; 34; 35; 36; 48; 52; 58; 85
 Mounin 14; 57; 73; 76; 77; 78
 Mugny 35
 Naffrechoux 34; 35
 Nigro 80
 Ogden 14
 Osgood 85
 Palmonari 75
 Passeron 106
 Paucard 50; 53; 72; 87
 Penfield 62; 63
 Perrier 126
 Piaget 11; 23
 Poirier 24
 Pombeni 75
 Pynson 91; 132
 Rastier 14
 Reinert 88; 89; 113; 114; 120; 137
 Richard 14
 Rosch 21
 Rosenberg 80
 Roy 91
 Saget 17
 Salem 86
 Saussure 15; 77
 Savariaux 126
 Schwartz 126
 Sharman 100
 Sherif 35; 52
 Simmel 6

Sperber 23; 24; 74
Stea 65; 66; 67; 68; 69
Steinmetz 93; 131
Suci 85
Sylvander 91; 132
Teil 88
Thorpe 40
Trémolières 96; 101; 131
Vacherot 35
Vergès 80
Von Uexküll 57
Warnesson 88; 89
Weinberg 59
Whorf 32; 73; 74; 78; 105
Windisch 49
Windish 49
Wittgenstein 77
Yvon 86; 89

Annexes

- Annexe 1 : Enquête "Conditions de vie et aspirations des Français" - Vague de printemps 1990
- Annexe 2 : Retranscription d'interviews
- Annexe 3 : Les segments répétés
- Annexe 4 : Une classification des représentations de l'alimentation
- Annexe 5 : Le dictionnaire de lemmatisation utilisé
- Annexe 6 : Formes lemmatisées apparaissant plus de 3 fois
- Annexe 7 : Répartition des UCE dans les 8 classes
- Annexe 8 : Profil des classes par les mots caractéristiques
- Annexe 9 : Couples de mots caractéristiques des classes
- Annexe 10 : Les segments répétés caractéristiques des classes

Annexe 1

Enquête

“Conditions de vie et aspirations des Français”

Vague de printemps 1990

A - Compte-rendu de réalisation de l'enquête

Le Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de vie (CREDOC) a chargé l'Institut de Sondages Laviolle (ISL) d'effectuer la partie "terrain" de la vague de printemps 1990 de l'enquête sur les "**Conditions de vie et les Aspirations des Français**".

Les vagues d'automne 1987, 1988, 1989 et des printemps 1987 et 1988 ont été assurées par les enquêteurs du même institut de sondages.

Dans ce chapitre, on expose brièvement le déroulement des différentes étapes de la réalisation : *préparation de l'enquête, collecte des informations sur le terrain, contrôle des informations et création du fichier.*

I - Préparation de l'enquête

L'enquête sur les "Conditions de vie et les Aspirations des Français" est réalisée chaque année, deux fois par an, auprès d'un échantillon représentatif de la population française de 18 ans et plus.

L'échantillon est construit selon la méthode des quotas. Il s'agit d'un échantillonnage à deux degrés :

- répartition des 2000 enquêtés entre 8 ZEAT (grandes régions françaises) - à l'intérieur de chaque ZEAT, répartition des enquêtés entre :
 - . Les tailles de communes et d'agglomérations ;
 - . Les différents critères socio-démographiques : sexe, âge, PCS (professions-catégories sociales).

Au total, 2000 individus de nationalité française et âgés d'au moins 18 ans devaient être interrogés. Les quotas, fournis par le CREDOC, ont été calculés d'après les résultats du recensement de 1982.

Le questionnaire a été conçu et réalisé par le CREDOC, en accord avec les différents organismes financeurs ; il est resté, dans sa forme, identique aux questionnaires utilisés lors des phases précédentes. Cependant, comme chaque année, des modifications, sous forme de suppression de questions ou d'introduction de questions nouvelles, sont intervenues pour répondre à des demandes spécifiques émanant des participants.

L'enquête a été réalisée avec la collaboration de **175 enquêteurs professionnels** dans 74 départements des 8 régions (ZEAT) de l'INSEE. Chacun a reçu une fiche descriptive détaillée définissant le travail à effectuer.

Les enquêteurs ont reçu les documents suivants :

- Une note d'instructions générales présentant le contenu de l'enquête et ses caractéristiques techniques (quotas), les règles de travail et de recherche à respecter.
- Un exemplaire annoté du questionnaire comportant des recommandations quant au mode d'enregistrement des réponses et des précisions sur le contenu de certaines questions.
- Des cartons réponses nécessaires à certaines questions.
- Une feuille de quotas individuelle précisant la répartition du nombre des enquêtes à effectuer, selon les différents critères de quotas et les communes dans lesquelles les interviews devaient être réalisées.

En outre, chaque enquêteur est muni en permanence d'un manuel précisant les règles générales des enquêtes et d'une nomenclature des "*professions et catégories socioprofessionnelles (PCS)*".

Enfin, une lettre de présentation de l'étude, fournie par le CREDOC, a été remise par les enquêteurs à chacune des personnes interrogées.

II - Réalisation des interviews

L'enquête s'est déroulée sur le terrain du 21 mai au 14 juin 1990. 92% des enquêtes ont été effectuées entre le 22 mai et le 7 juin 1990. Au total, 2016 questionnaires ont été réalisés. La durée d'interview a varié entre 30 et 40 minutes.

III- Contrôles et relecture

Afin de s'assurer de la validité de l'enquête et de la qualité du recueil de l'information, ISL a procédé aux opérations de contrôle et de vérification du travail des enquêteurs. Plusieurs types de contrôle ont été effectués :

1 - Contrôles téléphoniques : effectués par les inspecteurs chargés de l'encadrement du terrain, ils ont pour but de vérifier la réalité de l'interview, sa durée, son lieu de réalisation et l'exactitude de certaines réponses. Ils permettent également de récupérer éventuellement des renseignements manquants ou contradictoires décelés par le service de relecture.

Ils ont porté sur 480 questionnaires et 128 enquêteurs.

2 - Contrôles postaux : effectués au fur et à mesure du retour des questionnaires, ils permettent de vérifier le respect des quotas, le lieu de déroulement de l'interview, la durée de l'entretien et quelques questions factuelles. 320 lettres de contrôle ont été envoyées à des interviewés de 43 enquêteurs afin de vérifier les mêmes points que les contrôles téléphoniques, notamment chez les personnes ne disposant pas du téléphone.

Le taux de réponse a été de 64%.

3 - Relecture exhaustive de tous les questionnaires par le service de relecture-codification et contrôles terrain.

A la suite de cette relecture, environ 125 questionnaires ont été renvoyés sur le terrain aux enquêteurs qui les avaient réalisés, afin de compléter quelques renseignements manquants. Ceci a concerné 32 enquêteurs.

De plus, cette opération a permis de compléter notablement la codification prévue.

Les différentes procédures mises en oeuvre ont permis de vérifier la bonne fiabilité du recueil de l'information et l'intérêt manifesté par les personnes interrogées.

A l'issue de tous ces contrôles, une douzaine de questionnaires incomplets ou incohérents ont été annulés.

IV - Postcodage et création du fichier

Les questions "ouvertes" ont fait l'objet d'un postcodage dont les grilles ont été établies par le CREDOC, à partir du relevé des réponses sur environ 300 questionnaires.

La relecture, le chiffrement et la saisie des informations ont été assurés par l'institut de sondages sur la base des instructions fournies par le CREDOC. Une première bande magnétique vérifiée a été livrée au CREDOC qui a procédé alors à un apurement complet systématique : tests de plages, contrôles d'exhaustivité et de cohérence, vérification de la qualité des résultats et du respect des quotas, respect des "questions filtres", recodage et création de multiples variables d'analyse.

Le redressement de l'échantillon a été effectué au CREDOC à partir des quatre critères de quotas : sexe-âge, CSP et taille d'agglomération.

B - Le questionnaire de l'enquête (extrait)

I 5 - Voici une liste d'informations que l'on peut trouver sur les produits alimentaires. A votre avis, parmi celles-ci, quelles sont les deux moins importantes ?

(Présentez la liste - Deux réponses possibles)

1. Date limite d'utilisation
2. Composition
3. Conseils d'utilisation - mode d'emploi
4. Teneur en vitamines
5. Nombre de calories
6. Liste des colorants et conservateurs

| 1ère rép. | 2ème rép. |
|-----------|-----------|
| 1 | 1 |
| 2 | 2 |
| 3 | 3 |
| 4 | 4 |
| 5 | 5 |
| 6 | 6 |

I
S
L

| Codification | N°Col. |
|--------------|--------|
| ┌ | 124 |
| ┌ | 125 |

I 6 - Il existe des produits alimentaires avec l'indication "à teneur garantie en vitamines" (lait, céréales, produits laitiers, boissons, etc). En consommez-vous ?

(Enumérez - une seule réponse)

1. Oui
2. Non, mais j'en ai goûté
3. Non, mais j'en goûterai peut-être
4. Non, et ça ne m'intéresse pas
5. Ne sait pas

→ Passez à I 8

| | |
|---|-----|
| 1 | |
| 2 | |
| 3 | 126 |
| 4 | |
| 5 | |

I 7 - Et vous en consommez environ ?

(Enumérez - une seule réponse)

1. Au moins une fois par semaine
2. Une fois par mois
3. Moins souvent

| | |
|---|-----|
| 1 | |
| 2 | 127 |
| 3 | |

I 8 - Si je vous dis "bien manger", à quoi pensez-vous ?

(Notez la réponse mot à mot)

| | |
|--|--|
| | |
|--|--|

Annexe 2

Retranscription d'interviews

Retranscription d'interviews effectuées dans la rue, à partir d'enregistrements au magnétophone par , Anne-Lise AUCOUTURIER, Valérie BEAUDOUIN, Isabelle BLOT, et Didier FAIVRE, dans le cadre d'une recherche animée par Saadi Lahlou. Pour plus de détails, voir Aucouturier et al., 1991.

Samedi 12 janvier 1991 - 16h - Parvis de l'Hôtel de Ville

Sexe : féminin

Age : 28

Diplôme : Licence

Profession : étudiante

Taille ménage : 2

Lieu habit. : Paris

Q. Est-ce que vous consommez souvent des produits diététiques ?

E. Non

Q. Pas du tout ?

E. Non pas vraiment

Q. Si je vous dit : bien manger, quelles sont les premières images qui vous viennent à l'esprit ?

E. Euh, manger des légumes, manger des choses frais

Q. Encore ?

E. Encore : bien manger, enfin tout ce qui concerne les produits frais, la viande, le poisson surtout pour le poisson, enfin euh, plus le poisson que la viande et puis pas trop de choses surgelées surtout.

Q. D'accord. Et si je vous dis bien manger, quels sont les 5 premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E. Les cinq premiers mots qui viennent à l'esprit en disant bien manger ? Ah, je sais pas quoi dire, écoutez surtout pas manger beaucoup et je sais pas vous dire.

Q. Finalement pour vous qu'est-ce que bien manger ?

E. Encore ? ben écoutez bien manger je vous l'ai dit hein déjà, je n'ai pas, je n'ai pas comme ça de choses à vous dire

Q. Quel est votre âge SVP ?

E. Comment ?

Q. Votre âge ?

E. 28

Q. Votre profession ?

E. Je suis étudiante

Q. Votre situation familiale ?

E. Célibataire

Q. Il y a combien de personnes dans votre foyer ?

E. Je vis avec quelqu'un, on est deux personnes.

Q. Et vous vivez à Paris ?

E. Paris

Q. Votre plus haut diplôme ?

E. Licence

Samedi 12 janvier 1991 - 16h - Derrière l'Hôtel de Ville

Sexe : 1

Age : 30

Diplôme : école supérieure de commerce

Profession : directeur financier

Taille ménage : 2

Lieu habit. : Paris 3e

Q. Est-ce que vous consommez des produits allégés ?

E. Un petit peu oui

Q. Un petit peu, lesquels ?

E. Des yaourts, du beurre

Q. Si je vous dit : bien manger, quelles sont les premières images qui vous viennent à l'esprit ?

E. Manger euh des choses non, sans trop de cuisine disons des légumes, des grillades

Q. D'accord. Et si je vous dis bien manger, quels sont les premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E. Crudités, pour moi bien manger c'est des produits très frais, très ... sans cuisine particulière

Q. D'accord. Finalement pour vous bien manger, c'est ?

E. C'est, c'est la simplicité

Q. Est-ce que vous allez souvent au restaurant ?

E. Oui très souvent

Q. Enfin des questions plus générales sur votre âge ?

E. 30 ans

Q. Votre profession ?

E. Je suis directeur financier

Q. Votre plus haut diplôme ?

E. Une école supérieure de commerce

Q. ... Il y a combien de personnes dans votre foyer ?

E. 2

Q. Vous vivez à Paris ?

E. Oui à Paris dans le 3e.

Samedi 12 janvier 1991 - 16h30 - Derrière l'Hôtel de Ville

Sexe : féminin

Age : 32

Diplôme : maîtrise

Profession : attachée d'administration

Taille ménage : 2

Lieu habit. : banlieue

Q. Est-ce que vous consommez des produits allégés ?

E. oui

Q. Lesquels ?

E. Cuisine Légère de Findus, quoi d'autre, je sais plus, en gros ça et puis des yaourts allégés, des choses comme ça

Q. Et si je vous dit : bien manger, quelles sont les premières images qui vous viennent à l'esprit ?

E. Ben, bon restaurant, la cuisine fine légère mais fine

Q. ... Si je vous dis bien manger, quels sont les premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E. Euh, poisson c'est tout

Q. Et finalement pour vous qu'est-ce que bien manger ?

E. Ca dépend bien bon ou alors bien équilibré, ben bien équilibré c'est des fruits, des légumes un peu de féculents voilà la viande aussi quand même un petit peu

Q. Et quelques questions plus générales sur votre âge ?

E. 32 ans

Q. Votre profession ?

E. Attachée d'administration

Q. Votre plus haut diplôme ?

E. Une maîtrise

Q. Le nombre de personnes dans votre foyer ?

E. 2

Q. Vous vivez à Paris ?

E. Banlieue

Q. Banlieue dans un pavillon

E. Non dans un appartement

Samedi 12 janvier 1991 - BHV - sous sol

Sexe : masculin

Age : 50

Diplôme : doctorat d'état en philosophie et ?? en éducation musicale

Profession : photographe (philosophe)

Taille ménage : 4

Lieu habit. : ?

Q. Est-ce que vous consommez des produits allégés ? Est-ce que vous consommez souvent des produits diététiques ?

E. Non

Q. Si je vous dit : bien manger, quelles sont les premières images qui vous viennent à l'esprit ?

E. De la viande de bœuf, des fruits, des fruits de mer et puis des légumes

Q. D'accord. Et si je vous dis bien manger, quels sont les premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E. Les premiers mots pain, bifteck, purée, salade

Q. Et pour vous finalement qu'est-ce que c'est bien manger ?

E. Je connais pas

Q. Vous ne connaissez pas ?

E. Non, je mange, habituellement je mange des fruits, des soupes, de la viande mais je suis pas un gourmand

Q. Et est-ce que vous allez souvent au restaurant ?

E. Pas maintenant. Il y a un an oui

Q. Quel est votre âge ?

E. 50 ans

Q. Votre profession ?

E; Je suis philosophe mais je gagne ma vie comme un photographe

Q. Votre diplôme ? votre plus haut diplôme ?

E. c'est un doctorat d'état en philosophie et ?? en éducation musicale

Q. vous vivez avec combien de personnes ? Il y a combien de personnes dans votre foyer ?

E. Ma femme et 2 petits enfants. Un tout petit et un ... 10 ans

Q. Et vous vivez dans un immeuble collectif ?

E. Oui.

Samedi 12 janvier 1991 - 17h - BHV - sous sol

Sexe : féminin

Age : 46

Diplôme : bac + 2

Profession : enseignante

Taille ménage : 4

Lieu habit. : Paris

Q. Est-ce que vous consommez des produits diététiques, des produits allégés ?

E. Oui

Q. Lesquels ?

E. Des yaourts, euh, finalement pas tellement

Q. Si je vous dit : bien manger, quelles sont les premières images qui vous viennent à l'esprit ?

E. Bien manger entre nourriture équilibrée (4s) légumes, fruits, laitages et viandes, poissons

Q. Si je vous dis bien manger, quels sont les premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E. (3s) Je vous redis la même chose équilibre pour moi

Q. Et alors finalement pour vous qu'est-ce que bien manger ?

E. Bien manger pour moi c'est avoir une nourriture euh qui m'apporte, qui m'apporte ce que je demande, ce qui m'est nécessaire pour ma santé

Q. Est-ce que vous allez souvent au restaurant ?

E. Pas très souvent

Q. Quel est votre âge ?

E. 46 ans

Q. Votre profession ?

E. Enseignante

Q. Votre plus haut diplôme ?

E. Bac +2

Q. vous vivez avec combien de personnes ?

E. Comment ?

Q. Combien de personnes ...

E. 4, nous sommes 3 nous sommes 4

Q. Vous vivez dans un immeuble collectif ?

E. Oui

Q. En banlieue ?

E. A Paris

Samedi 12 janvier 1991 - 17h - BHV

Sexe : masculin

Age : 60

Diplôme : certificat d'études

Profession : maquettiste en architecture

Taille ménage : 2

Lieu habit. : Paris 3e

Q. Est-ce que vous consommez des produits diététiques , des produits allégés ?

E. Peu, oui et alors ? et ensuite ?

Q. Si je vous dit : bien manger, quelles sont les premières images qui vous viennent à l'esprit ?

E. Euh, allons-y donc, bien manger, c'est manger, que ce soit des choses parfumées euh légères, des bonnes salades pour commencer euh avec de l'ail par exemple ail, bon pour la viande mais pas forcément tous les jours, du poisson frais et j'évite la boîte de conserve ainsi que les soupes toutes faites. Ca arrive de manière occasionnelle mais enfin c'est des dépannages; voilà et après

Q. Si je vous dis bien manger, quels sont les premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E. salé, sucré manger, se sentir bien comme dirait Harpagon il faut vivre pour manger mais pas, enfin il faut manger pour vivre et non vivre pour manger mais enfin, il est, c'est un bon moment que de passer à table, mais enfin faut pas que ça soit, c'est à l'ensemble de tous les éléments de la vie. Il faut, il faut goûter à tous ces plaisirs mais sans abus quoi, mais se sentir bien. Mon père disait qu'il fallait sortir toujours avec une pointe de faim de la table, pour être bien.

Q. Donc pour vous qu'est-ce que bien manger ?

E. Ca dépend des humeurs ça (4s) d'être avec des gens avec qui je sympathise c'est bien manger. C'est toujours la convivialité euh c'est-à-dire se sentir .. soit avec sa compagne, soit de bons amis et passer un bon moment ensemble, c'est ça bien manger parce que on peut manger de différentes façons, ça peut être digestif et puis ça peut être (4s) disons, spirituel, mais enfin il faut pas exagérer mais se sentir bien avec les gens c'est ça bien manger, oui c'est goûter la vie quoi.

Q. Est-ce que vous allez souvent au restaurant ?

E. ah oui ça m'arrive, oui, mais enfin en général euh, bon ben peut être comme dépannage souvent ça m'arrive pas ce midi mais souvent des fois les samedis midi souvent lorsque c'est, en fin de semaine on profite pour faire des rangements dans la maison alors, euh le midi on ne fait pas le repas à la maison alors des fois on mange des crudités soit un peu de fromage, quart de vin et un café, ça s'arrête là. mais sinon de temps en temps d'aller euh un petit chinois que je connais dans mon quartier aussi ou aller, manger un petit peu dépaysé, mais rien de somptueux et que ça soit agréable et bon.

Q. D'accord, des questions plus générales sur votre âge !

E. Ah ben je vais avoir 60 ans d'ici peu.

Q. Votre profession ?

E. Maquettiste en architecture.

Q. Votre plus haut diplôme ?

E. Le certificat d'études et le reste je l'ai fait moi-même.

Q. Et vous vivez avec combien de personnes ?

E. Maintenant je vis avec ma compagne, mais avant j'avais eu des enfants, deux enfants et demi, presque trois.

Q. Vous vivez à Paris ou en banlieue ?

E. Je vis à Paris dans le 3e.

Samedi 12 janvier 1991 - 17h - BHV - sous sol

Sexe :

Age : 40

Diplôme : ?

Profession : secrétaire à l'Education Nationale

Taille ménage : 2

Lieu habit. : ?

Q. Est-ce que vous consommez des produits diététiques, des produits allégés ?

E. si, fromage beurre

Q. Si je vous dit : bien manger, quelles sont les premières images qui vous viennent à l'esprit ?

E. Ben c'est..., c'est l'idée de nature mais en fait quand on est dans les villes euh, je crois pas que ... ça n'a pas beaucoup de sens.

Q. Si je vous dis bien manger, quels sont les premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E. (6s) Bien manger, ben ne pas manger trop gras.

Q. Et pour vous qu'est-ce que bien manger ?

E. Pour moi ? je fais comme je peux moi ... en travaillant. Je ne sais pas si je me nourris bien, je crois que c'est des fois oui des fois non. J'essaie de faire quand même que l'alimentation soit variée, des fruits, des légumes, des féculents je crois aussi un petit peu.

Q. Est-ce que vous allez souvent au restaurant ?

E. Quelquefois, une fois par mois environ.

Q. D'accord, une question sur votre âge !

E. Mon âge 40 ans

Q. Votre profession ?

E. Secrétaire à l'Education Nationale.

Q. Votre plus haut diplôme ?

E. ?

Q. Combien de personnes vivent chez vous ?

E. c'est encore très long ?

Q. Non, non c'est presque fini. Combien de personnes vivent chez vous ?

E. 2

Q. Vous vivez dans un immeuble collectif ?

E. Oui

- ENSAE - Midi

Connu

Sexe : masculin

Age : 24

Diplôme : étudiant

Profession : Polytechnique

Taille ménage : 1

Lieu habit. : Rucil Malmaison

Q. Consommes tu des produits allégés ?

E : non

Q. Si je te dis : bien manger, quelles sont les premières images qui te viennent à l'esprit ?

E : Foie gras, saumon fumé, crème fraîche, XXX? à la crème, euh euh (2s) (!grand restaurant!)

Q. Est-ce que tu vas souvent au restaurant ?

E : oui

Q. oui c'est-à-dire ?

E : disons qu'une fois par mois j'avais dans dans un restaurant euh assez haut de gamme avec mes grands-parents et mes parents, et puis ça m'arrive disons euh (3s) tous les quinze jours d'aller manger au (-) ailleurs

N°2 - Montparnasse.

Sexe : féminin

Age : 25

Diplôme : ingénieur

Profession : chômeuse

Taille ménage : 1

Lieu habit. : 92 VANVES

Q. Consommez vous des produits allégés ?

E : non

Q. Si je vous dis : bien manger, quelles sont les images qui vous viennent à l'esprit ?

E : les images de produit ou ... ?

Q. Ce que vous voulez, ce qui vous vient à l'esprit

E : euh bien manger moi j'pense à poisson à avec une sauce (R) je sais pas quelque chose de pas forcément copieux mais assez raffiné (ouais)

Q. Allez vous souvent au restaurant ?

E : ben le plus souvent possible, mais étant donné que je suis plus étudiante, j'ai pas ...

Q. d'accord

N°3 - Montparnasse.

Sexe : masculin

Age : 60

Diplôme : Bac

Profession : retraité

Taille ménage : 1

Lieu habit. : La Rochelle

Q. Consommez vous des produits allégés ?

E : non

Q. Si je vous dis : bien manger, quelles sont les images qui vous viennent à l'esprit ?

E : bien manger oh ! manger simplement pour moi, des choses naturelles, si possible des XXX? mais pas aller dans des grands restaurants, des des choses très chics, pas pour moi

Q. Allez vous souvent au restaurant ?

E : non très rarement, quand je suis vraiment obligé dans des petits snacks très rapides, mais ça c'est pas un but de sortie pour moi

N°4 - Montparnasse.

Sexe : féminin

Age : 70

Diplôme : brevet + école prof.

Profession : retraitée - secrétariat d'hôpital, comptable

Taille ménage : 3

Lieu habit. : 92

Q. Consommez vous des produits allégés ?

E : oui mon fils, moi moins mais mon fils oui. De la margarine (R) oui

Q. Si je vous dis : bien manger, quelles sont les images qui vous viennent à l'esprit ?

E : ben manger ce qui ce qui me plaît. C'est tout, ça n'a pas besoin d'être du caviar, ça peut être des sardines, des filets de hareng ou n'importe si c'est bon, ben (R) si ça m'a plaît autant qu'autre chose. Si c'est pas spécialement un produit ou un autre euh, puis c'est bien manger euh il suffit que ça me plaise ()

Q. D'accord. Allez vous souvent au restaurant ?

E : pas tellement, pas tellement non

Q. C'est-à-dire ? une fois par mois ?

e : oui oui même pas hein ; ça dépend si je suis avec quelqu'un ou pas hein

N°5 - Montparnasse.

Sexe : masculin

Age : 41

Diplôme : DEUG

Profession : chef de service à la Préfecture - fonctionnaire

Taille ménage : 1

Lieu habit. : Paris 9e

Q. Consommez vous des produits allégés ?

E : rarement hein, vraiment par hasard

Q. Si je vous dis : bien manger, quelles sont les images qui vous viennent à l'esprit ?

E : oh homard, foie gras euh, (R) j'sais pas, truffe (R) huître enfin (R je sais pas R)

Q. Allez vous souvent au restaurant ?

E : oui

Q. Vous pouvez préciser ?

E : oh deux à trois fois par semaine

N°6- Montparnasse.

Sexe : féminin

Age : 37

Diplôme : Diplôme d'Etat + 3

Profession : assistante sociale

Taille ménage : 4

Lieu habit. : Vincennes

Q. Consommez vous des produits allégés ?

E : euh non

Q. Si je vous dis : bien manger, quelles sont les images qui vous viennent à l'esprit ?

E : euh bien manger (2s) ben c'est lié à la bonne cuisine c'est-à-dire la cuisine un peu traditionnelle quoi, qu'on prépare soi-même, les produits qu'on a acheté soi-même

Q. Allez vous souvent au restaurant ?

E : ça m'arrive oui, souvent non c'est pas le mot hein

Q. C'est-à-dire plusieurs par an ?

E : ah oui plusieurs fois par an quand même hein ?

N°7 - Montparnasse.

Sexe : féminin

Age : 46

Diplôme : BEPC

Profession : femme de service dans un restaurant

Taille ménage : 8

Lieu habit. : Paris 18e

Q. Consommez vous des produits allégés ?

E : c'est-à-dire lequel, comme quoi ?

Q. des produits allégés : margarine allégée, beurre allégé, quelque chose comme ça

E : non du beurre en général je n'en consomme pas

Q. Si je vous dis : bien manger, quelles sont les images qui vous viennent à l'esprit ?

E : de bien manger ?

Q. oui bien manger

E : ce que je fais c'est la bonne cuisine qui me plaît à moi

Q. Allez vous souvent au restaurant ?

E : non

N°8 - Montparnasse.

Sexe : féminin

Age : 32

Diplôme : Ex. spé. d'entrée à l'Université

Profession : inspecteur TELECOM

Taille ménage : 2

Lieu habit. : Seine et Marne

Q. Consommez vous des produits allégés ?

E : la crème fraîche surtout et le lait

Q. Si je vous dis : bien manger, quelles sont les images qui vous viennent à l'esprit ?

E : (! pas de graisse !) (3s) (! équilibré !) (R) et puis quoi encore ? (!légumes !)

Q. Allez vous souvent au restaurant ?

E : régulièrement

Q. C'est-à-dire ?

E : ça dépend, ça peut être une fois par semaine ou une fois par mois. C'est très irrégulier

N°9 - Montparnasse.

Sexe : féminin

Age : 77

Diplôme : Brevet

Profession : retraitée

Taille ménage : 1

Lieu habit. : Paris 19e

Q. Consommez vous des produits allégés ?

E : Oui, pas énormément mais mais enfin euh les yaourts, les petits suisses euh j'ai pris de la margarine Fruidor allégée dernièrement, Fruidor ou Lesieur je ne sais plus.

Mais je ne suis pas très convaincue par ce qu'on en dit du bien ou on en dit on en dit du mal, on en lit de tout, on a vraiment beaucoup de difficultés à se faire une opinion actuellement à tous points de vue.

Q. Si je vous dis : bien manger, quelles sont les images qui vous viennent à l'esprit ?

E : pour moi, j'ai 77 ans je ne mange pas beaucoup. Je j'essaie de manger de la viande quand même euh, je ne l'aime plus mais je je la mâche bien mais je n'aime plus la viande, mais enfin j'en mange quand même, 100g presque tous les jours. Je varie avec un peu de poisson euh cuit à l'eau, cuit au court-bouillon et puis ben oui je consomme des pommes de terre cuites à l'eau, un peu de margarine dedans, je me fais une petite

purée. Je me prote bien avec un yaourt et un petit suisse et puis euh oui ou bien oeuf, je suis suis très gourmande. J'aimais tout. De temps en temps, je triche avec des petits gâteaux comme ... (1s). Voilà, pour moi la nourriture elle se résume à peu de choses et je suis en bonne santé.

Q. Allez vous souvent au restaurant ?

E : Non, très rarement, je n'ai jamais été tellement attirée par les restaurants, sauf les grands restaurants et encore pas de n'importe quelle catégorie. Je ne suis pas portée sur par exemple les restaurants comment on appelle ça là, euh oui on mange des biftecks de 300g là vous voyez ...

Non plus sur les plats les plus raffinés où on a une petite bricole d'une chose, une autre avec des sauces qui sont d'ailleurs au beurre en général et on n'sait jamais trop ce qu'on mange alors, comme depuis étant très jeune, je n'ai jamais, j'avais une situation correcte, tout à fait correcte, même très bonne oui, je n'ai jamais été attirée par le restaurant comme plaisir.

N°10- Montparnasse.

Sexe : féminin

Age : 40

Diplôme : Bac

Profession : PTT

Taille ménage : 3

Lieu habit. : Paris 13e

Q. Consommez vous des produits allégés ?

E : Oui

Q. Vous pouvez en citer quelques unes ?

E : Ben le lait, le fromage blanc euh les fromages, tout ce qui est allégé, le beurre.

Q. Si je vous dis : bien manger, quelles sont les images qui vous viennent à l'esprit ?

E : ben euh léger effectivement mais que ça soit bon, bien cuisiné (2s) (R) j'vois pas trop de choses que j'aime évidemment quoi hein ! y a rien d'autre.

Q. Allez vous souvent au restaurant ?

E : euh pas très très souvent non

N°11 - Montparnasse.

Etranger avec accent => rien compris

Sexe : masculin

Age : ?

Diplôme : rien

Profession : O.S.

Taille ménage : ?

Lieu habit. : Paris 13e

Q. Consommez vous des produits allégés ?

E : non

Q. Si je vous dis : bien manger, quelles sont les images qui vous viennent à l'esprit ?

E : ?qui sort ...

Q. Allez vous souvent au restaurant ?

E : oui

N°12 - Montparnasse.

Sexe : masculin

Age : 24 ans

Diplôme : BEP - CAP

Profession : électricien

Taille ménage : 3

Lieu habit. : 56

Q. Consommez vous des produits allégés ?

E : non

Q. Si je vous dis : bien manger, quelles sont les images qui vous viennent à l'esprit ?

E : bien manger alors euh - des plats qui me viennent à l'esprit ?

Q. des images enfin ce qui vous vient à l'esprit

E : des images ouais euh j'sais pas euh du saumon euh d'la des salades euh, beaucoup de poisson euh ...

Q. Allez vous souvent au restaurant ?

E : ouais je vais assez souvent, trois ou quatre fois par mois

N°13 - Montparnasse.

Sexe : masculin

Age : 32 ans

Diplôme : infirmier

Profession : infirmier

Taille ménage : 3

Lieu habit. : 92 Malakoff

Q. Consommez vous des produits allégés ?

E : allégés ?

Q. oui

E : allégés en graisse euh

Q. oui

E : euh non je fais pas attention à ça.

Q. Si je vous dis : bien manger, quelles sont les images qui vous viennent à l'esprit ?

E : bien manger ? euh bien manger euh j'sais pas moi, j' imagine un rôti euh avec euh (1s) plutôt euh plutôt des pommes de terre que des légumes euh (3s) arrosés avec un bon vin, du fromage euh voilà

Q. Pour vous c'est quoi bien manger ?

E : bien manger vous dites, ben c'est manger quelque chose euh qui vous fait plaisir avant tout quoi, qui soit agréable à regarder euh qui soit bonne quoi

Q. Allez vous souvent au restaurant ?

E : rarement, j'ai pas assez d'argent pour ça

Montparnasse - Série 3

Métro Montparnasse - 17h - Série 3

Sexe :

Age : 38 ans

Diplôme : Maîtrise d'anglais

Profession : Agent des services commerciaux Air France

Taille ménage.:

Domicile : Paris 15e

Q : Est ce que vous consommez des produits allégés ?

E : Oui

Q : Lesquels

E : Ah ben tout, tout ce qui est "sylphides" fromages à ... des beurres, fromages à 10 %, yaourt à 0 % ... les sauces allégées aussi

Q : Si je vous dis bien manger, quels sont les cinq premiers mots, enfin les premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : Bien manger ? Ben, je dirai manger sain euh viande, viandes, légumes verts, des glucides et des vitamines

Q : Est ce que vous allez souvent au restaurant ?

E : De temps en temps. J'aime beaucoup

Q : Et d'autres renseignements plus généraux. Votre âge ?

E : 38 ans

Q : Votre profession ?

E : Je travaille à Air France. Agent des services commerciaux

Q : Votre diplôme ?

E : Maîtrise d'anglais

Q : Où est ce que vous habitez ?

E : Dans le 15e, rue ".?.".

Métro Montparnasse - 17h - Série 3

Sexe : féminin

Age : 72 ans

Diplôme : sans

Profession : sans

Taille ménage.:

Domicile : Versailles

Q : Est ce que vous consommez des produits allégés ?

E : Non

Q : Pas du tout ?

E : Non

Q : Si je vous dis bien manger, quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit, les mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : Ben écoutez, bien manger c'est manger sainement déjà, manger des légumes euh cuits à la vapeur euh, moi je les fait dans la cocotte minute dans le panier cuits à la vapeur, puis je mets un petit morceau de beurre, du sel, un petit peu de poivre, voilà mes légumes sont comme ça et puis alors la viande, ben la viande ... Mais enfin quand on peut la faire griller, je la fais griller quand je ne peux pas, que je suis chez ma nièce y a rien pour griller, ben je mets un petit morceau de margarine, enfin du Fruit d'or ou des choses comme ça dans la poêle et puis voilà. C'est tout, c'est ce que je peux vous dire

Q : Est ce que vous allez souvent au restaurant ?

E : Euh, moins depuis que j'ai perdu mon mari. Ça fait dix ans, j'y vais moins souvent et alors malheureusement j'ai des, malheureusement je dis bien, parce que j'ai des petites nièces que, quand je vais à Parly II (ou Paris) on va chez Mac Do, Mac Do à Versailles, je trouve ça affreux (rire). Quand je pense les, comment les biftecks hachés dans cette espèce de petites rondelles de pain avec un cornichon sucré. Y a 15 g de viande dedans vous savez vraiment, enfin qu'est ce que vous voulez, les gosses c'est Mac Do

Q : Et d'autres renseignements plus généraux sur votre âge ?

E : 72 ans

Q : Votre profession ?

E : J'en ai pas

Q : Votre diplôme ?

E : J'en ai pas

Q : Et vous vivez à Paris ?

E : Non j'habite Versailles

Q : Dans un immeuble collectif ?

E : Euh, nous sommes huit locataires.

Métro Montparnasse - 17h - Série 3

Sexe : féminin

Age : 26 ans

Diplôme : ?

Profession : Etudiante

Taille ménage.:

Domicile : Paris

Q : Est ce que vous consommez des produits allégés ?

E : Ouais, pas mal

Q : Lesquels ?

E : Des édulcorants, du --- allégé, du beurre allégé, non de la vinaigrette allégée

Q : Si je vous dis bien manger, quels sont les premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : Equilibré, pas trop gras, plutôt euh des légumes, pas beaucoup de viande et puis voilà pas trop

Q : Est ce que vous allez souvent au restaurant ?

E : Non très peu, j'aime pas ça. Restaurant japonais, ben chinois

Q : Et d'autres renseignements plus généraux. Quel est votre âge ?

E : 26 ans

Q : Votre profession ?

E : Etudiante

Q : Votre diplôme ?

E : ?

Q : Vous vivez à Paris ?

E : Ouais

Q : Dans un immeuble ?

E : Dans une chambre

Métro Montparnasse - 17h - Série 3

Sexe : masculin

Age : 25 ans

Diplôme : Agent technique

Profession : Agent technique

Taille ménage.:

Domicile : Essonne

Q : Est ce que vous consommez des produits allégés, diététiques ?

E : Oui, ça m'arrive, pas souvent mais bon

Q : Lesquels, un petit peu ?

E : Je sais pas vous savez, tout ce qu'ils montrent à la télé, un peu les publicités, tout ça sinon pas spécialement. Moi c'est plutôt ... euh

Q : Je vais vous poser la prochaine question, vous allez pouvoir répondre

Q : Si je vous dis bien manger, quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : Bien manger ? C'est bien se nourrir

Q : Quoi d'autre ?

E : Se sentir bien dans sa peau, bien être voilà

Q : Est ce que vous allez souvent au restaurant ?

E : Oui, j'y vais oui. J'ai été hier

Q : Et d'autres renseignements plus généraux. Quel est votre âge ?

E : 25 ans

Q : Votre profession ?

E : Je suis agent technique à Orly

Q : Votre diplôme ?

E : Je suis agent technique. J'ai fait des études pour être agent technique

Q : Et vous habitez ?

E : J'habite l'Essonne

Q : Dans une maison ou dans un immeuble ?

E : J'habite dans un immeuble

Métro Montparnasse - 18h - Série 3

Sexe : masculin

Age : 54 ans

Diplôme : sans (Etudes d'architecture)

Profession : Artiste

Taille ménage.: 3

Domicile : Paris

Q : Est ce que vous consommez des produits allégés ou des produits diététiques ?

E : Pas spécialement. Oui peut-être des fromages allégés

Q : Si je vous dis bien manger, quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : Ah c'est le genre de réponses que je sais pas donner. Bien manger ? Je sais pas, je sais pas vous donner ...

Q : Ce que vous aimez manger ?

E : Moi, je saurai pas vous répondre. C'est le genre de question je suis incapable de donner de réponse

Q : Est ce que vous allez souvent au restaurant ?

E : Oui

Q : Je peux vous poser des questions plus générales sur votre âge ?

E : J'ai 54 ans

Q : Votre profession ?

E : Je suis artiste

Q : Votre diplôme ?

E : Mon diplôme oh non, j'ai fait des études d'architecture. J'ai pas de diplôme

Q : Et vous habitez à ?

E : A Paris

Q : Et votre situation familiale ?

E : Je suis marié avec une fille.

Métro Montparnasse - 18h - Série 3

Sexe : féminin

Age : 50 ans

Diplôme : Diplôme d'infirmière

Profession : Infirmière

Taille ménage.: 4

Domicile : Banlieue

Q : Est ce que vous consommez des produits diététiques ?

E : Non

Q : Pas du tout ?

E : Non

Q : Si je vous dis bien manger, quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : Légumes, fruits, poisson euh (5 s) (rire) bof, équilibré euh tout ça

Q : Est ce que vous allez souvent au restaurant ?

E : Très peu, très peu

Q : Je vais vous demander des questions plus générales sur votre âge ?

E : 50 ans

Q : Votre profession ?

E : Infirmière

Q : Votre ? Diplôme d'infirmière oui ? Votre situation familiale ?

E : Euh, mariée, deux enfants, de grands grands enfants

Q : Et vous vivez ? A Paris, en banlieue ?

E : En banlieue

Q : Dans un immeuble ?

E : Non, un pavillon.

Métro Montparnasse - 18h - Série 3

Sexe : masculin

Age : 35 ans

Diplôme : Diplôme d'éducateur

Profession : Educateur

Taille ménage.: 1

Domicile : Paris et Bretagne

Q : Est ce que vous consommez des produits allégés, diététiques ?

E : Très peu

Q : Si je vous dis bien manger, quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : Rien de spécial, j'ai pas de problème de poids, donc je fais pas attention

Q : Pour vous qu'est ce que bien manger ?

E : Qu'est ce que bien manger ? Je sais pas

Q : Est ce que vous allez souvent au restaurant ?

E : Oui, très souvent

Q : Des questions plus générales sur votre âge ?

E : 35 ans

Q : Votre profession ?

E : Educateur

Q : Votre diplôme ?

E : Diplôme d'éducateur. Pour exercer je vois pas ce que je pourrais faire autre chose

Q : Votre situation familiale ?

E : Célibataire

Q : Vous vivez ? A Paris

E : A Paris oui. J'ai deux domiciles. J'ai un domicile en Bretagne et un à Paris.

Jeudi 6 décembre 1990 - Malakoff (Place de la Mairie) - Début d'après-midi [DIDIER]

Sexe : masculin

Age : 53 ans

Diplôme : Bac

Profession : Artisan peintre

Taille ménage. : 1

Domicile : Paris 14e

Q : Est ce que vous allez souvent au restaurant ?

E : Non pas souvent

Q : Combien de fois par an à peu près ?

E : (3 s) Une quinzaine de fois

Q : Pour qu'est ce que bien manger ?

E : Ah, remarquez, avec mon poids, ça j'aime bien manger. Ah, ben bien manger c'est, ça fait partie de la vie française quoi !

Q : Et maintenant si on vous dit bien manger, quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : (2 s) Bien manger, c'est-à-dire, euh ! manger c'est goûter à la gastronomie française quoi !

Q : Ça fait une expression, vous pouvez me donner quatre mots encore ?

E : Gastronomie française, remarquez dans les pays étrangers, les étrangers ils viennent surtout en France pour la gastronomie française, hein

Q : D'accord. Est ce que vous consommez des produits allégés ?

E : Non pas tellement.

Jeudi 6 décembre 1990 - Malakoff (Place de la Mairie) - Début d'après-midi [DIDIER]

Sexe : féminin

Age : 63 ans

Diplôme : Brevet

Profession : retraitée

Taille ménage. : 2

Domicile : Malakoff

Q : Est ce que vous allez souvent au restaurant ?

E : Oh, quelques fois, oui

Q : Combien de fois par an ?

E : Euh, quatre fois, plus peut-être

Q : Pour vous qu'est ce que bien manger ?

E : C'est manger quelque chose qui sort de l'ordinaire, qu'on mange pas tous les jours (rires)

Q : D'accord, et maintenant si je vous dis bien manger, quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : (3 s) bien manger, aaah, bien manger. C'est une joie, quand même, c'est une joie, c'est une sortie en plus, une réunion avec des amis, (2 s), la famille, encore une ? (rires), sortir de l'ordinaire, bien manger, joie, anniversaire, anniversaire par exemple

Q : D'accord. Est ce que vous consommez des produits allégés ?

E : Non, non on fait pas attention. On mange ce qu'on a envie de manger.

Jeudi 6 décembre 1990 - Malakoff (Place de la Mairie) - Début d'après-midi [DIDIER]

Sexe : féminin

Age : 22 ans

Diplôme : CAP

Profession : Vendeuse en charcuterie

Taille ménage. : 1

Domicile : Malakoff

Q : Est ce que vous allez souvent au restaurant ?

E : Oui

Q : Combien de fois par an ?

E : Sept à huit fois

Q : Pour vous qu'est ce bien manger ?

E : Euh, ben une nourriture équilibrée

Q : Quand on vous dit bien manger, quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : Ah, oh, bien manger, euh, (2 s) ben euh, (2 s) ben euh (2 s) je ne sais pas, entrée, viande, légumes, (2 s) salade, fromage dessert !

Q : Est ce que vous consommez des produits allégés ?

E : Non pas du tout

Jeudi 6 décembre 1990 - Malakoff (Place de la Mairie) - Début d'après-midi [DIDIER]

Sexe : masculin

Age : 24 ans

Diplôme : BEP

Profession : Opérateur sous titre

Taille ménage. : 1

Domicile : Bagneux

Q : Est ce que vous allez souvent au restaurant ?

E : De temps à autre

Q : Combien de fois par an ?

E : Une vingtaine

Q : Pour vous qu'est ce que bien manger ?

E : (1 s) Manger des choses pas trop ordinaires

Q : Et maintenant, cinq mots pour définir ce que c'est que bien manger ?

E : Qualitativement et quantitativement, ben avec qualité et quantité, quoi !

Q : Ça fait deux mots ça !

E : Ouais (3 s) ben c'est tout pour moi, je vous dis des choses pas trop ordinaires, qui sortent du, (1s), de l'ordinaire et (1 s) des choses exotiques par exemple

Q : Consommez-vous des produits allégés ?

E : Ouais de temps en temps, mais pas spécialement.

Jeudi 6 décembre 1990 - Malakoff (Place de la Mairie) - Début d'après-midi [DIDIER]

Sexe : masculin

Age : 56 ans

Diplôme : retraité

Profession : Certificat d'études

Taille ménage. : 4

Domicile : Malakoff

Q : Est ce que vous allez souvent au restaurant ?

E : Oui, de temps en temps, oui

Q : Combien de fois par an ?

E : Oh une quinzaine de fois

Q : Qu'est ce bien manger ?

E : Bien manger, spécialité, couscous, des trucs comme ça quoi !

Q : Et maintenant si on vous dit bien manger quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : (2 s)

Q : Cinq mots ?

E : (6 s) Je sais pas. Je comprends pas là ! (4 s)

Q : Vraiment n'importe quoi, hein, cinq mots

E : (4 s)

Q : Pour dire ce que c'est que bien manger

E : Ben, bien manger y faudrait que je vous réponde

Q : Pas de phrases

E : Ouais, il faut, bon,

Q : Qu'est ce que ça évoque pour vous ?

E : Ça évoque, oh ben, les moyens de se payer le restaurant, oui c'est ça

Q : D'accord

E : Oui, y en a certains qui peuvent pas se le permettre quoi

Q : Et, est ce que vous consommez des produits allégés ?

E : Oui

Q : Lesquels ?

E : Les, les, les machins, je veux parler du beurre allégé.

Jeudi 6 décembre 1990 - Malakoff (Place de la Mairie) - Début d'après-midi [DIDIER]

Sexe : féminin

Age : 65 ans

Diplôme : aucun

Profession : retraitée

Taille ménage. : 1

Domicile : Malakoff

Q : Est ce que vous allez souvent au restaurant ?

E : Non jamais. Vous avez pas de chance, hein ?

Q : Pour vous qu'est ce bien manger ?

E : Eh bien, légèrement, correctement

Q : Et si maintenant je vous demandais de définir ce que c'est bien manger, en cinq mots ?

E : Ben, normalement, pas trop, ni trop peu, ni pas assez hein, euh régulièrement

Q : Est ce que vous consommez des produits allégés ?

E : Oui, de temps en temps.

Jeudi 6 décembre 1990 - Malakoff (Place de la Mairie) - Début d'après-midi [DIDIER]

Sexe : féminin

Age : 33 ans

Diplôme : BEPC

Profession : Assistante de direction

Taille ménage. : 5

Domicile : Paris

Q : Est ce que vous allez souvent au restaurant ?

E : Non

Q : Combien de fois par an à peu près ?

E : Une dizaine de fois, je sais pas

Q : Ouais. Et si maintenant on vous dit bien manger, quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : (5 s) Ben, je ne sais pas (rires) Bon appétissant, copieux, (2 s), (rires) encore deux ?

Eh, (soupir) Je ne sais pas, c'est tout (rires)

Q : Consommez-vous des produits allégés ?

E : (2 s) ouais, ça m'arrive (rires)

Q : Lesquels ?

E : Les yaourts, fromages blancs.

Jeudi 6 décembre 1990 - Malakoff (Place de la Mairie) - Début d'après-midi [DIDIER]

Sexe : féminin

Age : 18 ans

Diplôme : BEPC

Profession : Sans profession (garde un enfant)

Taille ménage. : 3

Domicile : Malakoff

Q : Est ce que vous allez souvent au restaurant ?

E : Euh, assez, oui

Q : Combien de fois par an à peu près ?

E : J'y vais à peu près toutes les semaines

Q : Pour vous qu'est ce que bien manger ?

E : Pour vous c'est surtout manger équilibré (5 s) autrement ? C'est tout

Q : Et maintenant, si on vous dit bien manger, quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : Les cinq premiers mots ? (4 s) Manger, pas trop gras, quoi

Q : Oui

E : Euh, (3 s) oh là là, je ne sais pas du tout

Q : Ce que vous voulez !

E : (10 s) (soupirs) J'ai vraiment aucune idée là

Q : Est ce que vous consommez des produits allégés ?

E : Oui

Q : Lesquels ?

E : Euh ben, des margarines allégées, des sucres de régime, des sels de régime.

Jeudi 6 décembre 1990 - Malakoff (Place de la Mairie) - Début d'après-midi [DIDIER]

Sexe : féminin

Age : 37 ans

Diplôme : Bac

Profession : Infirmière

Taille ménage. : 1

Domicile : Paris

Q : Est ce que vous allez souvent au restaurant ?

E : Ça dépend des budgets ! (rires)

Q : Combien de fois par an à peu près ?

E : Combien de fois par an ? Alors là, j'en sais rien. Oh, ouh ! Aucune idée, pas une fois par mois en tout cas (rires)

Q : D'accord. Pour vous, qu'est ce bien manger ?

E : Ah, et ben c'est la qualité avant tout hein ! Alors je ne sais pas moi, ben j'aime bien manger, des bonnes choses

Q : Et maintenant, si on vous dit bien manger quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : Bien manger, quels sont les cinq premiers mots qui viennent à l'esprit ? (2 s) J'en sais rien (5 s) Non

Q : Non. Et est ce que vous consommez des produits allégés ?

E : Non, pas du tout.

[JULIE] - C

Sexe : féminin

Age : 65 ans

Diplôme : Ecole du Louvre

Profession : Retraitée

Taille ménage : 1

Domicile : Brésil

Q : Si je vous dis "bien manger", quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : La cuisine française

Q : Cinq

E : Hein !

E : Cinq mots (), un petit rôti, () un foie gras, ça en fait déjà cinq, non ? Un bon chocolat

Q : C'est quoi pour vous "bien manger" ?

E : Manger juste ni trop, ni trop peu, éviter les choses lourdes et les choses grasses, () des crudités, que ce soit de bon goût (rires).

[JULIE]

Sexe : féminin

Age : 37 ans

Diplôme : Bac

Profession : Secrétaire

Taille ménage : 1

Domicile : Banlieue

Q : Si je vous dis "bien manger", quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : Oh là, vraiment je ne sais pas hein ? (2 s) Comme ça, à priori je sais pas

Q : Cinq mots ?

E : Je sais pas, euh, non

Q : Et pour vous qu'est ce que bien manger ?

E : Ben, c'est manger pas trop, euh, varié, euh (1 s), non je ...

Q : Qu'est ce que "bien manger" ?

E : Ben c'est ça manger pas trop, manger des choses variées, euh, vous savez moi je mange dans des cantines dans des choses comme ça. Enfin bon ! Bien manger ?

[JULIE]

Sexe : masculin

Age : 35 ans

Diplôme : IUT

Profession : Informaticien

Taille ménage : 4

Domicile : Banlieue parisienne

Q : Si je vous dis "bien manger", quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : En quels termes ?

Q : Cinq mots

E : Cinq mots ? Magret, choucroute, (1 s) pot au feu, (2 s), c'est tout j'en vois pas d'autre à priori

Q : Et pour vous qu'est ce que "bien manger" ?

E : Bien manger ben c'est euh, c'est manger déjà sainement, et puis à sa faim (2 s)

Q : Bien manger c'est ?

E : Ouaih c'est ..., c'est manger déjà bon sainement euh, et euh, quand on peut quoi, à sa faim quoi ... (1 s)

Qu'est ce que vous voulez me faire dire ?

Q : Rien

E : Rien !

[JULIE]

Sexe : masculin

Age : 62 ans

Diplôme : Certificat

Profession : Blanchisseur

Taille ménage : 2

Domicile : Banlieue

Q : Si je vous dis "bien manger", quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : prendre son temps, quoi encore ? Bien manger : prendre son temps et puis être en famille. Je sais pas, il y a beaucoup de choses, euh ... ?

Q : Cinq mots !

E : Cinq mots ! (2 s) Je ne vois pas, bien manger ? Je ne vois pas, je ... non,

Q : Alors pour vous qu'est ce que "bien manger" ?

E : (1 s) Bien manger c'est manger euh : (1 s) C'est manger euh ... sans gras, sans ..., sans grosses matières grasses bien sûr, sans, sans produits colorants sans ..., manger naturel, manger des ..., manger manger des, naturel oui, manger euh, de la verdure, salade, manger, manger euh, manger la campagne quoi, manger moins de conserves possible, voilà

Q : Bien manger pour vous c'est ?

E : Moi ça consiste à ça à mon âge, oui à mon âge, oui euh, j'estime que je dois faire un régime et, j'évite de trop manger, pour moi bien manger c'est de manger relativement avec moins de calories possible (1 s) ouaih.

[JULIE]

Sexe : féminin

Age : 25 ans

Diplôme : DEA

Profession : Recherche d'emploi

Taille ménage : 2

Domicile : Paris

Q : Si je vous dis "bien manger", quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : (2 s) fruit, céréales, eau, euh, bien manger ? euh, ouais fruits, céréales, légumes, euh, ne pas avoir mal au ventre, (1 s)

Q : Pour vous qu'est ce que "bien manger" ?

E : (1 s) Alors attendez, laissez-moi réfléchir (2 s) (soupir) Qu'est ce que bien manger ? Hum, mon silence c'est éloquent, (1 s) bien manger c'est manger de la, euh, de la nourriture cuisinée, et non pas des choses qui sortent euh, d'un paquet, des choses comme ça, mais c'est rare, pour moi c'est rare, voilà

Q : Donc pour vous bien manger c'est .

E : Assez rare, c'est assez rare, c'est presque un luxe, enfin c'est, un luxe, c'est assez rare ... bien manger.

[JULIE]

Sexe : féminin

Age : 34 ans

Diplôme : Bac

Profession : Comptable

Taille ménage : 2

Domicile : Paris 15e

Q : Si je vous dis "bien manger", quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : Bien manger ! (rires) euh ? (1 s) J'ai aucune idée, je sais pas

Q : Cinq mots

E : (2 s) Bien manger ? (1 s) Ben je sais pas appétissant, bon euh, bonne qualité, bien cuisiné, euh, bien manger ..., bien servi et euh, avec une belle table

Q : Et pour vous qu'est ce que "bien manger" ?

E : Pour moi ? (1 s) euh frais. Oui, manger frais, (1 s) c'est ça

Q : Bien manger c'est quoi pour vous ?

E : Bien manger ? Euh, ben manger à ma faim et frais, des produits qui me ... dont j'ai envie (2 s)

Q : Pour vous bien manger c'est ?

E : Oui c'est ça

Q : (rires).

[JULIE]

Sexe : masculin

Age : 69 ans

Diplôme : Brevet d'opérateur

Profession : Retraité

Taille ménage : 2

Domicile : Banlieue

Q : Si je vous dis "bien manger", quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : (3 s)

Q : Cinq mots ?

E : Oui, ben je sais pas moi, l'appétit déjà, l'appétit euh, la détente euh, (1 s) ben voilà quoi (rire)

Q : Pour vous qu'est ce que "bien manger" ?

E : Manger quelque chose qui plaît, quoi déjà, quelque chose qui plaît, sans excès euh, je préfère avoir plusieurs petits plats qu'un gros (1 s), je vois rien d'autres à vous dire, non

Q : Pour vous bien manger c'est quoi ?

E : Ben, c'est un moment de détente déjà, bien bouffer, la détente.

[JULIE]

Sexe : masculin
Age : 31 ans
Diplôme : BEP
Profession : Restaurateur
Taille ménage : 4
Domicile : Paris 12e

Q : Si je vous dis "bien manger", quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : (1 s) Ben manger, maison, restaurant euh, achat, qualité, ça fait quatre et euh, présentation

Q : Et pour vous qu'est ce que "bien manger" ?

E : L'achat et le frais, voilà, achat de belles marchandises et que ce soit frais

Q : Bien manger c'est quoi ?

E : Bien manger c'est manger ce qu'on aime. (1 s) Voilà.

[JULIE]

Sexe : masculin
Age : 40 ans
Diplôme : Jardinage
Profession : Jardinier
Taille ménage : 1

Domicile : Paris

Q : Si je vous dis "bien manger", quels sont les cinq premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?

E : je sais pas euh ... Bien manger euh, ben un repas normal, un repas complet avec euh une entrée, un plat principal et un dessert

Q : C'est quoi pour vous "bien manger" ?

E : C'est euh, arriver à équilibrer dans sa journée, ses repas euh pour pas trop ..., trop manger, ni trop grossir, manger juste ce qui faut

Q : Bien manger c'est quoi ?

E : (2 s) Euh, c'est, c'est manger normalement, je sais pas. C'est un peu difficile (rires), je vois pas du tout (1 s)

Q : Pour vous bien manger c'est quoi ?

E : C'est quoi ?

Q : Pour vous ?

E : (2 s) Pour moi c'est, c'est, bien manger c'est manger des choses qu'on aime, qu'on désire évidemment, (1 s) je pense souvent ce qu'on nous propose. Je pense ce qu'on veut manger, ce qu'on a envie de manger. De la viande ou du poisson. Euh. Ça dépend de ce que vaut la chose. C'est ça surtout pour moi.

Annexe 3

Les segments répétés

Ce sont les successions de mots qui apparaissent plus de 3 fois. La fréquence d'apparition dans le corpus figure en regard du segment répété.

| | |
|----|---------------------------|
| 59 | faire bon+ repas |
| 43 | manger sa faim |
| 27 | ne sait pas |
| 21 | bon+ repas avec |
| 17 | ne est pas |
| 15 | ce-qu+ je aim+ |
| 15 | ce-qu+ on mange+ |
| 14 | bon+ repas restaurant+ |
| 14 | pas se goinfre+ |
| 14 | pour moi+ c'est |
| 14 | qui me plait |
| 13 | ce qui me |
| 13 | je ne ai |
| 13 | je ne suis |
| 12 | bon+ petit+ plat+ |
| 12 | pas trop gras+ |
| 12 | sain+ et equilibre+ |
| 12 | manger sain+ et |
| 12 | ne suis pas |
| 12 | je aim+ bien |
| 12 | je ne suis pas |
| 11 | pas trop manger |
| 11 | que on aim+ |
| 11 | manger ce qui |
| 11 | manger equilibre+ et |
| 11 | manger ma faim |
| 11 | ne mange+ pas |
| 11 | ne sais pas |
| 11 | je ne sais |
| 11 | je ne sais pas |
| 10 | bon+ repas en |
| 10 | ce-qu+ on aim+ |
| 10 | chose+ que on |
| 10 | il faut manger |
| 10 | que on ne |
| 10 | repas bien equilibre+ |
| 10 | manger quelque-chose bon+ |
| 9 | ce qui me plait |
| 9 | ce ne est |
| 9 | ce ne est pas |
| 9 | temps en temps |
| 9 | tout+ ce qui |
| 9 | manger ce-qu+ je |

Annexe 3 - page 2

9 manger ce-qu+ on
9 manger pour vivre
9 on mange+ bien
8 bon+ repas equilibre+
8 ce qui est
8 ce-qu+ il faut
8 que ce soit+
7 faire bon+ repas avec
7 faire repas equilibre+
7 faut manger pour
7 il faut manger pour
7 il ne faut
7 pas grand+ chose+
7 que je aim+
7 repas en famille
7 manger ce qui me
7 manger ce qui me plait
7 manger ce-qu+ je aim+
7 manger ce-qu+ on aim+
7 manger chose+ que
7 ne pas faire
7 c-est faire bon+
7 je ne mange+
7 je ne pas
6 attention ce-qu+ on
6 attention ce-qu+ on mange+
6 bien se nourri+
6 bon+ repas avec bon+
6 bon+ repas en famille
6 bon+ repas entre+
6 en petit+ quant+
6 faire attention ce-qu+
6 faire attention ce-qu+ on
6 faire attention ce-qu+ on mange+
6 il ne faut pas
6 mai+ pas trop
6 nourrit+ saint+ et
6 plat+ bien prepar+
6 pour vivre et
6 quelque-chose que on
6 qui est bon+
6 qui sorti+ ordinaire+
6 repas avec bon+
6 manger chose+ que on
6 manger quelque-chose qui
6 manger tous jour+
6 ne faut pas
6 ne pas se
6 c-est manger equilibre+
6 et que on
6 je sais pas
6 je ne mange+ pas
6 on aim+ bien
5 avec bon+ vini+
5 bon+ repas bien
5 chose+ que on ne
5 faut manger pour vivre
5 il faut manger pour vivre
5 mai+ je ne
5 me interesse+ pas
5 pas tous jour+
5 pas trop graisse+
5 pas trop sucre+

Annexe 3 - page 3

5 pas trop viande+
5 pour etre en
5 pour vivre et non
5 que je ai
5 que je ne
5 que on aim+ bien
5 que on apprecie+
5 que on mange+
5 qui me fait+
5 qui ne pas
5 sans faire exces
5 suis pas gourmand+
5 vivre pour manger
5 vivre et non
5 dans bon+ restaurant+
5 manger ce-qu+ il
5 manger chose+ qui
5 manger normal+ tout+
5 manger pour vivre et
5 manger saint+ equilibre+
5 quand on est
5 plus avoir faim
5 tres bon+ repas
5 ne ai jamais
5 ne ai pas
5 ne aim+ pas
5 ne pas trop
5 c-est faire bon+ repas
5 et bon+ vin+
5 je aim+ bien-manger
5 je aim+ manger
5 je suis regime+
5 je ne ai jamais
5 je ne ai pas
5 je ne aim+
5 je ne aim+ pas
5 on ne mange+
4 avec bon+ chose+
4 bon+ mai+ pas
4 bon+ petit+ repas
4 bon+ repas famille
4 bon+ repas temps
4 bon+ repas temps en
4 bon+ repas temps en temps
4 bon+ repas chez
4 bon+ table bon+
4 ca veut dir+
4 ca ne me
4 ca ne me interesse+
4 ca ne me interesse+ pas
4 ce moment je
4 ce qui est bon+
4 ce qui me fait+
4 ce qui me fait+ envie
4 chose+ que je
4 en ce moment
4 en ce moment je
4 en quant+ et
4 entre+ plat_resistance fromage+
4 equilibre+ et varie+
4 faire bon+ gueuleton+
4 faut que ce
4 faut que ce soit

Annexe 3 - page 4

4 il faut que
4 il faut que ce
4 il faut que ce soit
4 legume+ et viande+
4 me fait+ envie
4 midi et soit
4 nourrit+ saint+ et equilibre+
4 pas en quant+
4 pas trop lourd+
4 pour ne pas
4 prend+ son temps
4 que il faut
4 que on ne mange+
4 que on ne mange+ pas
4 qui me fait+ envie
4 repas avec ami+
4 repas entre+ ami+
4 repas temps en
4 repas temps en temps
4 se mettre table
4 se nourrr+ correct+
4 tout+ ce qui est
4 viande+ legume+ fruit+
4 viande+ ou poisson+
4 viande+ et legume+
4 manger leger+ et
4 manger normal+ sans
4 manger peu et
4 manger pour vivre et non
4 manger produit+ frais+
4 manger quelque-chose que
4 plus naturel+ possible+
4 ne me interesse+
4 ne me interesse+ pas
4 ne pas se goinfre+
4 ne pas trop manger
4 ne suis pas gourmand+
4 ne plus avoir
4 ne plus avoir faim
4 c-est repas equilibre+
4 c-est manger sa
4 c-est manger sa faim
4 et pas trop
4 je ai bon+
4 je ai faim
4 je aim+ tout+
4 je ne suis pas gourmand+
4 on ne mange+ pas
3 ai bon+ appet+
3 avoir aliment+ equilibre+
3 avoir bon+ appet+
3 bien prepar+ avec
3 bon+ cuisin+ pas
3 bon+ petit+ dejeuner
3 bon+ repas avec ami+
3 bon+ repas avec plat+
3 bon+ repas midi
3 bon+ repas chez soit
3 ce-qu+ on besoin+
3 ce-qu+ on envie
3 chose+ que on aim+
3 chose+ qui sort+
3 chose+ qui ne

Annexe 3 - page 5

3 en qualit+ et
3 en quant+ et en
3 entre+ viande+ legume+
3 equilibre+ legume+ viande+
3 equilibre+ sans exces
3 equilibre+ ses repas
3 equilibre+ et bon+
3 equilibre+ et saint+
3 est pas mon
3 faire bon+ repas temps
3 faire bon+ repas temps en
3 faut manger pour vivre et
3 fromage+ et dessert+
3 fromage+ et fruit+
3 fruit+ et legume+
3 graisse+ et sucre+
3 legume+ viande+ et
3 legume+ et fruit+
3 mait sans exces
3 mange+ pas tous
3 mange+ pas tous jour+
3 moi+ je aim+
3 moi+ je ne
3 normal+ sans exces
3 pas faire exces
3 pas vivre pour
3 pas vivre pour manger
3 pas beaucoup manger
3 pas trop riche+
3 peu mait bien
3 plat+ bien cuisin+
3 qualit+ mait pas
3 quant+ et en
3 quant+ et qualit+
3 que il ne
3 que il ne faut
3 que je fais+
3 quelque-chose bon+ mait
3 quelque-chose que je
3 quelque-chose que on aim+
3 repas avec entre+
3 repas avec plat+
3 repas complet+ et
3 repas equilibre+ sans
3 repas equilibre+ et
3 repas midi et
3 repas chez soi+
3 saint+ et naturel+
3 se faire plaisir+
3 tout+ ce qui me
3 tout+ ce qui me fait+
3 tout+ sans faire
3 viande+ legume+ fromage+
3 viande+ legume+ et
3 manger ce-qu+ il faut
3 manger chose+ que on ne
3 manger equilibre+ heure+
3 manger equilibre+ legume+
3 manger equilibre+ sans
3 manger peu tout+
3 manger quelque-chose que on
3 manger quelque-chose que on aim+
3 manger saint+ naturel+

Annexe 3 - page 6

3 manger sain+ produit+
3 quand je ai
3 quand je ai faim
3 quand on mange+
3 ne est pas mon
3 ne mange+ pas tous
3 ne mange+ pas tous jour+
3 car je ai
3 c-est avoir bon+
3 c-est bon+ repas
3 c-est pour moi+
3 c-est manger ce
3 c-est manger ce qui
3 c-est manger chose+
3 et bien prepar+
3 et legume+ et
3 et que je
3 je ai bon+ appet+
3 je mange+ tout+
3 je suis pas
3 je ne me
3 on mange+ pas
3 on mange+ tout+
3 on mange+ toujours
3 on mange+ trop
3 on peut manger
3 on ne mange+ pas tous
3 on ne peut

Annexe 4

Une classification des représentations de l'alimentation

Une classification des représentations obtenue sur une enquête de 800 adultes français par analyse des réponses à une question ouverte. Extrait de :

LAHLOU, Saadi, BETBEZE, Jean-Paul, MAFFRE, Joëlle.
**Innovation et consommation : le cas du surgelé. Tome 3 :
le surgelé dans la consommation des ménages.** 158 p. +
annexes 656 p. Rapport Crédoc, mars 1987.

A212. Besoins psycho-sociaux

L'aspect psychologique de l'alimentation est important même en ce qui concerne le choix de la quantité et de la nature des nutriments. Il intervient de façon spectaculaire¹ par l'influence de normes de consommations² liées aux régions et aux catégories sociales³.

Il intervient même dans la perception des propriétés objectives des aliments. Par exemple, "...la digestion des divers types d'aliments ne procure pas le même type d'état. La digestion des féculents demande un travail digestif relativement important et fournit une sensation de réplétion. Au contraire, les lipides, les sucres, la viande demandent moins de travail digestif et fournissent une sensation de légèreté. La viande donne une impression de punch"⁴ ; "...l'état lié à la digestion de féculents sera plutôt interprété en France comme fournissant des sensations de "lourdeur" et "encombrement" et donc négativement dans les classes élevées et plutôt comme fournissant des sensations d'être calé, de "reprendre des forces et donc positivement dans les classes populaires^{5 6}." Cet aspect psychologique concerne aussi et surtout la qualité des produits (aspect⁷, caractéristiques organoleptiques, contexte du repas).

¹C'est le cas par exemple des interdits et tabous alimentaires qui ont des racines dans les fondements religieux ou cosmogoniques des sociétés, ou tout simplement dans les habitudes. La littérature ethnographique abonde en exemples de ce type ; mais il suffit de penser au porc, au serpent, aux larves, aliments dont la consommation, courante dans certaines régions, est interdite ou considérée comme répugnante dans d'autres.

² Cf. Les travaux de recherche-action de Lewin sur les habitudes alimentaires des ménagères américaines, dans le but d'étudier leur adoption de consommation des abats. Ces études montrent, en particulier, qu'il est plus facile de s'appuyer sur le groupe pour faire changer les normes individuelles.

³ Les travaux de Pierre Bourdieu (*La Distinction, critique sociale du goût*, Ed. de Minuit), celles de Claude et Christiane Grignon (*Styles d'alimentation et goûts populaires*, *Revue Française de Sociologie*, XXI, 1980) sont des exemples justement célèbres de l'étude de ce phénomène.

⁴ J. Trémolières. *Prévision de la consommation alimentaire*, janv. 1968. Cité par d'Iribarne et al.

⁵ L. Boltanski. *Les usages sociaux du corps*. *Annales ESC*, 1971.

⁶ Ph. D'Iribarne. F. Ho Tham Kour, Y. Mace, A. Mirabel. *Les consommations alimentaires. approche psycho-économique. Rapport principal*, CEREBE, déc. 1972.

⁷ Et en particulier la couleur. Ainsi, le consommateur s'attend à trouver certaines couleurs pour certains aliments. Par exemple, la coloration bleue du poisson obtenue par cuisson avec du chou rouge, bien que naturelle, est très mal reçue par le convive (Paul Champier, communication orale au forum "L'esthétique alimentaire", *Planète alimentaire*. Cité des Sciences et de

De cette importance des aspects psycho-sociaux de la demande, il semble ressortir que les facteurs importants pour déterminer les ressorts du comportement alimentaire sont ceux qui structurent la représentation que le consommateur se fait d'une bonne alimentation. Nous allons voir dans ce tome que cette présomption doit cependant être considérablement nuancée. En effet, les contraintes matérielles d'organisation du processus semblent primer sur les facteurs psycho-sociaux.

A22. LA REPRESENTATION DES BESOINS ALIMENTAIRES

Globalement, les Français sont assez satisfaits de leur alimentation⁸.

Question
 "Globalement êtes-vous satisfaits de votre alimentation ?"
 (en %)

| très | assez | peu | pas du tout |
|-------|-------|------|-------------|
| 33,61 | 58,86 | 6,11 | 1,42 |

Mais les consommateurs ne mangent pas la même chose. Est-ce parce qu'ils n'attendent pas tous la même chose de l'alimentation ? Connaître les attentes des gens est utile pour celui qui fabrique et distribue les produits car il peut logiquement espérer que le consommateur organisera son processus de consommation alimentaire en fonction de ce qu'il estime être bon pour lui. Pour déterminer les besoins alimentaires des individus tels que ceux-ci se les représentent... nous leur avons posé la question "Pour vous qu'est-ce qu'une bonne alimentation ?"⁹ Cette question a été introduite sous forme

l'Industrie, La Villette, 8/10/1986). Cette existence de propriétés implicites des produits n'est pas limitée aux aliments. Elle a fait l'objet de recherches en marketing : C. Pinson. "An implicit product theory approach to consumers inferential judgments about products". Research paper, INSEAD, Fontainebleau. 1985.

⁸ Source : AS86. Il s'agit en fait, rappelons le, d'un échantillon représentatif de la population française métropolitaine de 18 ans et plus.

⁹ Il existe évidemment des décalages entre attitudes et comportements. Les cuisiniers de la restauration collective savent bien, par exemple, que ceux qui leur demandent des menus "diététiques", bien souvent, "craquent" sur les frites. Notre système d'analyse essaye précisément de mettre en évidence ces décalages.

ouverte dans l'enquête pointue ECS et dans l'enquête nationale vague de printemps 1985 (ASP85), et fermée dans l'enquête nationale vague de printemps 1986 (ASP86).

Les réponses à la question fermée sur les qualités d'une bonne alimentation se répartissent de la façon suivante :

Question "Pour vous, dans la liste suivante, quelles sont les deux qualités principales d'une bonne alimentation ?"¹⁰

| 1ère qualité | |
|--------------|-------|
| nourrissante | 19,79 |
| digeste | 20,78 |
| légère | 15,07 |
| savoureuse | 15,18 |
| naturelle | 29,18 |

| 2ème qualité | |
|--------------|-------|
| nourrissante | 11,96 |
| digeste | 26,34 |
| légère | 17,01 |
| savoureuse | 21,67 |
| naturelle | 23,02 |

On voit donc qu'une bonne alimentation est (dans l'ordre) : naturelle, digeste, savoureuse, légère et nourrissante.

Les résultats tirés de ECS permettent de déterminer différents types de consommateurs à partir de leur opinion sur ce qu'est "une bonne alimentation". Pratiquement, cette question a été exploitée par analyse lexicale¹¹, ce qui a permis de déterminer les axes qui structurent la représentation de l'alimentation¹². Une classification de la population a été faite à partir de l'analyse lexicale de cette question ouverte, en utilisant une procédure de classification hiérarchique ascendante. La partition retenue comme optimale contient 7 classes.

Le contenu sémantique de chaque classe est déterminé conjointement par trois méthodes :

¹⁰ Source : Crédoc , ASP86.

¹¹ La méthode d'analyse décrite ici a été appliquée de façon similaire à toutes les questions ouvertes exploitées dans cette enquête.

¹² Les résultats de la question ouverte diffèrent légèrement entre ASP85 et RCS, essentiellement car la population de ECS est "biaisée dans le sens de l'histoire" (plus urbaine, plus tertiaire et plus instruite). La représentation dominante chez les interviewés des secteurs primaire et secondaire (agriculteurs, ouvriers) est donc sous-représentée dans ECS. Cette dernière représentation est, comme on le verra plus loin, celle d'une alimentation "copieuse et nourrissante".

- L'analyse de la position des classes dans le nouveau repère des axes d'inertie issu de l'analyse lexicale qui permet d'analyser la contribution des différentes "dimensions de représentation" dans les classes ; par exemple la dimension "qualité diététique" dans la classe "pas d'excès".
- L'analyse de fréquence des mots significatifs dans le discours des individus de chaque classe ; par exemple mots "graisse", "sucre" apparaissent fréquemment dans le discours des membres de cette même classe "pas d'excès".
- L'étude sémiologique des "phrases caractéristiques" des différentes classes. Ces dernières sont obtenues à partir de deux algorithmes qui permettent (en gros et sans rentrer dans les détails techniques) d'associer à chaque classe les réponses les plus typiques de la classe ou celles des individus les plus "proches" du noyau de cette classe¹³.

Ces classes ont été décrites par la procédure de test automatique ("tamis") qui sélectionne, pour l'ensemble des quelque 280 variables tirées du questionnaire ECS, les modalités les plus caractéristiques de chaque classe. Les résultats détaillés figurent en annexe.

A221. Qu'est-ce qu'une bonne alimentation ?

A2211. les dimensions perçues par les consommateurs

Un **premier axe** rassemble les préoccupations diététiques au bon sens du terme : il est positivement corrélé avec la représentation d'une bonne alimentation comme "une alimentation équilibrée, variée, saine, fraîche, nourrissante". Cette dimension est révélatrice d'une stratégie alimentaire globale et non liée à des produits spécifiques. Le vocabulaire utilisé traduit un certain niveau d'abstraction. Cette dimension qui révèle un consommateur informé, est ce que nous appellerons la dimension diététique.

¹³ Logiciel SPAD I, procédures DISCO, COLEX, ASPAR, SEMIS, LILEX, puis TAMIS, DISCO, COLEX, RECAR, MOCAR.

Le **deuxième axe** oppose quelque chose de "sain" qui "fait plaisir", à des "produits frais variés, des légumes verts, des fruits". D'un côté, une vision hédoniste, corporelle liée à l'individu, de l'autre une représentation des caractéristiques des produits. Les produits frais sont parés d'une vertu salubre. D'un côté, les vertus caractéristiques de l'alimentation sont perçues dans ses effets sur l'individu, de l'autre elles le sont comme intrinsèques au produit. L'axe 2 oppose donc deux "points de vue" de la bonne alimentation : le moi et les produits.

Le **troisième axe** oppose "beaucoup de viande, de fruits" à "qualité, fraîcheur, produits frais et variés". C'est donc en apparence l'opposition entre quantité et qualité. D'un côté comme pour le côté négatif de l'axe 2, certains produits sont considérés comme bons et il faut donc en manger le plus possible. De l'autre, ce n'est pas la nature des produits mais leur qualité qui importe. Une analyse plus poussée montre que, du côté positif (beaucoup de viande), on trouve aussi une peur de certains nutriments ("pas trop de graisse, de sucre"). C'est donc en fait un axe qui oppose deux conceptions de la "qualité" des produits, d'un côté les qualités nutritionnelles, positives pour certains produits et non pour d'autres ; de l'autre, une qualité perçue en termes de fraîcheur, d'aspect, de choix.

Le **quatrième et le cinquième axes** opposent une alimentation "nourrissante" à une alimentation "simple, rapide". Enfin, le sixième oppose une alimentation "nourrissante" à "faire attention, quelque chose de sain". Ce sont donc, avec ces axes, trois nouvelles dimensions qui apparaissent : l'aspect nourrissant, la facilité de préparation, le besoin de sécurité.

En résumé, les principales dimensions d'une bonne alimentation sont :

- La qualité diététique (variété, équilibre, fraîcheur).
- Les qualités nutritives considérées sous l'angle calorique ou celui des nutriments (glucides, lipides...).
- Les qualités esthétiques et organoleptiques (bel aspect, fraîcheur, saveur...).
- La dimension hédonique.
- La qualité sanitaire (produit sain, pas "trafiqué", frais).

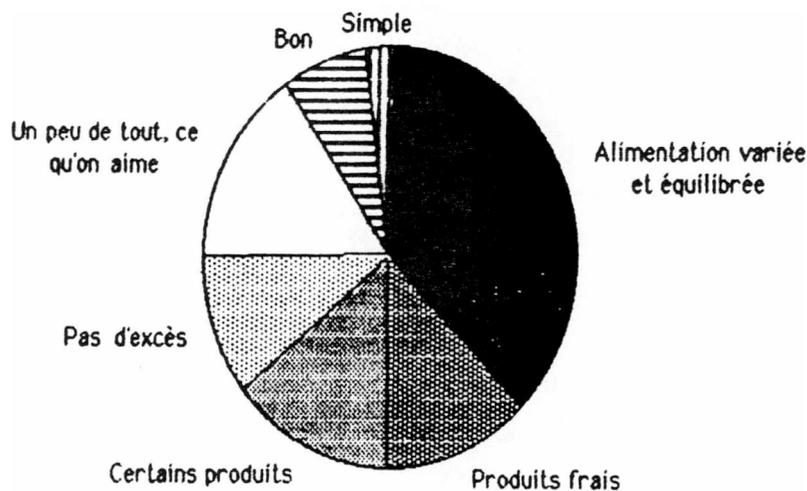
- Les modalités d'utilisation (préparation facile ou rapide).

A2212. L classification des représentations de l'alimentation

La classification hiérarchique ascendante a permis de distinguer 7 classes, de tailles inégales. Nous les décrivons par les modalités qui les différencient significativement du reste de la population. Pour bien comprendre chaque classe, rappelons qu'il convient de regarder, en annexe, sa composition exacte¹⁴ car nous ne soulignons ici que les modalités les plus marquantes.

GRAPHIQUE 3 :

Les différents types de représentation de ce qu'est une "bonne alimentation"
(échantillon ECS)



¹⁴ Dans l'analyse lexicale, le matériau utilisé est encore plus projectif et délicat à manier (puisque'il s'agit de mots) que dans l'analyse multivariée classique. L'approche est en effet très sensible au vocabulaire employé. Le chercheur a toujours tendance à simplifier pour mieux comprendre et montrer. Il a donc une tendance naturelle à omettre (discrètement) les éléments contradictoires ou ininterprétables qui se présentent. Enfin, interviennent des phénomènes de contre-transfert au chercheur sur son matériau. Chaque individu a en effet des affinités particulières avec certaines classes de la segmentation, celle à laquelle il pense appartenir par exemple. Les différentes classes ne sont donc pas analysées avec la même facilité et la même objectivité. Certaines d'entre elles peuvent se trouver trop éloignées sociologiquement du chercheur pour qu'il puisse comprendre leur logique et leurs représentations.

Représentation de l'alimentation
classe 1
(37 % de l'échantillon)
"Alimentation variée et équilibrée"

Elle contient, comme son nom l'indique, les tenants d'une "alimentation variée et équilibrée" et représente le modèle dominant ; aussi les individus sont-ils relativement mal typés¹⁵. On trouve ici un consommateur mûr, ayant déjà certaines habitudes et donc certaines rigidités. Equipé, averti, moins attaché aux produits qu'à la stratégie d'ensemble, il consomme la plupart des produits courants et cherche à atteindre la meilleure efficacité.

Quelques réponses :

"Une alimentation variée et équilibrée"

"Une bonne alimentation est une alimentation composée de produits frais essentiellement, elle doit être variée et équilibrée".

"C'est une alimentation équilibrée, légumes et protéines à chaque repas".

- Approvisionnement : ils ont plus tendance que la population générale à faire leurs courses au marché une fois par semaine, dans un supermarché 2-3 fois par semaine. Comme on pouvait logiquement l'attendre, ils choisissent d'abord leur point de vente en fonction du choix de l'assortiment. Ils n'aiment pas faire les courses mais font rarement une liste.

- Stockage : rien de spécifique.

- Préparation: durée de préparation du repas : de 35 à 44 mn, durée du repas: de 35 à 44 mn, nombre élevé de personnes à dîner, possession d'équipements domestiques (micro-ondes, lave-vaisselle).

Consommateurs de produits surgelés, de produits en conserve, de viande en barquette.

- Plutôt cadres¹⁶, d'âge moyen, de revenu moyen.

¹⁵ C'est la classe la moins bien typée car c'est la plus proche du centre de gravité de l'échantillon de réponses. Elle contient également les 1 % de non-réponses.

¹⁶ Rappelons que ceci ne signifie pas que la plupart des membres de cette classe sont cadres, mais seulement qu'il y a significativement plus de cadres dans cette classe que dans l'échantillon global : 17,6 % contre 13,2 %. De fait, 49,4 % des cadres interrogés se retrouvent

Représentation de l'alimentation

classe 2

(13 % de l'échantillon)

"Produits frais"

Elle rassemble les enquêtés pour qui une bonne alimentation est constituée de "produits frais". Cette classe représente un modèle plus "employé" que "cadre". Plus ouverte aux produits récents et sensible à leur aspect, elle se situe plutôt avant dans le cycle de vie et suggère une certaine impulsivité dans les modes de consommation alimentaire. C'est cette classe qui serait la plus proche d'un comportement de "cueillette".

Quelques réponses

"C'est des produits frais et appétissants".

"Produits frais et de bonne qualité".

"Bonne qualité des produits, fraîcheur".

"C'est la fraîcheur des produits, c'est ce qu'on regarde en premier".

- Approvisionnement : cette catégorie aime faire les courses (77 %), a plus tendance à les faire 2-3 fois par mois dans les supermarchés où elle vient surtout en dépannage, et au marché avec la même fréquence.

- Stockage : équipés en réfrigérateurs, congélateurs ou gros congélateurs. Congélation à domicile .

- Préparation : heure du dîner fixe à 1/2 h près. 3 personnes au dîner. Consommation de produits nouveaux : entrées surgelées, pommes de terre sous plastique... Plutôt employés de revenu moyen-élevé, ménages jeunes.

dans cette classe, c'est-à-dire que l'on a affaire à un modèle d'attitude plutôt caractéristique des cadres.

Représentation de l'alimentation

classe 3

(14 % de l'échantillon)

"Certains produits"

Elle rassemble ceux qui ont défini une bonne alimentation en termes de produits ("fruits, légumes, viande, poisson, fromage"). Cette classe est dépendante des contraintes financières et de proximité. On peut supposer que les "bons" produits qu'elle cite sont ceux qu'elle aimerait manger davantage. Cette classe peut préfigurer le comportement des consommateurs âgés de demain : produits économiques mais comportant un certain degré de préparation, achetés dans les commerces de proximité.

Quelques réponses :

"Fruits, légumes, produits frais, viande, poisson frais".

"Équilibrée, peu de viande, beaucoup de fruits et de légumes frais".

"Viande grillée, rôti, poisson, et beaucoup de légumes verts ; fruits et fromage, alimentation variée".

"Bonne viande rouge plus légumes verts frais".

- Approvisionnement : les membres de cette classe ont une stratégie d'achat quotidienne chez les petits commerçants, chez qui ils viennent "en dépannage" sans se préoccuper du prix et n'achètent pas en hyper.

- Stockage : ils ne congèlent pas à domicile, sont peu équipés en éléments de congélation, ils consomment le jour même les légumes surgelés qu'ils achètent. Ils consomment tous les jours des produits frais, mais aussi, fréquemment, des produits préparés à base de pommes de terre (purée en sachet 2-3 fois par semaine, pommes de terre surgelées ou sous plastique !).

- Plutôt âgés et solitaires, à revenus faibles, et plutôt parisiens.

Représentation de l'alimentation

classe 4

(11 % de l'échantillon)

"Pas d'excès"

Cette classe rassemble ceux qui pensent qu'une bonne alimentation doit contenir "pas trop de graisse, pas trop de sucre"¹⁷.

Paradoxalement, elle définit d'une façon négative la bonne alimentation. C'est sans doute la mieux éduquée, la plus vigilante à l'égard des prix, et celle qui utilise le plus de produits alimentaires industriels. Ce modèle est celui du consommateur riche, instruit et critique vis-à-vis des produits qu'on lui propose. Il utilise avec éclectisme les différentes solutions possibles pour l'approvisionnement, le stockage et la préparation. En un mot, c'est un consommateur difficile.

Quelques réponses

"Alimentation de bonne qualité, il faut manger beaucoup de légumes, il ne faut pas trop manger".

"Variée, pas trop grasse, pas trop de sucre".

"Une bonne alimentation est saine, variée, équilibrée, pas trop riche en calories, agréable au goût et à l'oeil".

"Il ne faut pas manger trop de graisse".

- Approvisionnement : ils ont tendance à aller en hyper une fois par semaine et le prix joue beaucoup dans le choix de leur point de vente.
- Stockage : congélation de plats préparés à la maison et d'autres produits, consommation des plats préparés surgelés le jour de l'achat et des légumes surgelés au bout de 2-3 semaines.
- Préparation : consommation de produits à valeur ajoutée et/ou nouveaux (surgelés, purée en sachet, plats préparés frais, pâtisserie sous emballage). La

¹⁷ Notons que ce refus de certains produits n'est pas spécifique à cette classe puisque, d'après ASP86, 50,9 % des Français évitent certains aliments qu'ils considèrent comme mauvais pour la santé. Une vingtaine d'aliments ont alors été cités. Ce sont, en premier, les corps gras (30 % des réponses en 1ère position), puis les viandes et charcuteries (16 %) et les conserves (7 %). Les surgelés viennent loin derrière, avec un score de 1,11 % en première position (et 3 % en seconde position). Par rapport à la population générale, la classe 4 est donc caractérisée par une attitude un peu plus tranchée, avec un rejet des produits dont l'excès est proscrit par les diététiciens.

classe 4 rassemble 38 % des consommateurs de plats préparés frais. C'est cette classe qui semble avoir l'alimentation la plus variée en terme de conditionnement des produits (frais, appertisé, surgelé réfrigéré). C'est chez elle que l'on trouve souvent des durées de préparation longues (supérieures à 60 mn).

- Instruits (32,4 % d'études supérieures contre 21,6 % dans l'échantillon), revenus élevés, ménages jeunes ou très jeunes.

Représentation de l'alimentation

classe 5

(15 % de l'échantillon)

"Un peu de tout, ce qu'on aime"

Cette classe rassemble ceux qui ont défini une bonne alimentation par "ce qu'on aime, un peu de tout". C'est un modèle de consommateur plutôt pauvre et peu instruit, solitaire et âgé. La classe 5 est assez proche de la classe 3 ; cependant elle est plus conservatrice dans ses comportements et consomme peu de produits modernes.

Quelques réponses :

"C'est quelque chose que j'aime, manger un peu de tout que ce soit équilibré".

"Il faut de la viande mais pas toujours et il faut un peu de tout il faut aussi de la salade".

"Un peu de tout, manger bien sans se priver"

"Manger avant tout ce qu'on aime, des choses différentes, manger naturel".

- Approvisionnement : ils ont tendance à aller en supérette où ils viennent par habitude, tous les jours, et chez les petits commerçants. Ils ont également tendance à ne jamais fréquenter les supermarchés.

- Stockage faible. Les plats préparés en conserve sont consommés le jour même, pas d'achat de surgelés, possession d'un réfrigérateur simple, pas d'élément de congélation.

- Préparation équipement faible (pas de four pour 10,2 % du groupe contre 6,5 % dans l'échantillon global, ceci est d'autant plus significatif qu'il s'agit ici de ménages âgés), préparation courte (moins d'1/2 h), dîner devant la télévision (toujours : 35,7 %, contre 23,4 % dans l'échantillon), repas déstructuré (les convives ne mangent pas la même chose, sans doute pour cause de régime puisqu'il s'agit de personnes âgées).

- Population plutôt pauvre, veuf (ve), légèrement plus masculine (37 % d'hommes contre 29 % dans l'échantillon, ceci étant d'autant plus significatif que les hommes sont plus rares dans la population âgée), retraités ou artisans parisiens.

Représentation de l'alimentation

classe 6

(7 % de l'échantillon)

"Bon"

Cette classe rassemble ceux pour qui une bonne alimentation est "quelque chose de bon pour la santé, quelque chose qui a bon goût". On retrouve ici l'approche individualiste de l'alimentation. Cette classe très hétérogène sur le plan socio-économique, rassemble des extrêmes de revenus, (parce qu'elle a "regroupé" quelques-uns des rares revenus élevés). Elle est cependant constituée en majeure partie de familles nombreuses ou à revenus faibles. C'est principalement le peu de consommation des produits frais qui la caractérise. Le comportement des membres de cette classe, un peu hétéroclite, ne laisse pas deviner de stratégie cohérente en dehors de celle d'une alimentation au prix minimal.

Quelques réponses :

"C'est quelque chose de varié, de bon, de bonne qualité".

"Frais. sain, bon pour la santé".

"Bon, bien présenté, nourrissant, facile à digérer".

"C'est la fraîcheur, il faut qu'il y ait un bon goût".

- Approvisionnement : les membres de cette classe sont caractérisés par la fréquentation des hypermarchés et des freezer-centers (21 % de fréquentation une fois par semaine). Ils fréquentent moins volontiers les hyper que les autres types de point de vente, et en particulier les petits commerçants, mais leur principale motivation déclarée est l'habitude.
- Stockage : cette classe rassemble une bonne part des, pourtant rares, non-possesseurs de réfrigérateurs.
- Préparation : les convives sont nombreux, on mange des pommes de terre tous les jours (23 % de la classe !). Il n'y a pas d'achat de plats préparés en conserve ou surgelés.
- Familles nombreuses, habitant plutôt Paris et sa banlieue.

Représentation de l'alimentation
classe 7
(2,4 % de l'échantillon)
"Simple"

Cette classe rassemble ceux pour qui une bonne alimentation est "simple, nourrissante, rapide, équilibrée". Elle est peu significative car petite, mais hétérogène. Il s'agit là principalement de gens jeunes ou célibataires dont la préparation et la consommation du repas sont très courtes. Ils mangent peu, des produits simples à préparer et s'approvisionnent principalement dans les supérettes. Ce sont donc là des personnes dont le processus de consommation alimentaire est réduit au minimum.

Quelques réponses

"Équilibrée, simple".

"Saine et simple".

"Alimentation simple rapide, légère et diversifiée".

Annexe 5

Le dictionnaire de lemmatisation utilisé

Exemple de lecture :

Les mots initiaux :

abondant (qui apparaît 1 fois)
abondante (qui apparaît 2 fois)

ont été remplacés lors de l'analyse par le lemme "abondant+".

Le chiffre figurant à gauche indique le numéro d'ordre du mot, indexé par sa première apparition dans l'ordre de lecture du corpus, et n'a pas d'intérêt autre que pour le fonctionnement interne du logiciel.

Le logiciel considérant les variables descriptives (ex : *sex_1) comme des mots muets, ceux-ci apparaissent également dans le dictionnaire de lemmatisation.

| | | | |
|------|-----|-----------|---------------|
| 99 | 1a | abondant+ | abondant |
| 938 | 2a | abondant+ | abondante |
| 710 | 4a | abondance | abondance |
| 1111 | 4a | abus+ | abus |
| 775 | 7a | abus+ | abuser |
| 651 | 4a | adore | adore |
| 1447 | 1a | affaire+ | affaire |
| 764 | 1a | affaire+ | affaires |
| 630 | 8a | age+ | age |
| 192 | 1a | age+ | agee |
| 835 | 1a | agit | agit |
| 379 | 10a | agreable+ | agreable |
| 1254 | 1a | agreable+ | agreablement |
| 333 | 2a | agreable+ | agreables |
| 273 | 5a | ah | ah |
| 29 | 40a | ai | ai |
| 267 | 85a | aim+ | aime |
| 614 | 1a | aim+ | aimerai |
| 364 | 1a | aim+ | aimons |
| 1336 | 1a | air | air |
| 96 | 3a | ait | ait |
| 566 | 6a | alcool+ | alcool |
| 684 | 2a | alcool+ | alcools |
| 525 | 2a | aliment+ | aliment |
| 340 | 10a | aliment+ | alimentaire |
| 570 | 28a | aliment+ | alimentation |
| 1265 | 1a | aliment+ | alimentations |
| 520 | 1a | aliment+ | alimenter |
| 400 | 24a | aliment+ | aliments |
| 963 | 1a | allant | allant |
| 153 | 29a | aller | aller |
| 717 | 4a | ambiance | ambiance |

Annexe 5 - page 2

| | | | |
|------|------|-------------|-------------|
| 975 | 1a | ami+ | ami |
| 853 | 1a | ami+ | amicales |
| 102 | 26a | ami+ | amis |
| 44 | 2a | animale+ | animale |
| 634 | 1a | animale+ | animales |
| 509 | 3a | annee | annee |
| 632 | 3a | ans | ans |
| 245 | 1a | aperitif+ | aperitif |
| 797 | 1a | aperitif+ | aperitifs |
| 792 | 4a | appet+ | appetissant |
| 302 | 19a | appet+ | appetit |
| 317 | 3a | apport+ | apport |
| 376 | 3a | apport+ | apporte |
| 325 | 2a | apport+ | apportent |
| 888 | 1a | apport+ | apporter |
| 1276 | 1a | apport+ | apports |
| 88 | 7a | apprecie+ | apprecie |
| 567 | 1a | apprecie+ | apprecier |
| 730 | 5a | argent | argent |
| 1246 | 1a | arrive+ | arrive |
| 625 | 2a | arrive+ | arriver |
| 232 | 2a | art | art |
| 791 | 1a | arteres | arteres |
| 60 | 14a | assiette | assiette |
| 161 | 25a | attention | attention |
| 670 | 1a | aucun+ | aucun |
| 663 | 3a | aucun+ | aucune |
| 296 | 19a | aussi | aussi |
| 948 | 4a | autre+ | autre |
| 577 | 1a | autre+ | autrement |
| 324 | 2a | autre+ | autres |
| 291 | 4a | au-moins | au-moins |
| 81 | 130a | avec | avec |
| 293 | 1a | avez | avez |
| 290 | 75a | avoir | avoir |
| 641 | 1a | avons | avons |
| 549 | 5a | banquet | banquet |
| 560 | 6a | barbecue | barbecue |
| 1190 | 1a | base+ | base |
| 746 | 1a | base+ | bases |
| 910 | 4a | belle | belle |
| 602 | 8a | besoin+ | besoin |
| 536 | 9a | besoin+ | besoins |
| 9 | 212a | bien | bien |
| 275 | 64a | bien-manger | bien-manger |
| 277 | 16a | bifteck | bifteck |
| 809 | 1a | biologique+ | biologique |
| 1269 | 1a | biologique+ | biologiques |
| 701 | 9a | boeuf | boeuf |
| 342 | 7a | boire | boire |
| 608 | 1a | bois+ | bois |
| 147 | 1a | bois+ | boissons |
| 1033 | 1a | boites | boites |
| 34 | 468a | bon+ | bon |
| 70 | 176a | bon+ | bonne |
| 158 | 39a | bon+ | bonnes |
| 313 | 33a | bon+ | bons |
| 71 | 33a | bouffe+ | bouffe |
| 348 | 5a | bouffe+ | bouffer |
| 1126 | 1a | bouffe+ | bouffes |
| 951 | 1a | bourr+ | bourratif |
| 1121 | 1a | bourr+ | bourrent |
| 456 | 2a | bourr+ | bourrer |

Annexe 5 - page 3

| | | | |
|------|-----|-------------|--------------|
| 477 | 4a | bouteille | bouteille |
| 982 | 1a | broch+ | broche |
| 742 | 1a | broch+ | brochet |
| 375 | 49a | ca | ca |
| 254 | 10a | cafe | cafe |
| 582 | 4a | cale | cale |
| 112 | 4a | calme+ | calme |
| 1065 | 2a | calme+ | calmement |
| 321 | 5a | calorique+ | calorique |
| 539 | 1a | calorique+ | caloriques |
| 134 | 22a | calories | calories |
| 1435 | 1a | campagnard+ | campagnard |
| 1378 | 2a | campagnard+ | campagnarde |
| 1347 | 2a | campagne | campagne |
| 745 | 8a | canard | canard |
| 1143 | 1a | cas | cas |
| 394 | 2a | casse+ | casse |
| 703 | 1a | casse+ | casser |
| 558 | 10a | cassoulet | cassoulet |
| 256 | 6a | caviar | caviar |
| 222 | 68a | ce | ce |
| 432 | 11a | cela | cela |
| 187 | 2a | celle | celle |
| 969 | 5a | cepes | cepes |
| 294 | 5a | cereales | cereales |
| 600 | 4a | certain+ | certain |
| 228 | 1a | certain+ | certaine |
| 1411 | 1a | certain+ | certaines |
| 457 | 1a | certain+ | certain |
| 801 | 4a | ceux | ceux |
| 1292 | 1a | ce-qu+ | ce-qu |
| 219 | 69a | ce-qu+ | ce-que |
| 253 | 6a | champagne | champagne |
| 1010 | 1a | chance | chance |
| 1070 | 2a | change+ | change |
| 991 | 1a | change+ | changement |
| 1103 | 3a | change+ | changer |
| 459 | 8a | charcuterie | charcuterie |
| 547 | 2a | charge+ | charge |
| 682 | 1a | charge+ | charger |
| 1249 | 1a | charge+ | charges |
| 331 | 3a | cher+ | cher |
| 731 | 3a | cher+ | chere |
| 1151 | 3a | chimique+ | chimique |
| 1344 | 2a | chimique+ | chimiques |
| 1227 | 1a | chimie | chimie |
| 733 | 12a | chocolat | chocolat |
| 1092 | 6a | cholesterol | cholesterol |
| 283 | 23a | chose+ | chose |
| 89 | 95a | chose+ | choses |
| 503 | 8a | choucroute | choucroute |
| 286 | 1a | classique+ | classique |
| 1236 | 1a | classique+ | classiques |
| 902 | 1a | classe | classe |
| 679 | 1a | colorant+ | colorant |
| 312 | 6a | colorant+ | colorants |
| 1371 | 1a | colore | colore |
| 211 | 21a | complet+ | complet |
| 185 | 2a | complet+ | completement |
| 1204 | 2a | complet+ | complets |
| 104 | 5a | compose+ | compose |
| 1264 | 1a | compose+ | composee |
| 1131 | 1a | compose+ | composer |

Annexe 5 - page 4

| | | | |
|------|-----|----------------|----------------|
| 515 | 2a | composition | composition |
| 170 | 4a | compte | compte |
| 709 | 8a | confit+ | confit |
| 1001 | 1a | confit+ | confits |
| 493 | 1a | conforme+ | conforme |
| 900 | 1a | conforme+ | conformes |
| 281 | 1a | connai+ | connais |
| 441 | 1a | connai+ | connaitre |
| 1152 | 2a | conserv+ | conservateur |
| 1100 | 2a | conserv+ | conservateurs |
| 759 | 1a | conserv+ | conservation |
| 1349 | 1a | conserv+ | conserve |
| 655 | 7a | conserv+ | conserves |
| 964 | 5a | consistant | consistant |
| 1137 | 1a | consomm+ | consommation |
| 448 | 2a | consomm+ | consommer |
| 1037 | 1a | constitue+ | constitue |
| 751 | 1a | constitue+ | constituer |
| 718 | 4a | convenablement | convenablement |
| 734 | 1a | convivial+ | convivial |
| 576 | 4a | convivial+ | convivialite |
| 1051 | 4a | copains | copains |
| 1282 | 1a | copieus+ | copieuse |
| 80 | 2a | copieus+ | copieusement |
| 143 | 15a | copieus+ | copieux |
| 933 | 2a | correct+ | correct |
| 494 | 2a | correct+ | correcte |
| 22 | 25a | correct+ | correctement |
| 997 | 1a | correct+ | corrects |
| 645 | 5a | cote | cote |
| 428 | 4a | coup | coup |
| 1195 | 1a | courante+ | courante |
| 484 | 1a | courante+ | courantes |
| 1224 | 1a | cours | cours |
| 724 | 11a | couscous | couscous |
| 1283 | 1a | creuse | creuse |
| 1355 | 1a | creve+ | crevent |
| 1433 | 1a | creve+ | crevettes |
| 918 | 1a | crise | crise |
| 62 | 15a | crudites | crudites |
| 115 | 70a | cuisin+ | cuisine |
| 234 | 2a | cuisin+ | cuisiner |
| 359 | 8a | cuisin+ | cuisines |
| 917 | 1a | cuisin+ | cuisinier |
| 511 | 1a | cuisin+ | cuisiniere |
| 388 | 3a | decontract+ | decontracte |
| 417 | 1a | decontract+ | decontractee |
| 1275 | 1a | decontract+ | decontraction |
| 956 | 4a | deguster | deguster |
| 707 | 11a | dejeuner | dejeuner |
| 1199 | 4a | depend | depend |
| 616 | 4a | depuis | depuis |
| 146 | 51a | dessert+ | dessert |
| 671 | 4a | dessert+ | desserts |
| 1413 | 1a | deten+ | detendre |
| 1136 | 3a | deten+ | detente |
| 1408 | 1a | devrai+ | devrais |
| 990 | 2a | devrai+ | devrait |
| 137 | 4a | diabet+ | diabete |
| 142 | 1a | diabet+ | diabetique |
| 177 | 19a | dietetique+ | dietetique |
| 672 | 2a | dietetique+ | dietetiques |
| 79 | 2a | different+ | different |

Annexe 5 - page 5

| | | | |
|------|------|--------------|-----------------|
| 186 | 1a | different+ | différente |
| 1036 | 1a | different+ | différents |
| 1015 | 1a | différemment | différemment |
| 17 | 6a | difficile+ | difficile |
| 218 | 1a | difficile+ | difficilement |
| 781 | 1a | digere+ | digere |
| 216 | 1a | digere+ | digérerai |
| 814 | 3a | digest+ | digeste |
| 798 | 1a | digest+ | digestifs |
| 1360 | 1a | digest+ | digestion |
| 1018 | 1a | dir+ | dirais |
| 139 | 14a | dir+ | dire |
| 439 | 4a | dit | dit |
| 398 | 3a | dois | dois |
| 220 | 2a | doit | doit |
| 816 | 2a | donne+ | donne |
| 729 | 1a | donne+ | donner |
| 1083 | 1a | dose+ | doser |
| 133 | 1a | dose+ | doses |
| 1379 | 2a | elabore+ | élabore |
| 227 | 1a | elabore+ | élaborée |
| 1048 | 1a | eleve+ | élève |
| 1335 | 1a | eleve+ | élevée |
| 1030 | 1a | elimin+ | éliminant |
| 979 | 1a | elimin+ | éliminer |
| 64 | 181a | en | en |
| 680 | 4a | energetique+ | énergétique |
| 629 | 1a | energetique+ | énergétiques |
| 589 | 1a | enfance | enfance |
| 599 | 5a | enfants | enfants |
| 1396 | 2a | enfin | enfin |
| 497 | 4a | ensemble | ensemble |
| 925 | 1a | entend+ | entend |
| 1311 | 1a | entend+ | entendu |
| 1168 | 1a | entour+ | entourage |
| 261 | 2a | entour+ | entoure |
| 387 | 12a | entre+ | entre |
| 144 | 49a | entre+ | entrée |
| 931 | 1a | entre+ | entrées |
| 288 | 15a | envie | envie |
| 20 | 332a | equilibre+ | équilibre |
| 518 | 37a | equilibre+ | équilibrée |
| 332 | 3a | equilibre+ | équilibrees |
| 347 | 15a | equilibre+ | équilibrer |
| 555 | 20a | equilibre+ | équilibres |
| 1301 | 1a | essay+ | essayant |
| 305 | 5a | essay+ | essayer |
| 1445 | 1a | essentielle+ | essentielle |
| 1060 | 1a | essentielle+ | essentiellement |
| 141 | 66a | est | est |
| 661 | 8a | estomac | estomac |
| 1179 | 1a | etai+ | étais |
| 309 | 3a | etai+ | était |
| 1020 | 3a | etant | étant |
| 1025 | 1a | etat | état |
| 238 | 9a | etc | etc |
| 270 | 2a | ete | été |
| 16 | 34a | etre | être |
| 654 | 2a | evit+ | évitant |
| 239 | 10a | evit+ | éviter |
| 689 | 3a | exager+ | exagération |
| 350 | 5a | exager+ | exagérer |
| 118 | 39a | exces | excès |

Annexe 5 - page 6

| | | | |
|------|------|--------------|--------------|
| 657 | 4a | exemple | exemple |
| 285 | 13a | facon+ | facon |
| 978 | 1a | facon+ | facons |
| 123 | 101a | faim | faim |
| 114 | 165a | faire | faire |
| 583 | 11a | fais+ | fais |
| 1278 | 1a | fais+ | faisais |
| 100 | 6a | fais+ | faisant |
| 301 | 38a | fait+ | fait |
| 993 | 1a | fait+ | faite |
| 487 | 3a | fait+ | faites |
| 893 | 1a | familial+ | familial |
| 339 | 7a | familial+ | familiale |
| 852 | 1a | familial+ | familiales |
| 55 | 46a | famille | famille |
| 860 | 1a | fast_food+ | fast_food |
| 1422 | 1a | fast_food+ | fast_foods |
| 200 | 56a | faut | faut |
| 1409 | 1a | faux | faux |
| 753 | 4a | feculents | feculents |
| 1099 | 3a | ferm+ | ferme |
| 1313 | 1a | ferm+ | fermentes |
| 1061 | 1a | ferm+ | fermier |
| 101 | 29a | fete+ | fete |
| 366 | 3a | fete+ | fetes |
| 700 | 2a | filet | filet |
| 1404 | 1a | filet | filet |
| 498 | 19a | fin+ | fin |
| 1026 | 1a | fin+ | finances |
| 952 | 2a | fin+ | fine |
| 1188 | 1a | fin+ | finement |
| 722 | 2a | fin+ | fines |
| 636 | 1a | fin+ | fini |
| 846 | 1a | fin+ | fins |
| 1080 | 2a | fixe+ | fixe |
| 604 | 1a | fixe+ | fixes |
| 248 | 4a | flageolets | flageolets |
| 157 | 23a | foie_gras | foie_gras |
| 179 | 3a | fonction+ | fonction |
| 627 | 1a | fonction+ | fonctions |
| 98 | 8a | force+ | forcement |
| 683 | 2a | force+ | forcer |
| 461 | 1a | force+ | forces |
| 556 | 10a | forme | forme |
| 409 | 2a | fraiche+ | fraiche |
| 886 | 2a | fraiche+ | fraiches |
| 225 | 4a | fraiche+ | fraicheur |
| 127 | 42a | frais+ | frais |
| 1243 | 1a | frais+ | fraise |
| 407 | 2a | frais+ | fraises |
| 250 | 1a | frais+ | fraisiers |
| 885 | 9a | français+ | français |
| 264 | 6a | français+ | française |
| 1403 | 2a | france | france |
| 51 | 31a | frites | frites |
| 210 | 43a | fromage+ | fromage |
| 244 | 11a | fromage+ | fromages |
| 1038 | 1a | froment | froment |
| 455 | 14a | fruit+ | fruit |
| 237 | 49a | fruit+ | fruits |
| 246 | 11a | fruit_de_mer | fruit_de_mer |
| 451 | 1a | gai+ | gai |
| 610 | 1a | gai+ | gaie |

Annexe 5 - page 7

| | | | |
|------|-----|-------------|----------------|
| 772 | 1a | gai+ | gaiete |
| 356 | 1a | gard+ | gardant |
| 1220 | 1a | gard+ | garder |
| 231 | 13a | gastronomi+ | gastronomie |
| 297 | 9a | gastronomi+ | gastronomique |
| 858 | 5a | gateau+ | gateau |
| 323 | 13a | gateau+ | gateaux |
| 1298 | 1a | gateries | gateries |
| 346 | 4a | gaver | gaver |
| 1053 | 2a | general+ | general |
| 1448 | 1a | general+ | generalement |
| 545 | 4a | gens | gens |
| 247 | 7a | gigot | gigot |
| 251 | 5a | glace | glace |
| 967 | 2a | glucide+ | glucide |
| 320 | 2a | glucide+ | glucides |
| 160 | 15a | goinfre+ | goinfre |
| 857 | 1a | goinfre+ | goinfres |
| 1045 | 8a | gourmand+ | gourmand |
| 367 | 7a | gourmand+ | gourmande |
| 568 | 6a | gourmand+ | gourmandise |
| 961 | 2a | gourmand+ | gourmandises |
| 831 | 2a | gourmand+ | gourmands |
| 97 | 16a | gout+ | gout |
| 358 | 2a | gout+ | gouter |
| 243 | 2a | gout+ | gouts |
| 43 | 15a | graisse+ | graisse |
| 322 | 16a | graisse+ | graisse |
| 282 | 16a | grand+ | grand |
| 65 | 4a | grand+ | grande |
| 1125 | 1a | grand+ | grandes |
| 1068 | 3a | grand+ | grands |
| 501 | 26a | gras+ | gras |
| 690 | 3a | gras+ | grasse |
| 1331 | 1a | grill+ | grill |
| 591 | 2a | grill+ | grillades |
| 652 | 4a | grill+ | grille |
| 716 | 5a | grill+ | grillee |
| 1049 | 2a | grill+ | grillees |
| 271 | 6a | gross+ | grosse |
| 434 | 12a | gross+ | grossir |
| 326 | 8a | gros | gros |
| 354 | 23a | gueuleton+ | gueuleton |
| 1247 | 2a | gueuleton+ | gueuletons |
| 1116 | 1a | habituel+ | habituel |
| 1156 | 1a | habituel+ | habituellement |
| 93 | 5a | habit+ | habitude |
| 1135 | 1a | habit+ | habitu |
| 1357 | 1a | haricot+ | haricot |
| 1434 | 1a | haricot+ | haricots |
| 605 | 5a | heure+ | heure |
| 603 | 12a | heure+ | heures |
| 813 | 3a | heure+ | heureux |
| 199 | 65a | il | il |
| 778 | 9a | il-y-a | il-y-a |
| 52 | 5a | import+ | importance |
| 800 | 3a | import+ | important |
| 167 | 3a | import+ | importe |
| 1266 | 2a | intellig+ | intelligement |
| 166 | 1a | intellig+ | intelligent |
| 1150 | 1a | interdit+ | interdit |
| 741 | 1a | interdit+ | interdite |
| 656 | 7a | interesse+ | interesse |

Annexe 5 - page 8

| | | | |
|------|------|------------|------------|
| 1023 | 1a | interesse+ | interessee |
| 1104 | 1a | invit+ | invitation |
| 597 | 1a | invit+ | invite |
| 1425 | 1a | invit+ | invitee |
| 269 | 8a | jamais | jamais |
| 517 | 9a | jardin | jardin |
| 183 | 3a | jeune+ | jeune |
| 1221 | 1a | jeune+ | jeunes |
| 57 | 2a | joie | joie |
| 561 | 16a | jour+ | jour |
| 260 | 26a | jour+ | jours |
| 1212 | 1a | joyusement | joyusement |
| 940 | 1a | juste+ | juste |
| 868 | 2a | juste+ | justement |
| 598 | 5a | kilos | kilos |
| 715 | 5a | laitage+ | laitage |
| 295 | 8a | laitage+ | laitages |
| 714 | 1a | laitier+ | laitier |
| 371 | 4a | laitier+ | laitiers |
| 658 | 10a | lait | lait |
| 748 | 9a | langouste+ | langouste |
| 1180 | 1a | langouste+ | langoustes |
| 1047 | 1a | lapin+ | lapin |
| 1394 | 1a | lapin+ | lapins |
| 500 | 27a | leger+ | leger |
| 1270 | 1a | leger+ | legere |
| 125 | 3a | leger+ | legerement |
| 787 | 6a | leger+ | legers |
| 696 | 14a | legume+ | legume |
| 236 | 105a | legume+ | legumes |
| 934 | 1a | lev+ | levant |
| 1171 | 1a | lev+ | leve |
| 1219 | 1a | lev+ | lever |
| 1332 | 1a | lev+ | levure |
| 1213 | 1a | limit+ | limitation |
| 1350 | 1a | limit+ | limite |
| 1429 | 1a | limit+ | limiter |
| 357 | 1a | limit+ | limites |
| 965 | 2a | lipide+ | lipide |
| 164 | 6a | lipide+ | lipides |
| 75 | 7a | lourd+ | lourd |
| 1444 | 1a | lourd+ | lourde |
| 1251 | 1a | lourd+ | lourdes |
| 151 | 24a | ma | ma |
| 559 | 1a | maigr+ | maigre |
| 355 | 1a | maigr+ | maigrir |
| 440 | 6a | maintenant | maintenant |
| 592 | 12a | maison | maison |
| 695 | 1a | mai+ | mai |
| 73 | 96a | mai+ | mais |
| 217 | 8a | mal | mal |
| 202 | 5a | malade | malade |
| 92 | 88a | mange+ | mange |
| 1142 | 2a | mange+ | mangeait |
| 673 | 4a | mange+ | mangeant |
| 939 | 3a | mange+ | mangent |
| 362 | 1a | mange+ | mangeons |
| 1426 | 1a | mange+ | mangerais |
| 1256 | 1a | mange+ | mangeur |
| 272 | 2a | mange+ | mangeuse |
| 1112 | 2a | mangez | mangez |
| 950 | 2a | manque+ | manque |
| 1338 | 1a | manque+ | manquer |

Annexe 5 - page 9

| | | | |
|------|-----|-----------------|-----------------|
| 1406 | 1a | mari+ | mari |
| 815 | 5a | mari+ | mariage |
| 1128 | 1a | matiere | matiere |
| 668 | 3a | matiere_grasse+ | matiere_grasse |
| 240 | 5a | matiere_grasse+ | matiere_grasses |
| 506 | 8a | matin | matin |
| 113 | 69a | me | me |
| 1415 | 1a | medecin+ | medecin |
| 528 | 1a | medecin+ | medecine |
| 178 | 14a | menu+ | menu |
| 155 | 6a | menu+ | menus |
| 1351 | 1a | mer+ | mer |
| 510 | 4a | mer+ | mere |
| 279 | 8a | mes | mes |
| 474 | 9a | mettre | mettre |
| 771 | 3a | met+ | met |
| 766 | 1a | met+ | metier |
| 807 | 5a | met+ | mets |
| 944 | 1a | met+ | mette |
| 648 | 15a | midi | midi |
| 1215 | 2a | mijote+ | mijote |
| 996 | 1a | mijote+ | mijotes |
| 832 | 1a | modere+ | modere |
| 1380 | 1a | modere+ | moderee |
| 856 | 10a | modere+ | moderement |
| 849 | 3a | moderation | moderation |
| 189 | 52a | moi+ | moi |
| 834 | 1a | moi+ | mois |
| 492 | 10a | moment | moment |
| 59 | 30a | mon | mon |
| 649 | 4a | morceau | morceau |
| 1309 | 1a | mort+ | mortes |
| 1306 | 1a | mort+ | morts |
| 879 | 1a | mousse+ | mousse |
| 1420 | 1a | mousse+ | mousseuse |
| 258 | 2a | moyen+ | moyen |
| 1316 | 1a | moyen+ | moyens |
| 47 | 29a | naturel+ | naturel |
| 896 | 7a | naturel+ | naturelle |
| 173 | 5a | naturel+ | naturellement |
| 351 | 7a | naturel+ | naturelles |
| 665 | 23a | naturel+ | naturels |
| 693 | 2a | nature | nature |
| 303 | 6a | necessaire+ | necessaire |
| 686 | 3a | necessaire+ | necessaires |
| 1250 | 1a | necessite | necessite |
| 1158 | 1a | nefast+ | nefaste |
| 1312 | 1a | nefast+ | nefastes |
| 863 | 2a | nocif+ | nocif |
| 1185 | 2a | nocif+ | nocifs |
| 983 | 1a | noir | noir |
| 162 | 5a | nombre | nombre |
| 821 | 10a | normal+ | normal |
| 688 | 4a | normal+ | normale |
| 213 | 51a | normal+ | normalement |
| 1207 | 2a | nos | nos |
| 181 | 58a | nourrit+ | nourriture |
| 445 | 1a | nourrit+ | nourritures |
| 212 | 27a | nourr+ | nourrir |
| 1253 | 2a | nourr+ | nourris |
| 383 | 5a | nourr+ | nourrissant |
| 854 | 1a | nourr+ | nourrissantes |
| 1007 | 1a | nourr+ | nourrisse |

Annexe 5 - page 10

| | | | |
|------|------|-----------------|------------------|
| 1084 | 2a | nourr+ | nourrit |
| 361 | 8a | nous | nous |
| 915 | 1a | nutritiv+ | nutritif |
| 676 | 1a | nutritiv+ | nutritive |
| 780 | 3a | occasion+ | occasion |
| 1412 | 1a | occasion+ | occasions |
| 544 | 2a | occupe+ | occupe |
| 1268 | 1a | occupe+ | occuper |
| 505 | 5a | oeufs | oeufs |
| 327 | 16a | ordinaire+ | ordinaire |
| 483 | 3a | ordinaire+ | ordinaires |
| 149 | 51a | ou | ou |
| 828 | 5a | paella | paella |
| 274 | 16a | pain | pain |
| 421 | 4a | palais | palais |
| 1258 | 1a | paques | paques |
| 299 | 9a | parce-que | parce-que |
| 1300 | 1a | particulier+ | particulier |
| 1386 | 1a | particulier+ | particulierement |
| 580 | 19a | par+ | par |
| 84 | 1a | par+ | parent |
| 823 | 15a | par_exemple | par_exemple |
| 15 | 400a | pas | pas |
| 606 | 1a | pass+ | passant |
| 862 | 1a | pass+ | passee |
| 647 | 5a | pass+ | passer |
| 397 | 9a | patisserie+ | patisserie |
| 1028 | 3a | patisserie+ | patisseries |
| 1148 | 1a | pat+ | patates |
| 635 | 1a | pat+ | pate |
| 662 | 7a | pat+ | pates |
| 315 | 34a | pense+ | pense |
| 341 | 2a | pense+ | penser |
| 521 | 1a | pensant | pensant |
| 69 | 1a | perigourdin+ | perigourdin |
| 548 | 2a | perigourdin+ | perigourdine |
| 191 | 2a | personne+ | personne |
| 83 | 2a | personne+ | personnes |
| 353 | 27a | petit+ | petit |
| 215 | 16a | petit+ | petite |
| 349 | 16a | petit+ | petits |
| 168 | 75a | peu | peu |
| 138 | 15a | peut | peut |
| 490 | 6a | peut-etre | peut-etre |
| 392 | 4a | peux | peux |
| 1200 | 1a | physique+ | physique |
| 1366 | 1a | physique+ | physiques |
| 712 | 2a | pizza+ | pizza |
| 1077 | 1a | pizza+ | pizzas |
| 329 | 31a | plaisir+ | plaisir |
| 463 | 2a | plaisir+ | plaisirs |
| 932 | 1a | plais+ | plaisante |
| 496 | 1a | plais+ | plaise |
| 593 | 20a | plait | plait |
| 1441 | 1a | plaque | plaque |
| 209 | 47a | plat+ | plat |
| 968 | 1a | plat+ | plate |
| 249 | 4a | plat+ | plateau |
| 208 | 44a | plat+ | plats |
| 145 | 12a | plat_resistance | plat_resistance |
| 311 | 16a | plein+ | plein |
| 61 | 4a | plein+ | pleine |
| 444 | 1a | plein+ | pleines |

Annexe 5 - page 11

| | | | |
|------|------|----------------|-----------------|
| 82 | 5a | plusieurs | plusieurs |
| 677 | 8a | plutot | plutot |
| 372 | 45a | poisson+ | poisson |
| 650 | 7a | poisson+ | poissons |
| 435 | 10a | pomme_de_terre | pomme_de_terre |
| 894 | 2a | port+ | portant |
| 11 | 2a | port+ | porter |
| 45 | 20a | possible+ | possible |
| 334 | 1a | possible+ | possibles |
| 725 | 4a | pot+ | pot |
| 425 | 2a | pot+ | potage |
| 826 | 1a | pot+ | potee |
| 1391 | 1a | pot+ | potes |
| 1113 | 1a | poult+ | poule |
| 50 | 13a | poult+ | poulet |
| 195 | 115a | pour | pour |
| 475 | 4a | pouv+ | pouvoir |
| 642 | 1a | pouv+ | pouvons |
| 352 | 9a | prefere | prefere |
| 386 | 3a | prend+ | prend |
| 546 | 17a | prend+ | prendre |
| 617 | 1a | prend+ | prends |
| 596 | 3a | prenant | prenant |
| 226 | 2a | prepar+ | preparation |
| 1197 | 1a | prepar+ | preparations |
| 579 | 14a | prepar+ | prepare |
| 785 | 3a | prepar+ | preparee |
| 779 | 4a | prepar+ | preparer |
| 1079 | 7a | prepar+ | prepares |
| 476 | 4a | presentation | presentation |
| 472 | 3a | princip+ | principal |
| 464 | 1a | princip+ | principe |
| 1209 | 1a | pris+ | pris |
| 873 | 1a | pris+ | prise |
| 1118 | 4a | priver | priver |
| 713 | 6a | produit+ | produit |
| 171 | 89a | produit+ | produits |
| 431 | 1a | proportion+ | proportion |
| 1170 | 1a | proportion+ | proportionne |
| 1157 | 1a | proteine+ | proteine |
| 163 | 7a | proteine+ | proteines |
| 966 | 1a | protide+ | protide |
| 319 | 3a | protide+ | protides |
| 406 | 5a | puree | puree |
| 381 | 1a | qualit+ | qualitatif |
| 124 | 71a | qualit+ | qualite |
| 306 | 5a | quand-meme | quand-meme |
| 870 | 2a | quant+ | quant |
| 66 | 54a | quant+ | quantite |
| 833 | 1a | quat re | quat re |
| 90 | 138a | que | que |
| 401 | 2a | quelque+ | quelque |
| 765 | 2a | quelque+ | quelques |
| 94 | 68a | quelque-chose | quelque-chose |
| 95 | 94a | qui | qui |
| 72 | 13a | quoi | quoi |
| 1013 | 2a | quotidient+ | quotidien |
| 1090 | 1a | quotidient+ | quotidienne |
| 491 | 1a | quotidient+ | quotidiennement |
| 1208 | 1a | quotidient+ | quotidiens |
| 489 | 3a | raffine+ | raffine |
| 1198 | 1a | raffine+ | raffinees |
| 156 | 4a | raffine+ | raffines |

Annexe 5 - page 12

| | | | |
|------|------|--------------|-----------------|
| 159 | 5a | raisonnable+ | raisonnable |
| 363 | 26a | raisonnable+ | raisonnablement |
| 1443 | 1a | raison | raison |
| 540 | 2a | ration+ | ration |
| 522 | 1a | ration+ | rationnelle |
| 875 | 1a | ration+ | rations |
| 471 | 2a | regale+ | regale |
| 861 | 7a | regale+ | regaler |
| 300 | 33a | regime+ | regime |
| 640 | 2a | regime+ | regimes |
| 908 | 1a | regional+ | regional |
| 265 | 1a | regional+ | regionale |
| 678 | 2a | regional+ | regionaux |
| 1059 | 2a | region | region |
| 1101 | 1a | regulier+ | regulier |
| 795 | 2a | regulier+ | reguliere |
| 391 | 11a | regulier+ | regulierement |
| 806 | 6a | regulier+ | regulieres |
| 308 | 3a | rempli+ | rempli |
| 523 | 2a | rempli+ | remplie |
| 897 | 4a | rempli+ | remplir |
| 1320 | 1a | rempli+ | remplissant |
| 35 | 453a | repas | repas |
| 1024 | 2a | repond+ | repondre |
| 1165 | 1a | repond+ | reponds |
| 621 | 1a | reprend+ | reprend |
| 620 | 1a | reprend+ | reprends |
| 110 | 1a | repue | repue |
| 39 | 129a | restaurant+ | restaurant |
| 720 | 3a | restaurant+ | restaurants |
| 1442 | 1a | restaurer | restaurer |
| 757 | 7a | restau | restau |
| 214 | 2a | rest+ | restant |
| 263 | 3a | rest+ | reste |
| 1261 | 2a | rest+ | rester |
| 1440 | 1a | reunion+ | reunion |
| 851 | 1a | reunion+ | reunions |
| 403 | 3a | riche+ | riche |
| 360 | 2a | riche+ | riches |
| 1339 | 1a | riche+ | richesse |
| 436 | 4a | riz | riz |
| 732 | 4a | rosbif | rosbif |
| 107 | 8a | roti+ | roti |
| 929 | 1a | roti+ | rotis |
| 653 | 5a | rouge | rouge |
| 206 | 63a | sa | sa |
| 1072 | 3a | saignant | saignant |
| 262 | 67a | sain+ | sain |
| 571 | 28a | sain+ | saine |
| 336 | 50a | sain+ | sainement |
| 345 | 8a | sain+ | saines |
| 667 | 13a | sain+ | sains |
| 337 | 1a | saison+ | saison |
| 1417 | 1a | saison+ | saisonniers |
| 365 | 21a | sais | sais |
| 557 | 28a | sait | sait |
| 63 | 17a | salade+ | salade |
| 454 | 1a | salade+ | salades |
| 1129 | 1a | sal+ | sale |
| 1205 | 1a | sal+ | sales |
| 117 | 97a | sans | sans |
| 310 | 40a | sante | sante |
| 241 | 1a | satisfai+ | satisfaire |

Annexe 5 - page 13

| | | | |
|------|------|---------------|---------------|
| 899 | 2a | satisfai+ | satisfait |
| 1432 | 1a | satisfai+ | satisfait |
| 637 | 13a | sauc+ | sauce |
| 805 | 2a | sauc+ | saucés |
| 675 | 1a | sauc+ | saucisses |
| 486 | 4a | saumon | saumon |
| 1194 | 2a | saute+ | sautées |
| 705 | 2a | saute+ | sauter |
| 1127 | 1a | saveur | saveur |
| 412 | 13a | savoir | savoir |
| 10 | 104a | se | se |
| 538 | 4a | sels_mineraux | sels_mineraux |
| 615 | 2a | sens | sens |
| 869 | 2a | sent+ | sent |
| 1431 | 1a | sent+ | sentant |
| 462 | 2a | sent+ | sentir |
| 418 | 1a | servi+ | servi |
| 373 | 1a | servi+ | servir |
| 711 | 1a | ser+ | sera |
| 1016 | 1a | ser+ | serais |
| 578 | 3a | ser+ | serait |
| 242 | 13a | ses | ses |
| 116 | 10a | simple+ | simple |
| 204 | 4a | simple+ | simplement |
| 289 | 9a | simple+ | simples |
| 1231 | 1a | soin+ | soin |
| 994 | 1a | soin+ | soins |
| 708 | 3a | soiree | soiree |
| 338 | 12a | soi+ | soi |
| 1184 | 1a | soi+ | soient |
| 755 | 10a | soi+ | soir |
| 223 | 21a | soi+ | soit |
| 414 | 18a | son | son |
| 595 | 6a | sont | sont |
| 390 | 4a | sort+ | sort |
| 839 | 2a | sort+ | sortant |
| 855 | 6a | sort+ | sortent |
| 1086 | 1a | sort+ | sortes |
| 723 | 2a | sort+ | sortie |
| 121 | 7a | sort+ | sortir |
| 422 | 4a | soupe+ | soupe |
| 935 | 2a | soupe+ | souper |
| 937 | 2a | soupe+ | soupes |
| 298 | 6a | special+ | special |
| 942 | 4a | special+ | specialement |
| 1279 | 1a | special+ | speciales |
| 384 | 1a | special+ | specialite |
| 563 | 3a | special+ | specialites |
| 276 | 16a | steak+ | steak |
| 1289 | 1a | steak+ | steaks |
| 411 | 15a | sucre+ | sucre |
| 613 | 1a | sucre+ | sucrees |
| 945 | 1a | sucre+ | sucrerie |
| 941 | 1a | sucre+ | sucreries |
| 1031 | 3a | sucre+ | sucres |
| 1423 | 1a | sud | sud |
| 727 | 3a | suffis+ | suffisamment |
| 1163 | 1a | suffis+ | suffisance |
| 318 | 5a | suffis+ | suffisant |
| 575 | 4a | suffis+ | suffisante |
| 426 | 3a | suffit | suffit |
| 53 | 36a | suis | suis |
| 1014 | 4a | suisant | suisant |

Annexe 5 - page 14

| | | | |
|------|------|---------------|----------------|
| 871 | 1a | suivre | suivre |
| 68 | 4a | super | super |
| 468 | 7a | surgeles | surgeles |
| 135 | 22a | surtout | surtout |
| 122 | 58a | table | table |
| 470 | 2a | tant | tant |
| 553 | 2a | tas | tas |
| 473 | 39a | temps | temps |
| 221 | 1a | tendre | tendre |
| 413 | 9a | tenir | tenir |
| 1017 | 1a | tente | tente |
| 259 | 27a | tous | tous |
| 27 | 94a | tout+ | tout |
| 1130 | 1a | tout+ | toute |
| 889 | 4a | tout+ | toutes |
| 957 | 2a | traditionnel+ | traditionnel |
| 129 | 6a | traditionnel+ | traditionnelle |
| 314 | 2a | traditionnel+ | traditionnels |
| 1262 | 5a | tranquille+ | tranquille |
| 1345 | 1a | tranquille+ | tranquillement |
| 1055 | 2a | travail+ | travail |
| 1222 | 1a | travail+ | travailler |
| 207 | 8a | trois | trois |
| 623 | 3a | trouve+ | trouve |
| 666 | 2a | trouve+ | trouver |
| 840 | 2a | truc+ | truc |
| 564 | 8a | truc+ | trucs |
| 188 | 5a | vais+ | vais |
| 374 | 1a | vais+ | vaisselle |
| 78 | 18a | varie+ | varie |
| 674 | 10a | varie+ | variee |
| 1384 | 1a | varie+ | variees |
| 344 | 9a | varie+ | varier |
| 590 | 8a | varie+ | varies |
| 1296 | 1a | vari+ | variable |
| 906 | 2a | vari+ | variation |
| 175 | 4a | veau+ | veau |
| 1307 | 1a | veau+ | veaux |
| 1175 | 1a | venir | venir |
| 307 | 8a | ventre | ventre |
| 172 | 1a | venus | venus |
| 1029 | 1a | vert+ | vert |
| 793 | 10a | vert+ | verts |
| 533 | 1a | vert+ | vertus |
| 841 | 7a | veut | veut |
| 174 | 1a | veux | veux |
| 105 | 115a | viande+ | viande |
| 737 | 19a | viande+ | viandes |
| 198 | 11a | vie | vie |
| 820 | 1a | vient | vient |
| 1228 | 1a | vieux | vieux |
| 607 | 23a | vin+ | vin |
| 252 | 5a | vin+ | vins |
| 1035 | 1a | vitamine+ | vitamine |
| 415 | 20a | vitamine+ | vitamines |
| 622 | 1a | vite | vite |
| 196 | 38a | vivre | vivre |
| 866 | 3a | vois | vois |
| 442 | 3a | voit | voit |
| 980 | 1a | volaille+ | volaille |
| 1176 | 1a | volaille+ | volailles |
| 859 | 3a | yaourt+ | yaourt |
| 280 | 2a | yaourt+ | yaourts |

Annexe 5 - page 15

| | | | |
|------|------|----------------|--------------|
| 504 | 2r | 2 | 2 |
| 631 | 1r | 20 | 20 |
| 1272 | 3r | 3 | 3 |
| 735 | 1r | 40 | 40 |
| 619 | 1r | 7 | 7 |
| 169 | 14r | c | c |
| 507 | 12r | d | d |
| 903 | 1r | dix | dix |
| 1376 | 1r | hein | hein |
| 87 | 4r | j | j |
| 377 | 16r | l | l |
| 803 | 3r | m | m |
| 783 | 5r | n | n |
| 1238 | 4r | s | s |
| 825 | 2r | t | t |
| 782 | 1r | u | u |
| 594 | 18r | NON=REPONSE | NON=REPONSE |
| 1419 | 1r | 2 ailleurs | ailleurs |
| 419 | 13r | 2 chez | chez |
| 56 | 43r | 2 dans | dans |
| 1232 | 1r | 2 dedans | dedans |
| 1040 | 1r | 2 dehors | dehors |
| 369 | 3r | 2 dessus | dessus |
| 1290 | 2r | 2 devant | devant |
| 19 | 769r | 2 manger | manger |
| 1319 | 1r | 2 pres | pres |
| 131 | 17r | 2 sur | sur |
| 203 | 14r | 3 apres | apres |
| 460 | 3r | 3 avant | avant |
| 920 | 1r | 3 lendemain | lendemain |
| 201 | 7r | 3 puis | puis |
| 140 | 31r | 3 quand | quand |
| 1342 | 1r | 3 quelquefois | quelquefois |
| 452 | 17r | 3 toujours | toujours |
| 694 | 10r | 4 assez | assez |
| 410 | 34r | 4 beaucoup | beaucoup |
| 691 | 4r | 4 fois | fois |
| 1361 | 1r | 4 moindre | moindre |
| 42 | 13r | 4 moins | moins |
| 46 | 56r | 4 plus | plus |
| 569 | 1r | 4 plus-de | plus-de |
| 437 | 3r | 4 tellement | tellement |
| 423 | 42r | 4 tres | tres |
| 74 | 113r | 4 trop | trop |
| 389 | 13r | 5 mieux | mieux |
| 14 | 218r | 5 ne | ne |
| 330 | 14r | 5 ni | ni |
| 150 | 18r | 5 non | non |
| 947 | 3r | 5 oui | oui |
| 480 | 1r | 5 point | point |
| 26 | 30r | 5 rien | rien |
| 824 | 1r | 5 sans-doute | sans-doute |
| 762 | 3r | 5 vraiment | vraiment |
| 767 | 5r | 6 alors | alors |
| 427 | 10r | 6 car | car |
| 385 | 20r | 6 comme | comme |
| 194 | 219r | 6 c-est | c-est |
| 681 | 6r | 6 c-est-a-dire | c-est-a-dire |
| 864 | 5r | 6 donc | donc |
| 402 | 5r | 6 dont | dont |
| 380 | 4r | 6 d-abord | d-abord |
| 21 | 380r | 6 et | et |
| 883 | 4r | 6 hors | hors |

| | | | | |
|--------|------|---|--------------|----------------|
| 1291 | 1r | 6 | jusque | jusque |
| 190 | 24r | 6 | meme | meme |
| 205 | 8r | 6 | selon | selon |
| 424 | 2r | 6 | seulement | seulement |
| 268 | 16r | 6 | si | si |
| 1117 | 2r | 6 | sinon | sinon |
| 438 | 1r | 7 | elle | elle |
| 28 | 290r | 7 | je | je |
| 416 | 10r | 8 | n-importe< | n-importe-quoi |
| 1410 | 1r | 8 | n-importe< | n-importe-quel |
| 91 | 176r | 8 | on | on |
| 316 | 4r | 8 | y | y |
| 1203 | 1r | 9 | ayant | ayant |
| 33 | 277s | | *age_1 | *age_1 |
| 24 | 673s | | *age_2 | *age_2 |
| 7 | 592s | | *age_3 | *age_3 |
| 13 | 458s | | *age_4 | *age_4 |
| 4 | 574s | | *aggl_1 | *aggl_1 |
| 67 | 286s | | *aggl_2 | *aggl_2 |
| 370 | 271s | | *aggl_3 | *aggl_3 |
| 119 | 561s | | *aggl_4 | *aggl_4 |
| 106 | 308s | | *aggl_5 | *aggl_5 |
| 51706s | | | *cadvi_1 | *cadvi_1 |
| 37 | 293s | | *cadvi_2 | *cadvi_2 |
| 877 | 1s | | *cadvi_3 | *cadvi_3 |
| 31 | 346s | | *matr_1 | *matr_1 |
| 21245s | | | *matr_2 | *matr_2 |
| 48 | 174s | | *matr_3 | *matr_3 |
| 193 | 85s | | *matr_4 | *matr_4 |
| 103 | 149s | | *matr_5 | *matr_5 |
| 18 | 419s | | *nietu_1 | *nietu_1 |
| 8 | 754s | | *nietu_2 | *nietu_2 |
| 25 | 269s | | *nietu_3 | *nietu_3 |
| 38 | 260s | | *nietu_4 | *nietu_4 |
| 77 | 277s | | *nietu_5 | *nietu_5 |
| 111 | 21s | | *nietu_6 | *nietu_6 |
| 58 | 83s | | *pcs_1 | *pcs_1 |
| 6 | 504s | | *pcs_10 | *pcs_10 |
| 152 | 91s | | *pcs_2 | *pcs_2 |
| 76 | 93s | | *pcs_3 | *pcs_3 |
| 41 | 218s | | *pcs_4 | *pcs_4 |
| 23 | 252s | | *pcs_5 | *pcs_5 |
| 120 | 59s | | *pcs_6 | *pcs_6 |
| 49 | 299s | | *pcs_7 | *pcs_7 |
| 1002 | 3s | | *pcs_8 | *pcs_8 |
| 54 | 398s | | *pcs_9 | *pcs_9 |
| 40 | 922s | | *sexe_1 | *sexe_1 |
| 11078s | | | *sexe_2 | *sexe_2 |
| 3 | 851s | | *vita_1 | *vita_1 |
| 32 | 188s | | *vita_2 | *vita_2 |
| 36 | 189s | | *vita_3 | *vita_3 |
| 12 | 497s | | *vita_4 | *vita_4 |
| 130 | 275s | | *vita_5 | *vita_5 |
| 788 | 1z | | absent | absent |
| 881 | 3z | | accompagne | accompagne |
| 692 | 1z | | accord | accord |
| 1177 | 1z | | achete | achete |
| 876 | 2z | | activite | activite |
| 1214 | 2z | | actuellement | actuellement |
| 136 | 1z | | adapte | adapte |
| 882 | 1z | | adequats | adequats |
| 1375 | 1z | | affreux | affreux |
| 1252 | 1z | | agneau | agneau |

Annexe 5 - page 17

| | | | |
|------|----|----------------|----------------|
| 1144 | 1z | agriculteur | agriculteur |
| 531 | 1z | agrobiologique | agrobiologique |
| 148 | 2z | alcoolisees | alcoolisees |
| 912 | 1z | americaine | americaine |
| 794 | 1z | amidon | amidon |
| 513 | 2z | amour | amour |
| 804 | 1z | amuser | amuser |
| 1257 | 1z | an | an |
| 827 | 1z | ancienne | ancienne |
| 1294 | 1z | andouillettes | andouillettes |
| 508 | 3z | anniversaire | anniversaire |
| 335 | 1z | aplomb | aplomb |
| 1397 | 1z | appel | appel |
| 973 | 1z | apres_midi | apres_midi |
| 958 | 3z | arrose | arrose |
| 1427 | 1z | artisanale | artisanale |
| 844 | 2z | aspect | aspect |
| 550 | 1z | associations | associations |
| 747 | 1z | assure | assure |
| 530 | 2z | attache | attache |
| 1373 | 2z | aujourd'hui | aujourd'hui |
| 1438 | 1z | autant | autant |
| 740 | 2z | autrefois | autrefois |
| 551 | 2z | auxquelles | auxquelles |
| 1043 | 2z | a-cause | a-cause |
| 465 | 1z | baiser | baiser |
| 108 | 1z | bar | bar |
| 911 | 1z | baudroie | baudroie |
| 789 | 1z | bazar | bazar |
| 154 | 3z | beau | beau |
| 1385 | 1z | ben | ben |
| 743 | 2z | beurre | beurre |
| 986 | 2z | biere | biere |
| 744 | 3z | blanc | blanc |
| 1295 | 3z | blanquette | blanquette |
| 1110 | 1z | bocuse | bocuse |
| 1134 | 2z | bolognaise | bolognaise |
| 822 | 1z | bonbons | bonbons |
| 921 | 3z | bordeaux | bordeaux |
| 818 | 1z | bouche | bouche |
| 895 | 1z | bouillabaisse | bouillabaisse |
| 1260 | 1z | bourgogne | bourgogne |
| 808 | 2z | bourguignon | bourguignon |
| 458 | 2z | bout | bout |
| 1076 | 1z | bretagne | bretagne |
| 1005 | 1z | brioche | brioche |
| 830 | 2z | bu | bu |
| 1395 | 1z | cabane | cabane |
| 86 | 3z | cadre | cadre |
| 165 | 1z | calcium | calcium |
| 1318 | 1z | calculer | calculer |
| 628 | 1z | calorifiques | calorifiques |
| 1052 | 3z | camembert | camembert |
| 573 | 1z | cancer | cancer |
| 1063 | 1z | caractere | caractere |
| 1075 | 1z | carre | carre |
| 922 | 1z | cave | cave |
| 529 | 1z | ceci-dit | ceci-dit |
| 516 | 1z | cerises | cerises |
| 1057 | 1z | chacun | chacun |
| 1242 | 1z | chantilly | chantilly |
| 812 | 2z | chaque | chaque |
| 763 | 2z | chaud | chaud |

Annexe 5 - page 18

| | | | |
|------|----|---------------|---------------|
| 916 | 1z | chef | chef |
| 890 | 2z | chevreuil | chevreuil |
| 1354 | 1z | chinois | chinois |
| 909 | 1z | choisir | choisir |
| 738 | 1z | citron | citron |
| 930 | 1z | clafoutis | clafoutis |
| 1225 | 1z | club | club |
| 1067 | 1z | colle | colle |
| 1303 | 1z | collectif | collectif |
| 1206 | 1z | commun | commun |
| 959 | 1z | communication | communication |
| 992 | 1z | communion | communion |
| 659 | 1z | compagnie | compagnie |
| 1085 | 1z | comportent | comportent |
| 1388 | 1z | compote | compote |
| 685 | 1z | comprenant | comprenant |
| 586 | 1z | compris | compris |
| 626 | 1z | concilier | concilier |
| 1098 | 1z | condition | condition |
| 1201 | 1z | congeler | congeler |
| 1062 | 1z | conscience | conscience |
| 552 | 2z | contact | contact |
| 535 | 1z | contenu | contenu |
| 1267 | 1z | contient | contient |
| 1093 | 1z | continue | continue |
| 1192 | 1z | contrainte | contrainte |
| 1328 | 1z | convient | convient |
| 1314 | 1z | coq | coq |
| 750 | 3z | coquillages | coquillages |
| 1069 | 1z | cornet | cornet |
| 1271 | 1z | corn_flakes | corn_flakes |
| 601 | 1z | corps | corps |
| 799 | 1z | costaud | costaud |
| 1299 | 1z | cotelette | cotelette |
| 1074 | 1z | courgettes | courgettes |
| 1317 | 1z | coute | coute |
| 1421 | 1z | crabe | crabe |
| 704 | 1z | crainte | crainte |
| 408 | 2z | creme | creme |
| 395 | 2z | croute | croute |
| 581 | 2z | crustaces | crustaces |
| 1078 | 1z | cueillir | cueillir |
| 1330 | 1z | cuisson | cuisson |
| 981 | 1z | cuite | cuite |
| 233 | 1z | culinaire | culinaire |
| 1340 | 1z | date | date |
| 1235 | 1z | daube | daube |
| 1105 | 2z | debout | debout |
| 1437 | 1z | debrouille | debrouille |
| 1138 | 1z | debut | debut |
| 1066 | 1z | decor | decor |
| 1064 | 1z | defauts | defauts |
| 1034 | 3z | deja | deja |
| 836 | 1z | delicats | delicats |
| 1280 | 1z | delicieux | delicieux |
| 1089 | 1z | demi | demi |
| 1365 | 1z | depenses | depenses |
| 1285 | 1z | desire | desire |
| 1022 | 2z | deux | deux |
| 819 | 1z | deuxieme | deuxieme |
| 660 | 3z | dimanche | dimanche |
| 1436 | 2z | diminuer | diminuer |
| 936 | 3z | diner | diner |

| | | | |
|------|----|--------------|--------------|
| 1418 | 1z | disons | disons |
| 953 | 1z | disponible | disponible |
| 1234 | 1z | distribution | distribution |
| 1008 | 1z | divers | divers |
| 1115 | 1z | diversifie | diversifie |
| 1149 | 1z | docteur | docteur |
| 466 | 1z | dormir | dormir |
| 697 | 2z | douzaine | douzaine |
| 1173 | 1z | drogues | drogues |
| 1042 | 2z | droit | droit |
| 382 | 1z | du-moment | du-moment |
| 817 | 3z | eau | eau |
| 519 | 1z | ecart | ecart |
| 1120 | 1z | economique | economique |
| 1302 | 1z | effet | effet |
| 1155 | 1z | egal | egal |
| 1446 | 1z | eh | eh |
| 224 | 2z | elements | elements |
| 736 | 1z | empeche | empeche |
| 1141 | 2z | empiffrer | empiffrer |
| 1223 | 1z | encore | encore |
| 378 | 1z | energie | energie |
| 887 | 1z | engrais | engrais |
| 1383 | 1z | enlever | enlever |
| 399 | 2z | enormement | enormement |
| 1123 | 2z | entier | entier |
| 998 | 3z | entrecote | entrecote |
| 924 | 2z | en-plus | en-plus |
| 972 | 1z | en_cas | en_cas |
| 985 | 1z | epaisse | epaisse |
| 488 | 1z | epicerie | epicerie |
| 669 | 1z | eprouve | eprouve |
| 928 | 3z | escargots | escargots |
| 1167 | 1z | etablir | etablir |
| 572 | 1z | eu | eu |
| 1172 | 2z | evident | evident |
| 478 | 2z | evoque | evoque |
| 1372 | 1z | excellent | excellent |
| 512 | 1z | exception | exception |
| 328 | 3z | exceptionnel | exceptionnel |
| 1259 | 1z | exotique | exotique |
| 1097 | 1z | expliquer | expliquer |
| 643 | 2z | extra | extra |
| 1363 | 1z | farcie | farcie |
| 495 | 3z | fasse | fasse |
| 768 | 1z | fatiguant | fatiguant |
| 1245 | 3z | faudrait | faudrait |
| 1368 | 1z | favori | favori |
| 1329 | 1z | favorisent | favorisent |
| 1210 | 2z | femme | femme |
| 1146 | 1z | festin | festin |
| 726 | 3z | feu | feu |
| 1091 | 1z | fibres | fibres |
| 420 | 1z | flatte | flatte |
| 1337 | 1z | fluor | fluor |
| 919 | 2z | foie | foie |
| 927 | 2z | folles | folles |
| 987 | 1z | fondue | fondue |
| 843 | 1z | font | font |
| 1140 | 1z | formidable | formidable |
| 949 | 2z | fort | fort |
| 1364 | 1z | fortifiants | fortifiants |
| 429 | 1z | fourchette | fourchette |

| | | | |
|------|----|-----------------|-----------------|
| 1255 | 1z | foutre | foutre |
| 810 | 1z | froid | froid |
| 1367 | 1z | frugal | frugal |
| 554 | 1z | fruits_de_mer | fruits_de_mer |
| 446 | 1z | gachees | gachees |
| 960 | 1z | gambas | gambas |
| 479 | 1z | gamme | gamme |
| 469 | 2z | garnie | garnie |
| 1348 | 1z | gascogne | gascogne |
| 449 | 1z | gaspiller | gaspiller |
| 1169 | 1z | gers | gers |
| 892 | 1z | gibiers | gibiers |
| 485 | 1z | gluse | gluse |
| 721 | 1z | gonfle | gonfle |
| 1399 | 1z | gosier | gosier |
| 1248 | 1z | goulu | goulu |
| 1046 | 3z | gourmet | gourmet |
| 1073 | 1z | gratin | gratin |
| 706 | 2z | grignoter | grignoter |
| 1356 | 1z | haitien | haitien |
| 1359 | 1z | hamburger | hamburger |
| 257 | 2z | haricots_verts | haricots_verts |
| 612 | 1z | harmonie | harmonie |
| 1323 | 1z | haute | haute |
| 1353 | 1z | helene | helene |
| 1003 | 2z | homard | homard |
| 176 | 3z | hormones | hormones |
| 30 | 2z | horreur | horreur |
| 1182 | 1z | huile | huile |
| 698 | 2z | huitres | huitres |
| 1297 | 1z | humeur | humeur |
| 913 | 2z | hygiene | hygiene |
| 524 | 1z | hypocrate | hypocrate |
| 664 | 3z | idee | idee |
| 1183 | 2z | ils | ils |
| 1096 | 1z | image | image |
| 1186 | 1z | imagination | imagination |
| 1145 | 1z | impression | impression |
| 850 | 2z | indigestion | indigestion |
| 180 | 1z | individus | individus |
| 1428 | 1z | industrielle | industrielle |
| 482 | 2z | inverse | inverse |
| 284 | 1z | irregulierement | irregulierement |
| 728 | 1z | italienne | italienne |
| 1263 | 1z | jambon | jambon |
| 1304 | 1z | jarret | jarret |
| 368 | 1z | jeter | jeter |
| 1405 | 1z | jeudi | jeudi |
| 970 | 1z | joel | joel |
| 85 | 1z | joli | joli |
| 541 | 1z | journaliere | journaliere |
| 1218 | 2z | journee | journee |
| 1274 | 1z | jovialite | jovialite |
| 343 | 2z | jus | jus |
| 644 | 1z | laisser | laisser |
| 1159 | 2z | lampe | lampe |
| 999 | 1z | landaise | landaise |
| 1193 | 1z | langoustines | langoustines |
| 1041 | 1z | laquelle | laquelle |
| 1027 | 1z | largement | largement |
| 1133 | 1z | lasagnes | lasagnes |
| 1382 | 1z | laver | laver |
| 796 | 1z | lentement | lentement |

Annexe 5 - page 21

| | | | |
|------|----|-----------------|-----------------|
| 532 | 1z | leurs | leurs |
| 1154 | 1z | lieu | lieu |
| 891 | 1z | lievre | lievre |
| 976 | 2z | ligne | ligne |
| 1088 | 1z | litre | litre |
| 266 | 2z | locale | locale |
| 1056 | 1z | loisir | loisir |
| 1315 | 2z | longtemps | longtemps |
| 287 | 2z | lorsque | lorsque |
| 1189 | 1z | luxe | luxe |
| 847 | 1z | macarons | macarons |
| 1343 | 2z | magret | magret |
| 1281 | 1z | malheureusement | malheureusement |
| 588 | 3z | maman | maman |
| 1178 | 1z | marches | marches |
| 1414 | 1z | marquer | marquer |
| 776 | 1z | marre | marre |
| 1381 | 1z | mauvaises | mauvaises |
| 1237 | 2z | maxime | maxime |
| 467 | 1z | maximum | maximum |
| 1390 | 2z | mechoui | mechoui |
| 872 | 1z | medicalement | medicalement |
| 1004 | 1z | medoc | medoc |
| 1132 | 1z | meilleur | meilleur |
| 752 | 1z | melanger | melanger |
| 1058 | 1z | membres | membres |
| 749 | 1z | meridionale | meridionale |
| 848 | 1z | michelin | michelin |
| 1333 | 1z | micro | micro |
| 756 | 1z | milieu | milieu |
| 1273 | 1z | minimum | minimum |
| 1322 | 1z | mique | mique |
| 1244 | 1z | moderne | moderne |
| 1153 | 1z | monde | monde |
| 1044 | 2z | mourir | mourir |
| 405 | 2z | mouton | mouton |
| 904 | 1z | neuf | neuf |
| 1119 | 1z | niveau | niveau |
| 1050 | 2z | noel | noel |
| 109 | 3z | notre | notre |
| 235 | 1z | nous_memes | nous_memes |
| 128 | 1z | nouvelle | nouvelle |
| 1087 | 1z | nuisent | nuisent |
| 1387 | 1z | obese | obese |
| 1233 | 1z | obligatoirement | obligatoirement |
| 955 | 1z | odeur | odeur |
| 884 | 3z | oeuvre | oeuvre |
| 1196 | 2z | oh | oh |
| 537 | 1z | oligo_elements | oligo_elements |
| 1407 | 1z | omelette | omelette |
| 1334 | 1z | onde | onde |
| 802 | 3z | ont | ont |
| 837 | 1z | opere | opere |
| 639 | 1z | opinion | opinion |
| 1006 | 2z | orange | orange |
| 542 | 2z | organisme | organisme |
| 633 | 2z | origine | origine |
| 977 | 1z | oublie | oublie |
| 1424 | 1z | ouest | ouest |
| 1288 | 1z | panse | panse |
| 499 | 1z | parce | parce |
| 1124 | 1z | parle | parle |
| 278 | 1z | part | part |

Annexe 5 - page 22

| | | | |
|------|----|-----------------|-----------------|
| 1370 | 2z | par-contre | par-contre |
| 1011 | 2z | par-rapport | par-rapport |
| 880 | 1z | passion | passion |
| 829 | 1z | pastachoutte | pastachoutte |
| 1325 | 1z | pasteurises | pasteurises |
| 1012 | 1z | pas-mal-de | pas-mal-de |
| 1164 | 1z | pauvrete | pauvrete |
| 1094 | 1z | payer | payer |
| 1346 | 1z | peine | peine |
| 842 | 1z | pendant | pendant |
| 618 | 2z | perdu | perdu |
| 1341 | 1z | peremption | peremption |
| 1229 | 1z | perigord | perigord |
| 1401 | 1z | permettre | permettre |
| 624 | 1z | perte | perte |
| 974 | 1z | philosophie | philosophie |
| 761 | 1z | photo | photo |
| 1398 | 1z | phytosanitaires | phytosanitaires |
| 1377 | 1z | pinard | pinard |
| 132 | 2z | plan | plan |
| 943 | 1z | platrage | platrage |
| 878 | 1z | pleurotes | pleurotes |
| 1162 | 1z | poids | poids |
| 1352 | 1z | poire | poire |
| 984 | 1z | pois_chiches | pois_chiches |
| 1362 | 1z | poitrine | poitrine |
| 1293 | 1z | poivre | poivre |
| 1305 | 1z | pollution | pollution |
| 1389 | 1z | pommes | pommes |
| 514 | 1z | pommes_de_terre | pommes_de_terre |
| 443 | 1z | poubelles | poubelles |
| 923 | 1z | poulailler | poulailler |
| 777 | 1z | pourquoi | pourquoi |
| 946 | 1z | pourvu | pourvu |
| 811 | 2z | pour-que | pour-que |
| 255 | 1z | pousse_cafe | pousse_cafe |
| 954 | 1z | premiere | premiere |
| 611 | 1z | presence | presence |
| 1230 | 1z | prime | prime |
| 304 | 1z | primordial | primordial |
| 1327 | 1z | priori | priori |
| 1416 | 1z | privilegiant | privilegiant |
| 609 | 1z | prix | prix |
| 1166 | 3z | probleme | probleme |
| 182 | 1z | proposee | proposee |
| 1106 | 3z | qu | qu |
| 430 | 2z | question | question |
| 1202 | 1z | quitter | quitter |
| 988 | 1z | raclette | raclette |
| 770 | 1z | ragaillardit | ragaillardit |
| 404 | 3z | ragout | ragout |
| 1358 | 1z | raifort | raifort |
| 867 | 1z | rapporte | rapporte |
| 230 | 1z | recettes | recettes |
| 229 | 2z | recherche | recherche |
| 1032 | 1z | recours | recours |
| 773 | 1z | redonne | redonne |
| 758 | 1z | redoute | redoute |
| 1019 | 1z | reduire | reduire |
| 1191 | 1z | reel | reel |
| 433 | 3z | regarder | regarder |
| 1160 | 1z | regroupee | regroupee |
| 995 | 1z | releves | releves |

Annexe 5 - page 23

| | | | |
|------|----|----------------|----------------|
| 393 | 1z | remplacer | remplacer |
| 1161 | 1z | renomme | renomme |
| 1217 | 1z | repartis | repartis |
| 1122 | 1z | repos | repos |
| 784 | 1z | resistance | resistance |
| 1216 | 2z | respectant | respectant |
| 1139 | 1z | ressortir | ressortir |
| 1374 | 1z | restrictif | restrictif |
| 845 | 2z | retrouver | retrouver |
| 760 | 1z | revendeurs | revendeurs |
| 1000 | 2z | rigueur | rigueur |
| 1021 | 2z | ris | ris |
| 1310 | 1z | rivieres | rivieres |
| 971 | 1z | robuchon | robuchon |
| 1147 | 1z | roi | roi |
| 1324 | 1z | rossini | rossini |
| 396 | 1z | route | route |
| 562 | 1z | routine | routine |
| 1107 | 1z | sac | sac |
| 702 | 2z | sandwich | sandwich |
| 874 | 1z | sang | sang |
| 1181 | 1z | sardines | sardines |
| 1082 | 1z | sarladaises | sarladaises |
| 638 | 2z | satisfaction | satisfaction |
| 126 | 1z | satisfaisant | satisfaisant |
| 584 | 2z | sauf | sauf |
| 447 | 1z | scandalise | scandalise |
| 646 | 3z | secondaire | secondaire |
| 1277 | 2z | secs | secs |
| 1241 | 1z | sejour | sejour |
| 1284 | 1z | sel | sel |
| 1400 | 3z | semaine | semaine |
| 527 | 1z | seule | seule |
| 1114 | 3z | sieste | sieste |
| 907 | 1z | signification | signification |
| 1211 | 1z | signifie | signifie |
| 719 | 2z | sobrement | sobrement |
| 197 | 1z | solde | solde |
| 1287 | 1z | sorte-de | sorte-de |
| 1102 | 1z | souffrir | souffrir |
| 565 | 3z | souvent | souvent |
| 1369 | 2z | spaghetti | spaghetti |
| 914 | 1z | sport | sport |
| 962 | 2z | style | style |
| 1187 | 1z | superficiels | superficiels |
| 786 | 1z | supermarche | supermarche |
| 1009 | 1z | suppose | suppose |
| 1392 | 1z | surveille | surveille |
| 1321 | 1z | sympa | sympa |
| 769 | 1z | sympathique | sympathique |
| 526 | 1z | ta | ta |
| 1240 | 1z | tanareur | tanareur |
| 687 | 1z | tels | tels |
| 1393 | 1z | tension | tension |
| 1430 | 1z | terroir | terroir |
| 534 | 1z | therapeutiques | therapeutiques |
| 1109 | 2z | tient | tient |
| 865 | 2z | tomate | tomate |
| 1402 | 1z | tomber | tomber |
| 774 | 1z | tonus | tonus |
| 1239 | 2z | tour | tour |
| 1071 | 2z | tournedos | tournedos |
| 901 | 2z | tout-a-fait | tout-a-fait |

Annexe 5 - page 24

| | | | |
|------|----|--------------|--------------|
| 1286 | 1z | traites | traites |
| 699 | 2z | tranche | tranche |
| 1326 | 1z | transforment | transforment |
| 450 | 1z | tristesse | tristesse |
| 1226 | 1z | troisieme | troisieme |
| 1308 | 1z | truites | truites |
| 1081 | 1z | unpetit | unpetit |
| 184 | 3z | va | va |
| 989 | 1z | vacances | vacances |
| 926 | 2z | vaches | vaches |
| 574 | 1z | vague | vague |
| 587 | 1z | valait | valait |
| 754 | 3z | vapeur | vapeur |
| 1174 | 3z | vaut | vaut |
| 543 | 2z | vegetarien | vegetarien |
| 790 | 1z | veines | veines |
| 739 | 2z | verre | verre |
| 1108 | 1z | vide | vide |
| 502 | 1z | vietnamien | vietnamien |
| 905 | 1z | vingt | vingt |
| 453 | 1z | visage | visage |
| 1439 | 1z | voila | voila |
| 585 | 1z | volontaire | volontaire |
| 898 | 1z | voudrais | voudrais |
| 1054 | 1z | vouloir | vouloir |
| 292 | 3z | vous | vous |
| 1039 | 1z | vrai | vrai |
| 838 | 1z | vu | vu |
| 481 | 2z | vue | vue |
| 1095 | 2z | week_end | week_end |

Annexe 6

Formes lemmatisées apparaissant plus de 3 fois

La fréquence figure en deuxième colonne (ex : abondance est cité 4 fois)

| | | | | | |
|----|------|-------------|----|------|----------------|
| 1 | 4a | abondance | 42 | 6a | calme+ |
| 2 | 11a | abus+ | 44 | 22a | calories |
| 3 | 4a | adore | 43 | 6a | calorique+ |
| 4 | 9a | age+ | 45 | 8a | canard |
| 5 | 13a | agreable+ | 46 | 10a | cassoulet |
| 6 | 5a | ah | 47 | 6a | caviar |
| 7 | 40a | ai | 48 | 68a | ce |
| 8 | 87a | aim+ | 49 | 11a | cela |
| 9 | 8a | alcool+ | 50 | 5a | cepes |
| 10 | 66a | aliment+ | 51 | 5a | cereales |
| 11 | 29a | aller | 52 | 7a | certain+ |
| 12 | 4a | ambiance | 53 | 4a | ceux |
| 13 | 28a | ami+ | 54 | 70a | ce-qu+ |
| 14 | 23a | appet+ | 55 | 6a | champagne |
| 15 | 10a | apport+ | 56 | 6a | change+ |
| 16 | 8a | apprecie+ | 57 | 8a | charcuterie |
| 17 | 5a | argent | 58 | 4a | charge+ |
| 18 | 14a | assiette | 59 | 6a | cher+ |
| 19 | 25a | attention | 60 | 5a | chimique+ |
| 20 | 4a | aucun+ | 61 | 12a | chocolat |
| 21 | 19a | aussi | 62 | 6a | cholesterol |
| 22 | 7a | autre+ | 63 | 118a | chose+ |
| 23 | 4a | au-moins | 64 | 8a | choucroute |
| 24 | 130a | avec | 65 | 7a | colorant+ |
| 25 | 75a | avoir | 66 | 25a | complet+ |
| 26 | 5a | banquet | 67 | 7a | compose+ |
| 27 | 6a | barbecue | 68 | 4a | compte |
| 28 | 4a | belle | 69 | 9a | confit+ |
| 29 | 17a | besoin+ | 70 | 13a | conserv+ |
| 30 | 212a | bien | 71 | 5a | consistant |
| 31 | 64a | bien-manger | 72 | 4a | convenablement |
| 32 | 16a | bifteck | 73 | 5a | convivial+ |
| 33 | 9a | boeuf | 74 | 4a | copains |
| 34 | 7a | boire | 75 | 18a | copieus+ |
| 35 | 716a | bon+ | 76 | 30a | correct+ |
| 36 | 39a | bouffe+ | 77 | 5a | cote |
| 37 | 4a | bourr+ | 78 | 4a | coup |
| 38 | 4a | bouteille | 79 | 11a | couscous |
| 39 | 49a | ca | 80 | 15a | crudites |
| 40 | 10a | cafe | 81 | 82a | cuisin+ |
| 41 | 4a | cale | 82 | 5a | decontract+ |

Annexe 6 - page 2

| | | | | | |
|-----|------|--------------|-----|------|-----------------|
| 83 | 4a | deguster | 146 | 20a | gout+ |
| 84 | 11a | dejeuner | 147 | 31a | graisse+ |
| 85 | 4a | depend | 148 | 24a | grand+ |
| 86 | 4a | depuis | 149 | 29a | gras+ |
| 87 | 55a | dessert+ | 150 | 14a | grill+ |
| 88 | 4a | deten+ | 152 | 8a | gros |
| 89 | 5a | diabet+ | 151 | 18a | gross+ |
| 90 | 21a | dietetique+ | 153 | 25a | gueuleton+ |
| 91 | 4a | different+ | 154 | 6a | habit+ |
| 92 | 7a | difficile+ | 155 | 20a | heure+ |
| 93 | 5a | digest+ | 156 | 65a | il |
| 94 | 15a | dir+ | 157 | 9a | il-y-a |
| 95 | 4a | dit | 158 | 11a | import+ |
| 96 | 181a | en | 159 | 8a | interesse+ |
| 97 | 5a | energetique+ | 160 | 8a | jamais |
| 98 | 5a | enfants | 161 | 9a | jardin |
| 99 | 4a | ensemble | 162 | 4a | jeune+ |
| 100 | 62a | entre+ | 163 | 42a | jour+ |
| 101 | 15a | envie | 164 | 5a | kilos |
| 102 | 407a | equilibre+ | 167 | 10a | lait |
| 103 | 6a | essay+ | 165 | 13a | laitage+ |
| 104 | 66a | est | 166 | 5a | laitier+ |
| 105 | 8a | estomac | 168 | 10a | langouste+ |
| 106 | 4a | etai+ | 169 | 37a | leger+ |
| 107 | 9a | etc | 170 | 119a | legume+ |
| 108 | 34a | etre | 171 | 4a | lev+ |
| 109 | 12a | evit+ | 172 | 4a | limit+ |
| 110 | 8a | exager+ | 173 | 8a | lipide+ |
| 111 | 39a | exces | 174 | 9a | lourd+ |
| 112 | 4a | exemple | 175 | 24a | ma |
| 113 | 14a | facon+ | 176 | 6a | maintenant |
| 114 | 101a | faim | 177 | 12a | maison |
| 115 | 165a | faire | 178 | 97a | mai+ |
| 116 | 18a | fais+ | 179 | 8a | mal |
| 117 | 42a | fait+ | 180 | 5a | malade |
| 118 | 9a | familial+ | 181 | 102a | mange+ |
| 119 | 46a | famille | 182 | 6a | mari+ |
| 120 | 56a | faut | 183 | 8a | matiere_grasse+ |
| 121 | 4a | feculents | 184 | 8a | matin |
| 122 | 5a | ferm+ | 185 | 69a | me |
| 123 | 32a | fete+ | 186 | 20a | menu+ |
| 124 | 27a | fin+ | 187 | 5a | mer+ |
| 125 | 4a | flageolets | 188 | 8a | mes |
| 126 | 23a | foie_gras | 189 | 9a | mettre |
| 127 | 4a | fonction+ | 190 | 10a | met+ |
| 128 | 11a | force+ | 191 | 15a | midi |
| 129 | 10a | forme | 192 | 12a | modere+ |
| 130 | 8a | fraiche+ | 193 | 53a | moi+ |
| 131 | 46a | fraîs+ | 194 | 10a | moment |
| 132 | 15a | français+ | 195 | 30a | mon |
| 133 | 31a | frites | 196 | 4a | morceau |
| 134 | 54a | fromage+ | 197 | 71a | naturel+ |
| 135 | 63a | fruit+ | 198 | 9a | necessaire+ |
| 136 | 11a | fruit_de_mer | 199 | 4a | nocif+ |
| 137 | 22a | gastronomi+ | 200 | 5a | nombre |
| 138 | 18a | gateau+ | 201 | 65a | normal+ |
| 139 | 4a | gaver | 202 | 59a | nourrit+ |
| 140 | 4a | gens | 203 | 38a | nourr+ |
| 141 | 7a | gigot | 204 | 8a | nous |
| 142 | 5a | glace | 205 | 4a | occasion+ |
| 143 | 4a | glucide+ | 206 | 5a | oeufs |
| 144 | 16a | goinfre+ | 207 | 19a | ordinaire+ |
| 145 | 25a | gourmand+ | 208 | 51a | ou |

Annexe 6 - page 3

| | | | | | |
|-----|------|-----------------|-----|------|---------------|
| 209 | 5a | paella | 272 | 6a | riche+ |
| 210 | 16a | pain | 273 | 4a | riz |
| 211 | 4a | palais | 274 | 4a | rosbif |
| 212 | 9a | parce-que | 275 | 9a | roti+ |
| 213 | 20a | par+ | 276 | 5a | rouge |
| 214 | 15a | par_exemple | 277 | 63a | sa |
| 215 | 400a | pas | 278 | 166a | sain+ |
| 216 | 7a | pass+ | 279 | 21a | sais |
| 217 | 12a | patisserie+ | 280 | 28a | sait |
| 218 | 9a | pat+ | 281 | 18a | salade+ |
| 219 | 36a | pense+ | 282 | 97a | sans |
| 220 | 4a | personne+ | 283 | 40a | sante |
| 221 | 59a | petit+ | 284 | 4a | satisfai+ |
| 222 | 75a | peu | 285 | 16a | sauc+ |
| 223 | 15a | peut | 286 | 4a | saumon |
| 224 | 6a | peut-etre | 287 | 4a | saute+ |
| 225 | 4a | peux | 288 | 13a | savoir |
| 226 | 33a | plaisir+ | 289 | 104a | se |
| 227 | 20a | plait | 290 | 4a | sels_mineraux |
| 228 | 96a | plat+ | 291 | 5a | sent+ |
| 229 | 12a | plat_resistance | 292 | 5a | ser+ |
| 230 | 21a | plein+ | 293 | 13a | ses |
| 231 | 5a | plusieurs | 294 | 23a | simple+ |
| 232 | 8a | plutot | 295 | 44a | soi+ |
| 233 | 52a | poisson+ | 296 | 18a | son |
| 234 | 10a | pomme_de_terre | 297 | 6a | sont |
| 235 | 4a | port+ | 298 | 22a | sort+ |
| 236 | 21a | possible+ | 299 | 8a | soupe+ |
| 237 | 8a | pot+ | 300 | 15a | special+ |
| 238 | 14a | poul+ | 301 | 17a | steak+ |
| 239 | 115a | pour | 302 | 21a | sucrer+ |
| 240 | 5a | pouv+ | 303 | 13a | suffis+ |
| 241 | 9a | prefere | 304 | 36a | suis |
| 242 | 21a | prend+ | 305 | 4a | suivant |
| 243 | 31a | prepar+ | 306 | 4a | super |
| 244 | 4a | presentation | 307 | 7a | surgeles |
| 245 | 4a | princip+ | 308 | 22a | surtout |
| 246 | 4a | priver | 309 | 58a | table |
| 247 | 95a | produit+ | 310 | 39a | temps |
| 248 | 8a | proteine+ | 311 | 9a | tenir |
| 249 | 4a | protide+ | 312 | 27a | tous |
| 250 | 5a | puree | 313 | 99a | tout+ |
| 251 | 72a | qualit+ | 314 | 10a | traditionnel+ |
| 252 | 5a | quand-meme | 315 | 6a | tranquille+ |
| 253 | 56a | quant+ | 316 | 8a | trois |
| 254 | 138a | que | 317 | 5a | trouve+ |
| 255 | 4a | quelque+ | 318 | 10a | truc+ |
| 256 | 68a | quelque-chose | 319 | 6a | vais+ |
| 257 | 94a | qui | 320 | 46a | varie+ |
| 258 | 13a | quoi | 321 | 5a | veau+ |
| 259 | 5a | quotidien+ | 322 | 8a | ventre |
| 260 | 8a | raffine+ | 323 | 12a | vert+ |
| 261 | 31a | raisonnable+ | 324 | 7a | veut |
| 262 | 4a | ration+ | 325 | 134a | viande+ |
| 263 | 9a | regale+ | 326 | 11a | vie |
| 264 | 35a | regime+ | 327 | 28a | vin+ |
| 265 | 4a | regional+ | 328 | 21a | vitamine+ |
| 266 | 20a | regulier+ | 329 | 38a | vivre |
| 267 | 10a | rempli+ | 330 | 5a | yaourt+ |
| 268 | 453a | repas | 331 | 14r | c |
| 270 | 7a | restau | 332 | 12r | d |
| 269 | 132a | restaurant+ | 333 | 4r | j |
| 271 | 7a | rest+ | 334 | 16r | l |

Annexe 6 - page 4

| | | | | | |
|-----|------|----------------|-----|-------|----------|
| 335 | 5r | n | 375 | 369s | *age_1 |
| 336 | 4r | s | 376 | 899s | *age_2 |
| 337 | 18r | NON=REPONSE | 377 | 810s | *age_3 |
| 338 | 13r | 2 chez | 378 | 618s | *age_4 |
| 339 | 43r | 2 dans | 379 | 780s | *aggl_1 |
| 340 | 769r | 2 manger | 380 | 387s | *aggl_2 |
| 341 | 17r | 2 sur | 381 | 384s | *aggl_3 |
| 342 | 14r | 3 apres | 382 | 702s | *aggl_4 |
| 343 | 7r | 3 puis | 383 | 443s | *aggl_5 |
| 344 | 31r | 3 quand | 384 | 2305s | *cadvi_1 |
| 345 | 17r | 3 toujours | 385 | 390s | *cadvi_2 |
| 346 | 10r | 4 assez | 386 | 1s | *cadvi_3 |
| 347 | 34r | 4 beaucoup | 387 | 476s | *matr_1 |
| 348 | 4r | 4 fois | 388 | 1686s | *matr_2 |
| 349 | 13r | 4 moins | 389 | 214s | *matr_3 |
| 350 | 56r | 4 plus | 390 | 121s | *matr_4 |
| 351 | 42r | 4 tres | 391 | 197s | *matr_5 |
| 352 | 113r | 4 trop | 392 | 568s | *nietu_1 |
| 353 | 13r | 5 mieux | 393 | 1015s | *nietu_2 |
| 354 | 218r | 5 ne | 394 | 346s | *nietu_3 |
| 355 | 14r | 5 ni | 395 | 367s | *nietu_4 |
| 356 | 18r | 5 non | 396 | 364s | *nietu_5 |
| 357 | 30r | 5 rien | 397 | 36s | *nietu_6 |
| 358 | 5r | 6 alors | 398 | 115s | *pcs_1 |
| 359 | 10r | 6 car | 399 | 706s | *pcs_10 |
| 360 | 20r | 6 comme | 400 | 115s | *pcs_2 |
| 361 | 219r | 6 c-est | 401 | 130s | *pcs_3 |
| 362 | 6r | 6 c-est-a-dire | 402 | 287s | *pcs_4 |
| 363 | 5r | 6 donc | 403 | 324s | *pcs_5 |
| 364 | 5r | 6 dont | 404 | 80s | *pcs_6 |
| 365 | 4r | 6 d-abord | 405 | 400s | *pcs_7 |
| 366 | 380r | 6 et | 406 | 3s | *pcs_8 |
| 367 | 4r | 6 hors | 407 | 536s | *pcs_9 |
| 368 | 24r | 6 meme | 408 | 1235s | *sexe_1 |
| 369 | 8r | 6 selon | 409 | 1461s | *sexe_2 |
| 370 | 16r | 6 si | 410 | 1162s | *vita_1 |
| 371 | 290r | 7 je | 411 | 251s | *vita_2 |
| 372 | 11r | 8 n-importe< | 412 | 258s | *vita_3 |
| 373 | 176r | 8 on | 413 | 653s | *vita_4 |
| 374 | 4r | 8 y | 414 | 372s | *vita_5 |

Annexe 7

Répartition des UCE dans les 8 classes

***** CLASSE NUMERO : 1 *****

1295 14811a viande les legumes dessert les fruits le pain le fromage
1374 1481c-est des patés des legumes de la viande et du poisson et du pain et
1374 1482des fruits
484 1401des crudites de la viande et des legumes de la salade et un fruit
500 1401fruit legume viande ou poisson cereales laitages
575 1401viandes fruits legumes pain et un coup de rouge! et du fromage
1484 1401entree plat_resistance fromage dessert cafe
1609 1401entree plat_resistance fromage salade gateaux ou glace
1953 1401sinon viande grillée yaourt salade et fruits
2130 1401manger une entree de crudites plus poisson plus fromage plus fruits
2176 1401exemple legumes verts viandes grillées fromages fermentés (camembert)
2329 1401a manger des legumes des fruits poisson fromages laitages et un peu de
2329 1402viande
335 1331a un bon repas entree plat_resistance fromage salade dessert cafe
233 1321du pain et pomme_de_terre des cereales du riz et pas tellement de
233 1322viande
548 1321couscous cassoulet choucroute pot au feu
590 1321viande legume fruit lait
721 1321manger une entree manger un legume manger une viande manger un fromage
894 1321de la viande legumes fromage fruit
1536 1321un entree viande legumes dessert
1647 1321viande grillée et legumes et fruits
1808 1321entree legume viande dessert
2014 1321beaucoup de legumes de cereales de fruits produits laitiers et du
2014 1322poisson ,
2099 1321aux poissons viandes legumes verts
2155 1321fruits laitages legumes verts et secs gateries
2244 1321peu de viande du poisson des laitages des fruits des legumes
2259 1321du cafe au lait et du pain gateau
2471 1321des legumes des crudites de la viande et du poisson
1599 1311repas equilibre sans sauce avec legumes poisson fruits viandes laitage
1599 1312fromage
244 1281faire un bon repas entree viande puree frites salades fromage
745 1271faire un repas avec entree viande ou poisson legumes fromage fruits ou
745 1272dessert
437 1261manger normalement une petite entree un morceau de viande legumes
437 1262fruits
685 1261une entree un bon bifteck des legumes frais un fromage un fruit
931 1261un bon repas un entree un viande un legume un fromage un dessert
2156 1261un laitage par jour un viande et des legumes verts et un dessert
78 1241manger normalement entree plat_resistance fromage glace

Annexe 7 - page 2

79 1241a du caviar foie_gras gigot haricots_verts
 171 1241des legumes des fruits de la viande
 505 1241entree plat principal fromage et dessert
 521 1241equilibre legume viande laitage fruit
 522 1241viande bonne entree plat_resistance dessert
 582 1241du foie_gras et du confit de canard
 900 1241entrees plat_resistance dessert
 914 1241foie_gras caviar bordeaux champagne
 916 1241au pain soupes pot au feu la viande de moins en moins
 977 1241a la viande aux fruits et aux desserts
 991 1241au foie_gras au confit de canard
 1035 1241poulet poisson fromage
 1052 1241la viande les legumes verts
 1092 1241viande pomme_de_terre dessert
 1111 1241poulet roti et pomme_de_terre
 1232 1241aux legumes et aux viandes grillees
 1239 1241a du boeuf a des frites et des pomme_de_terre en general et des
 1239 1242fruit_de_mer
 1264 1241lune entree un fromage un dessert
 1388 1241manger equilibre (legumes fruits viandes laitages)
 1554 1241c-est le steak frites salade
 1578 1241viande fromage dessert
 1645 1241hors d'oeuvre legumes viande et desserts
 1806 1241legume viande fromage
 1811 1241laitage legume viande
 2007 1241je pense a nos fromages laitages fruits corn_flakes et du poisson
 2056 1241foie_gras confit de canard
 2115 1241frites steaks salade
 2186 1241soupe et legumes et poulet
 2324 1241des legumes de la viande des fruits
 97 1211au-moins de la viande des legumes et puis du fromage ou un dessert peu
 97 1212importe
 955 1211il faut l'entree un plat de viande et legumes et un dessert et
 955 1212beaucoup de lait
 1216 1211moderement peu de viande bien de lait beaucoup de legumes verts et de
 1216 1212fromage
 1872 1211entree plat_resistance salade fromages dessert surtout pas la cuisine
 1872 1212moderne
 75 1191aperitif fruit_de_mer gigot avec flageolets plateau de fromages
 526 1191un bon repas viande legume fruits creme glace
 593 1191le chocolat les plats en sauce fruits et legumes
 636 1191manger de la viande une soupe a l'occasion du fromages un bon dessert
 650 1191des legumes verts une entree crudites proteines sucre (amidon)
 760 1191un steak frites un bon gateau un yaourt le soir
 802 1191un repas complet hors d'oeuvre un roti plus legumes et fromage et
 802 1192dessert
 1956 1191un plat du jour une entree un fromage un dessert une bouteille d'eau
 2062 1191surtout equilibree fruits legumes poissons viande
 2158 1191un bifteck ou une cotelette avec des legumes plus fromage et dessert
 2163 1191un bon jarret de boeuf avec des frites et une salade plus un fromage
 2163 1192blanc
 2320 1191j'adore le poisson les gateaux le champagne les fruits des mer
 2367 1181dans une entree legumes viande dessert fromage ce qui faut dans la
 2367 1182sante
 9 1161poulet frites
 77 1161champagne cafe pousse_cafe
 90 1161un steak frites
 99 1161legumes et laitages des fruits aussi
 376 1161beaucoup de legumes et des fruits
 380 1161fromage dessert
 439 1161pas trop de viande beaucoup de poissons et beaucoup de legumes
 470 1161a des gateaux tous les desserts et fromages
 476 1161ne pas manger n-importe-quoi comme charcuterie saucisses manger des
 476 1162legumes
 519 1161produit laitier fruit viande
 587 1161aux gateaux la viande des legumes les bases simples
 606 1161vapeur les fruits legumes
 612 1161lune entree un milieu et un dessert
 634 1161lune viande salade

Annexe 7 - page 3

692 1161steak frites
 705 1161lune bonne potee a l'ancienne un poisson grille
 763 1161et puis fromage et fruit
 781 1161manger un bon morceau de viande des legumes
 898 1161escargots rotis legumes clafoutis
 954 1161cafe apres le dessert
 994 1161un steak frites
 1034 1161gateaux et cafe
 1098 1161foie_gras et confits
 1103 1161un roti de boeuf
 1139 1161pas-mal-de legumes verts peu de viande
 1157 1161avoir un morceau de viande un legume
 1209 1161steak frites
 1348 1161manger equilibre des legumes de la viande et du fromage
 1361 1161manger correctement: viande legume fruits
 1383 1161manger de tout legumes viandes poissons
 1387 1161manger sainement (legumes fruits poissons)
 1412 1161entree plat fruit cafe
 1442 1161bifteck frites
 1508 1161des bonnes lasagnes a la bolognaise un salade de fruits et une glace
 1600 1161des pomme_de_terre de la viande
 1669 1161foie_gras petite langouste canard a l'orange
 1781 1161a un steak frites
 1791 1161steak frites
 1967 1161fruit_de_mer et crudites
 2000 1161equilibre bifteck puree yaourt
 2023 1161a des viandes et des pates
 2037 1161pas trop de viande des legumes et des fruits
 2058 1161legumes fruits
 2127 1161pates poulet sauce tomate du bon et
 2228 1161un bifteck et des oeufs
 2284 1161foie_gras confit de canard saumon
 2314 1161un poulet une langouste
 2325 1161poulet haitien riz au haricot rouge je pense au raifort
 2331 1161hors d oeuvre plat_resistance dessert moindre importance de la viande
 2369 1161cereales legumes
 2370 1161un plat favori (frites bifteck) et chocolat
 2563 1161a une cote de boeuf
 2565 1161les fruit_de_mer le poisson
 2588 1161manger de la viande rouge
 2622 1161manger des legumes du poisson
 2634 1161fruits et legumes
 2661 1161un steak frites
 2676 1161legume fruit
 174 1151du poisson des fruits des crudites et du pain pour un repas equilibre
 524 1151il faut de tout poisson viande lait legumes
 850 1151j'aime bien le bifteck frites le riz au lait aussi
 884 1151manger une viande grillee avec des legumes verts manger de tous les
 884 1152aliments
 1612 1151manger sain legumes viande fruit fromage sans graisse
 2187 1151repas equilibre avec des crudites viande legumes et dessert
 2330 1151repas equilibre viande legumes produits laitiers pain
 74 1121un bon repas: bonne entree bon plat_resistance fromages et fruits
 409 1121charcuterie plat en sauce dessert
 659 1121une viande ou poisson et un bon cafe apres
 888 1121une bonne entree un bon poisson une bonne cote de boeuf un petit
 888 1122bordeaux
 952 1121faire un bon repas au-moins l'entree un bon plat_resistance un fromage
 952 1122un
 980 1121la grande bouffe le caviar la langouste le champagne
 1227 1121des produits sains legumes fruits fromages
 1312 1121fruits gateaux n-importe-quoi viande bien prepare pizzas
 1330 1121un petit confit de canard avec des pomme_de_terre sarladaises
 1616 1121un repas entier avec entree plat_resistance et dessert
 2006 1121un peu de poisson ou de la viande ou des oeufs eau naturelle des fruits
 2281 1121bien compose de viande de legumes fromage cafe en suivant
 2440 1121un bon couscous une bonne cote de boeuf
 1292 1101avoir un bon bout de viande des legumes un petite entree du bon vin le
 1292 1102dessert

Annexe 7 - page 4

2283 110lavoir un plat de viande et un plat de legumes au repas un dessert ou
2283 1102un fruit
24 1 91a un bon poulet roti
40 1 91repas copieux avec entree plat_resistance et dessert
176 1 91bien-manger des fruit_de_mer du poisson
525 1 91equilibre un peu de tout viande poisson laitage
563 1 91un bon bifteck et des frites
565 1 91les bons desserts au chocolat
591 1 91une bonne langouste poisson
757 1 91un bon repas une entree un plat legumes et viande
796 1 91un bon steak frites
804 1 91a un grand morceau de gateau
862 1 91tres peu de viandes des oeufs
879 1 91pas manger toujours conservees mais legumes viandes poisson
967 1 91c-est la viande en sauce
1045 1 91vitamines: fruits legumes
1186 1 91patisseries une variation du vert du poisson de la viande pas trop de
1186 1 92surgeles
1197 1 91une petite entree un legume a midi pas de viande
1278 1 91fruits viande de qualite
1309 1 91une bonne salade un carre de bretagne des fruits
1344 1 91manger des legumes verts des fruits boire un litre et demi par jour
1453 1 91une bonne poule au pot
1809 1 91legumes frais fruits
1824 1 91foie_gras champagne la fete
1868 1 91gateaux manque chocolat chantilly fraise
1994 1 91le soir manger du poisson et crudites biologiques
2039 1 91gateau au chocolat des fraises
2184 1 91au pot au feu cassoulet coq au vin
2201 1 91c-est arriver a manger un peu de viande et de legumes
2221 1 91pomme_de_terre sautees au cepes et la mique
2442 1 91chocolat compote de pommes couscous paella mechoui
2491 1 91cassoulet choucroute paella
2559 1 91c-est un repas normal avec entree fromage dessert
2631 1 91un bon fromage et un fruit voila
2660 1 91steak frites et du vin
440 1 81moi la viande j'adore la viande je me regale avec un bon bifteck grille
2627 1 81une entree ou plusieurs entree un plat principal un bon dessert et un
2627 1 82bon vin
263 1 71une entree un bon plat et un bon dessert et une bonne bouteille!
444 1 71bonne viande rouge avec des fruits de bonne qualite
799 1 71menu qui me plait: fruit_de_mer filet de boeuf aux pleurotes mousse
799 1 72aux fruits
889 1 71et un blanc en entree une cote pas de dessert cave m interesse pas
98 1 61c-est un repas equilibre vous avez des cereales de la viande
181 1 61des bons plats un gigot flageolets
209 1 61un ragout de mouton avec de la puree et comme dessert des fraises
247 1 61un bon bout de viande une bonne charcuterie avant
372 1 61crudites grillades restaurant manger sain
516 1 61un bifteck une pizza un dessert un repas complet
577 1 61des legumes frais du bon fromage
681 1 61ce serait du poulet froid haricots_verts et des frites
842 1 61ne sait pas a la viande roti
891 1 61un bon poulet roti de mon poulailler
995 1 61a un bon repas a du poisson des coquillages et des crudites
1038 1 61bonne soupe bien epaisse choucroute biere
1051 1 61j'aime bien les fruits et les yaourts
1102 1 61une bonne entrecote avec des cepes et une bouteille de medoc
1158 1 61un peu de salade et un petit dessert
1159 1 61un bon couscous un foie_gras ris de veau
1172 1 61un steak frites cela me suffit largement
1322 1 61foie_gras avec un bon dessert
1389 1 61manger de la viande un fois par jour du poisson
1922 1 61des legumes frais des oeufs c-est bien-manger
1981 1 61au dessert je n'aime pas la viande
1982 1 61j'aime aussi les legumes et les soupes
2071 1 61manger une entree copieuse bon potage a la creuse
2153 1 61ah a un gigot flageolets et un bon camembert
2278 1 61de bonnes viandes du bon poisson

Annexe 7 - page 5

2598 1 6lalimentation artisanale et non industrielle (exemple charcuterie etc)
449 1 5lca ne m'interesse pas rien exemple: un bon cafe au lait
762 1 5lfaire un bon repas avec une entree un plat de viande de legumes
1718 1 5la midi un bifteck et puree ou pomme_de_terre sautees des choses simples
13 1 4lcrudites et salade en grande quantite
58 1 4lune entree un plat et un fromage un repas complet
213 1 4lbeaucoup de legumes et de produits laitiers pas trop de sucre
225 1 4lje ne mange jamais de viande seulement un potage me suffit
394 1 4lun bon repas passant de l entree au dessert
493 1 4lles produits naturels tels que fruits et legumes
578 1 4lpoulet au citron avec des frites et un verre de bon vin
699 1 4la un bon repas avec une bonne viande en sauce un bon dessert
990 1 4la de la bonne viande au poisson ne sait pas
1151 1 4lpas se gaver de pain et pomme_de_terre
1576 1 4lmanger matin midi et soir de la viande ou poisson un fois par jour
1576 1 42entree un
1579 1 4lcorrectement a sa faim sans plus un peu de viande un peu de legumes un
1579 1 42dessert
1633 1 4lun bon plat de legumes avec de la viande
2001 1 4lequilibre manger des legumes du poisson quelques feculents et
2019 1 4lje pense au poisson des gourmandises les petits gateaux secs
2224 1 4lsteak bien prepare avec frites
2260 1 4lmanger peu mais manger bien (foie_gras magret de canard)
2346 1 4lmanger quelque-chose de bon puis un roti de boeuf ou une poitrine
2346 1 42farcie
2394 1 4lune tres bonne viande un bon fromage un bon dessert pas de vin cela ne
2486 1 4lc-est avoir un bon repas une entree un dessert
2524 1 4lje devrais repondre comme tout francais au steak frites mais c-est faux
23 1 3lla viande le restaurant
62 1 3lune viande bien tendre
91 1 3lun bon bifteck
94 1 3lmanger irregulierement de facon classique des legumes
511 1 3lun petit confit
557 1 3la pates je suis italienne
576 1 3ldes choses saines du bon poisson une bonne viande
592 1 3lcassoulet la cuisine meridionale
596 1 3ltout au poisson coquillages
633 1 3lune petite entree
669 1 3lplateau fruit_de_mer
861 1 3ldes legumes frais
913 1 3lpas trop de viande
944 1 3lbon couscous
1000 1 3lmanger un bon plate de cepes avec un peu de confit
1033 1 3lpatisserie gateaux
1043 1 3lchocolat et sucre
1136 1 3lun bon cassoulet
1144 1 3lavoir du lait
1224 1 3lje pense a du poisson
1234 1 3lun bon plat de pates ou aussi des frites
1279 1 3la plus rien maintenant le pain
1367 1 3lc-est manger bon et peu pas beaucoup de viande mais du poisson
1404 1 3lpeu de viandes
1409 1 3lun plateau de fruit_de_mer
1410 1 3lun bifteck bien saignant
1567 1 3lmeme avec des patates
1632 1 3lun bon bifteck
1713 1 3lexemple gueuleton langoustines
1733 1 3ldes gateaux des patisseries
1832 1 3lfaire un bon repas avec du poisson et une viande
1857 1 3lune bonne daube un cassoulet
1968 1 3lje pense jambon plus puree
2008 1 3lpas trop de viande
2047 1 3lune bonne choucroute
2050 1 3la du bon pain
2121 1 3lune bonne choucroute
2165 1 3lbonne viande bons aliments bon poisson
2183 1 3la un bon poulet
2213 1 3lmanger de tout fruits
2265 1 3lpeu de viande

2446 1 3l magret de canard blanquette etc
 2448 1 3l charcuterie patisserie
 2485 1 3l pas trop de viande

***** CLASSE NUMERO : 2 *****

1402 2461lil faut manger pour vivre et non vivre pour manger
 457 2381avoir l'estomac plein manger a sa faim
 2493 2381lil faudrait prendre son temps pour manger
 55 2371lil ne faut pas se goinfrer et puis etre malade apres
 433 2371lil faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger
 2362 2371lil faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger
 2253 2331pour etre en pleine sante en forme ne pas etre malade
 1543 2311etre calme prendre son temps pour manger et savoir deguster
 2602 2311pas se goinfrer manger ce-qu'il faut pour vivre
 53 2301c-est manger pour vivre et non vivre pour manger
 1427 2301manger a sa faim pour vivre
 1833 2301lil faut manger pour tenir le coup et pour travailler
 1893 2301je pense qu'il faut se mettre a table
 272 2241se nourrir d'une facon conforme se nourrir d'une facon correcte
 1757 2241bien se remplir le ventre quitter la table en n'ayant plus faim
 820 2231se remplir l'estomac
 1246 2231lil faut manger pour vivre c'est une habitude
 1347 2231se nourrir correctement
 1420 2231avoir ce-qu'il faut pour manger
 1486 2231se mettre a table
 1631 2231manger pour vivre et pas vivre pour manger
 1643 2231avoir de l'argent pour se nourrir
 1879 2231faut manger a sa faim
 1969 2231manger correctement manger a sa faim
 2075 2231prendre son temps
 2182 2231a se remplir le ventre
 2479 2231c-est manger correctement pour vivre
 2481 2231manger a sa faim sans se goinfrer
 2679 2231avoir le ventre plein
 849 2201ne plus avoir faim pour moi etre bien cale quoi
 2384 2201lil faut bien-manger pour etre en bonne sante
 324 2171c-est au gens de savoir se prendre en charge
 1119 2171ne pas en avoir plein son assiette
 1128 2171bien se nourrir je suppose se nourrir correctement sans exces
 1128 2172quand-meme
 1137 2171c-est vivre je mange pour vivre j'aime la table
 1438 2171lil faut manger pour tenir debout on dit qu'un sac vide ne tient pas
 1438 2172debout
 1710 2171se nourrir correctement pas de contrainte de sante manger de tout
 1736 2171lil faut plein de chose pour bien-manger
 1807 2171se lever de table sans avoir faim
 1827 2171lil faut avoir de l'appetit ca doit etre bon c'est pour les jeunes
 2022 2171lil faut manger pour vivre mais avant je faisais l'inverse
 89 2151pour vivre faut bien-manger
 108 2151avoir la sante
 113 2151manger normalement pour ne plus avoir faim
 118 2151manger a sa faim
 125 2151manger a sa faim
 137 2151manger a sa faim
 187 2151manger a sa faim
 195 2151ne plus avoir faim quand on sort de table
 303 2151manger a sa faim
 416 2151manger a sa faim
 418 2151manger a sa faim
 456 2151manger a sa faim
 520 2151manger a sa faim
 539 2151a sa faim
 600 2151manger a sa faim
 645 2151manger sa faim
 1024 2151pour etre bien portant
 1114 2151manger a sa faim
 1143 2151l'assiette remplie
 1150 2151manger a sa faim

1176 2151se tenir en forme
 1338 2151manger a sa faim
 1350 2151manger a sa facon a sa faim
 1417 2151a ne plus avoir faim
 1447 2151mangez a sa faim
 1493 2151manger a sa faim
 1518 2151manger a sa faim
 1575 2151manger pour vivre
 1595 2151manger a sa faim
 1734 2151bien savoir se nourrir
 1803 2151se nourrir
 1822 2151etre en pleine forme
 1826 2151pour garder la sante
 1913 2151c-est manger quant on a faim!!! et a sa faim
 1932 2151manger a sa faim
 1979 2151manger intelligemment pour vivre
 2063 2151manger a sa faim
 2069 2151prendre le temps de manger
 2114 2151se remplir la panse
 2123 2151avoir regulierement dans son assiette
 2206 2151manger a sa faim
 2294 2151manger a sa faim
 2334 2151manger a sa faim
 2339 2151manger a sa faim
 2422 2151plus avoir faim
 2425 2151avoir les produits la sante le temps
 2494 2151pour permettre une journee de travail correcte
 2499 2151avoir toujours quelque-chose dans son assiette
 2561 2151c-est manger a sa faim
 2582 2151manger a sa faim
 2646 2151manger a sa faim
 2684 2151manger a sa faim
 871 2141bien se nourrir bien se porter et pas toujours une bonne sante avec
 874 2141c-est important pour moi c-est un plaisir de se mettre a table
 1008 2141bien-manger c-est se tenir correctement a table bien boire
 1646 2141une nourriture saine pour se tenir en forme et en bonne sante
 1549 2121manger pour ne pas se sentir mal mais aussi avoir bien rempli l'estomac
 216 2111c-est savoir tenir son equilibre et vitamines
 616 2111il faut mieux me prendre en photo
 895 2111equilibre il faut savoir manger equilibre
 1497 2111se nourrir normalement pour vivre je parle pas des grandes bouffes
 1664 2111en ne faisant pas de marches d'activite il faut se priver un peu
 1889 2111la faim manger correctement manger des plats pas trop charges
 2200 2111il faut calculer pour manger a peu pres bien
 2621 2111equilibre pour etre en forme
 2644 2111un bon repas avoir le ventre cale
 1 2 81bien se porter
 56 2 81simplement manger selon sa faim
 82 2 81mange a sa faim
 152 2 81ne pas se goinfrer
 177 2 81avoir le ventre plein que ca apporte de l energie
 185 2 81bien-manger pour etre en bonne sante
 199 2 81une bonne table pour remplacer le casse croute sur la route
 202 2 81se nourrir correctement avec de bons aliments
 260 2 81me mettre a table
 261 2 81pour pouvoir vivre
 266 2 81je mange pour vivre et non l'inverse
 300 2 81bien vivre s'alimenter en pensant a la sante
 311 2 81une bonne assiette remplie
 448 2 81bien se tenir a table! quelque-chose de fin!
 607 2 81bien se nourrir
 713 2 81d avoir une bonne sante
 825 2 81faire un bon repas avoir le ventre plein
 1025 2 81manger tres simplement et a sa faim
 1240 2 81a un estomac plein a ma faim et a mon gout
 1304 2 81des grands repas s'en mettre plein le cornet
 1468 2 81c-est manger beaucoup sans se priver
 1474 2 81c-est etre heureux a table
 1479 2 81me mettre a table

Annexe 7 - page 8

1597 2 81c-est pas se goinfrer
 1693 2 81il faut manger naturel
 1891 2 81bonne cuisine equilibre prendre son temps
 2028 2 81ne pas se goinfrer
 2209 2 81de la viande quand il le faut
 2210 2 81manger digeste tout en se remplissant l'estomac
 2218 2 81estomac bien rempli
 2286 2 81c-est ne pas se goinfrer
 2427 2 81se nourrir sainement
 2428 2 81pas se goinfrer de n-importe-quoi
 2454 2 81ne pas avoir faim
 2474 2 81manger a sa faim et pas plus
 2554 2 81pas se goinfrer
 2623 2 81diminuer la viande pour etre en bonne sante
 2647 2 81manger un normalement a sa faim
 59 2 71me nourrir normalement me nourrir en restant avec une petite faim
 246 2 61manger a sa faim pas plus pas se bourrer comme certains
 504 2 61ne pas prendre de sandwich mais prendre le temps de manger un repas
 504 2 62avec
 682 2 61manger normalement pour-qu'a chaque repas on est heureux de se mettre
 682 2 62a table
 1192 2 61de bonnes choses deja une avoir le ventre bien plein aussi
 1366 2 61si on sait bien se nourrir on est en forme
 2307 2 61a la limite avoir une petite faim en sortant de table
 2585 2 61manger normalement sans se gaver et sans se priver
 2620 2 61pas trop gras pour rester en bonne sante
 12 2 51a mon assiette bien pleine
 31 2 51sortir de table sans la faim
 69 2 51bien se nourrir cuisiner nous memes
 107 2 51c-est avoir le ventre bien rempli et puis que c'etait bon
 132 2 51pour essayer d'etre un peu d'aplomb
 178 2 51c-est manger a sa faim de choses agreable a manger
 196 2 51bien-manger c-est manger a sa faim regulierement
 215 2 51et etre en bonne sante
 222 2 51c-est manger a sa faim des bonnes choses
 588 2 51d'avoir le repas du midi assure et equilibre
 668 2 51se nourrir de facon equilibree
 716 2 51depuis quatre mois il s'agit pour moi de manger sainement et varie
 772 2 51manger correctement pas faire d'exces dans les graisses les alcools
 772 2 52pour vivre
 812 2 51bien portant bonne sante
 853 2 51se nourrir d'une bonne alimentation
 876 2 51vivre normalement pour moi
 951 2 51avoir une bonne table que rien ne manque
 1105 2 51c-est manger tous les jours a sa faim
 1267 2 51ne pas etre malade apres le repas
 1303 2 51faire un bon repas prendre un repas bien equilibre avoir tout ce-qu'il
 1303 2 52faut
 1391 2 51c-est etre en bonne sante
 1430 2 51manger equilibre pas se goinfrer
 1494 2 51manger a sa faim c est tout
 1653 2 51se nourrir en vitamines
 1706 2 51prend reel plaisir a etre bien
 1920 2 51ah! c-est s'en foutre plein la lampe
 1928 2 51manger des aliments bons pour la sante
 1945 2 51repas equilibre pour la sante
 2112 2 51pas se goinfrer manger normalement
 2119 2 51bien se nourrir assez naturellement
 2175 2 51raisonnablement des aliments non nefastes pour la sante
 2274 2 51manger a sa faim manger ce-qu'on aime manger
 2397 2 51manger a sa faim ne pas manger trop riche
 2600 2 51raisonnablement pas se goinfrer
 2658 2 51a la vie je mange pour vivre
 911 2 41faire un dejeuner correct en se levant souper leger le midi
 2161 2 41a se faire plaisir a table en essayant d'etre raisonnable il-y-a un
 2161 2 42effet
 299 2 31se nourrir normalement ne pas faire d'ecart
 507 2 31surtout prendre le petit dejeuner le matin
 665 2 31manger a sa faim pas faire d'exces

Annexe 7 - page 9

729 2 3lca veut dire etre malade pendant trois jours apres avoir bien mange
 811 2 3lbien vivre bien etre heureux
 829 2 3lmanger des choses conformes pour avoir un repas equilibre
 1081 2 3lmanger le matin le midi mais peu le soir
 1210 2 3lse bien nourrir nourriture normale
 1319 2 3lc-est manger tres le matin un peu le midi et le soir tres peu
 1324 2 3lavoir des repas a heure fixe et prendre unpetit dejeuner
 1336 2 3lon se nourrit bien quand c-est bon et qu'on n'est pas malade apres ne
 1336 2 32sait pas
 1452 2 3la une bonne assiette pleine de ce-que j'aime
 1625 2 3lun bon repas m en mettre plein la lampe
 1876 2 3lje ne sais pas a se nourrir convenablement
 1944 2 3lmais surtout bonne pour la sante
 2109 2 3lfaire attention a sa sante manger normalement
 2306 2 3lsortir de table en etant en forme
 42 2 2lmanger correctement a ma faim sans faire d'exces
 109 2 2lavoir de l'appetit
 188 2 2lquand on mange bien on a une bonne sante on prend de l'appetit
 362 2 2lmanger bon nourrissant bien cale et bonne qualite naturel
 381 2 2len prenant le temps
 414 2 2lbien vivre
 657 2 2lavoir de l'appetit
 756 2 2lpas manger comme des goinfres
 769 2 2la se regaler
 790 2 2let de son activite de chaque jour
 940 2 2la ma sante
 1123 2 2lbien vivre
 1195 2 2lmanger leger et nourrissant en meme temps et puis vitamine equilibre
 1379 2 2lmanger a ma faim
 1380 2 2lj'en sais rien on se nourrit avec les produits de la ferme
 1421 2 2lne pas souffrir de la faim
 1535 2 2lequilibre un repas bien comme il faut du debut a la fin
 1603 2 2lbien vivre
 1702 2 2lmanger a ma faim
 1873 2 2lmanger a ma faim
 1940 2 2lla bonne cuisine mais bonne aussi pour la sante
 1978 2 2lmanger a ma faim
 2030 2 2la bien-manger matin midi et soir a bien dejeuner
 2057 2 2lavoir suffisamment a manger
 2180 2 2lpas se goinfrer mais un repas equilibre
 2295 2 2lne pas mourir de faim
 2300 2 2lc-est se regaler
 2352 2 2lmanger a ma faim
 2495 2 2lvivre normalement
 2626 2 2lle dimanche on mange et la semaine on se debrouille
 2645 2 2lse restaurer normalement
 2649 2 2lmanger normalement a la faim

***** CLASSE NUMERO : 3 *****

1992 3311je n'ai jamais fait de regime je mange ce qui me fait envie je mange
 1992 3312de tout
 425 3281je fais a manger ce qui me plait c-est ca bien-manger
 1044 3281manger ce qui me plait ce-que j'ai le plaisir a manger
 1787 3281a manger ce qui me plait ce-que j'aime bien
 1792 3271manger ce qui me plait ce n est pas la quantite mais ce qui me plait
 655 3241quand on mange bien c-est qu'on est assez costaud et qu'on a de l
 655 3242appetit
 2124 3231mange ce qui me plait ce-que je trouve bon
 2678 3231eh! bien de bien-manger tout ce qui me fait envie
 127 3201manger quelque-chose qui me fait plaisir
 183 3201manger a qui fait plaisir ce-qu'on a envie
 234 3201elle ne me dit plus grand chose maintenant
 2243 3201c est manger ce-que j'aime et ce qui convient
 276 3191je ne peux pas parce ca me fait grossir j'aime bien mais je ne fait
 276 3192attention
 778 3191parce-que j'aime bien-manger de bon appetit on se sent bien quant on
 778 3192mange bien
 949 3191ca me fait penser a bien-manger quoi d'autre?

Annexe 7 - page 10

1701 3191j'aime bien-manger sans que ce soit des choses de luxe
 87 3161je n'ai jamais ete une grosse mangeuse
 353 3161plus grand chose car je n'ai plus-d'appetit
 417 3161manger ce qui me plait
 573 3161ca fait 40 ans que je m'empeche de manger
 620 3161je n'ai jamais aime manger alors c'est assez difficile
 730 3161manger des choses qui me font plaisir
 1060 3161manger des trucs qui sortent de l'ordinaire
 1099 3161a manger ce-que j'aime et que l'on apprecie
 1346 3161manger des choses qui sortent de l'ordinaire
 1392 3161manger ce qui fait envie
 2408 3161c-est manger ce qui me plait!
 2538 3161manger les choses qu'on aime bien
 19 3151j apprecie des choses que l'on mange pas d'habitude
 39 3151on ne peut pas dire qu'on mange bien quand on est diabetique
 166 3151ce n'est pas parce-que c'est bon que je vais me jeter dessus
 189 3151moi j'aime bien-manger bien-manger c'est bien vivre
 203 3151manger quelque quelque-chose dont on a envie qu'on aime bien
 614 3151j'ai toujours bien mange j'ai bonne appetit et je mange de tout
 1189 3151a manger tout ce qui me fait envie
 1642 3151c-est que moi je mange que quand j'ai faim
 2087 3151se regaler une fois que ca me plait
 2197 3151manger quelque-chose que je n'ai pas mange depuis tres longtemps
 102 3121pour moi c'est manger tout ce qui ne me fait pas mal
 146 3121manger des choses que j'aime manger
 404 3121pas grand chose moi je mange comme cela je ne vais jamais au restaurant
 479 3121c-est manger ce qui plait
 621 3121je trouve ca fatiguant de bien-manger
 868 3121manger ce-que j'aime bien
 1160 3121moi et manger ca fait deux
 1301 3121qui colle bien au palais
 1329 3121a me regaler quoi
 1364 3121manger quelque-chose qu'on aime
 1370 3121manger ce-que je fais moi meme
 1553 3121c-est quelque-chose que j'aime manger
 1585 3121manger quelque-chose qui vous plait
 2080 3121manger ce-que j'ai envie
 2118 3121quelque-chose qu'on apprecie
 2126 3121manger ce-qu on aime bien
 2669 3121parce-qu'on mange toujours bien
 219 3111on est plus decontractee on est servi c'est mieux que chez soi
 243 3111chez moi on a toujours bien mange ca se voit sur le visage
 346 3111des specialites des trucs qu'on ne mange pas souvent
 400 3111c-est des choses que j'aimerai bien prendre
 637 3111avec ca j'ai bien mange
 776 3111si je mange mieux je ne vois pas ce-que ca me rapporte
 921 3111quelque-chose qui pas specialement qui fasse platrage
 935 3111manger quelque-chose qui me plait vraiment sur le moment
 961 3111c-est avoir bien aime ce-qu'on a mange
 1351 3111qu'on apprecie bien ce-qu'on mange ne sait pas
 1363 3111que j'ai bon appetit et que je continue de bien-manger moderelement
 1547 3111c-est formidable il-y-a le plaisir de deguster des bonnes choses
 1555 3111comme on mangeait dans le temps c est a dire on mangeait plus et mieux
 1715 3111des aliments qui sortent de l'ordinaire saumon homard
 2025 3111ca peut avoir deux sens soit manger des choses un peu speciales
 2026 3111soit faire attention a ce-qu'on mange
 2131 3111a ceux qui mangent du foie gras du saumon
 2236 3111ca veut dire qu'on a fait un bon repas
 2438 3111ben! a quelque-chose de bon quelque-chose que j'aime particulierement
 2498 3111quand j'ai faim j'aime bien bien-manger
 2572 3111j'aime ce qui est bon
 1362 3101ce serait se sortir du regime que je fais depuis trois ans
 1362 3102(cholesterol)
 1153 3 91manger bon sortir de l ordinaire quelque-chose qu'on apprecie ne sait
 1153 3 92pas
 1573 3 91alors pour moi tout ce qui est sur la table c'est bien-manger
 1903 3 91on mange toujours bien nous on prefere se priver sur autre chose
 2405 3 91mais par-contre tout ce qui me fait envie: comme le pinard le fromage
 2535 3 91a manger ce qui fait plaisir sans se faire du mal

Annexe 7 - page 11

52 3 81de celle que je vais manger moi meme ou a une personne agee
 111 3 81a ce-qu'on mange
 191 3 81a ce-que j'aime le mieux
 241 3 81on est bien maintenant je n'ai pas faim
 250 3 81j'aime manger avoir des forces me sentir bien
 251 3 81a un des plaisirs de la vie
 268 3 81des choses faites dans une epicerie
 349 3 81apprecier la vie
 359 3 81c-est pour moi convivialite et manger autrement plaisir du palais
 453 3 81manger ce-que j'aime!
 726 3 81grossir ca n'est pas mon truc
 751 3 81manger a sa faim manger des choses qui sortent de l ordinaire
 866 3 81me regaler
 1028 3 81repas avec des personnes qu'on aime bien
 1072 3 81manger quelque-chose que l'on aime bien sans exces
 1120 3 81quelque-chose qui nourrisse qui soit equilibre
 1225 3 81a quelque-chose d'appetissant sur la table qui sent bon
 1419 3 81manger ce-que l'on aime
 1426 3 81manger ce-que j'aime
 1540 3 81je ne mange pas beaucoup pour moi bien-manger c est trop manger
 1558 3 81et a heure fixe ce qui n'est pas toujours le cas quand on est
 1558 3 82agriculteur
 1572 3 81j'aime bien-manger
 1765 3 81manger ce-que j'aime
 1894 3 81qu'on va grossir
 1918 3 81manger ce-que l'on aime
 1966 3 81de manger quelque-chose d'appetissant
 1988 3 81ce n'est pas beaucoup manger c-est manger des choses peu ordinaires
 2192 3 81on peut bien-manger avec pas grand chose
 2207 3 81ce dont on a envie
 2451 3 81je me surveille a-cause du cholesterol et la tension
 2480 3 81me regaler le gosier
 2492 3 81si on mange bien on est calme on est tranquille apres
 2548 3 81manger ce-qu'on aime
 2555 3 81ce-qu'on aime
 2562 3 81manger assez c-est quand on a bien mange
 2668 3 81bien-manger bien-manger je ne sais pas quoi dire
 161 3 71ce-que nous aimons et que je ne sais pas faire aussi bien
 282 3 71c-est manger des choses qu'on ne peut manger le restant de l'annee
 314 3 71comme a dit hypocrate: que l'aliment soit ta seule medecine
 369 3 71j'ai compris qu'il valait mieux manger moins que trop
 427 3 71c-est quand on est jeune on peut bien-manger
 513 3 71c-est quelque-chose qui est bon
 559 3 71donner beaucoup d'argent la vie est tres chere
 574 3 71ce-que j'aime c-est manger des choses saines:
 617 3 71lorsque j'ai vraiment faim je mange bien
 667 3 71a ceux qui n'ont pas de quoi manger
 675 3 71on aime bien-manger quelque-chose de bon
 697 3 71bien-manger c-est grossir en mangeant trop
 827 3 71satisfait de ce-qu'on mange la qualite
 867 3 71manger ce-qu'il me plait
 928 3 71pourvu que j'ai pour me nourrir bien c-est pour moi suffisant
 1163 3 71donc il m'est difficile de repondre
 1194 3 71bien deguster des bonnes choses
 1305 3 71manger quelque-chose qui change de l'ordinaire
 1481 3 71un plat economique et qui me plait
 1511 3 71manger des choses auxquelles on n'est pas habitue
 1588 3 71ca ca m'est egal je suis pas gourmand et j'aime tout
 1613 3 71manger ce-qu'on aime sans que ce soit nefaste pour sa sante
 1651 3 71j'aime bien regaler mon entourage
 1660 3 71c-est pas evident de bien-manger: il-y-a tellement de choses drogues
 1700 3 71on a tous du cholesterol on mange trop bien
 1704 3 71base d'une vie qu'avoir plaisir a manger
 1862 3 71a des choses classiques que je prepare moi meme
 1904 3 71que sur la nourriture on aime bien-manger
 2027 3 71faire attention a ce-que l'on mange
 2136 3 71je n'ai pas grand appetit
 2154 3 71blanquette de veau c-est variable ca depend de mon humeur
 2246 3 71avec le moins de choses qui favorisent le cholesterol

Annexe 7 - page 12

2258 3 7lca peut-etre des choses simples
 2273 3 7lce sont de bonnes choses qu'on ne mange pas tous les jours
 2335 3 7lmanger ce-qu'il me plait
 2609 3 7lavoir mange legerement et sortir de table en me sentant satisfaite
 2619 3 7lfaire attention a ce-qu'on mange
 95 3 6lpour moi c'est correctement lorsqu'on a envie quand on peut des choses
 95 3 62simples
 649 3 6lil faut que ce soit appetissant equilibre
 1177 3 6laller au restaurant manger des specialites des choses que je ne mange
 1177 3 62pas chez
 1328 3 6lmanger ce-qu'il faut quoi je mange naturellement quoi
 1672 3 6lca veut dire manger a ma faim quand j'ai faim
 1842 3 6la tout ce-que je n'ai plus le droit de manger je suis vieux maintenant
 1842 3 62et il me
 2079 3 6lmanger a sa faim ce-que l on aime et qui soit equilibre
 2309 3 6lmanger des choses que l'on aime bien mais sans exagerer
 2469 3 6lje pense a quelque-chose de bien calorique qui cale bien
 2526 3 6lc-est la famille pour moi on mange bien quand on est ensemble
 128 3 5lquelque-chose de bien cuisine ni copieux ni cher ni recherche
 217 3 5lfaire attention a ce-qu'on mange pas manger n-importe-quoi
 267 3 5la des choses pas ordinaires peu courantes gluse saumon
 356 3 5lpas grand chose car je dois faire attention
 377 3 5la de la nourriture qui me plait meme si c'est simple
 383 3 5lun repas equilibre qu'on a apprecie en famille et qui soit bien cuisine
 469 3 5lje n'ai jamais faim je n'eprouve aucun plaisir a manger
 472 3 5lon peut manger bien en mangeant sainement
 714 3 5lmanger leger mais des choses que l'on aime
 841 3 5lquelque-chose en sauce un bourguignon un truc comme ca
 919 3 5lquelque-chose qui ne fasse pas mal du riz
 1203 3 5la bien-manger j'aime ce qui est bon un bon repas un bon rosbif
 1376 3 5lc-est la vie! c'est une image c'est difficile a expliquer c est faire
 1376 3 52un bon
 1480 3 5lsavoir ce-que je vais manger le moins cher possible
 1507 3 5lfruits vitamines est ce-qu'il-y-a de meilleur
 1516 3 5lca ne veut pas dire quantite
 1881 3 5lfaut faire attention a ce-qu'on mange on peut manger bien sans faire
 1881 3 52d'abus
 1946 3 5la tout ce qui est agreable a manger
 2024 3 5lune alimentation naturelle moi j'aime bien-manger
 2045 3 5lce n'est pas necessaire de bien-manger
 2082 3 5lmanger ce-qu'il faut ce-que j'aime
 2086 3 5lde bonnes choses faites par moi meme
 2194 3 5lfaire attention a ce-qu'on mange manger de tout
 2523 3 5lon peut tres bien-manger avec une omelette ou des ris de veau
 60 3 4lpas trop manger je digererai mal difficilement
 119 3 4lpas manger trop de gateaux et autres qui n'apportent pas grand chose
 160 3 4lnous mangeons raisonnablement
 220 3 4lequilibre qui flatte le palais
 224 3 4lrien parce-que je mange tres peu
 273 3 4lqui ne fasse pas grossir
 401 3 4lje me sens mieux depuis que je n'en prends pas j'ai perdu 7 kilos
 429 3 4lavec les regimes que nous avons nous ne pouvons pas bien-manger
 514 3 4lmanger du bon et bien-manger et manger bien
 552 3 4la la cuisine que je fais
 594 3 4lca peut-etre manger equilibre
 728 3 4lje sais pas c'est manger ce qui nous plait sans trop abuser
 779 3 4lje mange que des crudites
 859 3 4lsavoir choisir ce-qu'on mange
 872 3 4lparce-que de trop manger c'est peut-etre pas mieux
 922 3 4lqui est bon raffine qui mette en appetit
 959 3 4lc-est quand on a plus faim qu'on a trop mange
 1057 3 4lsavoir ce-que l'on mange
 1093 3 4lce-que l'on a envie et si possible
 1132 3 4lbien vivre bonne sante chance par-rapport a ceux qui ne mangent pas
 1233 3 4la ceux qui ont faim
 1411 3 4lce-qu'il-y-a sur la table
 1504 3 4lpas a grand chose
 1525 3 4ldes choses bien simples
 1569 3 4lalors pour moi bien-manger c'est un interdit.

Annexe 7 - page 13

1604 3 4lmanger que des bonnes choses qui ne sont pas dans mon regime
1662 3 4lc-est plus sain que ce-qu'on achete
1699 3 4lle plaisir du palais manger finement
1707 3 4lmanger quelque-chose pas ordinaire
1774 3 4lca ne signifie plus rien je n'ai pas faim et ca ne m'interesse pas
1788 3 4lmanger ce qui me plait des produits frais et cuisines maison
1875 3 4lje sais qu'on mange toujours trop
1887 3 4lgoulu nous on mange quand on a faim
1895 3 4rien parce-que manger c-est secondaire pour moi
1937 3 4lce n'est pas beaucoup manger
1952 3 4lje mange bien a noel jour de l'an et paques
2135 3 4lpas grand chose
2199 3 4l selon mes moyens bien-manger coute cher
2217 3 4ltout me satisfait
2379 3 4lcaviar ca fait longtemps
2416 3 4lj'ai bon appetit
2417 3 4rien de special j'aime tout
2552 3 4lmanger equilibre ce-qu'on aime
2553 3 4lmanger ce-qu'on aime manger normalement
164 3 3lj'aime ce qui est bon mais pas en quantite
532 3 3lde la bonne nourriture que ce soit fin
618 3 3lmais en ce moment je mange leger parce-qu'il fait chaud
648 3 3lil faut que ce soit bon
770 3 3lmanger quelque-chose qui passe bien avoir ce-qu'il faut a table
1010 3 3lfaire un bon repas manger des trucs qu'on aime
1049 3 3llegumes du jardin viande que je fais moi
1242 3 3la vouloir tenir au travail ce n'est pas un loisir pour moi
1568 3 3lle docteur me dit qu'il ne faut pas trop manger
1594 3 3la faire un repas different de ce-qu'on mange habituellement chez soi
1661 3 3lil vaut mieux manger des choses que l'on se fait venir: volailles
1661 3 32legumes
1717 3 3lje n'ai jamais faim tout ce qui est necessaire legumes viandes
1717 3 32laitages le pain
1727 3 3lmanger des choses qu'on n'a pas l'habitude de manger preparations
1727 3 32raffinees
1908 3 3lc-est naturel je fais tout moi meme c-est faire soi meme
2009 3 3lmanger normalement tout depend si c-est bien-manger ou manger bien
2106 3 3lmanger quelque-chose qu'on aime avec un bon dessert
2231 3 3lon est en bon sante si on mange bien
2239 3 3lmanger quelque-chose de bon qui me plait une bonne table: sans trop de
2239 3 32sauce
2266 3 3lmoi c-est j aime bien le foie_gras!!!! c-est manger a ma faim
2279 3 3lquelque-chose qu'on ne mange pas tous les jours
2349 3 3lcar on peu manger des choses qu'on ne fait pas a la maison manger
2431 3 3lmanger des choses qui ne sont pas mauvaises pour la sante
229 3 2lbonne nourriture bonne chose c-est quelque-chose qui compte
323 3 2lj'aime bien la bonne table et je ne m'occupe pas de calories
344 3 2lle jour ou on fait un repas special sans ca c-est la routine
403 3 2lvite je trouve que c-est un peu une perte de temps c-est manger
403 3 22beaucoup
647 3 2lque ca ne charge pas les veines et les arteres
656 3 2lc-est la sante et qu'on mange de tout
774 3 2lje fais toujours regime donc je mange toujours salade tomate toujours
774 3 22la meme
890 3 2lmanger ce-qu'on veut sans regime
1048 3 2ln'importe chez nous on mange tres varie
1066 3 2lc-est bien j'aime la bonne table
1341 3 2lmanger des choses qui ne nuisent pas a la sante
1847 3 2lmanger soin manger naturel et ce faire plaisir
1924 3 2lil ne suffit pas de beaucoup manger pour bien-manger on peut manger
1924 3 22peu et bien
2164 3 2lque la nourriture soit bonne
2185 3 2lbien-manger pour moi c-est la sauce
2238. 3 2lca n'est pas bouffer
2296 3 2lmanger sainement ce n'est pas la peine d'avoir une grosse table
2424 3 2lpouvoir manger ce-qu'on a envie pour manger
2456 3 2lnaturel si c est possible mais ce n est pas evident aujourd'hui
2466 3 2lqui ne fait pas trop appel a des produits phytosanitaires

***** CLASSE NUMERO : 4 *****

2251 4301c-est manquer normalement en quantite et en richesse en calories
 946 4261en qualite oui mais pas en quantite
 2615 4261pas trop gras pas trop de sucre et pas trop de calories
 1349 4241equilibre un peu de tout en quantite raisonnable ne sait pas
 693 4211je ne suis pas gourmande je suis gourmande
 698 4211manger en qualite et non pas en quantite
 1187 4211manger raisonnablement en eliminant alcool graisses et sucres
 2433 4201ne pas exagerer quand on mange ne pas trop manger surtout a un certain
 2433 4202age
 206 4171pas trop riche en calories
 837 4171ne sait pas je suis toujours au regime
 1254 4171conscience des besoins et du caractere nocif des exces et defauts de
 1254 4172qualite
 1885 4171ne sait pas on en a besoin
 2360 4171et suivant ses besoins et ses depenses physiques
 2529 4171la qualite mais pas la quantite
 808 4161apporter toutes les vitamines necessaires a l organisme sans exces
 1574 4161j'aime manger de tout en quantite et en qualite
 2418 4161quelque-chose d'un peu elabore mais en qualite normale
 2616 4161un menu equilibre pas trop de graisse pas trop de sucre
 1249 4151avoir ce-qu'il faut pas forcement en qualite mais en quantite et en
 1249 4152produits
 15 4131mais pas manger trop lourd
 38 4131surtout adapte a mon diabete
 158 4131tout en gardant des limites
 165 4131je ne suis pas gourmande
 426 4131je ne sais pas pas d'opinion
 458 4131manger raisonnablement pas trop de graisse
 466 4131manger de tout mais pas trop
 494 4131lune nourriture saine en quantite normale sans exageration pas trop
 494 4132grasse
 962 4131je prefere la qualite a l quantite et tres entoure
 1307 4131je ne suis pas trop gourmand
 1465 4131mais je n'y attache pas beaucoup d'importance
 1521 4131normalement mais pas trop
 1533 4131pouvoir manger tous les jours
 1825 4131manger peu pas gras
 1890 4131pas fort en graisse
 2032 4131je ne sais pas du tout non
 2220 4131je ne suis pas gourmande
 2285 4131je prefere la qualite a la quantite
 2401 4131aujourd'hui c'est pas manger de graisses et sucre
 2604 4131limiter graisses et sucres
 10 4121pas d'importance je ne suis pas difficile
 48 4121la quantite importe peu c est la qualite qui compte
 277 4121manger leger peu gras et pas trop sucre
 342 4121mais bien gras pas de maigre surtout
 350 4121la gourmandise pas le repas de tout les jours
 491 4121comprenant les produits necessaires a la vie peu riches en graisses
 1019 4121manger qualite bon au gout pas la quantite
 1073 4121quelque-chose pas en quantite peu mais bon
 1156 4121c'etait bon en quantite suffisante bon gout bonne presentation ne sait
 1156 4122pas
 1340 4121ne pas manger trop gras et manger des legumes ne sait pas
 1464 4121ca ne m'interesse pas c'est changer un peu le menu sinon
 1654 4121c-est pas la quantite qui compte c'est la quantite
 1668 4121j'etais gourmand pour les sauces mais je suis au regime
 2011 4121manger bien-manger normalement nombre normal de calories
 2536 4121la la sante pas les exces d'alcool de graisse
 2605 4121manger correctement: pas trop de gras pas trop de sucre
 2662 4121qualite mais en petite quantite
 382 4101quand je suis invite car le reste du temps je suis au regime pour mon
 382 4102diabete
 920 4101manger un peu de tout pas faire comme certain qui mangent juste des
 920 4102sucrieries
 2017 4101manger des trucs avec des gros apports de vitamines mais pas de
 2017 4102calories

Annexe 7 - page 15

2271 4 101pas beaucoup mais bien de la qualite bien equilibre pas trop de graisse
254 4 91surtout varie pas tous les jours la la meme chose
357 4 91c-est vague des aliments de bonne qualite et en quantite suffisante
475 4 91c-est bon mais pas sucre car j'ai du diabete
623 4 91je sais pas ca ragaillardit je vous met en gaiete ca
933 4 91je suis pas pour les graisses ni pour le sucre
1162 4 91a des tas de choses je ne suis pas tres interessee pas la nourriture
1332 4 91savoir doser les choses dont on a besoin manger de tout selon ses
1332 4 92besoins
1503 4 91ne sait pas un bonne cuisine pas trop grasse
1617 4 91ne sait pas je mange tout les jours assez bien
1730 4 91je ne suis pas tres calories donc un repas appetissant donc tres
1730 4 92calorique
1777 4 91pas de limitation de calories (ma femme fait un regime actuellement)
1983 4 91il faut manger tous les jours un peu de tout
2351 4 91pas toujours de la graisse animale mais aussi du poisson equilibre
2426 4 91manger tous les jours surtout les enfants avoir de quoi manger
104 4 81c-est quelque-chose de necessaire mais pas primordial
117 4 81pas trop calorique d'envie de graisses
180 4 81la qualite ca ne compte pas
340 4 81ne sait pas
358 4 81je pense a qualite pas quantite
363 4 81une bonne cuisine je suis gourmande je fais attention au gout pas aux
363 4 82calories
487 4 81manger legerement ne pas boire d'alcool
509 4 81ne pas regarder les calories
626 4 81pas beaucoup de quantite
627 4 81de tout sans trop en abuser
737 4 81a manger de tout un peu sans exces
819 4 81manger tous les jours
831 4 81regime tout-a-fait normal sans exces
925 4 81un menu equilibre je sais pas
930 4 81je vois pas moi je sais pas
988 4 81ne sait pas
1071 4 81manger raisonnablement de tout
1106 4 81ne sait pas
1138 4 81normalement a manger equilibre pas trop de graisse
1146 4 81c-est manger raisonnablement suivant ce-qu'on a besoin et differemment
1149 4 81je suis au regime
1206 4 81ne sait pas
1243 4 81au menu du jour
1397 4 81ne sait pas
1500 4 81je suis plutot gourmand gateaux
1542 4 81manger de tout pas faire de regime
1598 4 81c-est manger raisonnablement et de tout
1638 4 81manger normalement tout les jours equilibrer
1639 4 81la qualite bien-manger en suffisance
1641 4 81moi je ne reponds pas c-est pas mon probleme
1648 4 81c-est mon regime
1650 4 81a etablir mon menu
1703 4 81c-est pas tres important
1764 4 81ne pas manger gras et peu manger leger
1802 4 81ne sait pas
1829 4 81manger en quantite ce-qu'on a besoin
1851 4 81mais surtout
1863 4 81ne sait pas
1877 4 81pas trop manger manger raisonnablement
1984 4 81varier les menus et pas trop de graisse
1997 4 81manger raisonnablement selon les besoins
2044 4 81malheureusement je suis au regime
2088 4 81manger normalement ne pas faire d'abus
2159 4 81je suis gourmande
2308 4 81manger peu et de qualite
2368 4 81manger pas trop lourd frugal
2402 4 81attention pas boire d'alcool
2475 4 81je n'en sais rien
2483 4 81j'en sais rien
2496 4 81avec notre age il ne faut pas faire des abus pouvoir manger de tout
2578 4 81qualite des mets

Annexe 7 - page 16

2624 4 8l diminuer les sucres et les graisses
 2642 4 8l quelque-chose de pas forcément elabore mais de bonne qualite simple
 2642 4 82 mais bon
 2682 4 8l manger sans exageration selon ses besoins
 269 4 6l faire quelque-chose de raffine qualite mais pas quantite
 322 4 6la la nourriture legumes viande mais en quantite raisonnable
 477 4 6l manger pas trop lourd mais quelque-chose de bon de bonne qualite
 477 4 62 nutritive
 985 4 6l regarder le nombre de calories qu'il faut et aussi les vitamines
 1358 4 6l manger de tout sans abuser des bonnes choses ne sait pas
 1445 4 6l pense a mon regime un menu complet sans abus
 2383 4 6l ne sait pas je ne mange pas bien pas bouffer
 2464 4 6l faire un repas normal tous les jours c'est deja pas mal
 159 4 5l j'aime gouter des plats bien cuisines pas trop riches (regime)
 226 4 5l surtout ne pas trop manger mais un repas complet
 231 4 5l regarder le nombre de calories pour ne pas trop grossir
 249 4 5l equilibre agreable je ne sais pas c'est suffisant
 823 4 5l je voudrais bien mais je ne mange pas du tout
 924 4 5l sucrerie je suis tres sucre en fait un bon gateau du chocolat
 1076 4 5l changement de menus pas de gros repas
 1141 4 5l quotidien je n'equilibre pas mes repas manger en quantite et qualite
 1204 4 5l manger bon mais peu de bonne qualite
 1425 4 5l peu mais bien changer varier
 1476 4 5l je ne suis pas interesse specialement par manger
 1538 4 5l equilibre nourrissant mais pas trop riche
 1797 4 5l ne pas abuser des graisses entre autre
 1880 4 5l mais a l'age qu'on arrive faut pas trop manger non plus
 2312 4 5l justement je ne mange pas trop ne pas faire d'exces
 2333 4 5l pas trop de calories des vitamines nourriture variee
 2461 4 5l c'est manger normalement ses 3 repas par jour
 2473 4 5l un repas equilibre et suffisant en quantite
 2551 4 5l mais disons bien equilibre en faisant attention au nombre de calories
 2689 4 5l je suis pas difficile j'aime tout manger beaucoup
 73 4 4l satisfaire ses gouts
 115 4 4l c'est plus la qualite que la quantite
 330 4 4l avec les associations auxquelles je suis en contact
 407 4 4l a mon age on ne mange plus comme a 20 ans
 512 4 4l pas forcément de l'abondance
 644 4 4l et dans le supermarche quand y en pas dans le jardin
 764 4 4l manger normalement tout le temps
 835 4 4l manger equilibre pas trop de calories
 878 4 4l manger un peu de tout varie
 903 4 4l manger normalement sans exces
 964 4 4l manger bon mais peu
 1069 4 4l manger en petite quantite
 1152 4 4l manger equilibre ne sait pas
 1262 4 4l la quantite et la qualite dans l'assiette
 1311 4 4l eviter l'alcool les graisses
 1357 4 4l ne pas faire de regime
 1378 4 4l condition de ne pas faire une exageration
 1529 4 4l qualite de la consommation plus que la quantite
 1690 4 4l ne pas faire d'exces
 2350 4 4l manger varie un peu de tout
 2373 4 4l regime cholesterol trop de sucre
 2412 4 4l spaghetti bolognaise c'est mon plat prefere
 2437 4 4l mais on mange trop en general
 2528 4 4l c'est bien-manger mais pas trop
 2537 4 4l a bien-manger mais pas trop
 2637 4 4l manger raisonnablement sans graisse
 2653 4 4l manger normalement sans exces
 242 4 3l je ne suis pas bien dans la tristesse mais une bonne table c'est gai
 396 4 3l peu mais je prefere mettre le prix dans un bon vin
 489 4 3l faire attention aux calories aux graisses eviter les alcools
 712 4 3la la cuisine preparee avec gout pour les gourmands et pas pour les
 712 4 32 gourmands
 783 4 3l se fait suivre medicalement par prise de sang et tout manger de tout
 783 4 32 mais
 1062 4 3l avoir manger suffisamment pour ne pas grignoter toutes les heures
 1229 4 3l aux legumes au dessert a laquelle je n'ai pas droit a-cause de mon

Annexe 7 - page 17

1229 4 32diabete
 1467 4 31c-est manger dietetique bon et equilibre mais pas forcement trop
 1989 4 31bonne bouffe ne pas s occuper des calories vitamines etc
 2004 4 31varier sans trop d'exces manger un petit peu de tout
 2100 4 31en faisant un regime equilibre et en prenant des aliments non traites
 2198 4 31qu'on a pas le temps de preparer tous les jours
 2226 4 31rien de special pour moi je ne suis pas gourmande
 2670 4 31faire un bon repas mais sans chose lourde pas des aliments gras
 2671 4 31a un bon repas etant donne que je suis tres gourmand pas de probleme
 2672 4 31la quantite suffisant mais bon pas de trop bonnes choses bien cuisine
 20 4 21quelque-chose qui ait bon gout pas forcement quelque-chose d'abondant
 101 4 21pour moi c-est un peu special parce-que je suis un regime
 193 4 21manger equilibre mais de tout sans faire de regime special
 235 4 21comme on en a envie sans exces
 245 4 21un fruit ca apporte des vitamines
 408 4 21surtout de graisses d'origine animales charcuterie pate tout cela
 408 4 22c-est fini
 541 4 21peu mais bien (bons restaurants) pas dietetique
 639 4 21pas trop gras un repas qui se digere bien-manger qualite
 688 4 21en deuxieme vient plutot faire attention
 694 4 21j'aime les bonbons mais je ne suis pas mangeuse de viandes par_exemple
 752 4 21manger normalement de tout et aux heures des repas
 1161 4 21tres peu mais quelque-chose de bon
 1527 4 21manger quelque-chose de bon mais pas c
 1545 4 21c-est manger de tout sans faire d'exces
 1673 4 21question qualite je prefere les langoustes que les sardines a l'huile
 1691 4 21la qualite des produits qu ils ne soient pas nocifs pour la sante
 1980 4 21ne peut pas trop manger de bonnes choses en petite quantite
 2113 4 21manger quelque-chose de bon mais pas de trop
 2191 4 21pas se bourrer il faut la qualite non la quantite
 2439 4 21je n'sais pas ca depend
 2443 4 21quelque-chose de bon je ne sais pas
 2677 4 21bien-manger je ne sais pas sainement

***** CLASSE NUMERO : 5 *****

464 5491a une nourriture simple et saine (produits frais) sans trop de
 464 5492matiere_grasse
 1571 5351manger equilibre sans produit chimique ni conservateur
 1767 5351manger sainement nourriture variee et produits frais
 2240 5351manger des produits sains non pasteurises naturel produits sains:
 2419 5351equilibre de l alimentation nourriture variee et moderee
 1607 5341a l'equilibre alimentaire proteine lipide glucide vitamines
 1607 5342sels_mineraux
 495 5281une nourriture saine equilibree et variee
 1053 5281manger equilibre et a heures regulieres si possible
 1169 5281sain nourriture saine energetique
 1541 5281manger des aliments sains legers et equilibres
 1606 5281nourriture saine equilibree naturelle
 1688 5281energetique sans trop de colorants et de matiere_grasse
 1831 5281manger sainement des produits de la ferme le plus possible
 2262 5281alimentation saine moins de produits chimiques
 2400 5281produits tres frais excellent produits et naturel
 2545 5281a une alimentation equilibre privilegiant les produits naturels et
 2545 5282saisonniers
 481 5271sain dietetique sans colorant pas trop energetique
 683 5271manger simplement une nourriture digeste et simplement sans abondance
 17 5211manger varie different copieusement
 318 5211vitamines protides lipides glucides sels_mineraux
 441 5211manger sain sans colorants
 474 5211une nourriture variee avec des produits frais
 605 5211manger sainement naturellement sans matiere_grasses des grillades et a
 715 5211sainement modere varie
 748 5211manger des produits naturels et frais
 788 5211manger sain equilibre varie
 976 5211de la nourriture saine du jardin
 1097 5211equilibrer la nourriture rigueur etc
 1154 5211manger equilibre plus naturel possible
 1182 5211c-est manger varie leger et regulierement

1247 521lune alimentation saine et equilibree
1252 521lproduits fermier naturels foie_gras etc
1331 521lequilibre des aliments sains
1334 521lmanger des aliments frais naturels
1369 521lmanger une nourriture saine naturelle
1405 521lconsommer le moins possible de produits avec colorants et conservateurs
1524 521lequilibre et plus naturel possible
1557 521lequilibre sain naturel
1593 521lmanger sain naturel frais
1596 521lune nourriture traditionnelle sans produits chimique
1752 521lmanger des produits frais sains
1784 521lessayer manger equilibre et varie
1785 521lune nourriture variee equilibree
1798 521lune nourriture saine et equilibree
1977 521lalimentations equilibrees regulieres
2036 521laux heures regulieres manger varie
2060 521lune nourriture bonne et saine des produits frais
2061 521lnourriture saine et equilibree
2065 521lmanger leger sans matiere_grasse
2457 521lmanger naturellement des produits du jardin des lapins de la cabane
2674 521lsainement des aliments sains
998 5181a un repas equilibre lipide protide glucide un equilibre entre les
998 5182trois
106 516lpas copieux quand-meme sain et naturel surtout
445 516ldes legumes frais en evitant les conserves les surgeles
1342 516ldes aliments sains naturels et varies ne sait pas
1570 516lmanger sainement des produits sans hormones des legumes de mon jardin
2434 516lmanger des produits sains bien les laver pour enlever les produits
2434 5162chimiques
8 5141le plus naturel possible
66 514ldes produits frais une
72 514leviter les matiere_grasses
81 514lequilibre sain
126 514lmanger equilibre et naturel
133 514lmanger des produits frais
139 514lmanger equilibre sain
142 514lequilibre alimentaire
278 514lproduits frais
293 514lcerises produits du jardin
298 514lde facon equilibree
482 514lc-est-a-dire manger le plus sainement possible
542 514lequilibre sain
554 5141a une alimentation equilibree
567 5141a des produits naturels
571 5141nourriture equilibree
583 514lmanger sain et equilibre
586 5141sainement regulierement
651 514lmanger a heure reguliere
654 514leviter les aperitifs et les digestifs
679 514lmanger varie equilibre
680 514lmanger sain biologique equilibre
816 514lproduit naturel
840 514lnourriture saine
901 514lequilibre alimentaire
915 514lequilibre alimentaire
938 514lune alimentation saine
1018 5141frais et simple
1023 514ldes produits naturels
1042 514lmanger des produits naturels
1054 514lmanger equilibre regulierement
1110 514lune nourriture equilibree
1130 514lune alimentation equilibree
1168 514lmanger des produits frais
1196 5141les produits naturels
1219 514lmanger raisonnablement d'une facon dietetique equilibre
1253 5141hygiene et dietetique equilibree
1256 514lmanger equilibre sainement
1266 514lequilibre et varie
1272 514lproduits naturels

1403 5141une alimentation equilibree
1429 5141manger tres sainement equilibre
1451 5141equilibre alimentaire
1472 5141manger leger c'est-a-dire au niveau de la composition mais copieux
1472 5142quand-meme
1473 5141manger sain equilibre
1491 5141manger equilibre aux heures de repos
1495 5141manger equilibre bon des produits sains
1520 5141sain et equilibre
1534 5141nourriture saine
1551 5141manger sainement equilibre
1564 5141une alimentation equilibree
1586 5141manger d'une facon equilibree
1679 5141sain et equilibre
1686 5141une alimentation saine
1723 5141manger sain equilibre
1724 5141produits frais
1735 5141nourriture equilibree
1754 5141manger leger et sainement
1756 5141manger equilibre et sain
1778 5141a une nourriture variee bien equilibree
1793 5141manger equilibre sans trop manger
1854 5141sels_mineraux etc
1858 5141manger equilibre des repas sains et legers
1870 5141equilibre alimentaire
1871 5141produits frais
1896 5141alimentation equilibree
1897 5141alimentation equilibree
1898 5141une alimentation equilibree
1909 5141c'est une nourriture saine
1935 5141a des produits naturels
2059 5141produits frais
2120 5141eviter le chimique
2145 5141de facon equilibree
2169 5141nourriture saine
2264 5141manger sain et naturel
2289 5141essayer d'avoir une alimentation equilibree
2315 5141a du produits naturels
2318 5141au produits frais de mon jardin
2344 5141manger leger et regulierement
2353 5141manger sain et naturel
2377 5141le plus naturel possible
2382 5141c'est manger sain et digeste
2413 5141manger moderelement et sain
2465 5141a une alimentation naturelle
2484 5141manger simple et variee
2575 5141manger equilibre et sain
2657 5141a manger frais et sainement
2665 5141equilibre et sain
2681 5141nourriture equilibree saine bonne
2686 5141manger des produits frais
2690 5141le plus equilibre possible
105 5121essayer d'avoir un repas simple mais quand-meme sain
1121 5121des produits frais tout au mieux pas de conserves ou le moins possible
131 5101qu'on ait tous les elements possibles (proteines etc)
480 5101ce qui est bon des produits naturels si possible frais
638 5101manger equilibre en vitamines protides lipides
750 5101des choses saines naturelles pas de surgeles
755 5101manger equilibre legumes viandes produits frais pas que des surgeles
923 5101quantite et qualite nourriture saine et equilibre
1221 5101des repas copieux mais equilibres varies
1310 5101bien equilibrer ses repas sans exces a heures regulieres
1556 5101manger normalement a heure reguliere manger regulierement ni trop ni
1556 5102trop peu
1559 5101manger sain et equilibre manger naturel pas trop gras
1601 5101un bon repas qui tient a l'estomac des produits sans conservateurs et
1601 5102sans
1794 5101de facon variee en respectant les heures de repas
1835 5101un bon repas sain et equilibre prepare avec des aliments naturels

Annexe 7 - page 20

2250 510lavec proteines fluor lipides vitamines et sels_mineraux
 2490 510lbonne bouffe manger equilibre a heures regulieres
 2654 510lnourriture equilibree sans sauter de repas
 7 5 8lequilibre le moins de graisse animale possible
 116 5 8lequilibre qu'il y ait un apport suffisant en protides lipides glucides
 348 5 8lmanger des legumes manger sain naturel
 355 5 8la une alimentation saine car j'ai eu un cancer
 390 5 8lequilibre dans l'heure des repas
 392 5 8lmanger sainement et sans exces
 422 5 8lnourriture equilibree et bonne
 485 5 8ides repas equilibres varies
 615 5 8lje redoute la conservation des produits par les revendeurs
 717 5 8ld'avoir une alimentation equilibree
 761 5 8lmanger raisonnablement sans trop de matiere_grasses
 797 5 8la la dietetique repas equilibre
 805 5 8lmanger des choses saines et tres fraiches
 806 5 8lqualite des produits (sans engrais)
 854 5 8ides repas equilibres et le plus nature possible
 902 5 8lalimentation equilibree mais plaisante
 906 5 8lrepas legers et equilibres
 909 5 8lc-est avoir une alimentation variee
 1059 5 8lmanger leger mais sainement
 1086 5 8lmanger frais sans graisses
 1091 5 8lsavoir equilibrer varier
 1287 5 8lun repas sain et equilibre
 1424 5 8lmanger sainement menu equilibre
 1528 5 8lvivre aux produits naturels
 1761 5 8lavec des produits naturels
 1800 5 8lpoisson aliment leger
 1849 5 8lmanger regulierement et sans exces
 1942 5 8lun repas equilibre dietetique
 1963 5 8lavoir une nourriture equilibree
 2074 5 8lnourriture saine et normale
 2241 5 8lles (colorants) qui transforment l'aspect des produits
 2248 5 8lequilibre au plan dietetique: legumes
 2255 5 8lequilibre pas trop de matiere_grasses
 2282 5 8lavoir une nourriture naturelle
 2347 5 8lavoir une alimentation equilibree
 2357 5 8lequilibre et le moins souvent possible gras
 2489 5 8laux produits dietetiques aux regimes
 2508 5 8lmanger equilibre et quelque-chose de sain
 2547 5 8lsain equilibre bon
 2607 5 8lc-est-a-dire la cuisine campagnarde la fraicheur des aliments
 2617 5 8lsurtout des produits naturels
 2663 5 8lmanger des choses naturelles et saines
 45 5 7lmanger equilibre faire attention au nombre de proteines lipides calcium
 50 5 7ldietetique menu bien equilibre en fonction des individus
 467 5 7lpour moi c-est avoir une alimentation saine et equilibree
 673 5 7lmanger equilibre en evitant les graisses et les sauces et a des heures
 1188 5 7ldes choses bonnes et puis bien equilibrees si possible saines
 1466 5 7lc-est manger sainement et pas forcement beaucoup equilibre sans exces
 1853 5 7lune nourriture saine et equilibree avec une bonne distribution des
 1853 5 72vitamines
 2012 5 7lequilibre 3 repas pas jour minimum produits frais
 2358 5 7lmanger sainement (c est a dire legumes et produits frais)
 49 5 5lles produits venus naturellement je ne veux pas du veau aux hormones
 389 5 5lfaire des repas equilibres a heures fixes
 424 5 5lrepas simple bien equilibre
 462 5 5laux produits naturels qu'on a du mal a trouver manger de bons produits
 468 5 5lmanger de facon equilibree des bonnes choses mais sans exces
 492 5 5lsans charcuterie avec des proteines et
 599 5 5lde bien equilibre bon et sain
 743 5 5lavoir un bon equilibre alimentaire
 817 5 5lau au naturel bonne chose naturelle
 821 5 5lsavoir manger bonne nourriture saine mais sans exces
 886 5 5lvaries sans exces de sauce
 1078 5 5lmanger sain pas trop lourd assez leger
 1183 5 5lun repas equilibre sans exces
 1680 5 5lfrais equilibre et bien prepare

1716 5 5lmanger sain des produits naturels pas la quantite, plutot qualite
 1776 5 5lc-est equilibrer ses repas et les varier
 1782 5 5lavoir des menus equilibres et varies
 1929 5 5len respectant un certain equilibre alimentaire
 1933 5 5lmanger sainement et en fonction de l'age
 2172 5 5lbien entendu (pas de surgeses ni conserves)
 2276 5 5lpas gras leger equilibre
 2398 5 5ldes trucs tres sains et des trucs tres simples
 51 5 3lla nourriture proposee a un jeune va etre completement differente
 253 5 3lun repas pas trop copieux mais sain
 917 5 3lqualite et quantite suffisante (nourriture saine et abondante)
 966 5 3la quelque-chose de sain plutot energetique et calorique
 1199 5 3lequilibre pas trop copieux pas trop gras
 1353 5 3lavoir un apport quotidien de proteines fibres et lipides
 1618 5 3lune bonne nourriture bon repas equilibre
 1840 5 3lun repas fait avec des produits de la ferme sans chimie ou autre chose
 2018 5 3leviter le gras des viandes eviter les graisses
 2396 5 3lmange sain leger mais complet
 2500 5 3lrepas equilibre sans tomber dans un exces en-plus et en moins
 147 5 2ldes choses saines
 256 5 2lles bonnes choses naturelles au maximum surtout pas du surgeses
 306 5 2lmanger de facon rationnelle
 478 5 2lc-est un bon repas des produits frais plutot regionaux
 753 5 2lmanger equilibre et raisonnablement
 754 5 2lmanger de tout moderelement
 795 5 2lmanger sain et raisonnablement
 846 5 2lmanger sans gras
 860 5 2lpas trop de conserves
 892 5 2lmanger sain car de plus en-plus on entend tellement de choses
 1046 5 2lsain quoi
 1068 5 2lmanger de tout regulierement
 1408 5 2ldes produits de qualite
 1522 5 2lsainement et pas beaucoup
 1526 5 2lqualite sain
 1531 5 2let des produits de qualite
 1611 5 2lmanger sans exces
 1655 5 2lmanger bien proportionne varie
 1676 5 2ld-abord au gout des aliments
 1738 5 2lqualite de la nourriture
 1830 5 2lmanger moderelement de tout
 2035 5 2lmanger correctement produits legers pas trop gras beaucoup de crudites
 2070 5 2lmanger des choses naturelles
 2102 5 2lmenus equilibres
 2245 5 2lmaintenant a mon age manger sain des choses les plus naturelles
 2393 5 2lbonne cuisine fine equilibree sans exces
 2410 5 2lc-est manger equilibre raisonnablement
 2432 5 2ldes choses fraiches
 2597 5 2lqualite des aliments
 2651 5 2lla qualite fraicheur

***** CLASSE NUMERO : 6 *****

1951 669lplat cuisine maison
 1619 659lune bonne bouffe a la francaise plats cuisines maison
 672 650ldes bons petits plats patisserie
 881 650la un met compose par un chef cuisinier
 1282 650la des bons plats de la cuisine francaise
 1333 650ldes petits plats bien prepares
 2549 650lj'adore manger c-est un tres bon petit dejeuner
 1837 649lun repas dans un restaurant avec cuisine jeune cuisine familiale
 766 646laux petits plats a maman
 1308 646lplat consistant gratin de courgettes
 1674 646la plat cuisine
 2378 646lpetits plats
 2587 646la la cuisine francaise (du sud ouest)
 2606 646la la cuisine traditionnelle
 2636 646lcuisine traditionnelle
 360 642lpour moi ce serait un bon petit plat prepare avec amour par ma mere
 200 639ldes bons petits plats surtout la patisserie

Annexe 7 - page 22

1789 636lmanger un bon petit plat tout ce qui est plat cuisine
2171 636lun bon plat cuisine avec une bouteille de bon vin plat maison
1823 631lbons petits plats simples et bien cuisines
262 629lune bonne presentation des plats
473 629ldes bons petits plats
936 629lun bon petit dejeuner
968 629laussi traditionnel francais
1790 629lun bon petit plat
1355 626ldes bons plats bien prepares des petits extra ne sait pas
1546 626la manger tres gras choucroute couscous des gros plats bien consistant
1856 622len tant que francais c-est un bon repas un plat bien francais
2445 622loh! et bien a un bon repas avec bonne cuisine traditionnelle francaise
36 621lde la bonne cuisine pas la nouvelle la traditionnelle
397 621lune table familiale gaie presence d harmonie et de bonne cuisine
1016 621lde la bonne cuisine bien preparee
1088 621lmanger des plats releves mijotes correctement des repas traditionnels
1321 621lun repas cuisine par moi meme
1459 621lun plat bien cuisine et equilibre
1779 621la faire un bon petit plat
2558 621lavec des plats bien prepares
2592 621lcuisine familiale sans exces
1860 619lc-est-a-dire pas des gros plats assez fin en petite quantite mais avec
1860 6192la
141 616lfaire soi meme sa cuisine familiale
150 616lbien bouffer bons petits plats
1027 616lcuisine traditionnelle repas entre amis
1055 616lfaire un peu de cuisine par soi meme
1085 616lune cuisine faite a la maison avec des produits de soins
1127 616lbien-manger au bon repas c-est-a-dire le petit dejeuner
2301 616lmanger peu et bon des bons petits plats
465 612la la bonne cuisine a la maison avec des produits naturels
1296 612lmoderement bonne qualite bons petits plats
1712 612lplats bien cuisines qui sortent de l'ordinaire
2299 612ldes plats tout-a-fait ordinaires varies copieux bien prepares
285 610lbon plat de pommes_de_terre
534 610lc-est un petit plaisir
610 610lbien-manger: faire le petit dejeuner le repas du midi et du soir
631 610lbonne cuisine
642 610lde la bonne cuisine
658 610lun bon plat bien prepare avec un bon verre de vin
857 610lbonne cuisine
1116 610lun bon plat
1649 610la faire la cuisine
1671 610lfaire un bon repas avec des plats bien prepare
1685 610lune bonne cuisine
2374 610lun bon plat de spaghetti
2386 610lun petit repas par-contre
2557 610lbien cuisine
2659 610lun bon plat
370 6 8lfaire un bon repas avec maman la bonne cuisine familiale de mon enfance
463 6 8lles bons petits plats en famille avec des produits sains
264 6 6lca évoque une gamme de bons plats
803 6 6lrepas bien francais
975 6 6lje suis un bon francais
1435 6 6lun bon petit repas
1621 6 6lun bon repas traditionnel
2181 6 6la un repas consistant naturel
65 6 4lau restaurant bonne cuisine bien elaboree
84 6 4la une bonne table francaise regionale locale
1064 6 4lfaire sa cuisine soi meme comme autrefois
1280 6 4la un bon petit repas au restaurant
1306 6 4lune bonne douzaine d'escargots un bon petit tournedos bien saignant
1492 6 4lpas faire manger le plat entier par_exemple
1901 6 4lbonne table bonne cuisine
2303 6 4lquelque-chose de naturel de bon de consistant
2564 6 4lune bonne cuisine au beurre et une bonne biere devant bien mousseuse
2414 6 3lune bonne blanquette la bonne cuisine de campagnarde legumes de jardin

***** CLASSE NUMERO : 7 *****

741 7261faire un super bon repas avec des amis
 702 7251repas de famille bonne chere bon vin faire la fete
 671 7221faire un bon repas m amuser avec des amis
 2098 7221faire un bon repas avec la famille
 2311 7221un bon repas avec des amis et de la famille
 2590 7221a une bonne bouffe avec des copains style barbecue a la campagne
 281 7211un bon repas en famille un bon repas d anniversaire ou de fete de fin
 281 7212d'annee
 1884 7211c-est faire un bon gueuletons copieux avec des bons amis
 184 7171un bon repas un repas de famille
 352 7171faire un bon repas un gueuleton
 395 7171repas complet et avec du bon vin j en bois
 1100 7171une bonne table avec des amis une bonne ambiance
 1235 7171repas de noel en famille barbecue avec des copains
 1510 7171faire un bon repas complet
 1627 7171bonne ambiance regroupee famille amis
 2020 7171une fete un repas avec des amis
 2173 7171faire un bon repas repas complet equilibre et abondante
 2261 7171bon gueuleton bon vin
 2447 7171a un bonne bouffe avec des amis
 2534 7171a un bon repas avec la famille
 2584 7171a un bon repas arrose de bon vin
 2610 7171faire un bon repas avec des bonnes choses
 2639 7171bon repas bon gueuleton
 1236 7141un bon repas avec une bonne assiette de charcuterie un bon rosbif un
 1236 7142bon
 30 7131faire un bon repas
 120 7131faire un bon repas
 145 7131a un bon repas de famille
 415 7131faire un bon repas
 508 7131faire un bon repas
 731 7131faire un bon repas
 739 7131faire un bon repas
 742 7131un repas bien prepare avec de bons vins avec moderation
 780 7131faire un bon repas
 822 7131faire un bon repas
 852 7131faire un bon repas
 863 7131faire un bon repas
 943 7131un bon bon repas
 970 7131faire un bon repas
 1014 7131faire une bonne bouffe
 1082 7131un bon repas de fete
 1269 7131un bon repas de famille
 1288 7131faire un bon repas
 1289 7131faire un bon repas
 1315 7131faire un bon repas
 1368 7131faire un bon gueuleton
 1398 7131faire un bon repas
 1406 7131faire un bon repas
 1615 7131faire un bon repas
 1719 7131faire un bon repas
 1917 7131faire un bon repas
 2310 7131un bon repas de famille
 2458 7131a la rigueur faire un bon gueuleton
 2478 7131a la bouffe c-est-a-dire un bon repas
 2501 7131faire un bon repas
 14 7121a un super repas perigourdin une bonne bouffe quoi
 57 7121c-est faire un bon repas a trois plats
 561 7121un repas de fete avec les bonnes choses
 569 7121un bon repas avec des choses fines
 711 7121restaurant bon repas bon vin
 1079 7121faire un bon repas manger du bon du frais
 1090 7121mes repas: trois repas corrects
 1108 7121c-est faire la fete avec des bons plats
 1345 7121manger des bonnes choses faire un bon repas
 1461 7121c-est avec plaisir un bon repas avec la sieste apres
 1670 7121manger equilibre et bon c-est faire un bon repas

Annexe 7 - page 24

2317 7 121etre avec des amis faire la fete
1515 7 911a detente la famille les amis une bonne soiree ou un bon week_end
11 7 81un repas de famille dans la joie
100 7 81faire un bon repas gastronomique
155 7 81a un bon gueuleton
162 7 81repas de fetes
170 7 81un bon repas de bonne qualite
186 7 81une bonne bouffe
204 7 81un bon repas
288 7 81bon repas
308 7 81un bon repas
310 7 81a un bon repas
313 7 81aux fetes de fin d'annee
461 7 81un bon repas
518 7 81un bon repas
528 7 81une bonne bouffe
529 7 81un bon gueuleton
546 7 81un bon repas en famille
560 7 81un bon repas
562 7 81un bon repas en famille
603 7 81la bonne bouffe
609 7 81un tres bon repas
704 7 81une bonne bouffe
707 7 81un bon repas
735 7 81a un bon repas
798 7 81un repas de fete
824 7 81bonne bouffe
855 7 81un bon repas
865 7 81un bon repas
887 7 81un bon gueuleton
896 7 81un tres bon repas
918 7 81un bon repas
939 7 81un bon repas
941 7 81bon repas
965 7 81un bon repas
1050 7 81un repas de famille aux vacances
1104 7 81un repas fin
1112 7 81un bon repas
1135 7 81un bon repas
1145 7 81un repas complet
1171 7 81a l'etat de mes finances
1257 7 81bon repas en famille
1258 7 81bon repas en famille
1263 7 81repas de famille
1277 7 81bon repas
1283 7 81a un bon repas
1284 7 81a un bon repas
1290 7 81un bon repas
1356 7 81un bon repas
1371 7 81un bon repas
1413 7 81bon repas
1441 7 81un bon manger un bon repas chez soi
1444 7 81a tout a faire un bon repas
1454 7 81la bonne bouffe
1502 7 81a un bon repas
1548 7 81manger quelque-chose de bon de complet et faire une sieste apres
1624 7 81bon repas chaud coquillages
1626 7 81un bon repas
1714 7 81faire un bon gueuleton a l'occasion
1742 7 81un bon repas
1760 7 81un bon repas
1804 7 81un bon repas
1805 7 81un bon repas
1845 7 81au perigord bon repas
1923 7 81a un bon repas
1931 7 81un casse croute avec des copains
1941 7 81bonne bouffe
1959 7 81une fete un repas d anniversaire
2068 7 81repas complet

Annexe 7 - page 25

2089 7 81a un bon repas
 2090 7 81a un repas de famille
 2092 7 81a la table faire un bon repas
 2122 7 81lune bonne bouffe
 2140 7 81a un bon repas
 2148 7 81lun bon repas chez mes enfants
 2149 7 81a un bon repas
 2150 7 81a une bonne bouffe
 2170 7 81lune bonne bouffe
 2189 7 81lun bon repas
 2211 7 81manger avec les copains
 2212 7 81lune bonne bouffe sympa
 2229 7 81lun bon repas
 2230 7 81lun bon gueuleton
 2270 7 81lun bon repas
 2280 7 81lun repas assez complet
 2316 7 81lun bon repas
 2319 7 81a un bon repas
 2340 7 81a un bon repas
 2361 7 81lun bon repas
 2365 7 81lun bon repas
 2366 7 81bon gueuleton
 2406 7 81c-est la bonne bouffe
 2452 7 81lun repas complet
 2497 7 81lun repas de fete
 2517 7 81lun repas chez des amis
 2527 7 81a un bon repas pour un fete
 2539 7 81a un bon repas
 2540 7 81a un bonne table et du bon vin
 2579 7 81faire un repas bien complet
 2612 7 81accompagne d'un bon vin
 2613 7 81lun bon repas campagnard
 2628 7 81lun bon repas
 2655 7 81lun bon repas
 2688 7 81bonne table bon vin
 547 7 71a une sortie au restaurant un repas a plusieurs un bon repas au
 547 7 72restaurant
 1001 7 71a un plaisir de la table a un bon repas avec des bons plats
 1608 7 71lun bon repas avec des plats qu'on aime avec
 2033 7 71a faire trois repas complets et equilibres par jour
 18 7 51manger avec plusieurs personnes parent famille dans un joli cadre
 21 7 51en faisant une fete avec des amis
 96 7 51faire un bon repas avoir tout
 257 7 51lune bonne table un bon repas bien garnie
 327 7 51a un repas equilibre et a un bon repas equilibre
 371 7 51a un bon repas avec des plats varies
 718 7 51repas gastronomique bon vin mets delicats
 724 7 51faire un bon repas sortant de l'ordinaire
 993 7 51faire un bon repas en allant au restau
 999 7 51a la fete a un repas de fete ne sait pas
 1006 7 51meme si c'est des petits trucs etre avec un ami faire un barbecue
 1006 7 52par_exemple
 1117 7 51c-est faire un bon gouter avec brioches chocolat jus d orange
 1173 7 51bien bouffer la bonne bouffe quoi!
 1458 7 51faire trois repas par jour
 1748 7 51repas de famille ou entre amis
 1816 7 51se faire un bon petit repas
 2038 7 51pour moi c'est un super bon repas
 2132 7 51faire des bons repas de temps en temps dans un bon restaurant
 2533 7 51a un bon repas avec la famille pour se retrouver et se detendre
 5 7 41un bon repas equilibre
 312 7 41a un bon repas equilibre
 336 7 41c-est faire des repas equilibres
 374 7 41un bon gueuleton a la maison ou en famille
 450 7 41un bon repas en compagnie!
 510 7 41passer une bonne soiree entre amis et en famille
 556 7 41un bon repas equilibre
 568 7 41un repas entre amis
 613 7 41lune bonne bouffe au restau

622 7 4lun bon repas une chose sympathique
 632 7 4lmanger correctement un bon repas
 700 7 4la un bon repas sans-doute calorique c
 720 7 4lun bon repas dans l'assiette
 736 7 4lpeut-etre aussi se retrouver entre amis et se faire une bonne bouffe
 877 7 4lfaire un repas equilibre
 1074 7 4lavoir un repas complet
 1118 7 4lfaire un repas copieux
 1190 7 4lpreparer un bon repas
 1226 7 4lune bonne table entre amis table de fetes
 1248 7 4lbon gros repas
 1259 7 4lun bon repas a la maison
 1300 7 4lfaire un repas ou je n'ai plus faim a la fin
 1323 7 4lmanger equilibre avec du vin
 1485 7 4lune grosse bouffe un gueuleton
 1539 7 4lun bon repas normal
 1550 7 4lun bon repas s'empiffrer
 1566 7 4lquand on a bon appetit on a toujours l'impression de faire un festin
 1566 7 42de roi
 1656 7 4lun repas complet equilibre
 1675 7 4la faire des repas equilibres
 1683 7 4lfaire un repas equilibre
 1769 7 4lun repas de fete familiale
 1818 7 4lbonne bouffe bien grasse entre amis
 1836 7 4la un repas complet et equilibre c t
 1927 7 4lun repas de famille par_exemple
 1930 7 4lfaire des repas equilibres
 1990 7 4lun bon repas equilibre
 2010 7 4lbien-manger: faire un gueuleton
 2110 7 4lune bonne grosse bouffe
 2133 7 4lpour moi c'est faire un bon repas au restaurant
 2151 7 4la un bon repas bien mijote
 2178 7 4la un bon repas raisonnable
 2463 7 4lfaire des grands repas
 2542 7 4la un super repas quand on veut faire plaisir marquer le coup
 2630 7 4lde la viande avec un bon vin autant que possible
 738 7 3lfaire un bon repas en mangeant des mets fins en petite quantite
 80 7 2lun repas moyen de tous les jours entoure d'amis
 332 7 2lentre amis une petite fete
 531 7 2lêtre decontracte en mangeant avec une bonne ambiance
 787 7 2lun bon repas de tous les jours
 810 7 2lun jour de fete repas familial
 973 7 2lc-est les bons bons repas les plats pas comme tous les jours
 1003 7 2lun bon repas une entree et le reste un en_cas dans l'apres_midi
 1179 7 2lun bon repas equilibre copieux
 1496 7 2lbien prepares dans un bonne ambiance pas la grande bouffe
 1839 7 2lmanger un bon repas au club (troisieme age) par_exemple
 1925 7 2lbien-manger avec des amis (convivialite)
 2254 7 2lfaire un repas copieux pas manger n-importe-quoi: date de peremption
 2450 7 2lje n'aime pas la bonne bouffe
 2460 7 2lje pense a un bon gueuleton enfin oui un repas qui sort de l ordinaire
 2589 7 2lêtre invitee chez mes enfants (famille)

***** CLASSE NUMERO : 8 *****

236 8761aller au restaurant c-est agreable
 604 8761d-abord passer un moment agreable
 722 8761c-est aller au restaurant vu a un mariage
 1317 8761lou aller au restau
 2467 8651aller au restaurant par_exemple mais dans un grand restaurant
 1828 8561aller au restaurant dans un bon restaurant
 1916 8561un moment a passer agreablement a table
 2268 8561je pense a des plats raffines et a un cadre agreable
 2269 8561je pense au restaurant c-est surtout cela
 68 8511restaurant gastronomie art culinaire
 122 8511aller au restaurant
 218 8511c-est aller au restaurant
 296 8511aller au restaurant
 533 8511aller au restaurant

536 851laller au restaurant
 734 851laller au restaurant
 794 851laller au restaurant
 1012 851l je pense a ma ligne
 1017 851laller au restaurant
 1077 851l je pense restaurant
 1297 851lgastronomie restaurant
 1360 851lrestaurant gastronomique
 1487 851laller au restau
 1657 851laller au restaurant
 1841 851la un banquet par_exemple
 2101 851l je pense a ma ligne
 2107 851lou manger au restaurant
 2257 851lquelquefois aller au restaurant
 2520 851lrestaurant gastronomique
 1375 843lc-est me payer le restau ou un banquet de famille le week_end
 43 835laller dans un beau restaurant avec des menus raffines du foie_gras
 1238 835lbon repas dans ma famille ou soiree au restaurant
 223 832lau restaurant et un bon restaurant
 334 832lun tas de choses! gastronomie perigourdine ou fruits_de_mer
 992 832l je pense par_exemple a la langouste
 2462 832lau restaurant enfin un bon restaurant
 2518 832lau restaurant de mon mari
 2556 832l je pense a un bon restau
 2138 829l je pense a un bon repas au restaurant ou en famille
 595 823lou bien dans un tres bon restaurant
 858 823laller au restaurant faire la fete
 950 823lbanquet restaurant je ne suis pas fort la dessus
 1439 823lbocuse repas de fete d un restaurant gastronomique
 1512 823lfaire un repas au restaurant par_exemple
 1721 823lc-est un des plaisirs de la vie aller au restaurant
 1775 823laller au restaurant avec des amis joyeusement
 2040 823lj'aime manger la cuisine de ma mere
 2111 823lou des petits plats raffines
 114 818lmanger de bons plats traditionnels je pense a la gastronomie
 471 818l je pense gastronomie et dietetiques en meme temps
 845 818lun plat gastronomique regional le cassoulet par_exemple
 1129 818la la bonne cuisine quand je vais au restaurant par_exemple
 1268 818lcuisine familiale la cuisine de ma mere
 1354 818lbon repas un repas au restaurant par_exemple
 1773 818lfaire une sortie au restaurant avec ma femme
 2272 818la l'occasion d'une fete d'un anniversaire d'un mariage on mange bien
 2459 818lun bon repas de famille comme un mariage par_exemple
 2581 818lun bon repas chez soi ou au restaurant
 175 814laller au restaurant se faire servir pas de vaisselle
 271 814lle repas qu'il soit un moment agreable
 686 814lcela me donne faim cela me met l'eau a la bouche
 1109 814ld'aller dans un bon restaurant du temps en temps
 16 811lbon restaurant
 283 811la ma grand mere c'etait une cuisiniere d'exception! c-est l'amour
 283 8112aussi!
 366 811lbon moment
 663 811lplats raffines
 689 811lmanger bien restaurant
 767 811lles bons restaurants
 929 811lun bon restaurant
 934 811lbon restaurant
 982 811lbon restaurant
 1075 811lfaire un bon repas chez soi ou faire un restaurant
 1251 811l je pense a la cuisine de la region essentiellement
 1270 811la un plat restaurant
 1281 811l je pense a un gueuleton
 1373 811lun bon restaurant
 1561 811ldes bonnes choses qui sortent de l'ordinaire aller au restaurant
 1629 811lun bon restaurant renomme
 1958 811lgrands restaurants bourgogne
 1991 811lun repas au restaurant
 2046 811lun bon restaurant
 2108 811laller dans un bon restaurant pour manger quelque-chose qui sorte-de

2108 8 81121'ordinaire
2305 8 8111c-est manger fin et raffine
2388 8 8111un bon restaurant
2568 8 8111un repas au restaurant
545 8 9laller au restaurant et faire un bon repas des bonnes choses fines
1614 8 81un bon repas sans pour cela que ce soit au restaurant
182 8 7lou une specialite locale comme les l'ordinaire
275 8 71c-est un repas gastronomique tres fin
309 8 7lune grosse bouffe au restaurant
347 8 71a un restaurant la fete l'alcool
570 8 71un bon petit restaurant
981 8 71bon restaurant langouste
1005 8 71c-est plus la gastronomie c-est plus un art une philosophie de bien
1005 8 72vivre
1083 8 71un repas de communion un repas de mariage
1096 8 71a un repas fin au restaurant
1113 8 71un bon repas gastronomique
1261 8 71un bon repas au restaurant
1274 8 71bon repas restaurant
1285 8 71a un bon repas au restaurant
1320 8 71bon repas au restaurant
1381 8 71un bon repas au restaurant
1509 8 71menu restaurant fete
1637 8 71un bon repas au restaurant
1948 8 71mais aussi gastronomie
2146 8 71a un bon repas au restaurant
2233 8 71un bon repas au restaurant
2363 8 71un bon repas au restaurant
2372 8 71on pense aux kilos en trop
2380 8 71un bon plat restaurant
2635 8 71manger quelque-chose de bon au restaurant
230 8 41c-est une question de proportion et que cela soit bon
384 8 4lgastronomie regime kilos en trop
488 8 4lles bonnes choses des choses agreables a manger
624 8 4lme redonne du tonus je pense a faire la fete
687 8 4lon pense plutot a bonne bouffe
786 8 41c-est le restaurant: je ne sais pas cuisiner
832 8 4lgrand restaurant grande table classe dix neuf sur vingt
848 8 4lau restaurant car la cuisine est bonne
2034 8 4lmanger a ma faim quelque-chose de bon
2105 8 4lla qualite de la cuisine chez soi et au restaurant
2166 8 4lde bonne qualite quand on pense a la pollution (poissons morts vaches
2166 8 42folles
958 8 3ldeguster dans un bon restaurant accompagne d'un bon vin
1448 8 31un repas que j'aime: un couscous par_exemple
1667 8 31a un bon appetit banquet de chevreuil cepes sauce
1698 8 31un moment de detente on est tous ensemble
1855 8 31bon repas au restaurant quelque-chose de bon
329 8 21un bon petit banquet de temps en temps
1316 8 21aller cueillir ses legumes preparer soi meme les repas
1771 8 21un bon repas au restaurant de temps en temps

Annexe 8

Profil des classes par les mots caractéristiques

| lème classe A ; Nombre d'u.c.e. : 316. soit : 15.31 % | | | | | |
|---|-----------|------|--------|---------|----------------|
| num | effectifs | | pourc. | chi2 | identification |
| 347 * | 7. | 25. | 28.00 | 3.14 * | 4 beaucoup |
| 131 | 11. | 44. | 25.00 | 3.26 | frais+ |
| 3 | 2. | 4. | 50.00 | 3.72 | adore |
| 23 | 2. | 4. | 50.00 | 3.72 | au-moins |
| 245 | 2. | 4. | 50.00 | 3.72 | princip+ |
| 348 * | 2. | 4. | 50.00 | 3.72 * | 4 fois |
| 222 | 16. | 67. | 23.88 | 3.92 | peu |
| 343 * | 3. | 7. | 42.86 | 4.11 * | 3 puis |
| 168 | 4. | 8. | 50.00 | 7.45 | langouste+ |
| 217 | 4. | 8. | 50.00 | 7.45 | patisserie+ |
| 47 | 3. | 5. | 60.00 | 7.72 | caviar |
| 24 | 30. | 119. | 25.21 | 9.55 | avec |
| 327 | 10. | 27. | 37.04 | 9.96 | vin+ |
| 208 | 15. | 47. | 31.91 | 10.23 | ou |
| 38 | 3. | 4. | 75.00 | 11.01 | bouteille |
| 50 | 3. | 4. | 75.00 | 11.01 | cepes |
| 125 | 3. | 4. | 75.00 | 11.01 | flageolets |
| 273 | 3. | 4. | 75.00 | 11.01 | riz |
| 285 | 7. | 15. | 46.67 | 11.46 | sauc+ |
| 228 | 25. | 88. | 28.41 | 12.16 | plat+ |
| 141 | 4. | 6. | 66.67 | 12.24 | gigot |
| 57 | 5. | 8. | 62.50 | 13.79 | charcuterie |
| 79 | 5. | 8. | 62.50 | 13.79 | couscous |
| 299 | 5. | 8. | 62.50 | 13.79 | soupe+ |
| 77 | 4. | 5. | 80.00 | 16.18 | cote |
| 166 | 4. | 5. | 80.00 | 16.18 | laitier+ |
| 276 | 4. | 5. | 80.00 | 16.18 | rouge |
| 330 | 4. | 5. | 80.00 | 16.18 | yaourt+ |
| 112 | 4. | 4. | 100.00 | 22.17 | exemple |
| 196 | 4. | 4. | 100.00 | 22.17 | morceau |
| 64 | 6. | 7. | 85.71 | 26.85 | choucroute |
| 218 | 6. | 7. | 85.71 | 26.85 | pat+ |
| 46 | 7. | 9. | 77.78 | 27.20 | cassoulet |
| 61 | 7. | 9. | 77.78 | 27.20 | chocolat |
| 51 | 5. | 5. | 100.00 | 27.73 | cereales |
| 55 | 5. | 5. | 100.00 | 27.73 | champagne |
| 142 | 5. | 5. | 100.00 | 27.73 | glace |
| 206 | 5. | 5. | 100.00 | 27.73 | oeufs |
| 250 | 5. | 5. | 100.00 | 27.73 | puree |
| 69 | 8. | 9. | 88.89 | 37.74 | confit+ |
| 167 | 8. | 9. | 88.89 | 37.74 | lait |
| 275 | 8. | 9. | 88.89 | 37.74 | roti+ |
| 150 | 10. | 12. | 83.33 | 43.07 | grill+ |
| 366 * | 88. | 320. | 27.50 | 43.40 * | 6 et |
| 80 | 11. | 14. | 78.57 | 43.51 | crudites |
| 33 | 8. | 8. | 100.00 | 44.43 | boeuf |

Annexe 8 - page 2

| | | | | | |
|-------|------|------|--------|--------|-----------------|
| 45 | 8. | 8. | 100.00 | 44.43 | canard |
| 237 | 8. | 8. | 100.00 | 44.43 | pot+ |
| 126 | 13. | 17. | 76.47 | 49.45 | foie_gras |
| 138 | 14. | 18. | 77.78 | 54.65 | gateau+ |
| 40 | 10. | 10. | 100.00 | 55.59 | cafe |
| 234 | 10. | 10. | 100.00 | 55.59 | pomme_de_terre |
| 165 | 12. | 13. | 92.31 | 59.82 | laitage+ |
| 210 | 12. | 13. | 92.31 | 59.82 | pain |
| 136 | 11. | 11. | 100.00 | 61.17 | fruit_de_mer |
| 229 | 12. | 12. | 100.00 | 66.77 | plat_resistance |
| 323 | 12. | 12. | 100.00 | 66.77 | vert+ |
| 32 | 15. | 16. | 93.75 | 76.52 | bifteck |
| 238 | 14. | 14. | 100.00 | 77.97 | poul+ |
| 301 | 16. | 17. | 94.12 | 82.10 | steak+ |
| 281 | 17. | 18. | 94.44 | 87.70 | salade+ |
| 133 | 26. | 27. | 96.30 | 138.39 | frites |
| 100 | 44. | 59. | 74.58 | 164.53 | entre+ |
| 233 | 44. | 48. | 91.67 | 220.98 | poisson+ |
| 87 | 50. | 53. | 94.34 | 262.03 | dessert+ |
| 134 | 50. | 51. | 98.04 | 276.02 | fromage+ |
| 135 | 61. | 63. | 96.83 | 333.02 | fruit+ |
| 170 | 92. | 113. | 81.42 | 402.90 | legume+ |
| 325 | 107. | 129. | 82.95 | 485.47 | viande+ |
| 383 * | 67. | 343. | 19.53 | 5.66 * | *aggl_5 |
| 410 * | 150. | 858. | 17.48 | 5.34 * | *vita_1 |

-> Nombre de formes retenues : 71; Chi2 moy. : 57.43302

2ème classe B ; Nombre d'u.c.e. : 284. soit : 13.76 %

| num | effectifs | pourc. | chi2 | identification | |
|-----|-----------|--------|--------|----------------|--------------|
| 103 | 2. | 5. | 40.00 | 2.91 | essay+ |
| 263 | 3. | 9. | 33.33 | 2.92 | regale+ |
| 261 | 6. | 23. | 26.09 | 2.98 | raisonnable+ |
| 58 | 2. | 4. | 50.00 | 4.44 | charge+ |
| 175 | 8. | 23. | 34.78 | 8.66 | ma |
| 310 | 10. | 30. | 33.33 | 9.83 | temps |
| 30 | 40. | 185. | 21.62 | 10.59 | bien |
| 14 | 9. | 23. | 39.13 | 12.62 | appet+ |
| 41 | 3. | 4. | 75.00 | 12.67 | cale |
| 246 | 3. | 4. | 75.00 | 12.67 | priver |
| 96 | 37. | 158. | 23.42 | 13.45 | en |
| 84 | 6. | 11. | 54.55 | 15.50 | dejeuner |
| 184 | 5. | 8. | 62.50 | 16.08 | matin |
| 288 | 7. | 13. | 53.85 | 17.72 | savoir |
| 201 | 16. | 45. | 35.56 | 18.42 | normal+ |
| 18 | 8. | 14. | 57.14 | 22.36 | assiette |
| 309 | 19. | 53. | 35.85 | 22.37 | table |
| 235 | 4. | 4. | 100.00 | 25.12 | port+ |
| 180 | 5. | 5. | 100.00 | 31.41 | malade |
| 156 | 24. | 61. | 39.34 | 34.67 | il |
| 76 | 14. | 26. | 53.85 | 35.66 | correct+ |
| 105 | 7. | 8. | 87.50 | 36.80 | estomac |
| 191 | 10. | 14. | 71.43 | 39.50 | midi |
| 189 | 8. | 9. | 88.89 | 43.00 | mettre |
| 311 | 8. | 9. | 88.89 | 43.00 | tenir |
| 120 | 24. | 53. | 45.28 | 45.55 | faut |
| 129 | 8. | 8. | 100.00 | 50.34 | forme |
| 322 | 8. | 8. | 100.00 | 50.34 | ventre |
| 267 | 10. | 10. | 100.00 | 62.98 | rempli+ |
| 296 | 14. | 16. | 87.50 | 73.89 | son |
| 242 | 17. | 20. | 85.00 | 86.38 | prend+ |
| 230 | 18. | 21. | 85.71 | 92.57 | plein+ |
| 108 | 23. | 31. | 74.19 | 96.87 | etre |
| 283 | 25. | 35. | 71.43 | 99.78 | sante |

Annexe 8 - page 3

| | | | | | |
|-------|------|------|--------|---------|----------|
| 144 | 16. | 16. | 100.00 | 101.07 | goinfre+ |
| 25 | 40. | 72. | 55.56 | 109.82 | avoir |
| 329 | 26. | 31. | 83.87 | 130.37 | vivre |
| 239 | 52. | 99. | 52.53 | 131.69 | pour |
| 203 | 28. | 34. | 82.35 | 137.07 | nourr+ |
| 277 | 53. | 61. | 86.89 | 283.26 | sa |
| 114 | 72. | 96. | 75.00 | 318.21 | faim |
| 289 | 73. | 94. | 77.66 | 338.89 | se |
| 340 * | 107. | 496. | 21.57 | 33.59 * | 2 manger |
| 342 * | 4. | 10. | 40.00 | 5.83 * | 3 apres |
| 343 * | 3. | 7. | 42.86 | 5.01 * | 3 puis |
| 356 * | 6. | 15. | 40.00 | 8.77 * | 5 non |
| 378 * | 80. | 500. | 16.00 | 2.79 * | *age_4 |
| 380 * | 54. | 307. | 17.59 | 4.46 * | *aggl_2 |
| 390 * | 21. | 97. | 21.65 | 5.34 * | *matr_4 |
| 392 * | 80. | 462. | 17.32 | 6.34 * | *nietu_1 |

-> Nombre de formes retenues : 50; Chi2 moy. : 56.56574

3ème classe C ; Nombre d'u.c.e. : 348. soit : 16.86 %

| num | effectifs | pourc. | chi2 | identification | |
|-------|-----------|--------|-------|----------------|-------------|
| 264 | 9. | 32. | 28.12 | 2.94 | regime+ |
| 58 | 2. | 4. | 50.00 | 3.14 | charge+ |
| 83 | 2. | 4. | 50.00 | 3.14 | deguster |
| 85 | 2. | 4. | 50.00 | 3.14 | depend |
| 199 | 2. | 4. | 50.00 | 3.14 | nocif+ |
| 220 | 2. | 4. | 50.00 | 3.14 | personne+ |
| 292 | 2. | 4. | 50.00 | 3.14 | ser+ |
| 321 | 2. | 4. | 50.00 | 3.14 | veau+ |
| 309 | 14. | 53. | 26.42 | 3.54 | table |
| 294 | 7. | 22. | 31.82 | 3.55 | simple+ |
| 359 * | 4. | 10. | 40.00 | 3.84 * | 6 car |
| 347 * | 8. | 25. | 32.00 | 4.14 * | 4 beaucoup |
| 357 * | 5. | 13. | 38.46 | 4.35 * | 5 rien |
| 346 * | 4. | 9. | 44.44 | 4.91 * | 4 assez |
| 120 | 15. | 53. | 28.30 | 5.08 | faut |
| 334 * | 5. | 12. | 41.67 | 5.30 * | l |
| 338 * | 5. | 12. | 41.67 | 5.30 * | 2 chez |
| 335 * | 3. | 5. | 60.00 | 6.65 * | n |
| 368 * | 8. | 20. | 40.00 | 7.71 * | 6 meme |
| 194 | 5. | 10. | 50.00 | 7.87 | moment |
| 22 | 4. | 7. | 57.14 | 8.13 | autre+ |
| 92 | 4. | 7. | 57.14 | 8.13 | difficile+ |
| 324 | 4. | 7. | 57.14 | 8.13 | veut |
| 86 | 3. | 4. | 75.00 | 9.66 | depuis |
| 95 | 3. | 4. | 75.00 | 9.66 | dit |
| 263 | 5. | 9. | 55.56 | 9.66 | regale+ |
| 284 | 3. | 4. | 75.00 | 9.66 | satisfai+ |
| 286 | 3. | 4. | 75.00 | 9.66 | saumon |
| 318 | 5. | 9. | 55.56 | 9.66 | truc+ |
| 333 * | 3. | 4. | 75.00 | 9.66 * | j |
| 298 | 9. | 21. | 42.86 | 10.23 | sort+ |
| 62 | 4. | 6. | 66.67 | 10.65 | cholesterol |
| 176 | 4. | 6. | 66.67 | 10.65 | maintenant |
| 319 | 4. | 6. | 66.67 | 10.65 | vais+ |
| 331 * | 7. | 14. | 50.00 | 11.04 * | c |
| 179 | 5. | 8. | 62.50 | 11.93 | mal |
| 300 | 7. | 13. | 53.85 | 12.77 | special+ |
| 345 * | 7. | 13. | 53.85 | 12.77 * | 3 toujours |
| 148 | 10. | 22. | 45.45 | 12.97 | grand+ |
| 326 | 6. | 10. | 60.00 | 13.34 | vie |
| 207 | 9. | 18. | 50.00 | 14.23 | ordinaire+ |
| 154 | 4. | 5. | 80.00 | 14.25 | habit+ |
| 291 | 4. | 5. | 80.00 | 14.25 | sent+ |
| 297 | 4. | 5. | 80.00 | 14.25 | sont |
| 317 | 4. | 5. | 80.00 | 14.25 | trouve+ |

Annexe 8 - page 4

| | | | | | | |
|-------|------|-------|--------|----------|---|---------------|
| 358 * | 4. | 5. | 80.00 | 14.25 * | 6 | alors |
| 364 * | 4. | 5. | 80.00 | 14.25 * | 6 | dont |
| 19 | 10. | 21. | 47.62 | 14.32 | | attention |
| 341 * | 8. | 15. | 53.33 | 14.34 * | 2 | sur |
| 151 | 7. | 12. | 58.33 | 14.81 | | gross+ |
| 258 | 7. | 12. | 58.33 | 14.81 | | quoi |
| 14 | 11. | 23. | 47.83 | 15.91 | | appet+ |
| 157 | 6. | 9. | 66.67 | 16.00 | | il-y-a |
| 226 | 12. | 26. | 46.15 | 16.12 | | plaisir+ |
| 370 * | 8. | 14. | 57.14 | 16.32 * | 6 | si |
| 156 | 22. | 61. | 36.07 | 16.54 | | il |
| 59 | 5. | 6. | 83.33 | 18.97 | | cher+ |
| 224 | 5. | 6. | 83.33 | 18.97 | | peut-etre |
| 361 * | 50. | 174. | 28.74 | 19.12 * | 6 | c-est |
| 53 | 4. | 4. | 100.00 | 19.76 | | ceux |
| 211 | 4. | 4. | 100.00 | 19.76 | | palais |
| 344 * | 14. | 29. | 48.28 | 20.71 * | 3 | quand |
| 353 * | 8. | 11. | 72.73 | 24.62 * | 5 | mieux |
| 116 | 11. | 18. | 61.11 | 25.37 | | fais+ |
| 295 | 20. | 44. | 45.45 | 26.22 | | soi+ |
| 215 | 90. | 341. | 26.39 | 26.48 | | pas |
| 160 | 7. | 8. | 87.50 | 28.59 | | jamais |
| 340 * | 124. | 496. | 25.00 | 30.86 * | 2 | manger |
| 212 | 8. | 9. | 88.89 | 33.46 | | parce-que |
| 204 | 7. | 7. | 100.00 | 34.63 | | nous |
| 30 | 60. | 185. | 32.43 | 35.15 | | bien |
| 313 | 35. | 86. | 40.70 | 36.38 | | tout+ |
| 94 | 11. | 14. | 78.57 | 38.29 | | dir+ |
| 16 | 8. | 8. | 100.00 | 39.60 | | apprecie+ |
| 256 | 29. | 62. | 46.77 | 40.80 | | quelque-chose |
| 193 | 25. | 46. | 54.35 | 47.17 | | moi+ |
| 101 | 12. | 14. | 85.71 | 47.67 | | envie |
| 223 | 12. | 14. | 85.71 | 47.67 | | peut |
| 117 | 25. | 36. | 69.44 | 72.27 | | fait+ |
| 63 | 49. | 103. | 47.57 | 72.95 | | chose+ |
| 354 * | 74. | 186. | 39.78 | 76.64 * | 5 | ne |
| 31 | 35. | 57. | 61.40 | 82.97 | | bien-manger |
| 227 | 18. | 19. | 94.74 | 82.97 | | plait |
| 7 | 26. | 33. | 78.79 | 91.75 | | ai |
| 39 | 33. | 44. | 75.00 | 108.41 | | ca |
| 104 | 44. | 59. | 74.58 | 144.33 | | est |
| 185 | 47. | 64. | 73.44 | 150.82 | | me |
| 371 * | 110. | 231. | 47.62 | 175.56 * | 7 | je |
| 181 | 66. | 97. | 68.04 | 190.20 | | mange+ |
| 54 | 57. | 69. | 82.61 | 220.14 | | ce-qu+ |
| 48 | 56. | 66. | 84.85 | 224.83 | | ce |
| 257 | 66. | 84. | 78.57 | 237.89 | | qui |
| 8 | 66. | 83. | 79.52 | 242.20 | | aim+ |
| 373 * | 92. | 137. | 67.15 | 264.78 * | 8 | on |
| 254 | 88. | 124. | 70.97 | 275.53 | | que |
| 377 * | 118. | 621. | 19.00 | 2.91 * | | *age_3 |
| 378 * | 113. | 500. | 22.60 | 15.51 * | | *age_4 |
| 391 * | 41. | 163. | 25.15 | 8.68 * | | *matr_5 |
| 397 * | 9. | 30. | 30.00 | 3.75 * | | *nietu_6 |
| 407 * | 98. | 439. | 22.32 | 11.87 * | | *pcs_9 |
| 409 * | 206. | 1112. | 18.53 | 4.77 * | | *sexe_2 |
| 413 * | 101. | 516. | 19.57 | 3.61 * | | *vita_4 |
| 414 * | 76. | 304. | 25.00 | 16.85 * | | *vita_5 |

-> Nombre de formes retenues : 103; Chi2 moy. : 39.32201

| 4ème classe D ; Nombre d'u.c.e. : 277. soit : 13.42 % | | | | | |
|---|-----------|--------|-------|----------------|-------------|
| num | effectifs | pourc. | chi2 | identification | |
| 90 | 4. | 14. | 28.57 | 2.78 | dietetique+ |
| 193 | 10. | 46. | 21.74 | 2.80 | moi+ |
| 43 | 2. | 5. | 40.00 | 3.05 | calorique+ |

Annexe 8 - page 5

| | | | | | | |
|--------------------------------|------|------|-------|----------|---|--------------------------|
| 240 | 2. | 5. | 40.00 | 3.05 | | pouv+ |
| 15 | 3. | 9. | 33.33 | 3.08 | | apport+ |
| 351 * | 8. | 32. | 25.00 | 3.75 * | 4 | tres |
| 355 * | 3. | 8. | 37.50 | 4.01 * | 5 | ni |
| 369 * | 3. | 8. | 37.50 | 4.01 * | 6 | selon |
| 312 | 7. | 26. | 26.92 | 4.13 | | tous |
| 98 | 2. | 4. | 50.00 | 4.62 | | enfants |
| 106 | 2. | 4. | 50.00 | 4.62 | | etai+ |
| 199 | 2. | 4. | 50.00 | 4.62 | | nocif+ |
| 305 | 2. | 4. | 50.00 | 4.62 | | suis |
| 374 * | 2. | 4. | 50.00 | 4.62 * | 8 | y |
| 356 * | 5. | 15. | 33.33 | 5.16 * | 5 | non |
| 159 | 3. | 7. | 42.86 | 5.24 | | interesse+ |
| 340 * | 82. | 496. | 16.53 | 5.44 * | 2 | manger |
| 158 | 4. | 10. | 40.00 | 6.11 | | import+ |
| 256 | 15. | 62. | 24.19 | 6.38 | | quelque-chose |
| 300 | 5. | 13. | 38.46 | 7.06 | | special+ |
| 361 * | 35. | 174. | 20.11 | 7.33 * | 6 | c-est |
| 163 | 12. | 41. | 29.27 | 9.04 | | jour+ |
| 198 | 4. | 8. | 50.00 | 9.25 | | necessaire+ |
| 232 | 4. | 8. | 50.00 | 9.25 | | plutot |
| 19 | 8. | 21. | 38.10 | 11.12 | | attention |
| 328 | 8. | 20. | 40.00 | 12.28 | | vitamine+ |
| 68 | 3. | 4. | 75.00 | 13.08 | | compte |
| 172 | 3. | 4. | 75.00 | 13.08 | | limit+ |
| 4 | 5. | 9. | 55.56 | 13.81 | | age+ |
| 293 | 6. | 12. | 50.00 | 13.90 | | ses |
| 282 | 23. | 84. | 27.38 | 14.69 | | sans |
| 128 | 6. | 11. | 54.55 | 16.10 | | force+ |
| 195 | 11. | 28. | 39.29 | 16.34 | | mon |
| 174 | 5. | 8. | 62.50 | 16.65 | | lourd+ |
| 241 | 5. | 8. | 62.50 | 16.65 | | prefere |
| 261 | 10. | 23. | 43.48 | 18.09 | | raisonnable+ |
| 149 | 11. | 26. | 42.31 | 18.91 | | gras+ |
| 56 | 4. | 5. | 80.00 | 19.12 | | change+ |
| 89 | 4. | 5. | 80.00 | 19.12 | | diabet+ |
| 200 | 4. | 5. | 80.00 | 19.12 | | nombre |
| 308 | 10. | 22. | 45.45 | 19.64 | | surtout |
| 110 | 5. | 7. | 71.43 | 20.34 | | exager+ |
| 186 | 9. | 18. | 50.00 | 20.91 | | menu+ |
| 201 | 17. | 45. | 37.78 | 23.49 | | normal+ |
| 272 | 5. | 6. | 83.33 | 25.31 | | riche+ |
| 96 | 42. | 158. | 26.58 | 25.51 | | en |
| 9 | 6. | 8. | 75.00 | 26.21 | | alcool+ |
| 2 | 7. | 10. | 70.00 | 27.68 | | abus+ |
| 303 | 8. | 12. | 66.67 | 29.45 | | suffis+ |
| 146 | 9. | 14. | 64.29 | 31.39 | | gout+ |
| 29 | 10. | 16. | 62.50 | 33.43 | | besoin+ |
| 279 | 12. | 21. | 57.14 | 34.90 | | sais |
| 111 | 18. | 39. | 46.15 | 36.66 | | exces |
| 371 * | 61. | 231. | 26.41 | 37.75 * | 7 | je |
| 313 | 33. | 86. | 38.37 | 48.08 | | tout+ |
| 222 | 29. | 67. | 43.28 | 53.15 | | peu |
| 280 | 18. | 28. | 64.29 | 63.20 | | sait |
| 145 | 14. | 18. | 77.78 | 64.73 | | gourmand+ |
| 264 | 20. | 32. | 62.50 | 67.38 | | regime+ |
| 302 | 16. | 19. | 84.21 | 82.70 | | sucree+ |
| 354 * | 67. | 186. | 36.02 | 89.87 * | 5 | ne |
| 147 | 23. | 30. | 76.67 | 104.80 | | graisse+ |
| 44 | 19. | 21. | 90.48 | 108.41 | | calories |
| 352 * | 46. | 88. | 52.27 | 119.41 * | 4 | trop |
| 251 | 38. | 64. | 59.38 | 120.04 | | qualit+ |
| 304 | 27. | 33. | 81.82 | 135.02 | | suis |
| 253 | 35. | 51. | 68.63 | 137.16 | | quant+ |
| 178 | 53. | 94. | 56.38 | 156.45 | | mai+ |
| 215 | 148. | 341. | 43.40 | 316.00 | | pas |
| 407 * | 72. | 439. | 16.40 | 4.26 * | | *pcs_9 |
| -> Nombre de formes retenues : | | | | | | 70; Chi2 moy. : 35.35987 |

Annexe 8 - page 6

| ----- | | | | | |
|---|-----------|--------|--------|----------------|-----------------|
| 5ème classe E ; Nombre d'u.c.e. : 324. soit : 15.70 % | | | | | |
| num | effectifs | pourc. | chi2 | identification | |
| 232 | 3. | 8. | 37.50 | 2.88 | plutot |
| 355 * | 3. | 8. | 37.50 | 2.88 * | 5 ni |
| 251 | 15. | 64. | 23.44 | 2.99 | qualit+ |
| 91 | 2. | 4. | 50.00 | 3.56 | different+ |
| 294 | 7. | 22. | 31.82 | 4.37 | simple+ |
| 362 * | 3. | 6. | 50.00 | 5.35 * | 6 c'est-a-dire |
| 107 | 4. | 9. | 44.44 | 5.64 | etc |
| 293 | 5. | 12. | 41.67 | 6.15 | ses |
| 75 | 6. | 15. | 40.00 | 6.74 | copieus+ |
| 103 | 3. | 5. | 60.00 | 7.43 | essay+ |
| 122 | 3. | 5. | 60.00 | 7.43 | ferm+ |
| 252 | 3. | 5. | 60.00 | 7.43 | quand-meme |
| 93 | 3. | 4. | 75.00 | 10.65 | digest+ |
| 127 | 3. | 4. | 75.00 | 10.65 | fonction+ |
| 111 | 14. | 39. | 35.90 | 12.26 | exces |
| 192 | 5. | 8. | 62.50 | 13.29 | modere+ |
| 113 | 7. | 13. | 53.85 | 14.39 | facon+ |
| 349 * | 7. | 12. | 58.33 | 16.58 * | 4 moins |
| 161 | 6. | 9. | 66.67 | 17.75 | jardin |
| 90 | 8. | 14. | 57.14 | 18.30 | dietetique+ |
| 149 | 12. | 26. | 46.15 | 18.46 | gras+ |
| 65 | 5. | 6. | 83.33 | 20.80 | colorant+ |
| 143 | 4. | 4. | 100.00 | 21.52 | glucide+ |
| 249 | 4. | 4. | 100.00 | 21.52 | protide+ |
| 290 | 4. | 4. | 100.00 | 21.52 | sels_mineraux |
| 109 | 7. | 10. | 70.00 | 22.39 | evit+ |
| 155 | 11. | 20. | 55.00 | 23.57 | heure+ |
| 169 | 14. | 28. | 50.00 | 25.24 | leger+ |
| 130 | 6. | 7. | 85.71 | 26.02 | fraiche+ |
| 307 | 6. | 7. | 85.71 | 26.02 | surgeles |
| 340 * | 114. | 496. | 22.98 | 26.19 * | 2 manger |
| 60 | 5. | 5. | 100.00 | 26.92 | chimique+ |
| 97 | 5. | 5. | 100.00 | 26.92 | energetique+ |
| 70 | 8. | 11. | 72.73 | 27.18 | conserv+ |
| 183 | 7. | 8. | 87.50 | 31.29 | matiere_grasse+ |
| 248 | 7. | 8. | 87.50 | 31.29 | proteine+ |
| 282 | 33. | 84. | 39.29 | 36.82 | sans |
| 173 | 8. | 8. | 100.00 | 43.13 | lipide+ |
| 366 * | 90. | 320. | 28.12 | 44.20 * | 6 et |
| 266 | 13. | 16. | 81.25 | 52.36 | regulier+ |
| 236 | 17. | 21. | 80.95 | 68.27 | possible+ |
| 320 | 28. | 41. | 68.29 | 87.44 | varie+ |
| 131 | 31. | 44. | 70.45 | 101.86 | frais+ |
| 10 | 42. | 62. | 67.74 | 130.83 | aliment+ |
| 202 | 41. | 55. | 74.55 | 147.87 | nourrit+ |
| 197 | 50. | 63. | 79.37 | 199.05 | naturel+ |
| 247 | 66. | 86. | 76.74 | 252.71 | produit+ |
| 102 | 136. | 232. | 58.62 | 363.90 | equilibre+ |
| 278 | 105. | 125. | 84.00 | 469.07 | sain+ |
| 377 * | 111. | 621. | 17.87 | 3.18 * | *age_3 |
| 379 * | 112. | 605. | 18.51 | 5.12 * | *aggl_1 |
| 395 * | 54. | 263. | 20.53 | 5.32 * | *nietu_4 |
| 396 * | 59. | 246. | 23.98 | 14.49 * | *nietu_5 |
| 398 * | 23. | 89. | 25.84 | 7.23 * | *pcs_1 |
| 402 * | 45. | 196. | 22.96 | 8.63 * | *pcs_4 |
| 409 * | 204. | 1112. | 18.35 | 12.77 * | *sexe_2 |
| -> Nombre de formes retenues : | | | | | |
| 56; Chi2 moy. : 47.47245 | | | | | |

Annexe 8 - page 7

| ----- | | | | | |
|--|-----------|--------|--------|----------------|--------------------------|
| 6ème classe F ; Nombre d'u.c.e. : 90. soit : 4.36 % | | | | | |
| num | effectifs | pourc. | chi2 | identification | |
| 67 | 1. | 5. | 20.00 | 2.94 | compose+ |
| 187 | 1. | 5. | 20.00 | 2.94 | mer+ |
| 3 | 1. | 4. | 25.00 | 4.09 | adore |
| 38 | 1. | 4. | 25.00 | 4.09 | bouteille |
| 162 | 1. | 4. | 25.00 | 4.09 | jeune+ |
| 244 | 1. | 4. | 25.00 | 4.09 | presentation |
| 292 | 1. | 4. | 25.00 | 4.09 | ser+ |
| 256 | 6. | 62. | 9.68 | 4.33 | quelque-chose |
| 152 | 2. | 8. | 25.00 | 8.20 | gros |
| 217 | 2. | 8. | 25.00 | 8.20 | patisserie+ |
| 24 | 12. | 119. | 10.08 | 9.92 | avec |
| 213 | 4. | 20. | 20.00 | 11.85 | par+ |
| 368 * | 4. | 20. | 20.00 | 11.85 * | 6 meme |
| 362 * | 2. | 6. | 33.33 | 12.11 * | 6 c-est-a-dire |
| 30 | 21. | 185. | 11.35 | 23.81 | bien |
| 84 | 4. | 11. | 36.36 | 27.16 | dejeuner |
| 243 | 8. | 28. | 28.57 | 39.90 | prepar+ |
| 177 | 5. | 12. | 41.67 | 40.28 | maison |
| 35 | 54. | 581. | 9.29 | 47.20 | bon+ |
| 118 | 5. | 9. | 55.56 | 56.81 | familial+ |
| 71 | 5. | 5. | 100.00 | 109.93 | consistant |
| 314 | 8. | 10. | 80.00 | 137.86 | traditionnel+ |
| 132 | 9. | 12. | 75.00 | 144.42 | francais+ |
| 221 | 27. | 54. | 50.00 | 276.96 | petit+ |
| 228 | 40. | 88. | 45.45 | 372.21 | plat+ |
| 81 | 37. | 74. | 50.00 | 383.35 | cuisin+ |
| 385 * | 19. | 305. | 6.23 | 3.00 * | *cadvi_2 |
| 398 * | 7. | 89. | 7.87 | 2.74 * | *pcs_1 |
| 413 * | 30. | 516. | 5.81 | 3.49 * | *vita_4 |
| -> Nombre de formes retenues : | | | | | 29; Chi2 moy. : 62.17931 |

| ----- | | | | | |
|--|-----------|--------|--------|----------------|------------|
| 7ème classe G ; Nombre d'u.c.e. : 291. soit : 14.10 % | | | | | |
| num | effectifs | pourc. | chi2 | identification | |
| 118 | 3. | 9. | 33.33 | 2.76 | familial+ |
| 67 | 2. | 5. | 40.00 | 2.78 | compose+ |
| 152 | 3. | 8. | 37.50 | 3.63 | gros |
| 98 | 2. | 4. | 50.00 | 4.27 | enfants |
| 75 | 5. | 15. | 33.33 | 4.62 | copieus+ |
| 163 | 11. | 41. | 26.83 | 5.60 | jour+ |
| 124 | 7. | 21. | 33.33 | 6.48 | fin+ |
| 309 | 14. | 53. | 26.42 | 6.81 | table |
| 27 | 3. | 5. | 60.00 | 8.72 | barbecue |
| 188 | 4. | 7. | 57.14 | 10.75 | mes |
| 316 | 4. | 7. | 57.14 | 10.75 | trois |
| 231 | 4. | 5. | 80.00 | 17.97 | plusieurs |
| 12 | 4. | 4. | 100.00 | 24.42 | ambiance |
| 74 | 4. | 4. | 100.00 | 24.42 | copains |
| 306 | 4. | 4. | 100.00 | 24.42 | super |
| 327 | 13. | 27. | 48.15 | 26.19 | vin+ |
| 24 | 36. | 119. | 30.25 | 27.21 | avec |
| 66 | 16. | 24. | 66.67 | 55.40 | complet+ |
| 123 | 21. | 30. | 70.00 | 78.55 | fete+ |
| 36 | 27. | 37. | 72.97 | 107.83 | bouffe+ |
| 153 | 20. | 22. | 90.91 | 108.33 | gueuleton+ |
| 115 | 71. | 154. | 46.10 | 140.75 | faire |
| 13 | 26. | 28. | 92.86 | 145.38 | ami+ |
| 119 | 34. | 43. | 79.07 | 153.06 | famille |
| 35 | 214. | 581. | 36.83 | 345.08 | bon+ |
| 268 | 208. | 386. | 53.89 | 620.60 | repas |

Annexe 8 - page 8

| | | | | | | |
|-------|------|------|-------|---------|---|---------|
| 338 * | 4. | 12. | 33.33 | 3.69 * | 2 | chez |
| 375 * | 50. | 275. | 18.18 | 4.37 * | | *age_1 |
| 376 * | 123. | 668. | 18.41 | 15.18 * | | *age_2 |
| 381 * | 51. | 296. | 17.23 | 2.80 * | | *aggl_3 |
| 403 * | 45. | 236. | 19.07 | 5.43 * | | *pcs_5 |
| 405 * | 72. | 321. | 22.43 | 21.78 * | | *pcs_7 |
| 408 * | 160. | 952. | 16.81 | 10.70 * | | *sexe_1 |
| 412 * | 38. | 195. | 19.49 | 5.16 * | | *vita_3 |

-> Nombre de formes retenues : 34; Chi2 moy. : 61.52605

8ème classe H ; Nombre d'u.c.e. : 134. soit : 6.49 %

| num | effectifs | pourc. | chi2 | identification | |
|-------|-----------|--------|--------|----------------|-------------|
| 207 | 3. | 18. | 16.67 | 3.10 | ordinaire+ |
| 168 | 2. | 8. | 25.00 | 4.53 | langouste+ |
| 310 | 5. | 30. | 16.67 | 5.19 | temps |
| 124 | 4. | 21. | 19.05 | 5.51 | fin+ |
| 295 | 7. | 44. | 15.91 | 6.57 | soi+ |
| 338 * | 3. | 12. | 25.00 | 6.81 * | 2 chez |
| 216 | 2. | 6. | 33.33 | 7.14 | pass+ |
| 319 | 2. | 6. | 33.33 | 7.14 | vais+ |
| 186 | 4. | 18. | 22.22 | 7.40 | menu+ |
| 148 | 5. | 22. | 22.73 | 9.65 | grand+ |
| 35 | 55. | 581. | 9.47 | 11.78 | bon+ |
| 339 * | 8. | 34. | 23.53 | 16.53 * | 2 dans |
| 123 | 8. | 30. | 26.67 | 20.41 | fete+ |
| 208 | 11. | 47. | 23.40 | 22.66 | ou |
| 187 | 3. | 5. | 60.00 | 23.64 | mer+ |
| 49 | 4. | 8. | 50.00 | 25.04 | cela |
| 175 | 8. | 23. | 34.78 | 30.66 | ma |
| 194 | 5. | 10. | 50.00 | 31.33 | moment |
| 270 | 4. | 6. | 66.67 | 35.89 | restau |
| 260 | 5. | 8. | 62.50 | 41.50 | raffine+ |
| 5 | 6. | 10. | 60.00 | 47.39 | agreable+ |
| 214 | 9. | 15. | 60.00 | 71.26 | par_exemple |
| 26 | 5. | 5. | 100.00 | 72.19 | banquet |
| 182 | 5. | 5. | 100.00 | 72.19 | mari+ |
| 219 | 16. | 31. | 51.61 | 105.55 | pense+ |
| 137 | 14. | 16. | 87.50 | 174.31 | gastronomi+ |
| 11 | 26. | 28. | 92.86 | 348.76 | aller |
| 269 | 83. | 99. | 83.84 | 1024.75 | restaurant+ |
| 376 * | 60. | 668. | 8.98 | 10.09 * | *age_2 |
| 382 * | 46. | 513. | 8.97 | 6.89 * | *aggl_4 |
| 389 * | 16. | 160. | 10.00 | 3.52 * | *matr_3 |
| 396 * | 25. | 246. | 10.16 | 6.20 * | *nietu_5 |
| 400 * | 10. | 84. | 11.90 | 4.23 * | *pcs_2 |
| 401 * | 12. | 100. | 12.00 | 5.25 * | *pcs_3 |
| 408 * | 72. | 952. | 7.56 | 3.34 * | *sexe_1 |

-> Nombre de formes retenues : 35; Chi2 moy. : 66.66389

Annexe 9

Couples de mots caractéristiques des classes

lème classe A ; Nombre d'u.c.e. : 316. soit : 15.31 %

| num | effectifs | | pourc. | chi2 | identification |
|-----|-----------|-----|--------|-------|--------------------|
| 56 | 6. | 20. | 30.00 | 3.36 | bon+-plat+ |
| 445 | 2. | 4. | 50.00 | 3.72 | c-est-repas |
| 462 | 2. | 4. | 50.00 | 3.72 | et-peu |
| 211 | 4. | 9. | 44.44 | 5.92 | part+-jour+ |
| 451 | 7. | 20. | 35.00 | 6.04 | et-bon+ |
| 49 | 3. | 5. | 60.00 | 7.72 | bon+-entret |
| 475 | 3. | 5. | 60.00 | 7.72 | et-viande+ |
| 290 | 5. | 10. | 50.00 | 9.33 | repas-entret |
| 46 | 3. | 4. | 75.00 | 11.01 | bon+-couscous |
| 118 | 3. | 4. | 75.00 | 11.01 | equilibre+-legume+ |
| 165 | 3. | 4. | 75.00 | 11.01 | legume+-dessert+ |
| 355 | 3. | 4. | 75.00 | 11.01 | viande+-laitage+ |
| 226 | 4. | 6. | 66.67 | 12.24 | pas-viande+ |
| 106 | 4. | 5. | 80.00 | 16.18 | en-sauc+ |
| 263 | 4. | 5. | 80.00 | 16.18 | produit+-laitier+ |
| 404 | 5. | 6. | 83.33 | 21.47 | beaucoup-legume+ |
| 354 | 5. | 6. | 83.33 | 21.47 | viande+-grill+ |
| 376 | 6. | 8. | 75.00 | 22.07 | manger-legume+ |
| 38 | 4. | 4. | 100.00 | 22.17 | bifteck-et |
| 50 | 4. | 4. | 100.00 | 22.17 | bon+-fromage+ |
| 57 | 4. | 4. | 100.00 | 22.17 | bon+-poisson+ |
| 58 | 4. | 4. | 100.00 | 22.17 | bon+-poul+ |
| 64 | 4. | 4. | 100.00 | 22.17 | bon+-salade+ |
| 93 | 4. | 4. | 100.00 | 22.17 | dessert+-et |
| 112 | 4. | 4. | 100.00 | 22.17 | entret+-viande+ |
| 463 | 4. | 4. | 100.00 | 22.17 | et-poisson+ |
| 464 | 4. | 4. | 100.00 | 22.17 | et-pomme_de_terre |
| 147 | 4. | 4. | 100.00 | 22.17 | frites-et |
| 163 | 4. | 4. | 100.00 | 22.17 | laitage+-fruit+ |
| 167 | 4. | 4. | 100.00 | 22.17 | legume+-fromage+ |
| 169 | 4. | 4. | 100.00 | 22.17 | legume+-poisson+ |
| 209 | 4. | 4. | 100.00 | 22.17 | ou-poisson+ |
| 210 | 4. | 4. | 100.00 | 22.17 | pain-et |
| 236 | 4. | 4. | 100.00 | 22.17 | petit+-entret |
| 250 | 4. | 4. | 100.00 | 22.17 | poisson+-viande+ |
| 353 | 4. | 4. | 100.00 | 22.17 | viande+-fruit+ |
| 166 | 6. | 7. | 85.71 | 26.85 | legume+-frais+ |
| 48 | 7. | 9. | 77.78 | 27.20 | bon+-dessert+ |
| 19 | 5. | 5. | 100.00 | 27.73 | avec-entret |
| 42 | 5. | 5. | 100.00 | 27.73 | bon+-bifteck |
| 88 | 5. | 5. | 100.00 | 27.73 | confit+-canard |
| 151 | 5. | 5. | 100.00 | 27.73 | fruit+-viande+ |
| 418 | 5. | 5. | 100.00 | 27.73 | trop-viande+ |
| 357 | 5. | 5. | 100.00 | 27.73 | viande+-ou |
| 358 | 5. | 5. | 100.00 | 27.73 | viande+-poisson+ |
| 109 | 6. | 6. | 100.00 | 33.29 | entret+-bon+ |

Annexe 9 - page 2

| | | | | | |
|--------------------------------|------|------|--------|--------|--------------------------|
| 456 | 6. | 6. | 100.00 | 33.29 | et-fromage+ |
| 149 | 6. | 6. | 100.00 | 33.29 | fromage+-et |
| 150 | 6. | 6. | 100.00 | 33.29 | fruit+-legume+ |
| 249 | 6. | 6. | 100.00 | 33.29 | plat_resistance-fromage+ |
| 251 | 6. | 6. | 100.00 | 33.29 | poisson+-et |
| 110 | 7. | 7. | 100.00 | 38.85 | entre+-plat+ |
| 152 | 7. | 7. | 100.00 | 38.85 | fruit+-et |
| 67 | 9. | 10. | 90.00 | 43.23 | bon+-viande+ |
| 148 | 8. | 8. | 100.00 | 44.43 | fromage+-dessert+ |
| 111 | 9. | 9. | 100.00 | 50.00 | entre+-plat_resistance |
| 457 | 9. | 9. | 100.00 | 50.00 | et-fruit+ |
| 459 | 9. | 9. | 100.00 | 50.00 | et-legume+ |
| 242 | 9. | 9. | 100.00 | 50.00 | peu-viande+ |
| 172 | 13. | 16. | 81.25 | 54.07 | legume+-et |
| 171 | 13. | 16. | 81.25 | 54.07 | legume+-viande+ |
| 170 | 10. | 10. | 100.00 | 55.59 | legume+-vert+ |
| 359 | 10. | 10. | 100.00 | 55.59 | viande+-et |
| 452 | 11. | 11. | 100.00 | 61.17 | et-dessert+ |
| 168 | 11. | 11. | 100.00 | 61.17 | legume+-fruit+ |
| 338 | 13. | 14. | 92.86 | 65.37 | steak+-frites |
| 356 | 20. | 20. | 100.00 | 111.72 | viande+-legume+ |
| 1009 * | 67. | 343. | 19.53 | 5.66 * | *aggl_5 |
| 1036 * | 150. | 858. | 17.48 | 5.34 * | *vita_1 |
| -> Nombre de formes retenues : | | | | | 69; Chi2 moy. : 28.12197 |

2ème classe B ; Nombre d'u.c.e. : 284. soit : 13.76 %

| num | effectifs | | pourc. | chi2 | identification |
|-----|-----------|-----|--------|-------|------------------|
| 41 | 2. | 5. | 40.00 | 2.91 | bon+-assiette |
| 138 | 2. | 5. | 40.00 | 2.91 | faire-plaisir+ |
| 40 | 3. | 9. | 33.33 | 2.92 | bon+-appet+ |
| 36 | 2. | 4. | 50.00 | 4.44 | bien-manger-pour |
| 73 | 2. | 4. | 50.00 | 4.44 | ca-veut |
| 471 | 2. | 4. | 50.00 | 4.44 | et-soi+ |
| 397 | 2. | 4. | 50.00 | 4.44 | manger-tres |
| 214 | 2. | 4. | 50.00 | 4.44 | pas-faim |
| 231 | 2. | 4. | 50.00 | 4.44 | pas-plus |
| 257 | 2. | 4. | 50.00 | 4.44 | pour-ne |
| 351 | 2. | 4. | 50.00 | 4.44 | veut-dir+ |
| 435 | 3. | 7. | 42.86 | 5.01 | c-est-avoir |
| 235 | 3. | 7. | 42.86 | 5.01 | petit+-dejeuner |
| 447 | 10. | 36. | 27.78 | 6.07 | c-est-manger |
| 26 | 3. | 6. | 50.00 | 6.66 | avoir-repas |
| 477 | 3. | 6. | 50.00 | 6.66 | et-puis |
| 380 | 7. | 21. | 33.33 | 6.85 | manger-normal+ |
| 189 | 3. | 5. | 60.00 | 9.03 | me-nourr+ |
| 319 | 3. | 5. | 60.00 | 9.03 | sans-se |
| 371 | 5. | 11. | 45.45 | 9.36 | manger-correct+ |
| 377 | 5. | 11. | 45.45 | 9.36 | manger-ma |
| 504 | 4. | 7. | 57.14 | 11.14 | on-se |
| 103 | 3. | 4. | 75.00 | 12.67 | en-pleint+ |
| 133 | 3. | 4. | 75.00 | 12.67 | faim-et |
| 206 | 3. | 4. | 75.00 | 12.67 | nourr+-bien |
| 227 | 3. | 4. | 75.00 | 12.67 | pas-vivre |
| 326 | 3. | 4. | 75.00 | 12.67 | se-priver |
| 327 | 3. | 4. | 75.00 | 12.67 | se-regale+ |
| 342 | 3. | 4. | 75.00 | 12.67 | table-en |
| 24 | 5. | 9. | 55.56 | 13.31 | avoir-bon+ |
| 194 | 4. | 6. | 66.67 | 14.19 | midi-et |
| 337 | 4. | 6. | 66.67 | 14.19 | sort+-table |
| 35 | 5. | 8. | 62.50 | 16.08 | bien-vivre |
| 173 | 7. | 13. | 53.85 | 17.72 | ma-faim |
| 446 | 4. | 5. | 80.00 | 18.53 | c-est-se |
| 295 | 4. | 5. | 80.00 | 18.53 | repas-midi |
| 335 | 4. | 5. | 80.00 | 18.53 | son-temps |
| 479 | 5. | 7. | 71.43 | 19.69 | et-non |

Annexe 9 - page 3

| | | | | | |
|--------------------------------|-----|------|--------|--------|--------------------------|
| 431 | 5. | 7. | 71.43 | 19.69 | ne-plus |
| 254 | 6. | 9. | 66.67 | 21.32 | pour-sante |
| 426 | 18. | 47. | 38.30 | 24.40 | ne-pas |
| 131 | 4. | 4. | 100.00 | 25.12 | etre-malade |
| 207 | 4. | 4. | 100.00 | 25.12 | nourr+-correct+ |
| 208 | 4. | 4. | 100.00 | 25.12 | nourr+-normal+ |
| 258 | 4. | 4. | 100.00 | 25.12 | prend+-son |
| 324 | 4. | 4. | 100.00 | 25.12 | se-mettre |
| 329 | 4. | 4. | 100.00 | 25.12 | se-tenir |
| 407 | 5. | 5. | 100.00 | 31.41 | plus-avoir |
| 328 | 5. | 5. | 100.00 | 31.41 | se-rempli+ |
| 360 | 5. | 5. | 100.00 | 31.41 | vivre-pour |
| 27 | 6. | 6. | 100.00 | 37.72 | avoir-ventre |
| 100 | 6. | 6. | 100.00 | 37.72 | en-forme |
| 193 | 6. | 6. | 100.00 | 37.72 | mettre-table |
| 252 | 6. | 6. | 100.00 | 37.72 | pour-etre |
| 361 | 6. | 6. | 100.00 | 37.72 | vivre-et |
| 130 | 8. | 9. | 88.89 | 43.00 | etre-en |
| 145 | 9. | 11. | 81.82 | 43.17 | faut-manger |
| 256 | 9. | 11. | 81.82 | 43.17 | pour-manger |
| 25 | 7. | 7. | 100.00 | 44.02 | avoir-faim |
| 159 | 21. | 40. | 52.50 | 51.59 | il-faut |
| 65 | 11. | 13. | 84.62 | 55.35 | bon+-sante |
| 34 | 9. | 9. | 100.00 | 56.66 | bien-se |
| 384 | 12. | 13. | 92.31 | 68.02 | manger-pour |
| 223 | 17. | 20. | 85.00 | 86.38 | pas-se |
| 323 | 15. | 15. | 100.00 | 94.70 | se-goinfre+ |
| 255 | 18. | 18. | 100.00 | 113.81 | pour-vivre |
| 325 | 22. | 22. | 100.00 | 139.37 | se-nourr+ |
| 389 | 42. | 44. | 95.45 | 252.86 | manger-sa |
| 308 | 50. | 53. | 94.34 | 297.65 | sa-faim |
| 1004 * | 80. | 500. | 16.00 | 2.79 * | *age_4 |
| 1006 * | 54. | 307. | 17.59 | 4.46 * | *aggl_2 |
| 1016 * | 21. | 97. | 21.65 | 5.34 * | *matr_4 |
| 1018 * | 80. | 462. | 17.32 | 6.34 * | *nietu_1 |
| -> Nombre de formes retenues : | | | | | 73; Chi2 moy. : 31.51291 |

3ème classe C ; Nombre d'u.c.e. : 348. soit : 16.86 %

| num | effectifs | pourc. | chi2 | identification | |
|-----|-----------|--------|-------|----------------|---------------------|
| 447 | 10. | 36. | 27.78 | 3.12 | c-est-manger |
| 36 | 2. | 4. | 50.00 | 3.14 | bien-manger-pour |
| 73 | 2. | 4. | 50.00 | 3.14 | ca-veut |
| 437 | 2. | 4. | 50.00 | 3.14 | c-est-bien-manger |
| 141 | 2. | 4. | 50.00 | 3.14 | fait+-bon+ |
| 396 | 2. | 4. | 50.00 | 3.14 | manger-beaucoup |
| 188 | 2. | 4. | 50.00 | 3.14 | me-interesse+ |
| 214 | 2. | 4. | 50.00 | 3.14 | pas-faim |
| 231 | 2. | 4. | 50.00 | 3.14 | pas-plus |
| 220 | 2. | 4. | 50.00 | 3.14 | pas-pour |
| 274 | 2. | 4. | 50.00 | 3.14 | que-c-est |
| 351 | 2. | 4. | 50.00 | 3.14 | veut-dir+ |
| 492 | 3. | 7. | 42.86 | 3.39 | je-sais |
| 419 | 4. | 10. | 40.00 | 3.84 | trop-manger |
| 173 | 5. | 13. | 38.46 | 4.35 | ma-faim |
| 37 | 3. | 6. | 50.00 | 4.71 | bien-manger-c-est |
| 45 | 10. | 32. | 31.25 | 4.80 | bon+-chose+ |
| 40 | 4. | 9. | 44.44 | 4.91 | bon+-appet+ |
| 195 | 5. | 12. | 41.67 | 5.30 | moi+-c-est |
| 197 | 4. | 8. | 50.00 | 6.29 | moi+-je |
| 282 | 4. | 8. | 50.00 | 6.29 | qui-sort+ |
| 80 | 5. | 11. | 45.45 | 6.45 | ce-qu+-il |
| 377 | 5. | 11. | 45.45 | 6.45 | manger-ma |
| 444 | 3. | 5. | 60.00 | 6.65 | c-est-quelque-chose |
| 101 | 3. | 5. | 60.00 | 6.65 | en-mange+ |
| 219 | 3. | 5. | 60.00 | 6.65 | pas-mon |

Annexe 9 - page 4

| | | | | | |
|-----|-----|-----|--------|-------|----------------------|
| 224 | 3. | 5. | 60.00 | 6.65 | pas-tous |
| 401 | 3. | 5. | 60.00 | 6.65 | quand-je |
| 348 | 3. | 5. | 60.00 | 6.65 | tout+-ce-qu+ |
| 230 | 5. | 10. | 50.00 | 7.87 | pas-beaucoup |
| 273 | 5. | 10. | 50.00 | 7.87 | que-il |
| 423 | 4. | 7. | 57.14 | 8.13 | ne-faut |
| 8 | 3. | 4. | 75.00 | 9.66 | aim+-tout+ |
| 1 | 3. | 4. | 75.00 | 9.66 | ai-bon+ |
| 436 | 3. | 4. | 75.00 | 9.66 | c-est-bien |
| 443 | 3. | 4. | 75.00 | 9.66 | c-est-pour |
| 449 | 3. | 4. | 75.00 | 9.66 | dont-on |
| 468 | 3. | 4. | 75.00 | 9.66 | et-qui |
| 494 | 3. | 4. | 75.00 | 9.66 | je-vais+ |
| 191 | 3. | 4. | 75.00 | 9.66 | me-regale+ |
| 427 | 3. | 4. | 75.00 | 9.66 | ne-peut |
| 245 | 3. | 4. | 75.00 | 9.66 | plaisir+-manger |
| 482 | 3. | 4. | 75.00 | 9.66 | si-c-est |
| 344 | 3. | 4. | 75.00 | 9.66 | table-et |
| 489 | 4. | 6. | 66.67 | 10.65 | je-me |
| 9 | 5. | 8. | 62.50 | 11.93 | aim+-manger |
| 161 | 5. | 8. | 62.50 | 11.93 | il-ne |
| 134 | 8. | 16. | 50.00 | 12.63 | faire-attention |
| 32 | 4. | 5. | 80.00 | 14.25 | bien-mange+ |
| 333 | 4. | 5. | 80.00 | 14.25 | soit+-bon+ |
| 128 | 5. | 7. | 71.43 | 14.92 | est-bon+ |
| 196 | 5. | 7. | 71.43 | 14.92 | moi+-meme |
| 74 | 6. | 9. | 66.67 | 16.00 | ca-ne |
| 467 | 6. | 9. | 66.67 | 16.00 | et-que |
| 425 | 6. | 9. | 66.67 | 16.00 | ne-me |
| 253 | 12. | 26. | 46.15 | 16.12 | pour-moi+ |
| 362 | 7. | 11. | 63.64 | 17.26 | c-est |
| 402 | 10. | 19. | 52.63 | 17.50 | quand-on |
| 500 | 9. | 16. | 56.25 | 17.85 | on-est |
| 424 | 8. | 13. | 61.54 | 18.63 | ne-mange+ |
| 4 | 5. | 6. | 83.33 | 18.97 | ai-pas |
| 184 | 5. | 6. | 83.33 | 18.97 | mange+-tout+ |
| 271 | 5. | 6. | 83.33 | 18.97 | que-ca |
| 386 | 12. | 24. | 50.00 | 19.02 | manger-quelque-chose |
| 10 | 4. | 4. | 100.00 | 19.76 | aim+-et |
| 2 | 4. | 4. | 100.00 | 19.76 | ai-faim |
| 70 | 4. | 4. | 100.00 | 19.76 | ca-fait+ |
| 72 | 4. | 4. | 100.00 | 19.76 | ca-peut-etre |
| 79 | 4. | 4. | 100.00 | 19.76 | ceux-qui |
| 75 | 4. | 4. | 100.00 | 19.76 | ce-moment |
| 144 | 4. | 4. | 100.00 | 19.76 | faut-que |
| 160 | 4. | 4. | 100.00 | 19.76 | il-me |
| 185 | 4. | 4. | 100.00 | 19.76 | mange+-toujours |
| 198 | 4. | 4. | 100.00 | 19.76 | moment-je |
| 222 | 4. | 4. | 100.00 | 19.76 | pas-quoi |
| 244 | 4. | 4. | 100.00 | 19.76 | peut-manger |
| 403 | 4. | 4. | 100.00 | 19.76 | toujours-bien |
| 495 | 24. | 62. | 38.71 | 21.77 | je-ne |
| 272 | 7. | 9. | 77.78 | 23.93 | que-ce |
| 3 | 5. | 5. | 100.00 | 24.72 | ai-jamais |
| 71 | 5. | 5. | 100.00 | 24.72 | ca-me |
| 96 | 5. | 5. | 100.00 | 24.72 | en-ce |
| 142 | 5. | 5. | 100.00 | 24.72 | fait+-envie |
| 497 | 5. | 5. | 100.00 | 24.72 | on-appreciet+ |
| 218 | 8. | 10. | 80.00 | 28.58 | pas-grand+ |
| 280 | 8. | 10. | 80.00 | 28.58 | qui-est |
| 85 | 7. | 8. | 87.50 | 28.59 | chose+-qui |
| 181 | 9. | 12. | 75.00 | 29.11 | mange+-bien |
| 15 | 6. | 6. | 100.00 | 29.67 | attention-ce-qu+ |
| 499 | 6. | 6. | 100.00 | 29.67 | on-envie |
| 488 | 14. | 23. | 60.87 | 32.14 | je-mange+ |
| 487 | 9. | 11. | 81.82 | 33.29 | je-fais+ |
| 77 | 8. | 9. | 88.89 | 33.46 | ce-soit+ |
| 503 | 8. | 9. | 88.89 | 33.46 | on-peut |
| 347 | 8. | 9. | 88.89 | 33.46 | tout+-ce |

Annexe 9 - page 5

| | | | | | |
|--------------------------------|------|-------|--------|---------|---------------------------|
| 6 | 7. | 7. | 100.00 | 34.63 | aim+-bien-manger |
| 279 | 10. | 12. | 83.33 | 38.05 | quelque-chose-qui |
| 182 | 11. | 14. | 78.57 | 38.29 | mange+-pas |
| 187 | 8. | 8. | 100.00 | 39.60 | me-fait+ |
| 420 | 11. | 13. | 84.62 | 42.84 | ne-ai |
| 505 | 11. | 13. | 84.62 | 42.84 | on-ne |
| 484 | 14. | 19. | 73.68 | 44.17 | je-ai |
| 78 | 9. | 9. | 100.00 | 44.57 | ce-ne |
| 154 | 9. | 9. | 100.00 | 44.57 | grand+-chose+ |
| 278 | 9. | 9. | 100.00 | 44.57 | quelque-chose-que |
| 370 | 16. | 23. | 69.57 | 46.09 | manger-chose+ |
| 283 | 11. | 11. | 100.00 | 54.53 | qui-ne |
| 368 | 12. | 12. | 100.00 | 59.52 | manger-ce |
| 190 | 15. | 16. | 93.75 | 68.01 | me-plait |
| 422 | 15. | 16. | 93.75 | 68.01 | ne-est |
| 84 | 14. | 14. | 100.00 | 69.51 | chose+-que |
| 5 | 17. | 19. | 89.47 | 72.13 | aim+-bien |
| 275 | 19. | 22. | 86.36 | 76.63 | que-je |
| 129 | 18. | 19. | 94.74 | 82.97 | est-pas |
| 281 | 18. | 19. | 94.74 | 82.97 | qui-me |
| 496 | 21. | 24. | 87.50 | 86.44 | on-aim+ |
| 369 | 21. | 23. | 91.30 | 91.96 | manger-ce-qu+ |
| 81 | 20. | 21. | 95.24 | 92.98 | ce-qu+-je |
| 82 | 28. | 33. | 84.85 | 110.59 | ce-qu+-on |
| 502 | 31. | 39. | 79.49 | 111.22 | on-mange+ |
| 276 | 33. | 43. | 76.74 | 112.34 | que-on |
| 76 | 27. | 30. | 90.00 | 116.17 | ce-qui |
| 485 | 40. | 52. | 76.92 | 137.28 | je-aim+ |
| 1003 * | 118. | 621. | 19.00 | 2.91 * | *age_3 |
| 1004 * | 113. | 500. | 22.60 | 15.51 * | *age_4 |
| 1017 * | 41. | 163. | 25.15 | 8.68 * | *matr_5 |
| 1023 * | 9. | 30. | 30.00 | 3.75 * | *nietu_6 |
| 1033 * | 98. | 439. | 22.32 | 11.87 * | *pcs_9 |
| 1035 * | 206. | 1112. | 18.53 | 4.77 * | *sexe_2 |
| 1039 * | 101. | 516. | 19.57 | 3.61 * | *vita_4 |
| 1040 * | 76. | 304. | 25.00 | 16.85 * | *vita_5 |
| -> Nombre de formes retenues : | | | | | 131; Chi2 moy. : 26.01162 |

4ème classe D ; Nombre d'u.c.e. : 277. soit : 13.42 %

| num | effectifs | pourc. | chi2 | identification | |
|-----|-----------|--------|-------|----------------|---------------------|
| 31 | 4. | 14. | 28.57 | 2.78 | bien-equilibre+ |
| 444 | 2. | 5. | 40.00 | 3.05 | c-est-quelque-chose |
| 97 | 2. | 5. | 40.00 | 3.05 | en-fais+ |
| 192 | 2.. | 5. | 40.00 | 3.05 | menu+-equilibre+ |
| 219 | 2. | 5. | 40.00 | 3.05 | pas-mon |
| 268 | 2. | 5. | 40.00 | 3.05 | qualit+-et |
| 345 | 3. | 9. | 33.33 | 3.08 | temps-en |
| 30 | 4. | 13. | 30.77 | 3.39 | bien-cuisin+ |
| 424 | 4. | 13. | 30.77 | 3.39 | ne-mange+ |
| 197 | 3. | 8. | 37.50 | 4.01 | moi+-je |
| 461 | 4. | 12. | 33.33 | 4.12 | et-pas |
| 134 | 5. | 16. | 31.25 | 4.41 | faire-attention |
| 441 | 2. | 4. | 50.00 | 4.62 | c-est-peu |
| 462 | 2. | 4. | 50.00 | 4.62 | et-peu |
| 174 | 2. | 4. | 50.00 | 4.62 | mai+-aussi |
| 398 | 2. | 4. | 50.00 | 4.62 | manger-trop |
| 220 | 2. | 4. | 50.00 | 4.62 | pas-pour |
| 257 | 2. | 4. | 50.00 | 4.62 | pour-ne |
| 60 | 4. | 11. | 36.36 | 5.01 | bon+-qualit+ |
| 316 | 7. | 22. | 31.82 | 6.48 | sans-exces |
| 51 | 3. | 6. | 50.00 | 6.93 | bon+-gout+ |
| 119 | 3. | 6. | 50.00 | 6.93 | equilibre+-mai+ |
| 382 | 5. | 13. | 38.46 | 7.06 | manger-peu |
| 380 | 7. | 21. | 33.33 | 7.24 | manger-normal+ |
| 277 | 7. | 21. | 33.33 | 7.24 | quelque-chose-bon+ |
| 346 | 7. | 21. | 33.33 | 7.24 | tous-jour+ |

Annexe 9 - page 6

| | | | | | |
|--------|-----|------|--------|--------|---------------------|
| 453 | 5. | 12. | 41.67 | 8.29 | et-en |
| 143 | 4. | 8. | 50.00 | 9.25 | faut-pas |
| 317 | 4. | 8. | 50.00 | 9.25 | sans-faire |
| 102 | 3. | 5. | 60.00 | 9.36 | en-petit+ |
| 202 | 3. | 5. | 60.00 | 9.36 | normal+-tout+ |
| 498 | 3. | 5. | 60.00 | 9.36 | on-besoin+ |
| 238 | 3. | 5. | 60.00 | 9.36 | petit+-quant+ |
| 315 | 3. | 5. | 60.00 | 9.36 | sans-exager+ |
| 349 | 3. | 5. | 60.00 | 9.36 | tout+-en |
| 415 | 3. | 5. | 60.00 | 9.36 | trop-lourd+ |
| 492 | 4. | 7. | 57.14 | 11.56 | je-sais |
| 392 | 4. | 7. | 57.14 | 11.56 | manger-tous |
| 213 | 4. | 7. | 57.14 | 11.56 | pas-en |
| 419 | 5. | 10. | 50.00 | 11.57 | trop-manger |
| 472 | 3. | 4. | 75.00 | 13.08 | et-sucre+ |
| 139 | 3. | 4. | 75.00 | 13.08 | faire-regime+ |
| 156 | 3. | 4. | 75.00 | 13.08 | gras+-pas |
| 225 | 3. | 4. | 75.00 | 13.08 | pas-tout+ |
| 416 | 3. | 4. | 75.00 | 13.08 | trop-riche+ |
| 440 | 5. | 9. | 55.56 | 13.81 | c-est-pas |
| 136 | 5. | 9. | 55.56 | 13.81 | faire-exces |
| 466 | 4. | 6. | 66.67 | 14.68 | et-qualit+ |
| 491 | 4. | 6. | 66.67 | 14.68 | je-prefere |
| 177 | 4. | 6. | 66.67 | 14.68 | mai+-en |
| 330 | 4. | 6. | 66.67 | 14.68 | ses-besoin+ |
| 428 | 6. | 11. | 54.55 | 16.10 | ne-sais |
| 414 | 6. | 11. | 54.55 | 16.10 | trop-gras+ |
| 153 | 4. | 5. | 80.00 | 19.12 | graisse+-et |
| 176 | 4. | 5. | 80.00 | 19.12 | mai+-bon+ |
| 201 | 4. | 5. | 80.00 | 19.12 | normal+-sans |
| 212 | 4. | 5. | 80.00 | 19.12 | pas-calories |
| 217 | 4. | 5. | 80.00 | 19.12 | pas-gourmand+ |
| 269 | 4. | 5. | 80.00 | 19.12 | quant+-suffis+ |
| 221 | 5. | 7. | 71.43 | 20.34 | pas-quant+ |
| 393 | 9. | 18. | 50.00 | 20.91 | manger-tout+ |
| 180 | 6. | 9. | 66.67 | 22.06 | mai+-je |
| 104 | 5. | 6. | 83.33 | 25.31 | en-qualit+ |
| 426 | 18. | 47. | 38.30 | 25.62 | ne-pas |
| 216 | 6. | 8. | 75.00 | 26.21 | pas-force+ |
| 387 | 8. | 12. | 66.67 | 29.45 | manger-raisonnable+ |
| 313 | 10. | 17. | 58.82 | 30.41 | sais-pas |
| 215 | 9. | 14. | 64.29 | 31.39 | pas-faire |
| 53 | 6. | 7. | 85.71 | 31.59 | bon+-mai+ |
| 270 | 6. | 7. | 85.71 | 31.59 | quant+-et |
| 417 | 6. | 7. | 85.71 | 31.59 | trop-sucre+ |
| 266 | 5. | 5. | 100.00 | 32.33 | qualit+-mai+ |
| 340 | 5. | 5. | 100.00 | 32.33 | suis-regime+ |
| 350 | 5. | 5. | 100.00 | 32.33 | tout+-sans |
| 413 | 5. | 5. | 100.00 | 32.33 | trop-graisse+ |
| 240 | 8. | 11. | 72.73 | 33.48 | peu-mai+ |
| 241 | 7. | 8. | 87.50 | 37.93 | peu-tout+ |
| 175 | 6. | 6. | 100.00 | 38.82 | mai+-bien |
| 495 | 28. | 62. | 45.16 | 55.42 | je-ne |
| 105 | 14. | 18. | 77.78 | 64.73 | en-quant+ |
| 429 | 18. | 27. | 66.67 | 66.75 | ne-sait |
| 314 | 18. | 27. | 66.67 | 66.75 | sait-pas |
| 339 | 13. | 15. | 86.67 | 69.77 | suis-pas |
| 430 | 12. | 13. | 92.31 | 70.07 | ne-suis |
| 493 | 16. | 20. | 80.00 | 77.05 | je-suis |
| 178 | 15. | 17. | 88.24 | 82.57 | mai+-pas |
| 232 | 37. | 59. | 62.71 | 127.00 | pas-trop |
| 1033 * | 72. | 439. | 16.40 | 4.26 * | *pcs_9 |

-> Nombre de formes retenues :

88; Chi2 moy. : 20.83848

| ----- | | | | | |
|---|-----------|--------|--------|----------------|---------------------|
| 5ème classe E ; Nombre d'u.c.e. : 324. soit : 15.70 % | | | | | |
| num | effectifs | pourc. | chi2 | identification | |
| 458 | 2. | 4. | 50.00 | 3.56 | et-heure+ |
| 158 | 2. | 4. | 50.00 | 3.56 | heure+-repas |
| 379 | 2. | 4. | 50.00 | 3.56 | manger-naturel+ |
| 301 | 2. | 4. | 50.00 | 3.56 | repas-simple+ |
| 414 | 4. | 11. | 36.36 | 3.57 | trop-gras+ |
| 320 | 4. | 10. | 40.00 | 4.48 | sans-trop |
| 179 | 3. | 6. | 50.00 | 5.35 | mai+-sans |
| 391 | 3. | 6. | 50.00 | 5.35 | manger-sans |
| 22 | 4. | 8. | 50.00 | 7.14 | avec-produit+ |
| 375 | 5. | 11. | 45.45 | 7.40 | manger-leger+ |
| 192 | 3. | 5. | 60.00 | 7.43 | menu+-equilibre+ |
| 265 | 3. | 5. | 60.00 | 7.43 | produit+-sain+ |
| 31 | 6. | 14. | 42.86 | 7.86 | bien-equilibre+ |
| 291 | 13. | 40. | 32.50 | 8.70 | repas-equilibre+ |
| 99 | 3. | 4. | 75.00 | 10.65 | en-fonction+ |
| 117 | 3. | 4. | 75.00 | 10.65 | equilibre+-heure+ |
| 124 | 3. | 4. | 75.00 | 10.65 | equilibre+-ses |
| 470 | 3. | 4. | 75.00 | 10.65 | et-sans |
| 374 | 3. | 4. | 75.00 | 10.65 | manger-facon+ |
| 261 | 3. | 4. | 75.00 | 10.65 | produit+-ferm+ |
| 331 | 3. | 4. | 75.00 | 10.65 | ses-repas |
| 481 | 3. | 4. | 75.00 | 10.65 | si-possible+ |
| 164 | 5. | 9. | 55.56 | 10.85 | leger+-et |
| 86 | 4. | 6. | 66.67 | 11.81 | chose+-sain+ |
| 54 | 5. | 8. | 62.50 | 13.29 | bon+-nourrit+ |
| 465 | 4. | 5. | 80.00 | 15.66 | et-produit+ |
| 132 | 4. | 5. | 80.00 | 15.66 | facon+-equilibre+ |
| 316 | 11. | 22. | 50.00 | 19.77 | sans-exces |
| 23 | 5. | 6. | 83.33 | 20.80 | avoir-aliment+ |
| 394 | 5. | 6. | 83.33 | 20.80 | manger-variet+ |
| 200 | 5. | 6. | 83.33 | 20.80 | naturel+-et |
| 205 | 5. | 6. | 83.33 | 20.80 | nourrit+-variet+ |
| 125 | 4. | 4. | 100.00 | 21.52 | equilibre+-variet+ |
| 406 | 4. | 4. | 100.00 | 21.52 | moins-possible+ |
| 199 | 4. | 4. | 100.00 | 21.52 | naturel+-possible+ |
| 260 | 4. | 4. | 100.00 | 21.52 | produit+-chimique+ |
| 123 | 7. | 9. | 77.78 | 26.33 | equilibre+-sans |
| 460 | 5. | 5. | 100.00 | 26.92 | et-naturel+ |
| 409 | 5. | 5. | 100.00 | 26.92 | plus-naturel+ |
| 311 | 5. | 5. | 100.00 | 26.92 | sain+-produit+ |
| 474 | 7. | 8. | 87.50 | 31.29 | et-variet+ |
| 83 | 6. | 6. | 100.00 | 32.32 | chose+-naturel+ |
| 122 | 6. | 6. | 100.00 | 32.32 | equilibre+-sain+ |
| 157 | 6. | 6. | 100.00 | 32.32 | heure+-regulier+ |
| 203 | 7. | 7. | 100.00 | 37.72 | nourrit+-equilibre+ |
| 310 | 7. | 7. | 100.00 | 37.72 | sain+-naturel+ |
| 113 | 9. | 10. | 90.00 | 41.92 | equilibre+-aliment+ |
| 454 | 14. | 20. | 70.00 | 45.00 | et-equilibre+ |
| 469 | 10. | 11. | 90.91 | 47.27 | et-sain+ |
| 373 | 24. | 46. | 52.17 | 47.30 | manger-equilibre+ |
| 385 | 9. | 9. | 100.00 | 48.55 | manger-produit+ |
| 309 | 9. | 9. | 100.00 | 48.55 | sain+-equilibre+ |
| 13 | 10. | 10. | 100.00 | 53.97 | aliment+-sain+ |
| 127 | 18. | 24. | 75.00 | 64.53 | equilibre+-et |
| 12 | 13. | 13. | 100.00 | 70.26 | aliment+-equilibre+ |
| 204 | 16. | 18. | 88.89 | 73.51 | nourrit+-sain+ |
| 264 | 18. | 20. | 90.00 | 84.25 | produit+-naturel+ |
| 262 | 20. | 21. | 95.24 | 101.43 | produit+-frais+ |
| 390 | 29. | 36. | 80.56 | 116.46 | manger-sain+ |
| 312 | 28. | 30. | 93.33 | 138.65 | sain+-et |
| 1003 * | 111. | 621. | 17.87 | 3.18 * | *age_3 |
| 1005 * | 112. | 605. | 18.51 | 5.12 * | *aggl_1 |
| 1021 * | 54. | 263. | 20.53 | 5.32 * | *nietu_4 |
| 1022 * | 59. | 246. | 23.98 | 14.49 * | *nietu_5 |

Annexe 9 - page 8

1024 * 23. 89. 25.84 7.23 * *pcs_1
 1028 * 45. 196. 22.96 8.63 * *pcs_4
 1035 * 204.1112. 18.35 12.77 * *sexe_2
 -> Nombre de formes retenues : 67; Chi2 moy. : 26.68432

6ème classe F ; Nombre d'u.c.e. : 90. soit : 4.36 %

| num | effectifs | | pourc. | chi2 | identification |
|--------|-----------|------|--------|--------|-----------------------|
| 102 | 1. | 5. | 20.00 | 2.94 | en-petit+ |
| 475 | 1. | 5. | 20.00 | 2.94 | et-viande+ |
| 238 | 1. | 5. | 20.00 | 2.94 | petit+-quant+ |
| 265 | 1. | 5. | 20.00 | 2.94 | produit+-saint+ |
| 295 | 1. | 5. | 20.00 | 2.94 | repas-midi |
| 341 | 1. | 5. | 20.00 | 2.94 | table-bont+ |
| 284 | 3. | 26. | 11.54 | 3.25 | repas-avec |
| 471 | 1. | 4. | 25.00 | 4.09 | et-soit+ |
| 397 | 1. | 4. | 25.00 | 4.09 | manger-tres |
| 301 | 1. | 4. | 25.00 | 4.09 | repas-simple+ |
| 304 | 1. | 4. | 25.00 | 4.09 | restaurant+-avec |
| 17 | 3. | 23. | 13.04 | 4.20 | avec-bont+ |
| 451 | 3. | 20. | 15.00 | 5.48 | et-bont+ |
| 411 | 2. | 9. | 22.22 | 6.92 | tres-bont+ |
| 386 | 4. | 24. | 16.67 | 8.82 | manger-quelque-chose |
| 277 | 4. | 21. | 19.05 | 10.97 | quelque-chose-bont+ |
| 259 | 2. | 6. | 33.33 | 12.11 | prepar+-avec |
| 332 | 2. | 6. | 33.33 | 12.11 | simple+-et |
| 21 | 2. | 4. | 50.00 | 20.02 | avec-plat+ |
| 22 | 3. | 8. | 37.50 | 21.15 | avec-produit+ |
| 30 | 4. | 13. | 30.77 | 21.88 | bien-cuisin+ |
| 450 | 3. | 6. | 50.00 | 30.06 | et-bien |
| 334 | 3. | 6. | 50.00 | 30.06 | soit+-meme |
| 235 | 4. | 7. | 57.14 | 46.92 | petit+-dejeuner |
| 90 | 3. | 4. | 75.00 | 47.95 | cuisin+-maison |
| 33 | 7. | 16. | 43.75 | 59.99 | bien-prepar+ |
| 89 | 4. | 5. | 80.00 | 68.76 | cuisin+-familial+ |
| 239 | 4. | 5. | 80.00 | 68.76 | petit+-repas |
| 92 | 4. | 4. | 100.00 | 87.90 | cuisin+-traditionnel+ |
| 56 | 10. | 20. | 50.00 | 100.87 | bont+-plat+ |
| 247 | 6. | 7. | 85.71 | 111.47 | plat+-cuisin+ |
| 246 | 9. | 11. | 81.82 | 159.10 | plat+-bien |
| 47 | 14. | 23. | 60.87 | 178.10 | bont+-cuisin+ |
| 55 | 17. | 22. | 77.27 | 283.47 | bont+-petit+ |
| 237 | 15. | 16. | 93.75 | 308.96 | petit+-plat+ |
| 1011 * | 19. | 305. | 6.23 | 3.00 * | *cadvi_2 |
| 1024 * | 7. | 89. | 7.87 | 2.74 * | *pcs_1 |
| 1039 * | 30. | 516. | 5.81 | 3.49 * | *vita_4 |

-> Nombre de formes retenues : 38; Chi2 moy. : 46.69867

7ème classe G ; Nombre d'u.c.e. : 291. soit : 14.10 %

| num | effectifs | | pourc. | chi2 | identification |
|-----|-----------|-----|--------|------|-------------------|
| 345 | 3. | 9. | 33.33 | 2.76 | temps-en |
| 101 | 2. | 5. | 40.00 | 2.78 | en-mange+ |
| 408 | 2. | 5. | 40.00 | 2.78 | plus-faim |
| 268 | 2. | 5. | 40.00 | 2.78 | qualit+-et |
| 336 | 3. | 8. | 37.50 | 3.63 | sort+-ordinaire+ |
| 346 | 6. | 21. | 28.57 | 3.67 | tous-jour+ |
| 21 | 2. | 4. | 50.00 | 4.27 | avec-plat+ |
| 288 | 2. | 4. | 50.00 | 4.27 | repas-copieus+ |
| 294 | 2. | 4. | 50.00 | 4.27 | repas-gastronomi+ |
| 298 | 2. | 4. | 50.00 | 4.27 | repas-qui |
| 290 | 4. | 10. | 40.00 | 5.57 | repas-entre+ |
| 291 | 11. | 40. | 27.50 | 6.05 | repas-equilibre+ |

Annexe 9 - page 9

| | | | | | |
|--------------------------------|------|------|--------|---------|--------------------------|
| 211 | 4. | 9. | 44.44 | 6.87 | part--jour+ |
| 41 | 3. | 5. | 60.00 | 8.72 | bon+-assiette |
| 137 | 3. | 5. | 60.00 | 8.72 | faire-fete+ |
| 303 | 3. | 5. | 60.00 | 8.72 | repas-chez |
| 341 | 3. | 5. | 60.00 | 8.72 | table-bon+ |
| 302 | 3. | 4. | 75.00 | 12.27 | repas-temps |
| 17 | 10. | 23. | 43.48 | 16.58 | avec-bon+ |
| 285 | 8. | 16. | 50.00 | 17.16 | repas-bien |
| 18 | 4. | 4. | 100.00 | 24.42 | avec-copains |
| 39 | 4. | 4. | 100.00 | 24.42 | bon+-ambiance |
| 87 | 4. | 4. | 100.00 | 24.42 | complet+-et |
| 146 | 4. | 4. | 100.00 | 24.42 | fete+-repas |
| 66 | 11. | 21. | 52.38 | 25.67 | bon+-table |
| 439 | 7. | 10. | 70.00 | 25.93 | c-est-faire |
| 68 | 12. | 22. | 54.55 | 30.04 | bon+-vin+ |
| 284 | 14. | 26. | 53.85 | 34.35 | repas-avec |
| 287 | 10. | 15. | 66.67 | 34.48 | repas-complet+ |
| 140 | 11. | 17. | 64.71 | 36.25 | faire-repas |
| 293 | 8. | 9. | 88.89 | 41.75 | repas-fete+ |
| 289 | 10. | 12. | 83.33 | 47.77 | repas-en |
| 108 | 9. | 10. | 90.00 | 47.80 | entre+-ami+ |
| 16 | 10. | 11. | 90.91 | 53.87 | avec-ami+ |
| 98 | 13. | 17. | 76.47 | 55.06 | en-famille |
| 292 | 13. | 15. | 86.67 | 65.70 | repas-famille |
| 52 | 15. | 15. | 100.00 | 92.06 | bon+-gueuleton+ |
| 44 | 21. | 25. | 84.00 | 102.10 | bon+-bouffet+ |
| 135 | 48. | 67. | 71.64 | 189.33 | faire-bon+ |
| 61 | 146. | 220. | 66.36 | 555.40 | bon+-repas |
| 1001 * | 50. | 275. | 18.18 | 4.37 * | *age_1 |
| 1002 * | 123. | 668. | 18.41 | 15.18 * | *age_2 |
| 1007 * | 51. | 296. | 17.23 | 2.80 * | *aggl_3 |
| 1029 * | 45. | 236. | 19.07 | 5.43 * | *pcs_5 |
| 1031 * | 72. | 321. | 22.43 | 21.78 * | *pcs_7 |
| 1034 * | 160. | 952. | 16.81 | 10.70 * | *sexe_1 |
| 1038 * | 38. | 195. | 19.49 | 5.16 * | *vita_3 |
| -> Nombre de formes retenues : | | | | | 47; Chi2 moy. : 37.83804 |

8ème classe H ; Nombre d'u.c.e. : 134. soit : 6.49 %

| num | effectifs | pourc. | chi2 | identification | |
|--------------------------------|-----------|--------|--------|----------------|--------------------------|
| 61 | 20. | 220. | 9.09 | 2.74 | bon+-repas |
| 467 | 2. | 9. | 22.22 | 3.68 | et-que |
| 277 | 4. | 21. | 19.05 | 5.51 | quelque-chose-bon+ |
| 107 | 3. | 10. | 30.00 | 9.15 | en-temps |
| 137 | 2. | 5. | 40.00 | 9.27 | faire-fete+ |
| 303 | 2. | 5. | 40.00 | 9.27 | repas-chez |
| 345 | 3. | 9. | 33.33 | 10.73 | temps-en |
| 294 | 2. | 4. | 50.00 | 12.50 | repas-gastronomi+ |
| 363 | 3. | 6. | 50.00 | 18.76 | chez-soi+ |
| 364 | 4. | 7. | 57.14 | 29.68 | dans-bon+ |
| 304 | 3. | 4. | 75.00 | 30.98 | restaurant+-avec |
| 306 | 4. | 4. | 100.00 | 57.72 | restaurant+-gastronomi+ |
| 307 | 4. | 4. | 100.00 | 57.72 | restaurant+-par_exemple |
| 490 | 13. | 24. | 54.17 | 90.91 | je-pense+ |
| 300 | 16. | 20. | 80.00 | 179.76 | repas-restaurant+ |
| 62 | 18. | 20. | 90.00 | 231.99 | bon+-restaurant+ |
| 14 | 20. | 22. | 90.91 | 261.03 | aller-restaurant+ |
| 1002 * | 60. | 668. | 8.98 | 10.09 * | *age_2 |
| 1008 * | 46. | 513. | 8.97 | 6.89 * | *aggl_4 |
| 1015 * | 16. | 160. | 10.00 | 3.52 * | *matr_3 |
| 1022 * | 25. | 246. | 10.16 | 6.20 * | *nietu_5 |
| 1026 * | 10. | 84. | 11.90 | 4.23 * | *pcs_2 |
| 1027 * | 12. | 100. | 12.00 | 5.25 * | *pcs_3 |
| 1034 * | 72. | 952. | 7.56 | 3.34 * | *sexe_1 |
| -> Nombre de formes retenues : | | | | | 24; Chi2 moy. : 45.59112 |

Annexe 10

Les segments répétés caractéristiques des classes

Note : plus le chiffre en regard du segment est élevé -indicateur de la valeur du chi deux-, plus ce segment est caractéristique de la classe.

***** classe numero 1 *****

5 bon+ repas entre+
5 pas trop viande+
4 entre+ plat_resistance fromage+
4 faire bon+ repas
4 viande+ legume+ fruit+
4 viande+ ou poisson+
4 viande+ et legume+
3 bon+ repas avec
3 fromage+ et dessert+
3 fromage+ et fruit+
3 fruit+ et legume+
3 legume+ viande+ et
3 legume+ et fruit+
3 repas avec entre+
3 viande+ legume+ fromage+
3 viande+ legume+ et
3 et legume+ et
2 avec entre+ plat_resistance
2 bon+ dessert+ et
2 bon+ dessert+ et bon+
2 bon+ entre+ bon+
2 bon+ repas entre+ viande+
2 dessert+ et bon+
2 entre+ viande+ legume+
2 equilibre+ legume+ viande+
2 faire bon+ repas avec
2 fruit+ viande+ laitage+
2 legume+ fruit+ viande+
2 legume+ viande+ fruit+
2 legume+ viande+ poisson+
2 legume+ et dessert+
2 legume+ et viande+
2 pain et pomme_de_terre
2 repas entre+ viande+
2 viande+ legume+ dessert+
2 viande+ legume+ vert+
2 viande+ et poisson+
2 manger equilibre+ legume+
2 manger legume+ poisson+
2 beaucoup legume+ et

Annexe 10 - page 2

2 ne sait pas
2 et bon+ vin+

***** classe numero 2 *****

41 manger sa faim
12 pas se goinfre+
9 manger pour vivre
8 il faut manger
7 faut manger pour
7 il faut manger pour
6 bien se nourrr+
6 pour vivre et
5 faut manger pour vivre
5 il faut manger pour vivre
5 pour etre en
5 pour vivre et non
5 vivre pour manger
5 vivre et non
5 manger ma faim
5 manger pour vivre et
5 plus avoir faim
4 prend+ son temps
4 se mettre table
4 se nourrr+ correct+
4 manger pour vivre et non
4 ne pas se
4 ne plus avoir
4 ne plus avoir faim
4 c-est manger sa
4 c-est manger sa faim
3 avoir bon+ appet+
3 ce-qu+ il faut
3 faut manger pour vivre et
3 pas vivre pour
3 pas vivre pour manger
3 ne pas se goinfre+
2 bien-manger pour etre
2 bien-manger pour etre en
2 etre en pleint+
2 faire bon+ repas
2 me nourrr+ normal+
2 midi et soit+
2 sans se priver
2 se faire plaisir+
2 se nourrr+ bien
2 se nourrr+ normal+
2 ne pas faim
2 c-est avoir bon+
2 c-est avoir bon+ appet+
2 on se nourrr+

***** classe numero 3 *****

13 ce qui me
13 ce-qu+ on mange+
13 qui me plait
11 manger ce qui
11 je ne ai
10 ce-qu+ je aim+
10 ne est pas
9 ce qui me plait
9 chose+ que on
9 que on aim+
8 ce-qu+ on aim+
8 manger ce-qu+ je
8 manger ce-qu+ on
7 pas grand+ chose+
7 tout+ ce qui
7 manger ce qui me
7 manger ce qui me plait
7 manger chose+ que
7 je aim+ bien
6 attention ce-qu+ on
6 attention ce-qu+ on mange+
6 ce qui est
6 ce ne est
6 ce ne est pas
6 faire attention ce-qu+
6 faire attention ce-qu+ on
6 faire attention ce-qu+ on mange+
6 que on ne
6 quelque-chose que on
6 manger ce-qu+ je aim+
6 manger ce-qu+ on aim+
6 manger chose+ que on
6 ne mange+ pas
6 on aim+ bien
6 on mange+ bien
5 que ce soi+
5 que on aim+ bien
5 que on apprecie+
5 qui est bon+
5 qui me fait+
5 manger chose+ qui
5 manger quelque-chose qui
5 ne ai jamais
5 je aim+ bien-manger
5 je ne ai jamais
4 ce qui me fait+
4 ce qui me fait+ envie
4 chose+ que je
4 chose+ que on ne
4 me fait+ envie
4 que je aim+
4 que je ne
4 que on mange+
4 qui me fait+ envie
4 qui ne pas
4 manger ce-qu+ il
4 manger quelque-chose que
4 quand on est
4 ne ai pas
4 je ai faim

Annexe 10 - page 4

4 je ne ai pas
3 ai bon+ appet+
3 ce qui est bon+
3 ce-qu+ il faut
3 ce-qu+ on envie
3 chose+ que on aim+
3 chose+ qui ne
3 pas beaucoup manger
3 pour moi+ c'est
3 que je fais+
3 que on ne mange+
3 que on ne mange+ pas
3 quelque-chose que je
3 quelque-chose que on aim+
3 qui sort+ ordinaire+
3 tout+ ce qui est
3 tout+ ce qui me
3 tout+ ce qui me fait+
3 manger chose+ que on ne
3 manger quelque-chose que on
3 manger quelque-chose que on aim+
3 quand je ai
3 quand je ai faim
3 c'est pour moi+
3 c'est manger ce
3 c'est manger ce qui
3 c'est manger chose+
3 et que on
3 je ai bon+
3 je ai bon+ appet+
3 je aim+ manger
3 on mange+ toujours
3 on peut manger
3 on ne mange+
3 on ne mange+ pas
2 ai pas faim
2 aim+ et que
2 ca me fait+
2 ca veut dir+
2 ca ne est
2 ca ne est pas
2 ce qui ne
2 ce ne est pas beaucoup
2 ceux qui ne
2 ce-qu+ il me
2 ce-qu+ il me plait
2 ce-qu+ je ai
2 ce-qu+ je aim+ bien
2 ce-qu+ je aim+ et
2 chose+ que je aim+
2 chose+ que on aim+ bien
2 chose+ qui sort+
2 est pas beaucoup
2 est pas beaucoup manger
2 faut que ce
2 faut que ce soi+
2 il faut que
2 il faut que ce
2 il faut que ce soi+
2 il me plait
2 mange+ pas tous
2 mange+ pas tous jour+
2 mange+ toujours bien

Annexe 10 - page 5

2 moi+ je aim+
2 moi+ je aim+ bien-manger
2 moi+ je mange+
2 pas tous jour+
2 pas trop manger
2 que je ai
2 que je aim+ manger
2 que je vais+
2 quelque-chose que je aim+
2 quelque-chose que on apprecie+
2 quelque-chose qui me
2 manger ce-qu+ il faut
2 manger ce-qu+ il me
2 manger ce-qu+ il me plait
2 manger ce-qu+ je aim+ et
2 manger chose+ que on aim+
2 manger chose+ qui sort+
2 manger chose+ qui ne
2 manger ma faim
2 manger quelque-chose qui me
2 manger sa faim
2 manger tout+ ce
2 manger tout+ ce qui
2 toujours bien mange+
2 ne ai pas faim
2 ne est pas beaucoup
2 ne est pas beaucoup manger
2 ne mange+ pas tous
2 ne mange+ pas tous jour+
2 ne sais pas
2 ne sait pas
2 c-est quelque-chose qui
2 dont on envie
2 et que je
2 si on mange+
2 si on mange+ bien
2 je aim+ tout+
2 je aim+ et
2 je mange+ bien
2 je mange+ tout+
2 je ne ai pas faim
2 je ne mange+
2 je ne mange+ pas
2 je ne pas
2 je ne sais
2 je ne sais pas
2 on aim+ bien-manger
2 on mange+ pas
2 on mange+ toujours bien
2 on ne mange+ pas tous

***** classe numero 4 *****

11 ne suis pas
11 je ne suis
11 je ne suis pas
6 mai+ pas trop
6 ne sais pas
6 je ne sais
6 je ne sais pas
5 pas trop graisse+
5 pas trop gras+
5 pas trop manger

Annexe 10 - page 6

5 ne pas faire
5 je suis regime+
4 en quant+ et
4 pas trop sucre+
4 suis pas gourmand+
4 manger tous jour+
4 ne suis pas gourmand+
4 je ne suis pas gourmand+
3 bon+ mai+ pas
3 en petit+ quant+
3 en quant+ et en
3 graisse+ et sucre+
3 mai+ je ne
3 normal+ sans exces
3 pas en quant+
3 pas trop riche+
3 qualit+ mai+ pas
3 quant+ et en
3 tout+ sans faire
3 manger normal+ tout+
3 manger peu tout+
3 ne mange+ pas
3 ne pas trop
3 et pas trop
3 je sais pas
3 je ne mange+
3 je ne mange+ pas
2 ce-qu+ on besoin+
2 cuisin+ pas trop
2 en qualit+ mai+
2 en quant+ suffis+
2 gras+ pas trop
2 gras+ pas trop sucre+
2 mai+ en quant+
2 mai+ pas quant+
2 moi+ je ne
2 pas faire regime+
2 pas trop gras+ pas
2 pas trop gras+ pas trop
2 pas trop lourd+
2 peu mai+ bien
2 pour ne pas
2 qualit+ mai+ en
2 qualit+ mai+ pas quant+
2 quant+ et qualit+
2 quelque-chose bon+ mai+
2 quelque-chose bon+ mai+ pas
2 sans faire exces
2 tout+ en quant+
2 tout+ sans faire exces
2 manger equilibre+ mai+
2 manger normal+ sans
2 manger normal+ sans exces
2 manger quelque-chose bon+
2 manger quelque-chose bon+ mai+
2 manger quelque-chose bon+ mai+ pas
2 manger tout+ sans
2 trop gras+ pas
2 trop gras+ pas trop
2 trop gras+ pas trop sucre+
2 ne pas trop manger
2 c'est manger raisonnable+
2 je suis pas

***** classe numero 5 *****

12 saint+ et equilibre+
9 manger saint+ et
7 manger equilibre+ et
6 nourrit+ saint+ et
5 manger saint+ equilibre+
4 equilibre+ et varie+
4 nourrit+ saint+ et equilibre+
4 manger produit+ frais+
4 plus naturel+ possible+
3 avoir aliment+ equilibre+
3 equilibre+ sans exces
3 equilibre+ ses repas
3 equilibre+ et saint+
3 pas trop gras+
3 saint+ et naturel+
3 manger saint+ naturel+
3 manger saint+ produit+
2 aliment+ saint+ et
2 aliment+ saint+ et equilibre+
2 bon+ chose+ naturel+
2 chose+ saint+ et
2 leger+ et equilibre+
2 mai+ sans exces
2 nourrit+ saint+ equilibre+
2 produit+ naturel+ et
2 repas equilibre+ sans
2 saint+ produit+ frais+
2 saint+ et pas
2 sans faire exces
2 manger chose+ naturel+
2 manger equilibre+ heure+
2 manger equilibre+ saint+
2 manger equilibre+ sans
2 manger equilibre+ et saint+
2 manger facon+ equilibre+
2 manger leger+ et
2 manger produit+ naturel+
2 manger produit+ saint+
2 manger saint+ et equilibre+
2 manger saint+ et naturel+
2 c-est avoir aliment+
2 c-est manger saint+
2 c-est manger saint+ et
2 et produit+ frais+
2 et saint+ produit+
2 et saint+ produit+ frais+
2 et sans exces

***** classe numero 6 *****

12 bon+ petit+ plat+
5 plat+ bien prepar+
3 bon+ repas avec
2 avec bon+ cuisin+
2 avec plat+ bien
2 avec plat+ bien prepar+
2 bon+ petit+ dejeuner
2 bon+ petit+ repas
2 bon+ plat+ bien
2 bon+ plat+ bien prepar+

Annexe 10 - page 8

2 bon+ plat+ cuisin+
2 bon+ repas avec bon+
2 bon+ repas avec bon+ cuisin+
2 faire bon+ repas
2 faire bon+ repas avec
2 plat+ bien cuisin+
2 plat+ cuisin+ maison
2 repas avec bon+
2 repas avec bon+ cuisin+

***** classe numero 7 *****

40 faire bon+ repas
13 bon+ repas avec
9 bon+ repas en
7 repas en famille
6 bon+ repas en famille
6 bon+ repas equilibre+
5 faire repas equilibre+
5 c-est faire bon+
4 faire bon+ gueuleton+
4 repas avec ami+
3 avec bon+ vint+
3 bon+ repas avec ami+
3 bon+ repas avec bon+
3 bon+ repas famille
3 faire bon+ repas avec
3 repas avec bon+
3 repas complet+ et
3 c-est faire bon+ repas
2 avec bon+ chose+
2 avec bon+ plat+
2 bon+ repas avec plat+
2 bon+ repas bien
2 bon+ repas restaurant+
2 bon+ repas temps
2 bon+ repas temps en
2 bon+ repas temps en temps
2 bon+ repas chez
2 bon+ table bon+
2 complet+ et equilibre+
2 equilibre+ et bon+
2 faire bon+ bouffe+
2 faire bon+ repas en
2 faire bon+ repas temps
2 faire bon+ repas temps en
2 faire repas copieus+
2 pour moi+ c-est
2 repas avec plat+
2 repas complet+ et equilibre+
2 repas entre+ ami+
2 repas temps en
2 repas temps en temps
2 se faire bon+
2 table bon+ repas
2 temps en temps
2 tres bon+ repas

***** classe numero 8 *****

12 bon+ repas restaurant+
4 dans bon+ restaurant+
3 temps en temps

Annexe 10 - page 9

2 bon+ repas chez
2 bon+ repas chez soi+
2 faire bon+ repas
2 repas restaurant+ par_exemple
2 repas chez soi+

17 JUN 1992

CAHIER DE RECHERCHE

Récemment parus :

La prise en compte du long terme dans la conception et l'évaluation des politiques publiques - II. La prospective face aux défis du futur, par Guy Poquet, N° 29, Mars 1992.

Hétérogénéité des entreprises et sélection : objectifs, critères de rationalité et fonctionnement des marchés, par Philippe Moati, N° 30, Avril 1992.

L'analyse des relations par opposition, par Michel Messu, N° 31, Avril 1992.

Le Revenu Minimum d'Insertion et l'accès à l'emploi : quelques éléments de réflexion sur la situation française (et version anglaise), par Michel Legros, Bernard Simonin, N° 32, Avril 1992.

Evaluation des politiques sociales et logiques d'action économique. 1. Le cas du R.M.I., par Christine Le Clainche, N° 33, Avril 1992.

Président : Bernard SCHAEFER Directeur : Robert ROCHEFORT
142, rue du Chevaleret, 75013 PARIS - Tél. : (1) 40.77.85.00

CRÉDOC

Centre de recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de